

ようこそ
実力
至上主義
の**教室**へ

ようこそ
じつりよく
しじょうしゅぎ
のきょうしつへ

衣笠彰梧

KINUGASA SYOUGO

トモセシュンサク

TOMOSESHUNSAKU

11



11

ようこそ
じつぎや
しりあてしるが
めきようしる

ようこそ**実**力**至**上**主**義の**教**室へ

衣笠彰梧 × トモセシュンサク

An anime-style illustration of two characters. On the left, a young man with short brown hair, wearing a red blazer with gold trim, a white shirt, and a dark tie, is sitting on a ledge and gesturing with his right hand. Next to him, a young woman with short blue hair and purple eyes, wearing a red blazer with gold trim, a white shirt with a dark bow, and a white pleated skirt, is standing and looking towards the right. The background shows a window with a view of a city.

Shinohara Satsuki

En 2nde C et au club de volley-ball. Elle avait du mal avec Ike au début mais maintenant leur relation se porte à merveille.

Ike Kanji

En 2nde C, il fait partie du club du «retour à la maison». Il a beaucoup évolué depuis le temps au niveau comportement.

An anime-style illustration of a young man with short red hair, wearing a red blazer with gold trim and a white shirt. He is standing with his hands in his pockets, looking towards the left. The background shows a window with a view of a city.

Sudou Ken

En 2nde C et au club de basket-ball. Au début de l'année il n'arrivait pas à maîtriser sa colère mais petit à petit, il arrive à prendre sur lui.



Sakayanagi Arisu



“...Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? Qu'est-ce qui te fait autant trembler ?”

Un sentiment d'agitation clair se répandit dans Ichinose. Non, ni Sakayanagi ni moi n'avions vu cela venir non plus.



“...
Ryuuen-kun ?
Pourquoi...
Pourquoi es-tu ici... ?”

11

ようこそ実力至上主義の教室へ

ようこそ
じつりょく
しじょうしゆぎ
のきょうしつへ

CLASSROOM OF THE ELITE

de Shougo Kinugasa

JGLN

11



[Discord.gg/xyEJA14](https://discord.gg/xyEJA14)



j-garden.fr



[@JGardenScan](https://twitter.com/JGardenScan)



LES TRADUCTEURS

Monologue : Dogyuun

C1 : Dogyuun

C2 : Dogyuun

C3 : Dogyuun

C4 : Colonel Raclette

C5 : Nova

C6 : Nova

C7 : Raitei

C8 : Raitei

Epilogue : Raitei

Bonus : Nova



**CORRECTION &
HARMONISATION**

Raitei



RELECTURE

Ayanokôji
is the best

Sofrox

Une fois licenciée en France, n'oubliez pas d'acheter la série pour soutenir l'auteur.

CLASSROOM OF VOLUME 11 THE ELITE

SOMMAIRE

PROLOGUE

LE MONOLOGUE DE SAKAYANAGI ARISU

1

LA BATAILLE DES PROFESSEURS

2

LA BATAILLE DES ÉLÈVES

3

ADVERSAIRES

4

LES FAIBLESSES DE CLASSE

5

PIÈGE, FAVEUR ET PLAT FAIT MAISON

6

LES LARMES D'UN HOMME

7

AYANAKÔJI VS SAKAYANAGI

8

CLASSE B VS CLASSE D

ÉPILOGUE

FRONTIÈRE ENTRE PERDANT ET GAGNANT

BONUS

HISTOIRES COURTES VOL.11

LE MATIN DU JOUR J (SAKAYANAGI)

LE PREMIER CADEAU (KARUIZAWA)

LE MOMENT DE VÉRITÉ (SAKAYANAGI)

UNE PERSONNE VRAIMENT EFFRAYANTE ... (KUSHIDA)

UNE ODE À L'AVENTURE...



Le Monologue de Sakayanagi Arisu

Je me souviens encore de cette vitre de verre ce jour-là... Comme si c'était hier. Mon père m'avait emmené dans un complexe situé au fond des montagnes. L'extérieur était d'un blanc immaculé. Enfin... Cela ne s'arrêtait pas seulement à l'extérieur... Aussi loin que je me souviens, des couloirs, aux petites pièces, tout était recouvert de blanc.

Je plaçai mes mains sur la surface transparente, faisant de mon mieux pour voir ce qu'il y avait au-delà. La vitre avait les mêmes propriétés que celle des vitres teintées. En d'autres termes, nous pouvions parfaitement voir de l'extérieur mais pas de l'intérieur.

M. Sakayanagi — Qui y a-t-il Arisu ? C'est rare de te voir intéressée par quelque chose.

Sakayanagi — En effet mais c'est une expérience qui vise à créer un génie. C'est tout sauf inintéressant.

M. Sakayanagi — ...Tu t'exprimes vraiment comme une adulte.

Mon père afficha un sourire, visiblement déconcerté par mon attitude alors qu'il me prenait dans ses bras. Selon ses dires, quiconque prenait part au programme de cet institut était sans exception formé et éduqué pour devenir une personne exceptionnelle. Je ne pouvais qu'être sceptique.

Sakayanagi — Cette méthode éducative comporte de nombreux problèmes tout de même.

M. Sakayanagi — C'est-à-dire ?

Sakayanagi — Du point de vue des droits de l'Homme, il y a beaucoup à redire.

M. Sakayanagi — Ha, haa...

Sakayanagi — Ceci mis à part, je ne pense pas qu'il soit possible de créer un génie artificiellement. Rien qui s'en approche tout du moins.

Dès l'instant où les gens naissaient, leur potentiel maximum était décidé. Tout n'était qu'une question de chance et par la suite, ce potentiel se manifestait dans de nombreux domaines. C'était la réalité du monde. Nous ne pouvions pas faire plus que ce qui était inscrit dans notre ADN transmis de génération en génération par nos ancêtres ou par mutation génétique. Autrement dit, si l'on voulait créer un véritable génie il fallait s'y prendre au niveau du génome.

Les personnes ordinaires n'échapperont jamais du royaume de la médiocrité. Peu importe la qualité de son environnement de base, si quelqu'un n'est pas excellent dès le départ, il ne deviendra jamais un génie. C'était ma conviction depuis toute petite, la conclusion à laquelle j'étais parvenue après avoir vu mes semblables recevoir une haute instruction depuis que j'avais l'âge de marcher. Cette méthode éducative allait ainsi à l'encontre de mes convictions. Cela dit... Je reconnaissais que l'ADN n'était pas l'unique facteur déterminant.

Sakayanagi — Même si un élève exceptionnel sortait de ce complexe, pourra-t-on être sûr que cette expérience en aura été la cause ?

M. Sakayanagi — Que veux-tu dire par là ?

Sakayanagi — L'enfant le plus performant sera tout simplement l'enfant avec le meilleur ADN, c'est du moins, ce que je pense.

M. Sakayanagi — Je vois... Le programme suivi par les enfants est assez intense. C'est vrai qu'il y a des chances que les meilleurs le soient depuis le berceau. Tu es aussi sage que ta mère, autant sur le plan intellectuel qu'au niveau de la personnalité.

Sakayanagi — Je suis flattée. Être comparé à ma mère est un grand compliment.

J'acceptai avec sincérité les compliments de mon père, puis me remis à regarder les enfants de l'autre côté de la vitre. Les enfants talentueux, les enfants médiocres. Tout le monde prenait part à ce programme de façon équitable. C'était un programme où les gens qui échouaient disparaissaient les uns après les autres.

Sakayanagi — Même s'il y a des enfants qui tiennent jusqu'à la fin, ils n'auront fait qu'hériter du talent de leurs géniteurs.

Bien que je trouvais cela intéressant, je ne pouvais pas m'empêcher de penser que cette expérience était insensée.

M. Sakayanagi — Qui sait, les deux possibilités sont envisageables. Moi-même je ne peux pas te répondre. Cependant je ne peux pas ignorer le fait que ces enfants pourraient éventuellement influencer notre futur.

A l'époque je n'étais qu'une enfant, je ne comprenais pas ce que la connaissance de mon père essayait d'accomplir. Mon regard se posa à nouveau sur la vitre.

Sakayanagi — Cet enfant semble avoir résolu ces tâches sans grandes difficultés depuis un moment maintenant.

Lorsque ces enfants devaient accomplir certaines tâches, même en réussissant, ils étaient profondément désespérés. Il était évident que cela leur prenait beaucoup d'énergie. Que ce soit le sport ou les études, le niveau ici était bien au-delà de ce qu'un enfant normal pouvait accomplir. Et pourtant, parmi eux, il y avait un enfant qui se démarquait complètement.

Un certain garçon jouait aux échecs et terrassait ses adversaires les uns après les autres. Parmi les enfants que je pouvais observer depuis la vitre, c'était le seul qui avait attiré mon attention. Quelque peu heureux en voyant cela, mon père s'exprima en hochant la tête.

M. Sakayanagi — C'est le fils du professeur. Je pense que son nom est... Ayanokôji... Kiyotaka si ma mémoire ne me fait pas défaut.

Le professeur était une connaissance de mon père et le propriétaire de ce complexe. Le directeur de cet institut. C'était une personne très fière qui ne pliait face à nulle âme. Mon père semblait avoir un certain respect pour lui.

Sakayanagi — C'est l'enfant du professeur donc j'imagine que son ADN doit être excellent n'est-ce pas ?

M. Sakayanagi — Qui sait ? Il n'a jamais été diplômé d'une grande université et n'a pas non plus un physique hors du commun. Sa femme est tout aussi ordinaire. Leurs parents n'ont jamais montré de signes de talents particuliers non plus. Ce qui le différencie des autres est qu'il a une ambition et une combativité plus ardente que quiconque. Il a même eu l'opportunité d'être politicien.

Sakayanagi — Dans ce cas... Est-ce que cet enfant ne serait pas le meilleur sujet pour évaluer l'efficacité de cette expérience ?

Mon père hocha la tête avec des sentiments contradictoires à mon égard.

M. Sakayanagi — Eh bien... Je pense que son père doit aussi probablement penser que cet enfant est parfait pour cette expérience. Mais en voyant cela je ne peux être qu'attristé pour lui.

Sakayanagi — Pour quelle raison ?

M. Sakayanagi — Dès le 1^{er} jour de sa venue au monde, il a vécu dans ce complexe. Contrairement aux autres bébés, lui, la première chose qu'il a vue, ce n'était pas le visage de sa mère mais le plafond blanc. S'il avait échoué, peut-être qu'il aurait pu vivre avec son père. Ou bien... peut-être reste-t-il ici grâce à son père.

Pour le dire simplement, il n'avait reçu aucun amour de ses parents. Il a dû être bien seul. Le talent mis à part, c'est tout de même bénéfique pour quelqu'un d'interagir avec les gens. Je serrai ainsi fort mon père dans mes bras qui me prit dans les siens à son tour.

M. Sakayanagi — L'objectif final de ce complexe est de transformer en génie n'importe quel enfant prenant part à ce programme. Il y en aura encore pour 50-100 ans pour voir vraiment des fruits. Le but n'est pas de transformer les enfants ici en personnes talentueuses mais plutôt de récolter des informations pour les prochaines générations.

Ainsi ceux qui réussissaient n'étaient que des échantillons de test.

M. Sakayanagi — Une vie confinée dans ce complexe, uniquement à servir de cobaye.

Mon père dit ces mots avec un visage peiné.

Sakayanagi — Père, vous n'aimez pas cet endroit ?

M. Sakayanagi — Hmm ?Pour être franc, je ne peux pas supporter ce projet. Si les enfants élevés ici deviennent vraiment des génies, alors cette méthode inhumaine risque de se généraliser dans la société ce qui deviendrait effrayant. C'est ce que je pense.

Sakayanagi — Ne t'en fais pas. Je les écraserai un à un pour toi. Je prouverai que le talent n'est pas acquis mais inné.

Je n'avais pas le droit de perdre face aux enfants élevés dans ce complexe, quoi qu'il arrive. Moi, Sakayanagi Arisu qui avais hérité d'un ADN supérieur, je me devais de mettre un terme à ces exactions.

M. Sakayanagi — Oui, j'ai de grandes attentes Arisu.

Sakayanagi — D'ailleurs père. Je pense que j'aimerais commencer à jouer aux échecs.

J'ouvris les yeux et m'assis, toujours à moitié endormie.

Sakayanagi — Quel rêve bien nostalgique.

C'était peut-être dû à la confrontation imminente. Je n'aurais jamais cru me rappeler de ce jour. Mais à l'instant où je t'avais rencontré, je ne t'avais plus oublié. J'étais convaincu que nos chemins allaient se croiser de nouveau.

Chapitre 1: La bataille des professeurs

Un certain jour de Février, un peu avant l'annonce officielle des votes positifs et négatifs, le lycée d'excellence Kôdô Ikusei était bien occupé. Il préparait les démarches pour l'année prochaine, les expulsions ainsi que la remise des diplômes. Il préparait aussi les derniers examens spéciaux pour tout le corps étudiant. Ce genre de période était la plus difficile car les professeurs étaient submergés par le travail et n'avait pas d'autre choix que de s'y consacrer, surtout ceux en charge des seconde.

M. Tsukishiro — Ça devrait conclure les détails concernant le dernier examen spécial des seconde en plus de l'incorporation du nouveau système que l'on mettra en place.

Un homme isolé finit les explications concernant le dernier examen spécial devant tous les membres du corps enseignant. Lorsqu'il était question des première ainsi que des seconde, les explications n'étaient pas si différentes de l'accoutumée. Mais ce n'était pas le cas pour les seconde aujourd'hui.

M. Tsukishiro — Si vous avez des questions, j'y répondrai avec plaisir.

Dans cette atmosphère tendue, un homme regarda les professeurs qui avaient écouté attentivement. Le silence persista pendant quelques secondes.

M. Mashima — Si je peux me permettre, M. le proviseur par intérim.

Après avoir levé la main, le professeur principal des secondes de la classe A, Mashima brisa le silence qui avait envahi la pièce. Chabashira ainsi que Hoshinomiya tournèrent leurs regards dans sa direction. Cet homme, le proviseur Tsukishiro, avait déjà remarqué que bon nombre des professeurs principaux des seconde étaient sceptiques concernant son plan. Au contraire, il aurait été plus suspect de voir qu'ils n'avaient aucun doute.

Tsukishiro évaluait leurs valeurs en tant qu'individu. Il voulait voir si ce n'étaient que de simples salariés sans aucune volonté. Le genre de personne à ne se préoccuper que de leurs fiches de paie.

M. Tsukishiro — Que voulez-vous dire monsieur Mashima ?

En ayant déjà anticipé la question de Mashima, Tsukishiro laissa apparaître un sourire.

M. Mashima — Alors que les examens spéciaux des première sont aussi difficiles qu'ils l'étaient les années précédentes, l'examen spécial des seconde est bien plus compliqué. Il y a un gros risque d'expulsion en raison des vote positifs et négatifs.

En tant que professeur en charge des seconde et pour le bien des enfants, Mashima fit part de son point de vue à Tsukishiro sans se soucier de sa fonction de proviseur. Avant qu'il ne lui réponde, il continua.

M. Mashima — Pardonnez mon impolitesse mais vous n'avez été nommé à ce poste que très récemment. Bien que je comprenne que vous avez pris cette décision compte tenu de tout ce qui était arrivé jusqu'à présent il est inapproprié à mon avis de forcer les expulsions, juste parce qu'il n'y en a eu aucune parmi les élèves de seconde.

Visiblement amusé par les remarques de Mashima ou plutôt ses plaintes, Tsukishiro montra un grand sourire.

M. Tsukishiro — Un grand risque d'expulsion vous dites ? N'est-ce pas ce par quoi les élèves sont passés au fil de l'année ? Les règles de cette école stipulent que recevoir une note éliminatoire se soldera par une expulsion si je ne m'abuse. Je ne pense pas qu'une école ordinaire aurait un tel système en place.

M. Mashima — Cette mesure n'est tout de même pas raisonnable. Mais c'est vrai que les élèves incapables d'atteindre un certain standard sont expulsés. Ce système est tout sauf laxiste. Et pour être honnête, il cause de nombreuses expulsions chaque année.

Ce lycée tient de nombreux examens spéciaux chaque année, tout en faisant en sorte de les garder dans une échelle de difficulté acceptable. Dans cette configuration, les seconde de cette année avaient pu passer l'année sans essuyer d'expulsion. On ne savait pas si leurs aptitudes étaient meilleures que celles des promotions précédentes, mais il y avait probablement une raison derrière ça. Du point de vue de Mashima, il était bon de profiter de ces aptitudes aussi longtemps que possible. Cependant Tsukishiro voyait les choses différemment.

M. Tsukishiro — Pourtant, si des élèves se font expulser à la fin. En quoi est-ce que cet examen est si différent ?

M. Mashima — Ce n'est pas pareil. Cet examen provisoire est évidemment bien différent de la politique menée jusqu'à présent. Je ne peux pas approuver quelque chose qui force quasiment les expulsions.

Mashima refusa de plier alors que les autres professeurs ne disaient pas un mot.

M. Mashima — Par ailleurs, vous avez brusquement introduit un nouveau système pour l'examen spécial. Quelque chose de similaire n'est jamais arrivé et vous ne nous avez pas donné de raison non plus.

La résistance de Mashima était futile. Les professeurs le savaient depuis le début. Il était impossible de changer sa décision. C'était comme ça.

M. Tsukishiro — Il semblerait que la façon de penser de monsieur Mashima soit quelque peu vieillotte. N'avez-vous jamais pris en compte la possibilité que votre manière de faire n'était pas la bonne ?

Dans la salle des professeurs, l'échange entre Tsukishiro et Mashima continua de plus belle. Cependant il était évident que Mashima était en désavantage. Ce n'était qu'un simple professeur, il ne faisait pas le poids face à Tsukishiro.

M. Tsukishiro — Les enfants plus jeunes assimilent mieux les informations que les adultes pourraient le penser. En partant de ce postulat, plutôt que de faire participer les première et les terminale, j'ai décidé de centrer l'examen sur les secondes. Après tout, eux seuls n'ont pas encore été corrompus par la dure réalité du lycée. Si ce nouveau système s'avère être un succès il deviendra alors facile de l'appliquer aux prochaines promotions.

M. Mashima — Les seconde de cette année sont parvenus jusqu'ici sans aucune expulsion. Vous voulez vraiment y mettre fin, comme ça ?

M. Tsukishiro — Ce qu'ils accomplissent sur le court terme n'a pas d'importance. Ce qui compte c'est ce qu'ils accomplissent dans le futur. Disons que c'est orienté sur le long terme.

Tsukishiro réprimanda Mashima une nouvelle fois avant de continuer son explication.

M. Tsukishiro — Le gouvernement a de grandes attentes. Kôdô Ikusei est un lycée expérimental éducatif à grande échelle mais le système reste encore quelque peu superficiel. C'est bien pour ça qu'il faut tenter de nouvelles choses.

M. Mashima — Il n'y a rien de mal à penser sur le long terme. Néanmoins, j'ai l'impression que vous traitez les seconde de cette année comme des rats de laboratoire. En tant que professeur principal je ne peux pas l'accepter.

Mashima continua de faire front à Tsukishiro, essayant tous les moyens qu'il avait à disposition pour lui faire changer sa décision. Mais l'implémentation des votes positif et négatif avait déjà été décidée. C'était probablement impossible pour Mashima de l'arrêter à ce stade.

Mlle. Chabashira — Mashima-sensei, ça suffit.

Consciente de la futilité de ses actions, Chabashira intervint avant qu'il n'aille encore plus loin. Mashima ravalait les mots qu'il allaient sortir, cependant, celui qui remit de l'huile sur le feu n'était autre que Tsukishiro lui-même.

M. Tsukishiro — Ce n'est pas un problème, si vous avez quelque chose à dire je serai ravi de l'entendre. Après tout, je peux comprendre l'anxiété que vous, professeurs, ressentez actuellement.

M. Mashima — Alors est-ce que vous pourriez y repenser ?

Mashima demanda à Tsukishiro s'il pouvait reconsidérer sa décision. Même si ces mots donnaient l'impression que Tsukishiro laissait matière à négociation, ce n'était pas le cas. Contrairement au proviseur Sakayanagi, le proviseur Tsukishiro n'avait pas la moindre intention de prendre en compte l'avis des professeurs.

M. Tsukishiro — Y repenser ? Ce n'est pas si simple. Je suis peut-être là provisoirement mais j'ai tout de même le titre de directeur et c'est moi qui détermine la politique et la ligne directrice de l'école. Bien entendu je ne suis qu'une marionnette qui sert des intérêts bien supérieurs. Je ne suis qu'une personne expressément envoyée par une entité politique.

Avec ses mots, la tentative de résistance de Mashima fut vaine. Tsukishiro fit bien comprendre que leurs avis personnels venaient après les grandes décisions prises pour le futur du lycée.

M. Mashima — Vous dites que ça n'est pas grave si des élèves se font expulser les uns après les autres ?

M. Tsukishiro — Ceux qui ne sont pas en mesure de s'adapter se font éliminer. C'est la façon dont fonctionne la société. Enfin non, c'est ce qui se passe dans la nature. Par ailleurs, nous avons trouvé un compromis par l'introduction d'un point de protection n'est-ce pas ? Ça devrait vous satisfaire non ?

L'atmosphère qui était jusque-là tendue commença à retomber. La réunion du matin touchait bientôt à sa fin.

M. Tsukishiro — Tout ce que nous savons maintenant, c'est que le proviseur actuel, M. Sakayanagi a été placé en détention car il est suspecté d'avoir eu une conduite frauduleuse. Si c'est bel et bien vrai, je ne peux pas me permettre d'hériter de sa politique. Bien sûr, j'espère qu'il sera lavé de tout soupçon et qu'il retournera à son poste le plus tôt possible, mais...

Après avoir fait entrechoquer ses mains, Tsukishiro regarda les professeurs.

M. Tsukishiro — Il est bientôt l'heure, arrêtons-nous là. D'ailleurs, ça me rappelle que j'aimerais savoir si ce lycée pouvait organiser un festival culturel l'année prochaine. J'y réfléchis et j'aimerais connaître vos avis à ce sujet.

M. Mashima — Un festival culturel ? En principe, nous devrions éviter de faire quoi que ce soit qui ouvrirait le lycée au monde extérieur.

Cette fois, le doute germa chez les professeurs principaux des première et des terminale aussi.

M. Tsukishiro — Cette façon de penser traditionnelle est plutôt problématique. Afin que ce lycée soit plus reconnu à l'échelle nationale, il doit se soumettre à des changements autant de fois que nécessaire. Bien évidemment, nous choisirons soigneusement les invités, il n'y a pas de quoi s'inquiéter à ce sujet. Nous n'ouvrirons pas le campus au grand public mais seulement après un processus de sélection très strict notamment pour des politiciens. De fait, les informations nous concernant ne fuiteront pas excessivement. Dans tous les cas, j'aimerais que vous y réfléchissiez avec l'esprit ouvert. Vous pouvez disposer.

Avec cela, le proviseur par intérim Tsukishiro mit fin à la réunion. Le clash professoral toucha à sa fin, ces derniers étant tout simplement, impuissants.

1

Après le départ de Tsukishiro et un peu avant le début des cours...

Mlle. Chabashira — Mashima-sensei, Hoshinomiya-sensei. J'aimerais vous parler en privé.

Chabashira interpella ses camarades enseignants. Ils étaient à la fois amis et rivaux que ce soit maintenant ou par le passé. Se connaissant depuis fort longtemps, les deux professeurs rassemblèrent des documents importants et suivirent Chabashira hors de leur salle, sans poser de questions. Ils marchèrent dans le couloir ensemble en direction de leurs salles de classe.

Mlle. Hoshinomiya — C'est déprimant non ? On va devoir annoncer un examen spécialement pour expulser un élève.

Hoshinomiya fut la première à briser la glace. Après avoir longuement soupiré, son regard se perdit sur la feuille de présence.

Mlle. Hoshinomiya — Je me demande qui disparaîtra...

Bien que ce n'était pas facile, Hoshinomiya essayait de faire face à la dure réalité.

Mlle. Chabashira — Je ne suis pas sûre que ça arrivera forcément. Bien que les solutions soient limitées, il en existe tout de même.

Mlle. Hoshinomiya — Tu veux dire annuler l'expulsion avec 20 millions de points c'est ça ?

Malgré cette remarque, Hoshinomiya était consciente de la situation. Dans les circonstances actuelles, aucune classe n'était en mesure de dépenser autant.

M. Mashima — Le bon côté des choses, c'est qu'ils n'auront pas à payer 300 points de classe. Mais bon, jusqu'à maintenant, personne ne s'était fait expulser. C'est dommage.

En temps normal il fallait 20 millions de points privés ainsi que 300 points de classe pour sauver quelqu'un d'une expulsion, mais cette fois, seuls les 20 millions de points étaient nécessaires. Néanmoins, cette faveur ne suffisait pas pour faire changer d'avis aux professeurs comme aux élèves.

Mlle. Chabashira — Quoi qu'il en soit, je suis on ne peut plus mécontente des agissements de ce nouveau proviseur.

Mlle. Hoshinomiya — Eh bien tu n'es pas la seule à penser ça Sae-chan. Il est sorti de je ne sais où et a commencé à tout chambouler.

Hoshinomiya se blottit contre Chabashira comme si elle voulait s'accrocher, tout ça pour se faire repousser avec une expression.

M. Mashima — Vous plaindre n'arrangera pas les choses. Si vous êtes trop bavardes, votre tête roulera sur le sol.

Mlle. Hoshinomiya — Est-ce que tu penses vraiment être la personne la mieux placée pour nous dire ça Mashima-kun ? Tu étais vraiment insistant tu sais ? Ça m'a rendu méga nerveuse. Et après tout ça, tu dis qu'on ne peut pas faire comme toi ?

Mlle. Chabashira — Chie a raison. Cet homme est capable de licencier n'importe qui sur un coup de tête. Il sait probablement que les remplaçants sont légion. En fait, c'est probablement ce qu'il cherche à faire.

Mlle. Hoshinomiya — Peut-être qu'il a pour plan de se débarrasser de tous les professeurs qui s'opposent à lui comme Mashima-kun, pour ensuite en embaucher qui sont un peu plus dociles.

Chabashira et Hoshinomiya se demandaient si le but du discours de Tsukishiro dans la salle des professeurs était de déceler les éléments perturbateurs. Mashima ne réfuta pas cette possibilité non plus.

Mlle. Hoshinomiya — Toi aussi Sae-chan tu es concernée. Tu as fait tellement d'efforts pour atteindre la classe C, alors ne fais rien d'irréfléchi, ok ?

Mlle. Chabashira — Je te trouve bien calme pour une personne dont la classe est talonnée.

Mlle. Hoshinomiya — Mais non... Sae-chan, ne me dis pas que tu espères vraiment atteindre la classe A ?

Hoshinomiya fixa Chabashira avec de grands yeux ronds, la forçant à détourner le regard. Hoshinomiya avait la fâcheuse habitude de parler sans réfléchir mais la plupart du temps c'était calculé. Étant donné qu'elle la côtoyait depuis très longtemps, Chabashira connaissait cet aspect de sa personnalité également.

Mlle. Chabashira — ... Non. Je ne suis pas si bête.

Mlle. Hoshinomiya — Tant mieux. Si tu avais dit oui... ça aurait été beaucoup trop pour moi !

Hoshinomiya fit un geste de la main pour feindre la surprise. Mashima ne pouvait plus supporter longtemps cette conversation si futile. Elles étaient comme des carnivores se faisant face dans la savane. Il n'y avait qu'un seul vainqueur au final.

M. Mashima — Pourquoi encore radoter? Combien d'années faudra-t-il encore avant qu-

Mlle. Hoshinomiya — Mashima-kun. Ce n'est pas une question de temps.

Mlle. Chabashira — Elle a raison, ça n'a aucune importance.

Bien que Mashima essaya de mettre fin à la conversation, les deux femmes lui jetèrent un regard noir qui le força à se replier. Même s'il s'était vaillamment rebellé contre Tsukishiro, elles restaient tout de même des adversaires à qui il ne voulait pas faire face.

M. Mashima — ...Je vois. Dans tous les cas, je ne vais rien dire sur ce sujet là mais ne mettez pas vos sentiments personnels dans les prochains examens d'accord ?

Mlle. Chabashira — Jamais nous ne ferions cela, n'est-ce pas Chie ?

Mlle. Hoshinomiya — Bien sûr que non. Pas vrai Sae-chan ?

Chabashira et Hoshinomiya essayaient de bien s'entendre, mais seulement en surface.

Mlle. Chabashira — Dans tous les cas, évite de faire des choses imprudentes Chie. C'est tout ce que je veux dire.

Avec ça, Chabashira mit fin à la conversation et s'en alla au loin en direction de la classe C. Les deux professeurs restèrent silencieux.

M. Mashima — Tu es sûr que tu n'y mets pas tes sentiments personnels ?

Mashima prit la parole pendant qu'ils regardaient Chabashira s'en aller avec une humeur amère.

Mlle. Hoshinomiya — Ne me mets pas dans le même sac qu'elle Mashima-kun. J'ai déjà surmonté les fantômes de mon passé. Mais elle n'a jamais changé depuis le lycée. Elle ne pourra jamais passer à autre chose. C'est pourquoi elle est toujours attachée à son bon à rien de premier amour, mais ça, elle ne l'avouera jamais.

M. Mashima — Cette tête que tu fais, c'est vraiment horrible.

Mlle Hoshinomiya — Ah ? À ce point ?

Hoshinomiya prit ensuite un miroir et fit un sourire attendrissant.

Mlle. Hoshinomiya — Oki-doki ! Encore une journée où je montre à quel point je suis mignonne. Tu me trouves comment là ?

M. Mashima — Ne me demande pas ça.

Mlle. Hoshinomiya — Qu'est-ce que tu es insensible ! Enfin peu importe.

Alors que Hoshinomiya rangeait son miroir, Mashima lui donna un conseil.

M. Mashima — Sois prudente et ne te fais pas avoir. La classe D, enfin... la classe C n'a rien à voir avec celle des autres années.

L'écart des points entre les classes était tel que même les professeurs ne pouvaient pas prédire le rôle que joueraient les examens spéciaux.

Mlle. Hoshinomiya — Tu as peut-être raison mais je n'ai pas de souci à me faire étant donné que j'ai Ichinose-san à mes côtés. D'ailleurs...

M. Mashima — D'ailleurs ?

Mlle Hoshinomiya — Si Icare s'approche trop du soleil, il se fera brûler les ailes. S'ils se rapprochent beaucoup trop de nous, je m'assurerai personnellement de les terrasser.

M. Mashima — Tu ne vas quand même pas t'immiscer dans une compétition entre élèves ?

Mlle. Hoshinomiya — Je ne ferai pas ce genre de chose. C'est juste que je ne ménagerai pas Sae-chan. J'espère que nous n'arriverons pas à un stade où les professeurs doivent s'affronter.

M. Mashima — Tu m'as l'air bien sérieuse.

Mlle. Hoshinomiya — C'est parce que je ne peux pas me permettre de perdre, encore moins face à Sae-chan.

Même pendant leurs années au lycée c'était le genre de relations qu'elles entretenaient. Des amies et des rivales.

J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

Chapitre 2: La bataille des élèves

Nous étions le 8 mars. Chabashira n'allait pas tarder à annoncer le dernier examen spécial de l'année. Il y avait désormais 39 tables au lieu de 40 en raison de l'expulsion de Haruki Yamauchi. La classe C n'était pas la seule classe à devoir faire face à l'expulsion d'un élève. Manabe de la classe D ainsi que Yahiko de la A s'étaient aussi fait expulser.

Il était indéniable que ces expulsions avaient marqué au fer rouge l'ensemble des élèves de seconde. Tout espoir d'une échappatoire avait été évincé. Avant même qu'ils puissent digérer cette triste nouvelle, l'établissement avait tourné la page comme si de rien était. Au son de la cloche, Chabashira rentra dans la salle de classe. Un silence glacial régnait dans la pièce.

Chabashira — Sans plus tarder je vais annoncer l'examen spécial.

Elle commença à expliquer les détails de l'examen en question. Comme je m'y attendais, personne ne voulait rien dire concernant Yamauchi. Ike et Sudou ses plus fidèles amis essayaient probablement de faire de leur mieux pour accepter la réalité.

Chabashira — Nous finirons l'année avec un examen spécial qui suscitera toutes les compétences possibles qu'elles soient académiques, physiques ou bien collaboratives. La chance sera aussi un facteur. En clair, vous devrez montrer votre plein potentiel.

Habituellement, Chabashira aurait été harcelée par des questions et des plaintes provenant d'Ike (la plupart du temps). Néanmoins cette fois, il ne faisait que l'écouter silencieusement. Il était conscient qu'il serait probablement le prochain sur la liste si un examen du même style se représentait.

Chabashira — Cet examen se nomme «bataille événementielle». Chaque classe devra rassembler toutes ses ressources pour gagner contre l'autre. Pour déterminer quelle classe vous affronterez, nous nous servirons d'un système proche de celui de l'examen en duo.

J'étais vraiment curieux de savoir quelle forme allait prendre cet examen final.

Chabashira — Pour commencer, je vais me servir de ces cartes pour rendre l'explication plus digeste. Il y a dix cartes blanches ainsi qu'une carte jaune pour chaque élève.

Tout en parlant, Chabashira aligna les cartes sur le tableau. Elles avaient à peu près la même taille qu'une carte de jeu conventionnelle. Bien que les dix cartes blanches étaient vierges, les cartes jaunes avaient un emplacement pour le nom. En tout, il y avait quarante-huit cartes sur le tableau. Il y avait une carte jaune de moins qu'il n'y a d'élèves. À mon avis, ce détail n'allait pas être anodin.

Chabashira — Avant de commencer, je vais vous expliquer l'intérêt de ces cartes blanches. Vous allez devoir vous mettre d'accord pour choisir dix événements dans lesquels vous affronterez la classe adverse et vous les marquerez sur ces dix cartes.

Ike ne put s'empêcher de montrer une envie d'intervenir mais se retenait. Ayant remarqué ce détail et voyant qu'il se faisait violence pour ne pas l'interrompre, Chabashira reprit la parole avec une pointe d'amusement.

Chabashira — Si tu as quelque chose à dire, dis-le.

Ike — Euh... C'est que d'habitude vous vous mettez en rogne si on vous interrompt pendant une explication.

Ike craignait évidemment cette éventualité.

Chabashira — Peu importe, je ne peux pas continuer si tu ne formules pas ton ânerie.

Jadis, Chabashira aurait pris les questions à la fin, mais cette fois, il semblerait qu'elle était d'accord pour se faire interrompre. Ike était maintenant au centre de l'attention. Bien qu'il était toujours étonné de son changement d'attitude, Ike posa sa question.

Ike — Alors euh... Qu'est-ce que vous voulez dire concrètement par "événement" ?

Chabashira — Ça peut être de l'écriture, du shogi ou même un match de base-ball... Libre à vous d'écrire n'importe quelle activité dans laquelle vous êtes en confiance. Vous devrez aussi déterminer les règles de chaque événement.

Ike — Hein ? On peut choisir ce qu'on veut ?

Elle a certes dit que nous étions libres de choisir les événements mais ça n'avait pas l'air d'avoir fait tilter les autres.

Chabashira — Bien sûr, même si vous pouvez choisir l'événement que vous souhaitez. Il y a tout de même un certain cadre à respecter. Les règles doivent être justes et faciles à comprendre. Par exemple, vous ne pouvez pas choisir un jeu obscur que personne ne connaît et où les organisateurs sont sûrs de gagner. Donc, après avoir soumis les événements, le lycée jugera si c'est approprié ou pas et aura le dernier mot dans tous les cas.

Très certainement, la plupart des gens n'auraient aucune chance de gagner si des règles particulières étaient implémentées ou bien s'ils choisissaient des sports obscurs qui n'avantageait qu'un nombre restreint de passionnés. Je me demandais si c'était les seules restrictions.

Chabashira — De surcroît, les règles doivent prendre en compte les potentielles égalités.

Dans le jeu de Go par exemple, si les deux camps (noir et blanc) totalisent le même nombre de points en termes de prisonniers et de territoires, le match est considéré comme nul. Comme le camp blanc avait fait une concession en commençant en deuxième, la victoire lui est donnée par défaut en cas d'égalité avec $\frac{1}{2}$ point donné. Dans le Shogi, on pourrait penser qu'il est impossible de terminer sur une égalité mais ça pouvait arriver à de rares occasions comme lorsque les rois sont positionnés dans leurs zones respectives de promotion. Celui qui a le plus de pièces en jeu est désigné vainqueur.

Du coup, si on présentait une épreuve sans définir une règle en cas d'égalité, l'événement proposé serait rejeté. Il en fallait un événement qui désignait clairement un vainqueur sans que le jeu ne soit trop obscur. Bien que nous avions pléthore d'options qui s'offraient à nous, il semblerait que d'un certain côté les choses étaient restreintes.

Chabashira — Je vois que tu as toujours l'air perdu, prenons donc un exemple. Quel est ton point fort ? Peu importe le domaine.

Ike — Euh... Un domaine où je suis bon... ?

Ike commença à réfléchir, visiblement incapable de donner une réponse satisfaisante.

Ike — J-je suis plutôt bon au pierre-papier-ciseaux je crois.

Après avoir entendu une réponse si cocasse, le reste de la classe ne put s'empêcher de rire. Néanmoins, Chabashira prit le feutre et écrit sur l'une des cartes blanches.

Chabashira — Très bien disons que tu choisisses pierre-papier-ciseau.

Ne s'attendant pas à ce qu'elle prenne sa réponse au sérieux, Ike ainsi que les autres élèves de la classe furent abasourdis.

Chabashira — Quelles seraient les règles ?

Ike — Euh... 5 manches. Celui qui en gagne 3 est désigné vainqueur.

Chabashira écrit la règle d'Ike au bas de la carte.

Chabashira — Cet événement est bien connu et les règles ont l'avantage d'être claires et simples. Le lycée n'aurait aucune raison de refuser.

Bien que c'était une réponse prise au hasard, le lycée n'avait aucun problème avec ça.

Chabashira — Vous n'avez qu'à répéter le processus neuf fois de plus et vous aurez fini.

Chabashira prit une craie et commença à écrire sur le tableau.

Chabashira — C'est la façon dont va se dérouler l'examen, vous devrez bien garder cela à l'esprit. Ce sera divisé en trois phases.

Examen spécial

<u>8 Mars</u> · L'examen spécial est annoncé, et l'adversaire désigné.

<u>15 Mars</u> · Le choix des dix événements est finalisé et chacune des classes connaîtra les dix événements que l'adversaire propose.
--

<u>22 Mars</u> · L'examen « Bataille événementielle » commence.
--

Ike — M-mais madame, ça ne prendrait pas trop de temps de faire vingt événements ?

Chabashira — Le jour J, les classes soumettront dix événements mais seulement cinq seront retenus de chaque côté. Autrement dit, il y aura dix événements et non vingt.

À ce moment Horikita prit la parole.

Horikita — Ça signifie donc cinq des dix événements ne sont que du bluff afin de mettre l'adversaire sur une fausse piste.

Chabashira — J'imagine que ça peut jouer aussi ce rôle. Sur les dix événements, sept seront choisis de façon aléatoire par un système que l'établissement a élaboré, tout simplement.

Sans nier quoi que ce soit, Chabashira confirma l'hypothèse d'Horikita. Comparé aux précédents examens, il semblerait que celui-ci allait se dérouler sur une plus longue période. Je suppose qu'ils ont choisi le nombre sept pour éviter les égalités. Le vainqueur était-il celui qui arrivait à obtenir quatre victoires sur les sept événements ?

Chabashira — Même si le gagnant est connu d'avance, l'examen continuera quand même jusqu'au bout car le résultat de chaque événement aura une influence sur les points de classe. La date limite pour soumettre vos dix événements sera le dimanche 14, à la fin de la journée. Vos événements seront étudiés par l'établissement alors il serait plus sage de les soumettre avant, sait-on jamais.

Horikita — Qu'arrivera-t-il si nous ne soumettons pas dix événements avant le 14 ?

Chabashira — Si ça devait arriver l'école compenserait avec des événements déjà préparés à l'avance. Mais ne partez pas du principe qu'ils vous seront profitables. Ils vous causeront probablement plus de tort que de bien.

Il semblerait que nous devions absolument soumettre tous nos événements.

Chabashira — Une autre information importante est que vous ne pouvez pas soumettre le même événement deux fois. En supposant que vous proposez du football, vous ne pouvez pas à nouveau proposer du football même en changeant les règles. Je vous conseille de garder cela à l'esprit.

Horikita — Est-ce possible de se rétracter après avoir soumis un événement ?

Chabashira — Ce ne sera pas autorisé.

Horikita — Alors... Est-ce qu'il y a des restrictions sur qui, ou combien de fois quelqu'un peut participer aux événements ?

Chabashira — Certaines règles seront difficilement explicables à l'oral alors le lycée a préparé ce polycopié qui contient les détails spécifiques. Libre à vous de faire des photocopies après. Ça devrait répondre à tes questions Horikita.

Il aurait été aimable que l'école prépare un polycopié pour chacun de nous mais il était probable que cette action avait été faite sciemment.

Avec un seul polycopié, la classe était obligée de se rassembler pour regarder en même temps. Au moins, cela faisait participer tous les élèves.

Chabashira — Je l'ai déjà marqué au tableau mais les dix événements que vous soumettrez seront notifiés à la classe adverse le 15. Après tout, c'est difficile de tenir une compétition juste et équitable si les adversaires ne savent pas à quel événement ils risquent de participer.

En d'autres termes, nous avons environ une semaine pour réviser, s'entraîner, élaborer des plans d'action et effectuer tous les préparatifs nécessaires. Il est très probable qu'il y aurait une bataille pour essayer de deviner ce que les classes auront choisi avant le début de l'examen.

Chabashira — Après la fin de l'examen, le 22, la journée du 23 sera banalisée. En outre, après la remise des diplômes le 24 et la cérémonie de clôture le 25, vous serez libre de profiter de vos vacances de printemps.

Je compris que notre motivation à aller de l'avant dépendrait fortement de l'issue de l'examen. Je commençais à comprendre l'idée générale derrière, cependant...

En se fiant à l'expression de Chabashira, il restait encore quelque chose qu'elle ne nous avait pas dit.

Chabashira — En plus du choix des événements il y aura une autre chose importante à faire. Afin de gérer un grand nombre de personnes, vous devrez choisir quelqu'un qui jouera le rôle de chef. Retenez bien qu'il ne pourra pas prendre directement part aux événements.

Horikita — Un chef ?

Ça semblait être la raison pour laquelle il manquait une carte jaune.

Chabashira — C'est un rôle important car le chef doit prendre des décisions en cas d'imprévus. C'est une sorte de pilier sur lequel vous pouvez vous reposer pendant chaque événement. Par exemple, le chef peut effectuer un remplacement parmi les élèves, agir sur une action à la place d'un des participants et ce, quel que soit le type d'épreuve.

Ainsi il ne fallait pas sous-estimer ce rôle parce qu'il n'était pas sur le terrain. Il pouvait faire la différence durant un événement.

Chabashira — Le niveau d'implication du chef dépend de vous. En prenant l'exemple de l'épreuve du pierre-papier-ciseau, vous pourriez ajouter une règle du genre : "Le chef participe une fois s'il le décide" ou bien "le chef peut effectuer deux remplacements."

Ça signifie que les interventions du chef étaient autorisées si elles étaient justifiées. Dans un sport comme le base-ball ou de football, donner au chef la possibilité de faire des changements de joueurs revenait à lui donner le poste de coach. L'implication du chef dans les sept événements était cruciale.

Chabashira — Les chefs auront droit à un bonus de point privé à chaque fois que la classe sera victorieuse cependant ils devront assumer les conséquences si la classe essuie une défaite. En effet, la classe perdante verra son chef expulsé.

Le perdant allait se faire expulser cette fois aussi.

Chabashira — Dans cet examen spécial, la présence du chef est obligatoire. Vous ne pouvez pas participer sans en choisir un. Si malgré vos discussions, vous n'arrivez pas à vous mettre d'accord, venez me voir et je choisirai quelqu'un d'approprié.

Une fois encore, nous devons choisir une personne qui prendrait des risques. Il semblerait que le point de protection que j'ai acquis lors du précédent examen allait pouvoir être utile. J'étais conscient que mes camarades pensaient déjà à moi. En effet, le point de protection était le seul moyen pour nous d'éviter une expulsion... Cela dit... Est-ce qu'ils étaient prêts à me nommer chef au lieu d'une élève excellente comme Horikita qui maximiserait leur chance de gagner ?

Je ne pense pas que ça dérangerait plus que ça. Si quelqu'un d'autre que moi se portait volontaire pour être chef, la plupart des élèves n'y verraient aucune objection. En même temps, si personne ne se désignait tout le monde s'attendrait à ce que je me dévoue.

Horikita reprit la parole.

Horikita — Comment seront choisis nos adversaires ?

Chabashira — Après la désignation des chefs, ils se réuniront dans la salle polyvalente après les cours aujourd'hui. Il y aura un tirage au sort pour que le chef d'une classe désigne son adversaire. Si vous gagnez ce tirage, décidez à l'avance de qui vous choisirez.

Le gagnant du tirage au sort pouvait choisir son adversaire. Les classes restantes s'affronteraient automatiquement.

Horikita — Alors on devrait choisir la classe D non ? Nos chances de victoires seraient plus élevées !

Chabashira — C'est vrai qu'ils sont plutôt en mauvaise posture vu qu'ils viennent d'être rétrogradés. Néanmoins, affronter une classe inférieure n'est pas forcément le meilleur choix.

Si c'était le cas, les trois classes choisiraient probablement la classe D. Cette classe étant une proie facile depuis que Ryuen n'en est plus le leader.

Chabashira — Dans cet examen, ce qui compte c'est de déterminer quelle classe vous convient le mieux comme adversaire. C'est très important de tirer parti des forces et des faiblesses des autres.

Affronter la classe A ou B ne serait pas forcément synonyme de défaite. Nous avons des chances de gagner en choisissant les bons événements. Mais mieux la classe était classée et plus les adversaires étaient redoutables. En dépit du conseil de Chabashira, aucun d'entre nous ne souriait. Même Horikita était perdue dans ses pensées en réfléchissant à toutes les possibilités, se demandant si nous étions donc aptes à vaincre les classes A et B.

Chabashira — Il semblerait que mes mots n'étaient pas très encourageants. Dans ce cas, faisons face à la réalité. Si vous perdiez et que la classe D gagnait... vous retourneriez probablement à nouveau en bas de classement.

Chabashira prit la craie et commença à écrire les points de classe.

Points de classe au 1er Mars :
Classe A – 1001 points
Classe B – 640 points
Classe C – 377 points
Classe D – 318 points

Les classes C et D étaient au coude-à-coude. Nous avons réussi à monter en classe C au cours de l'année précédente mais nous pourrions tout perdre au dernier moment. Le plus important pour notre classe était de maintenir notre position.

Chabashira — Nous pouvons maintenant évoquer la façon dont l'examen affecte les points de classe. Chaque événement augmentera ou réduira les points de classe de 30 points. Vous obtiendrez 210 points si vous gagnez vos sept épreuves. Si vous en gagnez cinq mais que vous en perdez deux, vous obtiendrez 90 points. Ces points seront directement déduits des points de classe de la classe perdante. En outre, la classe qui aura gagné le plus d'épreuves obtiendra 100 points de récompense du lycée.

Autrement dit, une classe pouvait gagner jusqu'à 310 points. La possibilité de subtiliser des points à la classe ennemie en gagnant des événements était quelque chose que nous devions garder à l'esprit. Il était maintenant clairement possible de pouvoir inquiéter les classes A et B qui nous semblaient inatteignables jusque-là. On pouvait tout aussi bien monter en classe B que redescendre en classe D.

Chabashira — Si votre adversaire n'a pas assez de points de classe, le lycée peut temporairement fournir la différence. En d'autres termes, les classes avec des points négatifs en auront 0, mais ils devront tout de même rembourser le déficit plus tard.

Les points de classe pouvaient descendre en dessous de 0 alors.

Mais quoi qu'il en soit, toutes les classes avaient plus de 210 points, alors ce n'était pas motif d'inquiétude pour cette fois du moins.

1

Suite au départ de Chabashira, la classe mit quelques secondes avant de réagir. Puis nos camarades commencèrent à s'agglutiner devant le polycopié des règles qui avait été déposé sur l'estrade.

Horikita — Si vous voulez bien m'excuser.

Elle se fraya un chemin dans la foule et prit une photo avec son téléphone. Elle avait probablement pris cette initiative afin de lire tranquillement à sa place. Je ne fis qu'observer la situation.

Horikita — J'aimerais bien te montrer aussi la chose, bien que tu ne sois probablement pas intéressé.

Moi — Je veux bien regarder.

Juste après, elle m'envoya deux messages.

{Bataille événementielle}

Critères de sélection des événements.

Il faut mettre en place des règles simples et claires. Les événements beaucoup trop méconnus peuvent être refusés. Si un événement comprend des épreuves académiques, l'école fournira les problèmes et les questions afin de garantir l'équité. De plus, essayer de dévier ou bien de modifier les règles fondamentales est interdit.

Lieux mis à disposition

Le jour J, les chefs resteront dans la salle polyvalente. Pour les épreuves événementielles, les pièces spécifiques telles que le gymnase, les terrains de sport, la salle de musique ou le laboratoire pourront être utilisées. Il y aura quelques exceptions cependant.

Durée et précision

- Il est interdit de proposer deux événements identiques. Les événements qui n'ont pas de limite de temps ou qui sont trop chronophages peuvent également être refusés.

Nombre de participants :

- Le nombre de participants requis dans chacun des dix événements proposés doit être différent (remplaçants exclus).
- Le nombre minimum de participants est de 1 et le nombre maximum est de 20 (remplaçants inclus).
- Une classe ne peut pas proposer plus de deux événements qui nécessitent plus de 10 participants pour une classe (remplaçants inclus).

Conditions de participations

Un élève ne peut pas prendre part à plus d'un événement. Néanmoins, si tous les élèves d'une classe ont pris part à un événement, dans ce cas uniquement, il sera possible de repasser une deuxième fois.

Rôle du chef

Le chef a le droit de prendre part aux sept événements. La façon dont il sera impliqué sera déterminé par les règles proposées par la classe. Cependant, ces méthodes de participation doivent être validées par l'école en amont.

C'était grossièrement divisé en six parties.

Pour n'importe quel événement, il pouvait y avoir entre un et vingt participants. Il n'y en avait pas beaucoup qui nécessitaient vingt personnes mais selon la façon dont c'était paramétré, nous pourrions tout de même en trouver. En proposant deux événements qui nécessitaient quarante personnes, nous pourrions faire en sorte que les élèves participent deux ou même trois fois selon les circonstances. Choisir peu de personnes à chaque fois n'était pas forcément la bonne solution car on se verrait très vite limité.

Moi — Eh bah dis-donc, le lycée nous a gâtés pour ce dernier événement de l'année ! Ils ne nous ont vraiment pas ménagés.

Horikita — J'imagine que c'est justement ce qu'ils cherchent à faire, jauger notre évolution au cours de l'année.

Bien que pléthore d'élève étaient en mesure de participer, une classe était incapable de gagner sans un semblant d'esprit d'équipe et de coopération. C'était le genre d'examen que le lycée avait créé pour nous. C'était similaire au festival sportif mais ça ne se limitait pas seulement aux aptitudes physiques. Selon les circonstances, ça pouvait se transformer en affrontement basé sur la dextérité, les capacités académiques ou mentales. Très probablement, la pierre angulaire de cet examen n'était pas de comprendre nos propres forces et faiblesses mais plutôt de déceler les forces et faiblesses des classes adverses. Je comprenais mieux maintenant pourquoi cet événement allait durer autant de temps. Nous devrions créer des groupes de discussions pour se préparer. De plus, il y avait probablement des élèves dans notre classe qui n'étaient pas motivés. Si nous ne pouvons pas faire participer tout le monde au moins une fois, nous ne pourrions pas envoyer certains élèves une seconde fois ce qui forcerait à faire des ajustements. Ayant plus ou moins compris les règles, Horikita afficha un air de mécontentement.

Moi — Visiblement, tu as des choses à redire sur cet examen.

Horikita — Effectivement et pas qu'un peu. Déjà le hasard peut favoriser grandement une classe si parmi les sept épreuves, la plupart étaient des propositions à elle.

Effectivement, seuls les événements proposés par notre classe étaient à notre avantage. Il était naturel, même logique que nous préférions affronter les autres dans ces conditions.

Horikita — Ce serait bien plus juste et équitable si le lycée choisissait dix événements et les présentait aux classes avant d'en choisir sept le jour de l'examen.

Ce n'était pas faux si c'était le seul facteur pris en compte.

Moi — S'ils faisaient comme ça, les classes les moins bien classées auraient moins de chance de gagner. J'imagine que nous devrions voir ça comme un moyen de permettre aux classes en bas du classement de gagner, si elles sont chanceuses du moins.

De manière générale, les meilleures classes comptaient plus de bons éléments dans leurs rangs.

Horikita — C'est... c'est une façon de voir les choses mais cet examen me pose quand même problème.

Malgré ce moment critique où la classe devait se concerter, Hirata resta assis à sa place, le regard vide. Il attendait que le temps passe.

Moi — Il n'y a pas si longtemps que ça c'était le pilier de la classe.

Horikita — Est-ce que tu sous-entends que c'est de ma faute ?

Moi — À toi d'en juger.

C'était un problème propre à Hirata, mais je ne pense pas que quiconque même Hirata, connaissait la source du problème.

Sudou — Les gars, je voudrais juste mettre les choses à plat avant qu'on commence à discuter.

Alors que Hirata restait stoïque, Sudou prit la parole mettant en route une conversation.

Après avoir regardé dans ma direction, il regarda la classe.

Sudou — Beaucoup d'entre nous ne sont pas satisfaits de ce qu'il s'est passé la semaine dernière. Pas vrai Kanji ?

Ike — ... Fin' J'sais pas si ça me met vraiment en rogne. J'comprends même pas ce qui s'est passé. Comment ça se fait qu'Ayanokôji ait pu obtenir le plus de votes positifs ? Rien que ça. Je vais même pas parler du fait qu'il en a eu 42 sinon mon cerveau va cramer.

Beaucoup de regards se tournèrent vers moi, le groupe Ayanokôji ne faisant pas exception.

— Il a dû en obtenir d'autres classes non ?

La semaine dernière nous n'avions pas eu le temps de crever l'abcès. Je m'attendais déjà à ce que l'un d'eux remette ça sur le tapis. Le seul problème, c'est que je ne pouvais pas parler facilement dans cette situation. Je faisais partie de la majorité silencieuse de la classe, la plèbe, je n'étais pas en position d'expliquer tout le processus.

Horikita — À propos de ça, je pense que je peux apporter une explication.

Horikita prit l'initiative et parla en mon nom.

Sudou — Attends un peu. On veut entendre Ayanokôji. On a perdu un pote... tu le sais ça ?

Horikita — Ce n'est pas possible.

Avec ça, Horikita se redressa et commença à me protéger.

Sudou — Pas possible ? Comment ça ?

Horikita — Parce qu'il est très probable qu'Ayanokôji lui-même ne sache pas ce qu'il s'est passé.

Sudou — Ayanokôji ne comprend pas ?

Horikita — C'est exact. Pour le dire simplement, il n'a pas été qu'un rouage dans la stratégie de Sakayanagi. J'ai longuement réfléchi à la raison de cet acte, à présent je vais vous expliquer.

Afin de fournir une explication étape par étape, Horikita commença tout d'abord par la partie la plus simple.

Horikita — Tout d'abord, elle a ciblé Yamauchi-kun et l'a rassuré en lui disant qu'elle lui fournirait des votes positifs. Sur ce point, vous ne pouvez pas me contredire, il en a fait l'aveu. Mais en réalité, elle avait l'intention de donner ses votes à un autre élève.

Sudou — Ouais... Pas faux. Mais pourquoi les donner à Ayanokôji ?

Horikita — Bonne question. À ton avis Sudou-kun ?

Sudou — Hm.. Peut-être parce qu'Ayanokôji est super fort en vrai ? Du coup elle a dû se dire qu'il le valait bien ou quelque chose du genre ?

Horikita — As-tu remarqué quoi que ce soit d'exceptionnel en lui ? Pour moi, c'est juste un élève quelconque qui court un peu vite.

Sudou — C'est... Tu n'as pas tort.

Horikita — Ses résultats scolaires sont loin d'être incroyables et à part courir vite, il ne s'est pas illustré dans les autres sports non plus. Qui plus est, il n'a rien de charismatique.

Du point de vue des autres, ses mots me décrivaient presque comme une nuisance. On ne pouvait cependant difficilement lui donner tort.

Horikita — Ta théorie est improbable.

Horikita parla sans la moindre hésitation.

Sudou — Alors tu dis qu'il a été choisi par pure coïncidence ? J'ai encore du mal à y croire.

Horikita — Penses-y posément. Supposons qu'Ayanokôji est en réalité très talentueux. Pourquoi Sakayanagi donnerait-elle délibérément un point de protection à un tel ennemi ? Ce serait d'un non-sens absolu tu ne crois pas ? Le seul cas où cela aurait été acceptable était dans l'éventualité où l'adversaire était sûr d'en recevoir beaucoup comme Ichinose par exemple.

Ichinose avait fini avec 98 votes positifs. Elle était sûre d'avoir son point de protection alors orienter ses votes vers elle était plus judicieux plutôt que de les donner à un parfait inconnu.

Karuizawa — Jamais je ne donnerai un point de protection à quelqu'un comme ça.

Sakura — C'est vrai ça.

Kei et Sakura furent d'accord avec Horikita, suivi de pléthore de garçons dans la classe.

Horikita — Je ne sais pas pourquoi Sakayanagi-san s'est jetée sur Yamauchi-kun mais tout ce qui est arrivé jusqu'à présent fait sens si on part du principe qu'elle voulait faire expulser Yamauchi-kun. Tout s'est déroulé comme elle l'avait prévu. En faisant en sorte que Yamauchi-kun et Ayanokôji-kun se confrontent, elle scellait le destin de Yamauchi-kun en redirigeant ses votes positifs sur Ayanokôji-kun à la place.

Ike — Alors tu dis que...l'expulsion de Haruki était le but de la stratégie de Sakayanagi ?

Horikita — Exactement. L'utilisation d'Ayanokôji-kun n'était qu'une coïncidence. Il était juste le pion utile pour renverser Yamauchi-kun étant donné qu'il n'y a rien de notable à son sujet et qu'il n'est pas une véritable menace pour sa classe.

De façon générale, l'explication de Horikita m'était très favorable. Je n'avais de mon côté pas vraiment réfléchi à une défense alors c'était suffisant.

Horikita — C'est la raison pour laquelle elle a choisi Yamauchi-kun et qu'elle a protégé Ayanokôji-kun.

Sudou et Ike n'avaient d'autre choix que d'acquiescer. Mais Sudou ne pouvait toujours pas se faire une raison.

Horikita — Tu es énervé parce que j'ai pris sa défense ?

Horikita demanda cela après avoir vu l'expression de Sudou. Il ne fit que détourner le regard sans formuler de réponse.

Horikita — Je l'ai protégé parce que je suis consciente que la responsable de l'expulsion de Yamauchi c'est moi et non lui.

La personne qui avait exposé ses manigances au reste de la classe et qui l'avait acculé n'était autre que Horikita.

Horikita — Si tu veux faire des reproches à quelqu'un, il serait ridicule de s'en prendre à quelqu'un d'autre que moi.

Sudou — C'est...

Il était impossible pour Sudou de reprocher à Horikita ce qui était arrivé. Au fond de lui il comprenait la réalité de la situation : les élèves inutiles se faisaient inévitablement jeter. À la fin de la journée, la frustration avait atteint un point critique parce que j'avais obtenu un point de protection. Parce que j'étais la seule personne qui pouvait se sortir prudemment d'un examen, bien au chaud.

Moi — Et si je me portais volontaire pour être chef ?

Voyant une brèche, je m'engouffrai dedans. Je n'avais pas eu la confirmation de Sakayanagi mais c'était évident qu'elle serait chef. Sinon, nous ne serions pas en mesure de nous affronter.

Moi — Je suis conscient que la classe se méfie de moi, alors j'aimerais vous montrer ma bonne foi en portant cette responsabilité.

Sudou — Ayanokôji...

Sudou me regarda avec un regard surpris.

Ike — Cool ! Comme ça personne ne risquera de se faire exclure et Ayanokôji pourra se racheter !

Content que nous puissions prendre part à cet examen sans faire face à une expulsion, Ike supporta ma nomination.

Shinohara — Minute papillon. Bien sûr que ça me fait plaisir qu'Ayanokoji veuille prendre ce rôle mais je ne suis pas d'accord.

Celle qui coupa court à cette euphorie éphémère n'était autre que Shinohara.

Shinohara — Si Ayanokoji prend le rôle de chef, nous n'aurons pas à dire au revoir à l'un de nos camarades, en revanche, on dira au revoir à nos chances de gagner. C'est pas si différent de donner le bâton pour nous faire battre. Même Horikita l'a dit, Ayanokôji est quelconque.

Autrement dit, elle ne pouvait pas voir notre classe victorieuse avec moi en tant que chef.

Shinohara — Si nous devons affronter la A ou la B, il devra faire face à Sakayanagi-san ou Ichinose-san non ? Avec Ayanokôji-kun on n'aura aucune chance. On sera rétrogradé !

Certains élèves partageaient sûrement l'avis de Shinohara.

Shinohara — Enfin je veux dire, c'est pas mieux de voir si quelqu'un d'autre n'est pas intéressé ?

Malgré ses mots, cette position constituait une grosse responsabilité. Personne ici n'était assez fou pour lever la main. Par le passé, nous aurions pu nous reposer sur Hirata mais ça n'allait pas arriver cette fois. Il était là, assis tout seul, la tête baissée, n'essayant même pas de prendre part à la conversation. Dans ces circonstances, s'il y avait quelqu'un d'autre qui n'avait pas froid aux yeux et qui avait assez confiance en ses capacités pour se désigner, ce serait...

Tout le monde commença à se tourner petit à petit vers Horikita.

Horikita — Navrée, mais je ne veux pas prendre le risque non plus. Si Ayanokôji-kun se porte volontaire alors autant en profiter. Shinohara a raison cela dit. Nous n'avons aucune garantie de gagner.

Karuizawa — Tu le couvrais jusqu'à maintenant et là tu veux le désigner chef ?

Kei qui écoutait en silence interpela Horikita.

Horikita — Je me suis dit qu'il pouvait se porter volontaire si je lui épargnais l'effort de prouver qu'il n'avait rien à voir avec l'expulsion de Yamauchi. C'est aussi simple que ça.

De fait, Horikita bloqua habilement toute perspective de sortie. Il semblerait qu'elle avait décidé au préalable de me nommer chef, je n'en attendais pas moins d'elle. À ces yeux, j'étais un élève plus que capable, voilà pourquoi elle m'avait désigné plutôt que quelqu'un à la va-vite. Et dans le pire des scénarios, ça n'aurait aucune importance car j'avais un point de protection.

Horikita — Y-a-t-il a un autre volontaire pour être chef ?

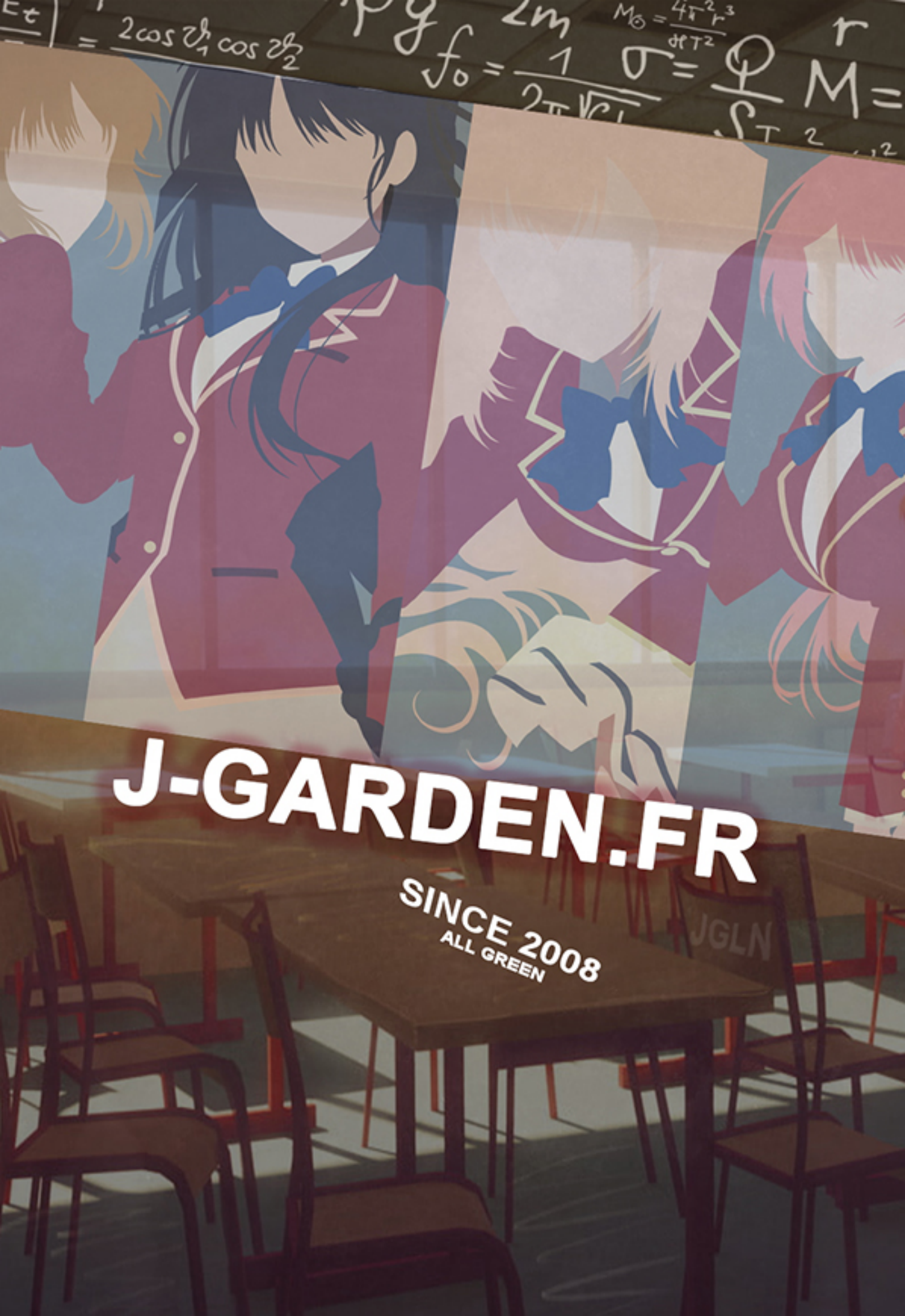
Seuls ceux qui voulaient prendre des risques se proposeraient et, logiquement, personne ne prit la peine de se désigner.

Horikita — Même si Ayanokôji-kun est le chef officiellement, nous pouvons toujours effectuer des préparatifs. Tant qu'il agit selon les instructions le jour J, l'identité du chef n'a pas vraiment d'importance.

Des acclamations se firent entendre d'élèves qui ne voulaient pas y réfléchir sérieusement.

Horikita — Dans tous les cas, le cours va bientôt commencer. Le lycée n'a pas l'air de nous avoir accordés du temps additionnel afin de parler de cet examen. Nous devons nous organiser pour en discuter.

Maintenant que Hirata n'était plus que l'ombre de lui-même, il était logique que Horikita prenne les rênes de la classe.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

Chapitre 3 : Adversaires

Pendant l'heure du déjeuner, les élèves de la classe C se mirent d'accord pour se réunir dans la salle de classe. Les élèves qui n'avaient pas ramené leur panier-repas avaient convenu de filer en acheter avant de revenir. Faisant partie de ceux qui n'avaient pas ramené à manger, je quittai la salle de classe puis me dirigeai vers un endroit isolé avant de contacter deux personnes. Je pus joindre la première personne directement étant donné que je lui avais déjà envoyé un message au préalable.

Quant à la deuxième personne...

Après avoir fini, j'achetai rapidement mon déjeuner et je retournai en classe. À mon retour, il n'y avait que deux personnes qui n'étaient pas revenues. La première personne était Kôenji Rokusuke, l'indomptable et l'autre était Hirata Yosuke. Hormis ces deux-là, les 37 élèves de la classe étaient présents.

— Il semblerait que Hirata-kun ne participera pas.

— Ouais...

Bien que certaines personnes montraient leur inquiétude, nous n'avions pas le temps de nous apitoyer sur notre sort. Objectivement, il était mieux pour tout le monde que nous discussions des préparatifs avec un maximum de gens réunis. Nous ne pouvions pas nous permettre de négliger des détails.

Sudou — P'tain, il nous prend vraiment pour des cons ! Il se fiche de l'exam !

Je pouvais comprendre pourquoi Sudou était au bord de l'explosion. Il y avait sûrement certains d'entre nous qui pensaient que Kôenji serait un peu plus sérieux cette fois, du moins en apparence. Mais la réalité fut bien cruelle. Ou plutôt, les êtres humains ne changeaient pas aussi facilement. Cela dit, je ne pense pas que ça durerait éternellement. Tôt ou tard, telle la foudre, un examen du même genre que le vote Positif et négatif ressurgira. À ce moment-là, Kôenji devra en assumer les conséquences.

Sudou — Qu'il aille se faire voir, on a qu'à commencer.

Horikita — Oublie-le. J'ai fait des photocopies du photocopié. Je vais vous les distribuer. Lisez-le attentivement pendant que vous mangez. On aura une conversation plus approfondie après les cours.

Maintenant que Hirata n'était plus que l'ombre de lui-même, Horikita n'avait d'autre choix que d'endosser le rôle de leader.

Horikita — Si vous avez une question, n'hésitez pas à venir me la poser pendant que nous sommes tous ensemble.

Horikita avait l'air d'avoir déjà lu et assimilé le polycopié.

1

Après la fin des cours...

Chabashira nous somma d'envoyer le chef dans le couloir avant de quitter la pièce. Hirata fut la première personne à se lever.

Nishimura — Euuh... Les événements... On va discu...

L'une des filles, Nishimura, essaya tant bien que mal de l'interpeller. Cependant, ces mots ne l'atteignirent pas étant donné qu'il continua son chemin en silence et quitta la pièce.

Nishimura — Hirata-kun...

Nishimura et plusieurs autres élèves furent pris de cours par son attitude. La seule exception fut Kôenji qui continuait de tapoter sur son téléphone comme si de rien était.

Wang — Euuh... Je vais au petit coin. Je reviens vite !

Ça devait être une excuse pour Mii-chan afin de rattraper Hirata.

Horikita — Étant donné qu'il ne sera pas d'une grande utilité, je suppose que je vais devoir m'y atteler.

Horikita prit l'initiative et se dirigea vers l'estrade.

Moi — Désolé mais je vais devoir y aller. Je dois accomplir mon devoir.

Horikita — C'est ça, rends-toi dans la salle polyvalente pour le choix des adversaires. Si tu peux, choisis la classe D.

Moi — D'accord, mais n'en attends pas trop de moi.

Je quittai ensuite la salle de classe et marchai dans le couloir.

Mlle. Chabashira — Oh c'est toi cette fois Ayanokôji. Quand est-ce que le chef va se décider à sortir ?

En exprimant son exaspération par un soupir, Chabashira regarda dans la direction de Hirata et Mii-chan qui s'en étaient allés.

Moi — C'est moi le chef.

Mlle. Chabashira — Oh...

Nous nous dirigeâmes donc en direction du bâtiment spécial.

Moi — Ce n'est pas un peu loin pour un bâtiment ou l'on se contentera juste de choisir nos adversaires ?

Mlle. Chabashira — Nous parlerons en détails des modalités d'intervention du chef.

Il n'y avait presque personne aux alentours pendant que nous marchions. Par conséquent le bruit de nos pas était particulièrement retentissant.

Mlle. Chabashira — Tu t'es donné tant de mal pour obtenir un point de protection, tout ça pour te faire nommer commandant. Je te plains.

Moi — On ne m'a pas forcé. Je me suis porté volontaire.

Chabashira s'arrêta un moment.

Mlle. Chabashira — ... Vraiment ?

Moi — Est-ce que ça pose problème ?

Mlle. Chabashira — Il me semblait pourtant que tu avais horreur d'attirer l'attention ?

Chabashira me posa la question.

Moi — C'est vrai mais il y a une différence entre être mis sous les feux des projecteurs de force ou bien de son propre gré.

Mlle. Chabashira — Je vois... Tu dis que dans tous les cas, tu n'étais pas dans une position où tu pouvais faire l'autruche.

Les élèves qui avaient gagné un point de protection étaient les meilleurs candidats pour être chef car il pouvait éviter l'expulsion. Était-il ainsi plus sage de se faire jeter à l'eau de force ou bien de se jeter à l'eau de son plein gré avec ses conditions ? J'avais fait mon choix.

Mlle. Chabashira — Quoi qu'il arrive, en devenant chef, tu endosses une énorme responsabilité. Si tu lésines sur les moyens, la classe C en paiera le prix.

Étant donné qu'il n'y avait personne aux alentours, Chabashira parla sans aucun filtre.

Moi — Est-ce une menace ?

Lorsque je dirigeai mon regard vers elle, elle afficha un léger sourire.

Mlle. Chabashira — Interprète ça comme bon te semble. Néanmoins, je regarderai Ayanokôji. Après tout ce qui est arrivé, j'aurais maintenant la possibilité de voir de quel bois tu te chauffes.

Elle voulait à tout prix atteindre la classe A, Chabashira avait de grands espoirs en moi.

Moi — Je ne peux pas garantir que je gagnerai.

Mlle. Chabashira — Ah bon ? Désolée mais je ne te vois pas perdre.

Après cela, nous ne nous dîmes pas grand-chose sur le chemin de la pièce.

2

Nous arrivâmes dans la salle polyvalente qui se trouvait dans le bâtiment spécial, QG probable de l'examen spécial.

Mlle. Chabashira — Il semblerait que les autres chefs soient là.

La porte était déjà ouverte. Ainsi, je pouvais voir les professeurs principaux des autres classes, accompagnés d'un élève. Pour la classe A c'était Sakayanagi, la classe B Ichinose et la classe D, Kaneda.

Comme l'on pouvait s'y attendre, chacun d'entre nous possédait un point de protection. Il y avait également deux ordinateurs positionnés l'un en face de l'autre et tous deux connectés à un grand écran.

M. Mashima — Maintenant que tous les chefs sont là, nous allons pouvoir déterminer les affrontements. Vous allez tous prendre un papier et l'élève qui aura tiré le papier avec un cercle rouge pourra choisir son adversaire.

M. Mashima nous présenta une boîte opaque et invita Sakayanagi à prendre un papier.

Sakayanagi — Comme l'on dit si bien : "Tout vient à point à qui sait attendre." Et en l'occurrence ça ne me pose pas de problème d'être la dernière, si tu veux bien Ichinose-san.

Ichinose — Eh bien, ça ne me dérange pas alors, allons-y !

Ichinose prit un papier en premier, suivie de la classe C puis de la classe D. Étant donné qu'ils n'étaient pas pliés, le tirage fut explicite. C'était la classe D de Kaneda qui avait obtenu le papier avec le cercle rouge.

Sakayanagi — Je suppose que je n'ai pas besoin de prendre un papier Mashima-sensei ?

Mashima-sensei prit le dernier papier de la boîte et je n'avais pas besoin de préciser qu'il n'y avait pas de cercle rouge dessus.

M. Mashima — Il semblerait qu'à force d'attendre, tu aies raté ta chance.

Sakayanagi — Je me le demande. Je ne pense pas qu'il me soit nécessaire de choisir l'adversaire pour obtenir la première place.

Ichinose — Ça me donne l'impression que la classe A peut se permettre de se la couler douce.

Sakayanagi — Oh, pas vraiment. Dans la mesure du possible, je préférerais éviter d'affronter ta classe, Ichinose-san.

On pouvait légitimement se demander si elle disait cela par simple politesse ou bien si c'était une réponse franche et honnête.

M. Mashima — Peux-tu nous dire quelle classe tu as choisie ?

Suite à la remarque de Mashima, Kaneda hocha légèrement la tête. La classe D s'était probablement mise d'accord en amont sur l'adversaire qu'elle comptait choisir dans le cas où le tirage lui serait favorable.

Kaneda — Très bien, je n'hésiterai pas dans ce cas. La classe D affrontera... la classe B.

M. Mashima — Tu en es sûr ?

Kaneda — Oui.

Après avoir confirmé la décision de Kaneda, Mashima-sensei fit valider la chose sur papier. Maintenant que l'on savait que la classe D allait affronter la classe B, nous savions que la classe C allait affronter la classe A.

Sakayanagi — J'étais persuadée que tu choisirais la classe C, pourquoi avoir choisi la classe B ?

Sakayanagi demanda cela à Kaneda, curieuse de connaître le raisonnement derrière.

Kaneda — Pour avoir un changement significatif, nous devons prendre autant de points que possible aux classes dans le haut du panier. Cela dit, nous préférons éviter d'avoir à vous confronter pour le moment.

La classe A étant un adversaire trop difficile, Kaneda avait opté pour la B.

Sakayanagi — Oh c'est donc cela. Vous nous épargnez bien des soucis. Nous n'aurions pas voulu affronter des adversaires aussi redoutables. La classe B est une plaie alors je vous souhaite mes vœux de victoire les plus sincères.

Sakayanagi lui montra sa gratitude en inclinant légèrement la tête. Mis à part cela, un brin de manigance avait mené aux circonstances actuelles. Bien sûr, le fait que Kaneda tire le bon papier n'était pas prévu, mais ce résultat était déterminé depuis le début peu importe qui prenait le bon papier. Un peu plus tôt, j'avais contacté Ichinose et Ishizaki en leur disant que je voulais affronter la classe A. Apparemment, Ichinose avait vraiment l'intention d'affronter la classe A mais elle céda parce qu'elle me devait une fière chandelle.

Du côté d'Ishizaki et la classe D, ils comptaient déjà affronter la classe B alors il n'y a pas eu de vrai problème. Tout cela a été fait afin d'être sûr d'affronter Sakayanagi. Par contre ça aurait été problématique si j'avais pioché le bon papier. Étant donné que Horikita m'avait donné la consigne de choisir la classe D. J'aurais dû lui fournir une excuse en béton.

Néanmoins, j'avais une chance sur quatre de gagner alors pour être honnête c'était le dernier de mes soucis. Tout avait été manigancé depuis le début et je pense que ça n'avait pas échappé à Sakayanagi que des arrangements avaient été faits.

M. Mashima — Maintenant, je vais vous expliquer le système qui sera appliqué le jour de l'examen. Vous serez dans cette pièce et vous vous servirez du même type d'ordinateur que vous voyez ici. C'est de cette façon que vous assignerez les événements à vos camarades en temps réel.

Chabashira se dirigea vers l'ordinateur de gauche et connecta l'écran de l'ordinateur au grand écran. Pendant que Chabashira manipulait l'ordinateur, Mashima-sensei continuait son explication.

M. Mashima — Par exemple, vous voyez ici un catalogue qui répertorie tous les élèves de la classe A. En vous servant de la souris vous pourrez faire glisser le portrait de l'élève dans la case de l'événement dans lequel vous souhaitez qu'il participe. Si vous vous trompez ou bien que vous changez d'avis, il suffit de sortir le portrait de la case. L'écran est aussi tactile.

Ichinose — Waouh ! On dirait un jeu vidéo.

Mlle. Hoshinomiya — Totalement !

Ichinose et Hoshinomiya-sensei s'engagèrent dans une conversation réjouissante à côté.

M. Mashima — Il y a une limite de temps pour choisir les événements et c'est ce compte à rebours affiché qui vous le stipule. Plus il y aura d'élèves nécessaires dans un événement et plus vous aurez de temps pour choisir. Attendez-vous à avoir environ trente secondes par élève.

Par conséquent, dans un événement nécessitant dix élèves, nous aurions à peu près 300 secondes pour prendre une décision.

M. Mashima — Si vous ne vous décidez pas avant le temps imparti, les trous seront remplis aléatoirement, gardez bien cela à l'esprit. À l'inverse, si vous choisissez trop d'élèves, le surplus sera retiré aléatoirement également.

Autrement dit, il était strictement interdit de jouer les prolongations.

M. Mashima — Une fois qu'un événement débutera, il sera diffusé sur le grand écran.

Des images de shogi commencèrent à s'afficher sur le grand écran, similaire à ce qu'on pourrait voir à la télévision.

M. Mashima — Les règles qui stipulent la façon dont un chef peut intervenir dans un événement seront affichées sur votre écran après le début de l'événement.

L'image du grand écran changea pour afficher celle de l'ordinateur de gauche. Était affiché « À un moment durant l'épreuve, le chef peut mettre en pause le jeu de shogi et refaire un mouvement du joueur de son camp » C'était probablement les règles auxquelles Mashima-sensei faisaient allusion.

M. Mashima — En tant que chef, vous pouvez intervenir quand vous voulez en cliquant sur la règle que vous voulez appliquer. Retenez bien ça aussi.

L'écran afficha à nouveau le match de shogi.

M. Mashima — Il ne sera pas autorisé de donner des instructions à vos camarades en vous servant du téléphone. Si vous envoyez un sms à votre camarade ayant le casque, notre système le détectera.

Ça veut dire qu'une machine lirait automatiquement nos messages après les avoir envoyés pour éviter que l'on divulgue des informations confidentielles.

En prenant le shogi par exemple, le chef peut intervenir une fois pour changer un coup, mais s'il est suffisamment habile, il pourrait donner deux ou même trois instructions à la place.

M. Mashima — Si un chef intervient de quelque manière que ce soit dans un événement sans que les règles ne l'autorisent, sa classe fera l'objet d'une disqualification et perdra l'événement.

C'était prévisible au vu du système mis en place.

M. Mashima — Pour chaque événement, une seule personne de chaque classe sera autorisée à porter un casque, même lors d'une épreuve collective. Vous devrez donc bien choisir.

Je n'attendais pas à recevoir autant d'informations mais il fallait se tenir prêt au moindre imprévu. Quand bien même nous pouvions décider entre nous de beaucoup de choses.

M. Mashima — Vous avez le droit d'intervenir quand vous voulez durant l'épreuve tant que vous y êtes autorisés.

Nous pouvions aussi réduire ou agrandir la taille de plein de choses sur l'écran, nous permettant ainsi de mieux nous focaliser sur les informations que nous voulions voir en particulier.

Cet examen spécial avait de quoi nous tenir occupés pendant un petit moment.

M. Mashima — J'en ai fini avec mes explications. Y a-t-il des questions ?

Mashima regarda rapidement aux alentours mais personne n'avait l'air de vouloir poser de question.

M. Mashima — Ce sera tout pour aujourd'hui, si vous voulez vérifier quelque chose, vous avez le droit de venir dans la salle polyvalente jusqu'à une semaine avant le début de l'examen spécial. Bien entendu vous devez être accompagné par un professeur. Vous pouvez disposer.

Après cela les explications se finirent et nous partîmes.

3

Après être retourné au dortoir, j'envoyai un message à Horikita en lui disant quelle classe nous allions affronter puis je commençai à réfléchir à la manière dont je remplirai mes devoirs de chef. En y repensant, c'était la première fois que je prenais part à un examen spécial en étant sous le feu des projecteurs.

Pour être franc, si c'était un duel, je me voyais mal perdre. Cependant, c'était une bataille dans laquelle je devais gérer l'ensemble de la classe. J'étais restreint par les capacités de mes camarades. Avec une armée d'enfants, même un grand stratège tel que Sun Tzu n'aurait aucune chance contre des adultes.

Bien que l'habileté du chef pour intervenir dans les différents événements était la clé de la victoire, Il me manquait tout de même une ressource fondamentale pour concourir. C'est-à-dire, une vision d'ensemble du potentiel des élèves de la classe C. Qu'est-ce que tout le monde aime ou déteste ? Quelles sont leurs forces, leurs faiblesses ?

Sans une compréhension des pièces du puzzle, les portes de la victoire resteraient à jamais fermées. En outre, pour ce qui était du réseautage ou bien du leadership, je faisais pâle figure par rapport au reste de la classe. Actuellement, je ne savais même pas ce que Shinohara ou bien Onodera aimaient manger.

Par quoi est-ce que je devais commencer ? La réponse était évidente, je devais rentrer en contact avec une personne qui connaissait la classe comme sa poche. Bien que c'était simple en apparence, mes options étaient limitées. Il n'y avait que trois personnes qui remplissaient ces critères : Kei, Hirata et Kushida. Dans un monde idéal, j'aurais voulu les consulter tous les trois. Cependant, étant donné les circonstances actuelles, la seule personne disposée à m'aider était Kei.

Hirata était loin d'être sur pied et la réputation de Kushida avait pris un sacré coup pendant l'examen précédent. Même si elle ne le montrait pas, elle était probablement remontée contre Horikita. Je suppose qu'elle se méfiait encore plus de moi à présent. Vers 18h, alors que le soleil se couchait ma sonnette retentit. Je déverrouillai la porte aussitôt et l'invitai dans ma chambre.

Karuizawa — ... Heyo.

Le mystérieux visiteur n'était autre que Karuizawa Kei, qui avait encore son uniforme scolaire.

Moi — Tu reviens juste du cours ?

Karuizawa — Ouais, parce que contrairement à toi j'ai pas mal de potes. C'est moi la star aujourd'hui, tu vois.

Ses dires étaient quelque peu étrange. Elle se tourna dans ma direction.

Moi — La star ? Comment ça ?

Voyant que je ne comprenais pas là où elle voulait en venir, Kei détourna le regard avec un air quelque peu irrité.

Karuizawa — Laisse tomber, c'est rien. Enfin bref, c'est pas chelou de m'appeler à cette heure ? C'est pas toi qui disais qu'il fallait faire gaffe et que ce serait un problème si on se faisait surprendre ?

Elle regarda avec malaise les alentours.

Moi — Ne t'inquiète pas. Après tout ce qui est arrivé, je ne pense pas que ce soit vraiment nécessaire.

Karuizawa — Tu dis ça parce qu'on s'est fait cramer par Hashimoto pas vrai ? Et cet aîné aussi...

Moi — En quelque sorte.

Karuizawa — Notre relation deviendra de plus en plus visible, tu le sais ça ? Ça te va ?

Moi — Non ça ne me dérange pas vraiment.

Ma réponse éclair rassura Kei qui fit un soupir de soulagement.

Karuizawa — Dans ce cas, ça va alors.

C'est vrai qu'il aurait été plus facile d'entreprendre des actions si personne n'était au courant de ma relation avec Kei. Cependant la situation changeait peu à peu. En outre, il serait plus facile pour Kei d'agir librement en tant qu'espion à partir de maintenant.

Karuizawa — Mais genre... toi et moi tu vois... Un garçon et une fille de la même classe. Y aura forcément des rumeurs à propos de nous non ?

Est-ce qu'elle a toujours été le genre de personne à se soucier de ce genre choses ?

Moi — Je suis le chef de cet examen et toi tu es une figure centrale de cette classe. Ce n'est pas étonnant de nous voir ensemble.

Afin de la rassurer et de la mettre en confiance, j'en rajoutai une couche.

Karuizawa — Hmm, bah, je suppose que t'as raison...

Il y avait encore quelque chose qui semblait la tracasser.

Karuizawa — D'ailleurs pourquoi as-tu accepté le rôle de chef ? Tu n'es pas le genre de mec à se désigner juste parce qu'il a obtenu un point de protection non ?

Comme je m'y attendais, elle savait comment je fonctionnais, ou plutôt, elle connaît une partie de mon mode de fonctionnement.

Moi — Sentiments personnels mis à part, j'avais besoin de montrer patte blanche à la classe. Yamauchi vient juste de se faire expulser, tout le monde est encore parano. Me porter volontaire était la meilleure option.

Karuizawa — C'est tout ?

Moi — C'est tout.

Karuizawa — Si j'étais toi, j'aurais refusé quoiqu'il arrive.

C'était impressionnant d'avoir le luxe d'en être arrivé à un point où personne ne lui reprocherait de ne pas utiliser son point de protection pour la classe. Cela aurait probablement marché pour elle mais pas moi.

Moi — Changeons de sujet. Qu'en est-il de l'état interne de la classe ?

Karuizawa — Euh l'état interne ? Alors je ne sais même pas par quoi commencer. D'abord, je ne suis pas au courant de tout ok ? Surtout par rapport aux mecs où j'ai aucune info.

Moi — Ça me va. Si possible, j'aimerais consulter Hirata et Kushida plus tard.

Ce n'était qu'un espoir, rien de plus. Un espoir. Pour l'instant, on ne pouvait pas savoir s'ils allaient accepter de me parler.

Karuizawa – Bien sûr, tu sauras quasiment tout sur la classe si tu parles à ces deux-là, mais genre...

Kei effectua une pause puis croisa les bras.

Karuizawa — Kushida-san mis à part, tu crois pas que c'est presque impossible de parler à Yousuke-kun ? On dirait qu'il a complètement perdu espoir.

Moi — Tu t'inquiètes pour lui ?

Karuizawa — Ouais, fin' personne dans la classe C n'aime le voir comme ça.

La classe C sans Hirata nous plaçait en situation dangereuse. En effet, sans lui, la classe manquait de stabilité dans son ensemble.

Moi — Dans tous les cas, je vais t'écouter en premier.

Karuizawa — Ça va être chaud de dire tout ce que je sais, pose-moi des questions et j'y réponds, ok ?

Je posai ainsi des questions à propos de chacune des filles de la classe et pus mémoriser toutes les informations pertinentes concernant les filles de la classe C.

4

Karuizawa — Je pense avoir tout dit.

En un peu moins de dix minutes, j'obtins toutes les informations nécessaires.

Karuizawa — Hé. T'es sûr que tu veux pas prendre de notes ? Tu sais que même si tu me supplies à genoux, ce sera nient ?

Moi — Ça ira.

Karuizawa — Tu sous-entends que t'as tout retenu ?

Moi — Ouais plus ou moins.

Karuizawa — Wahou. Tu m'épates.

Kei me fit des éloges, mais la façon dont c'était formulé donnait l'impression qu'elle ne le pensait pas.

Karuizawa — Enfin bref, notre adversaire cette fois c'est la classe A n'est-ce pas ? Ça va être chaud même pour toi non ?

Moi — Ce n'est pas vraiment moi qui serai mis en avant. Ça dépendra surtout de toi et de la classe. Ce n'est pas parce que je peux intervenir en tant que chef que je pourrai vous sortir d'une situation tendue. C'est plutôt moi qui devrais demander si ça ira de ton côté.

Karuizawa — M-moi ? J... euh...

Elle essaya de dire quelque chose mais les mots avaient l'air comme coincés dans sa gorge.

Karuizawa — ... Tu pourrais t'arranger pour pas que je participe ?

Moi — Ça ne dépend pas de moi. En fonction des actions de la classe A, tu pourrais même avoir à participer deux fois.

Karuizawa — Non, non, non hors de question. Je suis nulle en cours, encore plus en sport !

Elle secoua la tête frénétiquement, insistant sur le fait qu'elle ne voulait pas être forcée à participer.

Karuizawa — Si c'est toi, Kiyotaka, je suis sûr que tu peux battre Sakayanagi-san !

En disant cela elle me regarda avec le pouce levé. Elle ne voulait pas participer pour éviter toute responsabilité en cas d'échec je suppose. Cependant, même Kei ne connaissait pas l'étendue de mes capacités.

Karuizawa — Surtout que personne ne s'attend à ce que tu battes la classe A. Ça ne rend pas les choses plus facile ?

Moi — Ouais, je suppose.

Tout est plus facile quand on n'a pas d'attentes.

Karuizawa — Dooonc... C'était tout ce dont tu voulais me parler ? Pourtant tu as insisté pour que l'on se rencontre en personne.

Les yeux de Kei criaient "si ce n'était que ça on aurait pu en parler au téléphone."

Moi — Certaines choses sont plus faciles à comprendre en face à face.

Kei se figea encore plus. Ce n'était pas la réponse à laquelle elle s'attendait.

Karuizawa — Humph, on a l'air d'avoir fini. Alors...je vais filer, ok ?

Elle pensait plus rien tirer de moi, même en laissant des indices à ce stade.

Moi — Je te contacte s'il y a du nouveau.

Karuizawa — ...C'est ça, à plus.

Il semblerait qu'elle s'attendait à quelque chose depuis le début mais elle avait l'air d'avoir abandonné l'idée de m'en parler. J'imagine qu'elle allait rester têtue jusqu'au bout et ne pas mettre le sujet sur le tapis. Ça aurait été bien plus simple pour moi si elle avait évoqué le sujet d'elle-même.

Moi — Attend une minute. J'ai une dernière chose à te dire.

Je me levais et me dirigeai vers mon tiroir. Avant qu'elle n'arrive, j'avais caché un truc pour ne pas qu'elle le remarque en rentrant.

Karuizawa — Qu'est-ce que c'est... Si t'as quelque chose à dire t'aurais dû le faire depuis le début !

Moi — Aujourd'hui c'est ton anniversaire n'est-ce pas ?

Karuizawa — Hein sérieux ? T'étais au courant ?

J'ouvris le tiroir et sorti le « truc » en question que j'avais commandé dans un des magasins du campus. Je me l'étais fait livrer emballé.

Moi — Je te taquinais.

Karuizawa — O-ouais fin' bon, arrête de faire des trucs comme ça. Si t'as un cadeau, t'aurais dû me le donner depuis le début ok ? J'ai déjà eu plein de truc cool de mes amis alors ça intérêt à être au niveau pour compenser le déplacement.

Pendant qu'elle me parlait, elle tendit le bras pour recevoir le cadeau ne voulant pas me regarder dans les yeux. Voyant Kei agir ainsi, j'arrêtai mon mouvement.

Moi — Du coup mon cadeau ne te fait ni chaud ni froid ?

Karuizawa — P... pas vraiment.

Moi — Dans ce cas, je suppose que je peux le reprendre.

Karuizawa — H-hein !?! Ça se fait pas de changer d'avis. Quand on décide d'offrir un truc, on l'offre !

Je ne comprenais pas sa réponse.

Moi — Ça compte aussi pour le White Day.

Karuizawa — T'es donc ce genre de mec, tu donnes tout le même jour pour ne pas te prendre la tête ?

Kei exprima son exaspération par un soupir puis prit le cadeau. Un regard suspicieux apparut sur son visage lorsqu'elle le prit dans ses mains. Après tout, c'était une toute petite boîte carrée sans oublier que ça ne pesait pas très lourd.

Karuizawa — Y a vraiment quelque chose à l'intérieur ?

Moi — Je n'aurais pas eu le courage de te donner une boîte vide.

Je pouvais déjà imaginer sa grande colère si j'avais fait ça.

Karuizawa — Alors ça ne te dérange pas si je m'en assure, hmm ?

Kei parla comme un officier de police interrogeant un suspect, et commença à vérifier le contenu de la boîte. Elle vit à la fin un bout métallique qui scintillait d'un éclat doré brillant.

Karuizawa — Qu... qu'est-ce que c'est !?

Elle était surprise alors que tout le monde aurait su ce que c'était.

Moi — C'est un collier.

Karuizawa — Merci je le sais ça ! Mais ce cadeau, c'est genre... trop !

Moi — Trop ?

Karuizawa — Fin' j'sais pas, des potes s'offrent pas des colliers.

Dit-elle, mais... J'inclinai la tête, incapable de savoir là où elle voulait en venir. Mais elle ne chercha pas une réponse de ma part. Plutôt, elle voulait dire quelque chose d'autre.

Karuizawa — Et tu sais quoi encore ? Ça me va même pas si bien que ça. On dirait un cœur !

Visiblement, mon cadeau d'anniversaire n'était pas si bon que ça.

Karuizawa — Mais c'est vraiment un cœur en fait !

La forme du collier la rendait particulièrement mécontente, vu à quel point elle avait insisté sur ce point. Son visage avait légèrement rougi pendant qu'elle se plaignait. Tout le monde aurait été blessé après avoir entendu ça, même moi. Après tout, le but d'un cadeau était de faire plaisir.

Karuizawa — Ça a coûté cher ?

Moi — Le prix n'était pas dérisoire. Ça a coûté environ 20 000 yen.





Karuizawa — ving mil... Pourquoi être allé si loin ?

Moi — Pourquoi ?

Kei me regarda, son visage rougissait de plus en plus. Au vu de la situation, je suppose que je devais lui dire la vérité.

Moi — Pour être honnête. Je n'ai jamais offert un cadeau d'anniversaire à une fille auparavant. Alors, j'ai décidé de faire des recherches sur le net pour commencer. Je suis tombé sur un gros site web, Rakkan Ichiba et il recommandait un collier. Ils ont même dit que ça ferait fureur chez les lycéennes.

Je me souvenais encore de la page qui stipulait être un spécialiste des relations. J'avais décidé de l'acheter parce le prix était raisonnable pour le White Day et l'anniversaire en même temps.

Karuizawa — Juste wow.

Pour une certaine raison, Kei me regarda et se crispa. Je me suis dit que j'avais peut-être un peu merdé pour le coup cette fois.

Karuizawa — T'es super intelligent mais un parfait idiot pour ce genre de choses. On dirait que t'es né hier. Déjà, même si ça dit que ça plairait aux lycéennes, pour ce genre d'accessoires, les filles préfèrent les choisir. Mais bon au moins tu ne m'as pas donné une bague ou un objet ou tu aurais eu besoin de mesure. Je te donne 10/100 ok ?

Je m'étais donné tant de mal pour acheter ce cadeau onéreux, tout ça pour avoir une note catastrophique. J'avais encore beaucoup à apprendre visiblement. J'avais choisi ce cadeau avec les meilleures intentions du monde, mais bon, cela n'avait pas payé.

Moi — Et si je t'avais donné une boîte de macarons ?

Karuizawa — Ta note serait montée à 15 sur 100 ?

Donc une simple boîte de macaron aurait été meilleure qu'un collier à 20 000 yen.

Moi — Je ne pense pas que je puisse me le faire rembourser après l'avoir ouvert mais si tu ne le veux pas, laisse-le ici. Si tu veux, je t'offrirai une boîte de macaron ou quelque chose du genre dans les prochains jours.

Je lui avais offert une alternative, regrettant mon manque de préparation et de recherches. Après tout, un cadeau à 15 points rendrait Kei plus heureux qu'un cadeau à 10 points.

Du moins, c'est-ce que je pensais.

Karuizawa — ...

Kei fixa le collier pendant un moment avant de me regarder.

Et pourtant, malgré ce que j'avais dit, elle le mit autour de son cou.

Elle demanda à utiliser mon miroir pendant un moment puis s'observa dedans.

Karuizawa — Hmmm.... Comme je m'y attendais, le cœur fait un peu gamin... Mais étant donné que j'ai un corps magnifique, j'imagine que ça m'ira comme un gant.

J'avais beau ne pas comprendre de quoi elle parlait, je la vis très sérieuse.

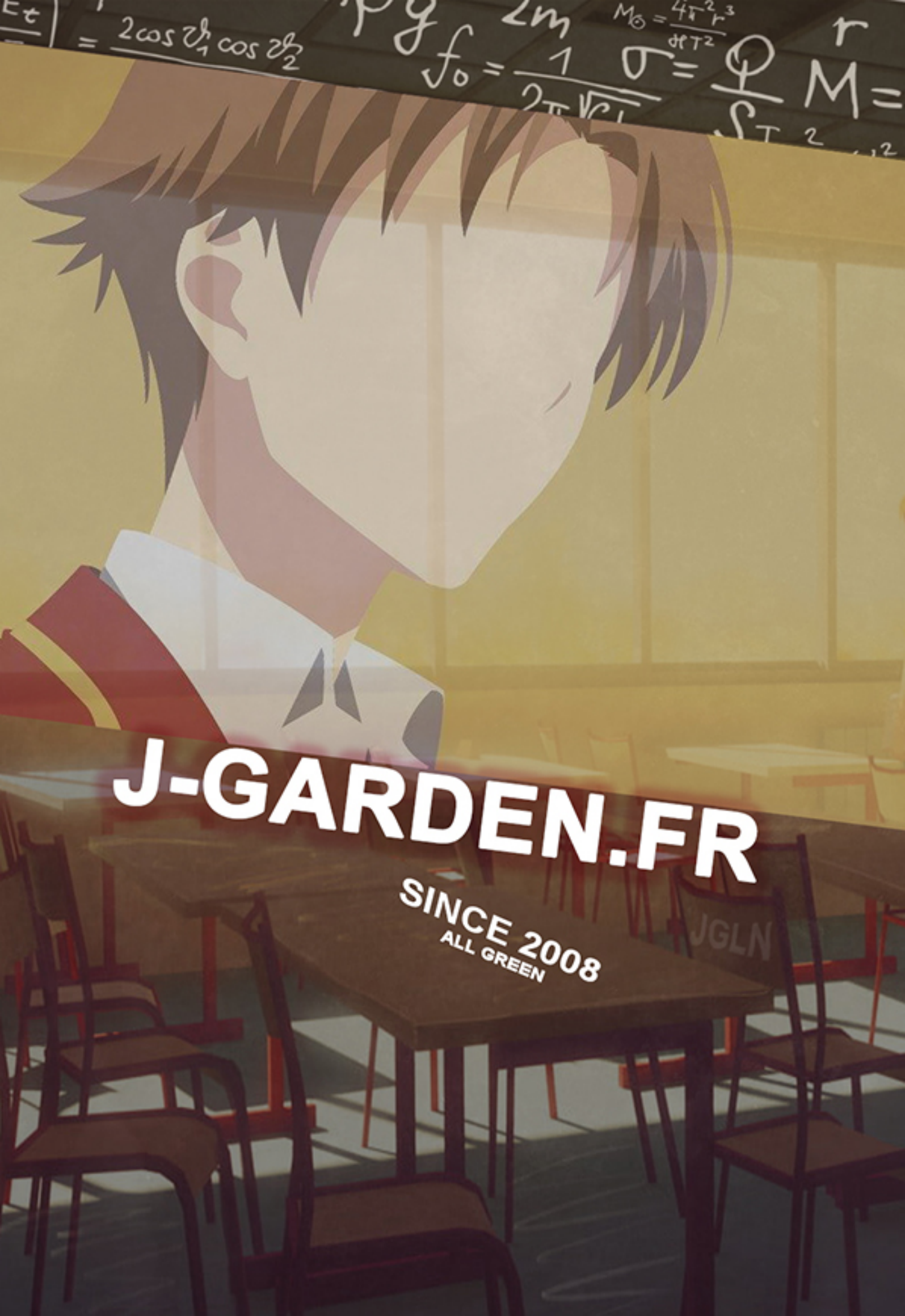
Kei prit un moment pour observer comment lui irait le collier sous tous les angles avant de hocher la tête en guise de satisfaction.

J'avais cru qu'elle allait me le rendre après l'avoir essayé. En fait, elle avait remis le collier dans sa boîte, boîte qu'elle plaça dans son sac.

Karuizawa — C'est la première fois que tu donnes un cadeau à une fille n'est-ce pas ? Je vais te faire une fleur et l'accepter, juste pour cette fois.

Moi — ... Ouais, ça me va.

Ce n'est pas comme si j'avais quelqu'un d'autre à qui l'offrir de toute manière.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

Chapitre 4 : Les faiblesses de la classe

Le lendemain.

La classe C avait pris la décision pour tenir une autre discussion à l'échelle de la classe après les cours. Donc, nous étions libres de faire ce que l'on voulait durant la pause déjeuner. Par conséquent, le groupe d'Ayanokôji s'était réuni comme à son habitude. Nous nous étions tous rassemblés à l'arrière de la classe, et une fois la pause déjeuner commencée, nous nous dirigeâmes vers la cafétéria.

Moi — Comment s'est passée la discussion d'hier ?

Sans perdre de temps je leur demandai cela. Il a fallu une heure aux chefs pour effectuer le tirage et discuter des détails. Le temps de revenir, tout le monde était déjà rentré.

Sakura — Horikita-san ne t'a rien dit ? ...C'est logique tu me diras.

Airi répondit de manière vague, mais après avoir hésité pendant un moment, elle parla de nouveau.

Sakura — Il y avait un polycopié explicatif, n'est-ce pas ? Mais finalement, tout le monde avait du mal à comprendre les règles...

Yukimura — Il n'y a même pas eu de discussion. Ce fut une complète perte de temps.

Keisei laissa échapper un soupir d'exaspération. Apparemment, notre discussion pendant la pause déjeuner d'hier n'avait pas suffi pour que tout le monde saisisse les règles. Après les cours, la réunion ne sembla pas productive.

Yukimura — De plus, le problème n'est pas juste pour notre classe.

Hasebe — Qu'est-ce que ça veut dire, Yukimuu ?

Yukimura — Il n'y a qu'un nombre limité d'endroits sur le campus où un groupe d'élèves peut se rencontrer, n'est-ce pas ?

Hasebe — Eh bien, il est définitivement impossible pour quarante personnes de se retrouver au karaoké ou un endroit du centre commercial. Et donc ?

Yukimura — J'étais la première personne à quitter la classe une fois la discussion d'hier terminée... Quand je suis entré dans le couloir, il y avait quelques étudiants de la classe A qui traînaient juste devant la porte.

Haruka et Airi s'échangèrent des regards confus. En premier lieu, Akito ne semblait pas comprendre ce que Keisei voulait dire non plus, mais au bout d'un moment, il s'en était rendu compte.

Miyake — Tu es en train de dire qu'ils nous espionnaient ?

Yukimura — C'est exactement ce que je dis. Durant la préparation de l'examen, des informations importantes peuvent être verbalisées, n'est-ce pas ? Ce ne sont certes que des discussions mais il est plus que probable qu'ils aient découvert quelque chose en nous écoutant.

Des informations sur quel type d'événement pourrait être choisi, ou qui était bon à quoi. Sans aucun doute, il était avantageux d'obtenir ce genre d'information, ne serait-ce qu'un tout petit peu. Autrement dit, la bataille avait déjà commencé.

Yukimura — En le voyant de ce point de vue, la classe C avait déjà pris du retard.

Hasebe — C'est flippant ! Sakayanagi-san est déjà entrée en action !

Tremblant de peur, Haruka se mit à frotter le dos de ses bras.

Hasebe — Alors, ne devrions-nous pas commencer à recueillir des informations sur la classe A ? Œil pour œil, dent pour dent non ?

Changeant rapidement son ton, Haruka proposa de riposter contre la classe A. Cependant, il n'y avait aucun moyen que Keisei soit d'accord.

Yukimura — Si c'était aussi simple, cela n'aurait même pas été un problème en premier lieu.

Hasebe — Ehh ?

Yukimura — Je ne suis probablement pas le seul à penser ça. Même Horikita devrait comprendre qu'il n'y a pas de raison de le faire. Est-ce que tu penses vraiment que la classe A va se réunir dans une classe et tenir une discussion avec une quarantaine de personnes ?

La classe a du mal avec son manque d'unité et de coopération, et ces attributs étaient la première chose sur laquelle nous devrions nous concentrer. C'était complètement différent de la classe A où les meilleurs élèves comme Sakayanagi décidaient de tout. Qui est le chef. Qui organise les événements. Qui est chargé de recueillir les informations. Ils avaient déjà décidé de tout au moment où l'examen avait commencé. De plus, même s'ils devaient tenir une discussion de classe, ils auraient probablement deux ou trois personnes montant la garde pour nous empêcher d'écouter aux portes.

Hasebe — Mais ce ne serait pas bien d'au moins essayer ? Nous pourrions même les surprendre au bout d'un moment. Qui sait, peut-être qu'ils se réuniront dans leur classe pour parler de l'examen.

Yukimura — Si ça arrive, j'en aurais plutôt peur. Je suspecterais toute information que l'on recevrait de leur part.

Si les informations que nous avons entendues finissaient au bout du compte par être fausses, on aurait juste perdu notre temps. Les préoccupations de Keisei étaient évidentes. L'information devrait être cachée dans la mesure du possible; tout ce qui ne l'était pas devait être lourdement soupçonné.

Yukimura — Cependant, une guerre d'information est absolument inévitable. La partie cruciale consiste à déterminer quelle méthode utiliser...

Sakura — Est-ce...qu'on a seulement une chance ?

Airi s'exprima, se livrant à ses sentiments d'anxiété.

Yukimura — À l'heure actuelle, il serait probablement mieux d'y penser comme s'ils n'avaient qu'un ou deux pas d'avance sur nous.

Puisque la classe C n'avait encore rien décidé, on n'avait aucune raison de penser que nous étions en tête en premier lieu.

Hasebe — Pas de chance de se taper la classe A quand même.

Moi — Désolé, c'est de ma faute d'avoir perdu au tirage.

En réalité, j'aurais choisi la classe A même si j'aurais gagné, mais j'aurais au moins l'air de m'excuser comme ça.

Hasebe — Ah, non, je n'insinuais pas ça ! C'est totalement ma faute ! Je ne te blâmais pas du tout, Kyopon.

Haruka sembla prendre mes excuses plus au sérieux que je ne m'y attendais, parlant hâtivement pour se corriger.

Miyake — S'attendre à ce qu'il gagne avec seulement une chance sur quatre, c'est un peu rude de ta part, Haruka.

Haruka se fit petite après les dires d'Akito.

Hasebe — C-C'est pourquoi j'ai dit que ce n'était pas ce que je voulais dire...

A ce stade, elle souleva un autre point, probablement pour changer le sujet.

Hasebe — Je pense que ce serait bien si la classe A y allait un peu mollo avec nous. Ils ont la vie facile avec nous comme adversaire. T'crois pas Miyatchi ?

Miyake — Aller mollo...? Est-ce que Sakayanagi semble vraiment être ce genre de personne pour toi ?

Hasebe — Pas du tout. Elle a complètement détruit Yamauchi, et elle pourrait p'têtre tout aussi bien coucher le reste d'entre nous.

Découragée, Haruka leva les yeux et commença à fixer le plafond.

Yukimura — En tout cas, ça continue de tourner mal pour toi, n'est-ce pas Kiyotaka ? T'es chef dans ces circonstances, c'est chaud.

Keisei me tapota l'épaule comme pour me consoler des ennuis que je traversais.

Moi — J'ai ce point de protection alors je n'ai pas vraiment d'autre choix. Je ne veux pas perdre ou quoi que ce soit, mais je suis plutôt soulagé que personne n'ait à se soucier d'être expulsé.

Pour l'instant c'était la seule chose que je pouvais leur dire. Peu importait la raison, c'était moi qui nous avais menés égoïstement à la confrontation avec la classe A.

Yukimura — Notre adversaire est la classe A. La défaite ne sera pas ta faute.

Hasebe — En plus leur chef est Sakayanagi-san.

Dans cette situation, 99% des gens pensaient que Sakayanagi aller gagner. Et donc dans ce cas-là, ma position dans la classe ne changerait pas même si je perdais. D'un autre côté, si je finissais par gagner, la victoire serait créditée à l'excellent leadership de Horikita et sa stratégie élaborée.

Yukimura — Oui...Gagner va probablement être difficile.

Keisei croisa ses bras et poussa un soupir défaitiste. À ce moment-là, Akito dit quelque chose qui prit tout le monde par surprise.

Miyake — C'est pas juste parce qu'on est contre la classe A qu'il sera impossible de gagner.

Hasebe — Vraiment ? Bah, c'est pas comme si je voulais perdre, mais...

Miyake — Ce n'est pas un quelconque plan secret ou une stratégie, Haruka. Réfléchis-y attentivement. Il y a un moyen d'arracher la victoire à la classe A, n'est-ce pas ?

Akito commença son explication.

Miyake — Avant, quand Chabashira avait annoncé l'examen, j'ai pensé qu'il n'était pas raisonnable de nous demander d'affronter les classes supérieures. Mais quelque chose qu'Ike a dit m'a fait tilt.

Hasebe — Quelque chose qu'avait dit Ike ? Attends, tu parles de quand il avait soumis l'idée du pierre-papier-ciseaux ?

Akito hocha la tête.

Miyake — Au début, j'ai pensé que c'était une suggestion stupide mais après, j'ai réalisé que, si nous choisissons un événement qui se base sur la chance, nous aurons environ 50% de chance de gagner, peu importe notre adversaire. Je ne pense pas que ça soit une mauvaise idée de proposer cinq événements comme le Pouilleux ou le Trouduc par exemple, qui sont des jeux de cartes.

Après avoir entendu l'explication d'Akito, les yeux de Haruka s'illuminèrent.

Hasebe — Avec une telle stratégie, on a nos chances contre n'importe qui !

Sakura — Ouais ! Je ne pense pas que ça soit une mauvaise idée non plus.

Yukimura — Non... ce ne sera pas si simple.

Alors que tous les trois s'étaient emportés dans leur excitation, Keisei posa les choses.

Yukimura — Je ne saurais pas avec certitude sans faire de calculs, mais les chances de gagner avec cette stratégie sont de 5 à 10%.

Hasebe — Quoi ? C'est tout ? Je ne dis pas que nos chances seraient d'exactly 50% ou quoi que ce soit, mais ça devrait être au moins à 20 ou 30%, non ? Il faudrait que nos cinq événements soient choisis et d'en gagner 4 d'entre eux !

Yukimura — Il faudrait être incroyablement chanceux pour que tout se passe comme ça, Haruka.

Il faudrait que les 5 événements de la classe C soient sélectionnés, et qu'on ait la chance de gagner au moins quatre d'entre eux. Même si nos chances de gagner chacun des événements étaient de 50%, notre probabilité globale de gagner était...

Je pris un moment pour faire les calculs dans ma tête.

Il y avait 8.33% de chances que nos cinq événements soient choisis, et à un taux de réussite de 50%, la probabilité de gagner 4 fois serait de 18.75%. En considérant que nous devrions surmonter ces 2 conditions, on aurait alors plus que 1.56% de chance de finir en haut du podium. Cela étant dit, il ne s'agissait que de considérer tout d'un point de vue simpliste et standardisé où la chance était la seule chose qui appuyait mes calculs. En réalité, divers autres facteurs influeraient sur nos chances réelles de gagner. Mais en fin de compte, il était beaucoup trop ridicule d'appeler cela une stratégie efficace. Cela signifie que nous devrions choisir des événements en fonction de nos points forts, même si le risque est plus important. Moins il y a d'événements qui se basent sur la chance, mieux c'est.

Miyake — C'est si mauvais que ça ? C'était juste une pensée que j'avais, c'est tout.

Ayant réalisé combien sa suggestion était naïve, Akito se gratta la joue.

À ce moment-là, je remarquai qu'Airi me regardait avec inquiétude, et son expression devint d'autant plus douteuse une fois que je me tournai vers elle.

Sakura — Kiyotaka... Uhm, tu es sûr que ça ira ? Le rôle de chef c'est...

Airi sembla de plus en plus préoccupée à mesure que la difficulté de battre la classe A devenait de plus en plus évidente.

Hasebe — Ouais, Kiyopon. Tu n'avais pas besoin de t'exposer même si t'avais un point de protection t'sais.

Haruka finit la phrase d'Airi avant qu'elle puisse trouver ses mots.

Miyake — Haruka a raison. Tout du moins, aucun de nous ne soupçonnait un complot de Sakayanagi et toi. N'est-ce pas les gens ?

Tout le monde hocha la tête. Le sentiment d'avoir toute cette confiance n'était pas si mal.

Hasebe — Certains de nos camarades semblaient être un peu suspicieux à ton égard, mais l'explication d'Horikita-san paraissait avoir convaincu à peu près tout le monde. Je veux dire, au début je pensais totalement qu'avoir un point de protection était génial mais au final pas tant que ça.

Sakura — J'avais été jalouse de tous ceux qui avaient obtenu des points de protection, mais après avoir vu la situation de Kiyotaka, j'ai eu le sentiment que je finirais par le perdre tout de suite si j'en avais eu un...

En fin de compte, seule une personne était en sécurité. Tous les autres restaient livrés à eux-mêmes. Il fallait être déterminé pour ne l'utiliser que pour soi.

En contraste avec l'auto-évaluation timide d'Airi, Keisei croisa ses bras et exprima son désaccord.

Yukimura — Moi, je n'abandonnerais pour rien au monde mon point de protection, quoi qu'on en dise.

Sakura — Même si tu finis par te faire détester ou haïr à cause de ça ? À cause de leur jalousie ?

Yukimura — Tu oublies quelque chose. Je ne céderai pas ce point précieux alors que je l'ai gagné en le méritant. Kiyotaka aurait dû faire ce qu'il pouvait pour le garder et se protéger.

Comme s'il était devenu la victime, indigné, Keisei garda ses bras croisés. Akito, qui était resté silencieux jusque-là, me regarda et s'exprima.

Miyake — La vérité est que battre la classe A va être difficile, il est donc naturel que Kiyotaka ait accepté de prendre le risque. Si ça avait été quelqu'un d'autre, nous aurions pu faire face à une deuxième expulsion dans un délai bien court. Tu aurais pu être le chef Keisei ?

Yukimura — C'est que... Eh bien, je ne crois pas.

Ce n'est pas comme si je n'avais pas compris la frustration de Keisei. Il avait probablement juste voulu souligner le fait que nous aurions plus de facilité à gagner avec un élève plus compétent comme chef.

Sakura — il est malheureux que nous devons aussi éviter l'expulsion pendant cet examen, mais je me demande qui aurait été le plus apte pour ce rôle de chef. Horikita-san ?

Airi pencha sa tête alors qu'elle réfléchissait soigneusement à toutes les options.

Hasebe — Huh, Horikita-san semble juste pour moi. Peut-être quelqu'un comme Hirata ou Kushida ? Yukimuu aurait peut-être fait du bon boulot aussi.

Elle lista une poignée d'étudiants qui auraient probablement obtenu des résultats concluants.

Yukimura — Hirata, huh...Je me demande ce qu'il a.

À ce stade, Akito semblait penser que continuer de parler de stratégies face à la classe A ne ferait que casser l'ambiance, donc il changea le sujet.

Miyake — Hey Keisei, comment vois-tu le résultat entre la D et la B ?

Il évoqua les autres classes en conflit.

Yukimura — Les chances de gagner sont plus en faveur de la classe B. Leur travail d'équipe est à un autre niveau, et dans l'ensemble, ils ont une classe très solide.

Hasebe — Ouais ! En plus leur chef est Kaneda, et non Ryuen.

Il pensait probablement qu'il n'y avait aucun besoin d'avoir peur de la classe D sans Ryuen. Cependant, Ishizaki et le reste de la D cherchaient à combattre la classe B depuis le début. Bien que ça semble inattendu, ce n'était pas quelque chose qui était à prendre à la légère. Si j'étais en charge de la classe D, j'aurais aussi choisi de lutter contre la classe B vu que la classe A est dirigée par Sakayanagi. D'autant plus qu'il y avait de très bons éléments comme Katsuragi ou Hashimoto sans compter le niveau en cours de la classe était bon.

Dans le cas de la classe C, ils n'aimaient probablement pas l'idée de s'opposer à moi. Bien sûr, quelqu'un aurait pu argumenter sur le fait que je garde ma présence cachée, mais de toute façon, la spécialité de la classe D résidait dans leurs capacités physiques, et non pas académiques. Pour tirer le meilleur parti de leurs points forts, il était toujours probablement mieux de choisir la classe B bien que, ça ne leur donnerait pas le dessus forcément. C'était juste la meilleure possibilité pour eux d'éviter la défaite. Les chances que la classe D gagne ou non dépendront de leur plan, ainsi que de leur volonté d'avancer. Bien entendu il y a toujours aussi un facteur chance. Ce n'était rien de plus qu'une lueur d'espoir à ce stade.

Hasebe — Hey les gens, regardez ça.

Haruka nous montra l'entrée de la cafeteria où Hirata venait juste d'y apparaître. D'un coup d'œil, ses pas étaient sans but et lourds, un peu comme un zombie ou quelqu'un possédé par un fantôme. Ses yeux étaient dépourvus de lumière. La différence entre celui que nous regardions et sa brillance habituelle était frappante.

Hasebe — On dirait sérieusement qu'il est atteint d'un mal.

Haruka marmonna quelques mots, mais il n'y avait simplement rien de plus à dire. Hirata était quelqu'un qui avait fait le maximum pour notre classe plus que n'importe qui d'autre. La classe avait traversé toute cette année sans perdre personne, et les actions d'Hirata y avaient indéniablement joué un rôle important.

Yukimura — Hirata n'est carrément plus dedans. Déjà que la classe A est le pire scénario... On avait pas besoin de cet handicap.

Les mots de Keisei furent un peu froids.

Hasebe — Il...Il n'y a rien qu'on puisse faire, n'est-ce pas ?

D'autres élèves avaient déjà tenté de l'approcher de nombreuses fois mais personne n'avait réussi à le faire réagir. Rien de ce qu'ils avaient fait ne semblait faire effet.

Au lieu de cela, la situation semblait s'aggraver à cause des pressions excessives de tout le monde. Et personne dans le groupe Ayanokôji n'était particulièrement proche de Hirata non plus.

Ainsi, il était tout naturel que nos voix ne puissent pas l'atteindre. C'était précisément pour cela qu'aucun d'entre nous ne voyait la nécessité de réagir de façon excessive à ce que Keisei laissait entendre. C'était juste le problème de quelqu'un d'autre.

1

Après les cours, la discussion regroupant toute la classe était sur le point de commencer. Personne ne bougea de sa chaise alors que la cloche sonna, à l'exception d'Hirata, qui se leva immédiatement.

— Hirata-kun !

Wang — H-Hirata-kun !

Plusieurs filles élevèrent leurs voix. Parmi elles, se trouvait Mii-chan. Mais Hirata ne s'arrêta pas, il semblait ne plus se soucier de ce qui arriverait à la classe. Il allait juste à l'école, suivait ses cours, et rentrait à la maison. Comme s'il essayait d'éviter de s'impliquer auprès de la classe. il allait probablement répéter ce cycle encore et encore.

Wang — Attends une seconde, Hirata-kun !

Horikita — C'est plutôt vous qui devrez attendre.

Mii-chan et les autres essayaient de le rattraper mais les paroles d'Horikita les arrêtaient.

Horikita — Nous sommes sur le point d'avoir une réunion ! Vous croyez faire quoi ?

Wang — Mai-mais...

Horikita — Personne ici ne peut y faire quelque chose pour l'instant. Dépêchez-vous et retournez à vos places.

Horikita réprima leur désir de le poursuivre et fit signe à tout le monde de retourner à leur siège. Pour le moment, notre priorité était de faire participer tout le monde à l'établissement de la politique de la classe pour l'examen.

Sudou— Étrangement, Kôenji est toujours là ?

Etant donné que la participation de Kôenji était totalement inattendue, la voix de Sudou était pleine de surprise.

Kôenji — Fufufu. je fais partie de la classe. Bien sûr que je suis là.

Kôenji parla sans aucune honte, comme si tout ce qu'il disait était complètement naturel.

Kôenji — Cependant, j'aimerais conclure cette réunion rapidement, Je suis une personne très occupée voyez-vous.

Horikita — Ce sera difficile. Cet examen spécial ne peut être décidé du jour au lendemain. Même si nous décidions des événements aujourd'hui, nous devons nous entraîner dur pour gagner.

Horikita, prenant position sur l'estrade, fit taire complètement Kôenji. Il ne s'y opposa pas et s'assit à son bureau avec un large sourire sur le visage. Pour l'instant, il semblait avoir la volonté de l'écouter.

Kôenji — Dans ce cas-là, il semblerait que ce soit la dernière fois que je participe.

Kôenji ne faiblit même pas légèrement. Il semblait que, politique de la classe mise à part, il n'avait aucune intention de travailler avec la classe. Sudou commença à se lever silencieusement, mais se rassit immédiatement après avoir reçu un regard ferme d'Horikita. Après tout, s'il commençait quelque chose ici, la conversation n'avancerait jamais.

Horikita — Je vais devoir faire ce que je peux pour te faire participer la prochaine fois aussi.

Kôenji prit l'avertissement de Horikita avec un sourire et croisa simplement ses bras et jambes. C'était sa façon de lui dire de poursuivre la discussion.

Ike — Uhm, Horikita. J'ai une simple question que je voulais te poser à propos de la participation à l'événement.

Horikita — Qu'est-ce que c'est, Ike ?

Levant sa main, Ike parla.

Ike — Nous allons nous départager sur 7 épreuves, n'est-ce pas ?
Mais, genre, nous n'aurons pas à tourner, n'est-ce pas ?

Horikita — Comment ça ?

Ike — Erm...eh bien, pour faire simple, ceux parmi nous qui sont un peu nuls ? Comme, les élèves qui ne sont pas particulièrement bons en sport ou en cours, n'auront pas à participer non ? C'est pas comme si les 7 événements allaient demander un nombre important d'élèves. Si nous choisissons des événements qui n'ont besoin que de quelques personnes qualifiées pour y participer, une grande partie n'aura pas vraiment grand-chose à faire, non ?

Il y a près de 40 élèves dans chaque classe. Même si on choisirait quelques événements qui nécessitent beaucoup de personnes. Les 7 épreuves n'auront probablement besoin que de 20 à 30 personnes. Ike semblait essayer de dire qu'à peu près la moitié de la classe n'aurait pas à participer.

Kei — J’sais pas mais si un événement à besoin de genre, 20 personnes ou quelque chose comme ça ?

Kei prit la parole, laissant ainsi son opinion après Ike.

Ike — T’es débile Karuizawa. Tu peux jouer au football avec 11 personnes dans une équipe. Quel événement pourrait avoir plus que ça ? Je ne peux pas en trouver un seul, et toi ?

Karuizawa — Uhm~ Le baseball non ?

Ike — Le baseball n’a besoin que de 10 personnes !!

Horikita — Le baseball a besoin de 9 personnes.

Horikita les coupa immédiatement, soulignant fortement l’erreur d’Ike.

Ike — ...Bah, mon argument tient toujours.

Sudou — J’sais pas Kanji, le rugby a besoin de 15 personnes par exemple ou bien le football américain avec 11 joueurs.

Sudou énuméra des événements qui nécessitaient plus de dix personnes.

Ike — Mais genre, est-ce que tu veux forcer les gens à jouer au rugby ? Je ne connais même pas les règles !

Alors que le rugby n’était en aucun cas un sport mineur, il était en territoire totalement inconnu ici. Ce n’est pas quelque chose qu’on enseigne régulièrement dans les écoles au Japon. J’avais du mal à nous imaginer nous entraîner pour du rugby. En outre, même si nous le soumettons comme événement, il était douteux qu’il soit accepté et ce ne serait bénéfique pour personne.

Ike — C'est pourquoi je ne pense pas qu'on ait besoin de participer.

Horikita — Où veux-tu en venir ?

Ike — C'est que...eh bien. Je ne pense pas que nous ayons besoin de faire des réunions comme ça ou de tenir des séances d'entraînement à l'avenir quoi.

Horikita — Je comprends que tu veuilles te détendre. Après tout, c'est éprouvant mentalement de faire quelque chose sans envie. De plus, ça réduirait ton précieux temps de pause.

Ike — J-je n'irais pas jusqu'à dire ça, mais tu sais...

Horikita — Quoi qu'il en soit, j'ai déterminé que nous avons besoin de travailler ensemble.

Sudou — Dis-moi donc. Je ferai de mon mieux pour te soutenir si tu peux me convaincre.

Cette fois, c'est Sudou qui s'exprima.

Horikita — Car le nombre de personnes que l'on aura à déployer dépendra des règles de nos adversaires. Par exemple, disons que l'un des événements qu'ils proposent soit le volley-ball. Habituellement, le volley-ball est une compétition entre deux équipes de 6, mais les règles permettent de changer cela dans une certaine mesure. Et si le match a une limite de temps de trente minutes, et que les règles stipulent que toutes les dix minutes l'équipe doit tourner, je me demande ce qu'il se passerait alors.

Sudou — Erm...Avec six personnes tournant toutes les 10 minutes, ce serait...

Près de la moitié des élèves de chaque classe devra participer. Entre autre, parce qu'il n'y avait que six personnes nécessaires à un moment donné, les règles seraient simples et faciles à suivre à peu près pour tout le monde. L'école l'approuverait probablement aussi.

Horikita — Et si il y avait plus d'un événement comme cela ? En bref, tout le monde serait forcé de participer à deux ou même trois événements. Nous devons nous préparer à une telle éventualité.

Bien sûr, cela dépendait des événements et des règles. Il était possible qu'ils mélangent quelques faux événements juste pour brouiller les pistes.

Horikita — Je sais que vous n'avez pas tous eu le déclic, mais cet examen spécial est plus compliqué que vous ne le croyez.

Si nous devions passer en revue chaque événement à la fois, on finirait par aboutir à des épreuves ridicules. Mais prendre ces quatre victoires est la chose la plus importante et la chance ne doit pas être la base de notre réflexion. Je crois ainsi dur comme fer que la meilleure solution est de proposer des épreuves où nous sommes sûrs de gagner.

Horikita — Je ne prévois pas de vous prendre beaucoup de temps.

Enfin elle disait ça surtout pour garder les gens ici car nous n'allions pas trouver les bonnes épreuves en quelques minutes.

Horikita — Pour aujourd'hui, je veux que vous proposiez des idées d'événements dans lesquels vous êtes doués. Vous avez jusqu'à demain après les cours. Peu importe que ce soit seul ou en équipe.

Il était fort probable que chaque classe propose une épreuve en duel avec la certitude d'être imbattable. Cependant, vu sous un autre angle, les dommages causés en cas de défaite seraient incommensurables. Donc dans cette situation les élèves ayant des compétences ou talents spéciaux qui ne pouvaient pas être surpassés par les autres étaient requis.

Sotomura — Mais, ça ne sert à rien à moins que l'établissement ne doive valider l'épreuve. Il n'aime pas les règles obscures ou l'originalité.

Les événements et les règles trop obscures étaient rejetés par l'école. Mais c'était surtout le manque de clarté qui posait problème plus que l'originalité.

Horikita — On y réfléchira après les soumissions d'idées. Pour l'instant, n'hésite pas à suggérer tout ce qui te vient à l'esprit.

Sotomura — Donc, t'es en train de dire que tu serais d'accord avec du jeu vidéo ou du karaoké ?

Horikita — Oui. Tout.

Horikita souligna ce point une fois de plus, disant à la classe de ne pas s'inquiéter. Je n'avais aucun problème avec la façon dont elle gérât la situation. Il était important pour nous de commencer par déterminer quelles étaient les forces de chacun.

Hasebe — Qu'est-ce qu'on fait si on n'est pas vraiment bon dans quelque chose ?

Haruka prit la parole avec une question pour Horikita.

Horikita — Cela ne me dérange pas que tu n'apportes rien si tu n'es pas très confiante. Il vaut mieux être sûr de soi pour le coup.

J'aimerais les voir proposer autant d'événements que possible, mais je n'étais pas sûr que nous puissions avoir le temps de bien faire le tri pour notre sélection. Pour le moment, je n'avais aucun problème avec le plan d'Horikita, donc j'avais le sentiment que la bonne option était d'attendre et de voir ce qui allait se passer. Avec cela, la discussion se termina pour la journée et tout le monde commença à rassembler leurs affaires et à partir. À ce moment-là, Kôenji s'exprima.

Kôenji — Ça te va de mettre fin à la discussion aussi tôt ?

Horikita — Si tu trouves ça si court, ce sera plus facile pour toi d'y participer la prochaine fois, n'est-ce pas Kôenji-kun ?

Kôenji — Quand je dis que je participe une fois, c'est une fois, pas plus.

Horikita — ...Mais, ce serait problématique que tu ne fasses pas le devoir que je viens de donner. Si tu ne le fais pas, il serait plutôt difficile de dire que tu as participé, n'est-ce pas ?

Kôenji — Trouver des idées d'événements auxquels je suis bon, c'est bien ça ?

Il mit sa main sur son menton en laissant apparaître un sourire indéfectible.

Horikita — Oui. Si tu veux dire que t'as participé, fais au moins ça.

Horikita cherchait à le forcer à participer une deuxième fois autant qu'elle pouvait. Kôenji se leva élégamment de son bureau avant d'annoncer quelque chose à Horikita.

Kôenji — Il y a simplement rien que je ne puisse pas faire. Je suis un être parfait, après tout.

Horikita — Peu importe contre qui tu es ou l'événement, tu es absolument certain de gagner. Tu es vraiment sûr de cela ?

Ses mots étaient à la fois remplis de provocation et d'intrigue, comme si elle ne pouvait s'empêcher d'attendre avec impatience la réponse de Kôenji.

Kôenji — Je vois. Tu veux que je m'engage à gagner tous les événements auxquels je participe, n'est-ce pas ?

Horikita — C'est ça, si tu peux le faire, tu es libre de faire ce que tu veux. Tu n'auras pas à participer à aucune autre discussion, et je ne te demanderai rien sur quoi que ce soit d'autre.

Sudou— H-Hey, Suzune.

Sudou fut alarmé par sa proposition scandaleuse, mais Horikita l'ignora.

Horikita — Mais garde en tête que si tu ne participes pas ou si tu viens à perdre... je serai suspicieuse de tout ce que tu diras, et la méfiance de tes camarades montra en flèche.

L'idée d'Horikita n'était pas mal. Avec cela, elle prévoyait d'utiliser pleinement Kôenji le jour de l'examen. C'était un élève de premier ordre quand on regardait à la fois ses capacités scolaires ou physiques. Son seul problème était son comportement. Il valait mieux aller dans son sens autant que possible au risque de ne pas le voir se montrer le jour de l'examen ou de le prendre à la légère. La question était : quelle sera la réponse apportée par Kôenji ? il se leva de son siège et commença à sortir de la classe, mais juste avant de passer la porte, il s'arrêta.

Koenji — Je vais vous laisser sur ces mots. Vous feriez mieux de ne pas penser à m'impliquer de cette manière à l'avenir. Je suis en effet un génie sans égal qui ne perdrait contre personne. C'est à moi de décider si oui ou non j'utiliserai ce talent pour vous.

Dit simplement, sa réponse était un non. Peu lui importait que la classe se méfie de lui ou qu'il soit détesté. Il allait juste faire ce dont il avait envie. Avec cela, Kôenji se tourna et quitta la classe.

Horikita — Des méthodes ordinaires ne marcheront pas avec lui, huh.

Sudou — Ce gars...Il a du culot de nous sous-estimer comme ça. Un génie sans égal ? Mon cul ouais, je le fume au basket.

Je comprenais parfaitement pourquoi Sudou parlait ainsi. Peu importe à quel point une personne était talentueuse et brillante, il ne serait pas exact de les appeler des êtres parfaits. En fait, cela soulevait une question, est-ce que Kôenji gagnerait s'il devait faire face à Sudou au basket ?

Horikita — S'il fait des efforts le jour de l'examen, il pourrait montrer du résultat. Je ne sais pas à quel point j'ai pu le convaincre, mais je suppose qu'on a plus qu'à attendre et voir.

Sudou — Oui, mais...

Il était difficile d'imaginer Kôenji perdre. Après qu'il se soit pavané devant nous comme ça, l'idée qu'il perde, même un instant était impensable.

Sudou — ...Mais, tu penses vraiment qu'il se montrera ?

Horikita — Qui sait.

S'il ne prenait pas au sérieux l'épreuve, nous étions sûrs de la perdre.

2

Le lendemain.

Horikita m'informa de quelque chose quand elle arriva à l'école ce matin.

Horikita — J'ai décidé de ne plus considérer Hirata comme un atout, du moins, pour cet examen.

Hier, même Koenji avait participé à la discussion d'après cours, mais Hirata avait silencieusement quitté la classe. Ayant été témoin de cela personnellement, la décision d'Horikita était tout à fait compréhensible.

Moi — C'est raisonnable. Il est trop instable pour qu'on puisse compter sur lui en ce moment.

Même si on pouvait le forcer à participer, ça finirait probablement par se retourner contre nous.

Horikita — ça ira si c'est juste pour cet examen, mais ce comportement pourrait continuer pendant un certain temps.

Son inquiétude n'était en rien exagérée. Quasiment tout le monde espérait son rétablissement, mais pour l'instant, on ne savait pas comment cela allait se produire.

Moi — Si tu penses que ce comportement ne va pas s'arrêter de sitôt, il y a toujours la possibilité de le faire expulser, tu ne penses pas ?

Je soulevai une autre idée, et malgré sa surprise, elle réagit calmement.

Horikita — C'est...eh bien, je devrais y réfléchir. C'est au moins un soulagement qu'il n'ait pas voulu prendre la place du chef pour tout faire capoter.

L'idée qu'Hirata prenne ce rôle n'était pas si irréaliste. S'il l'avait fait, il aurait pu faire exprès de perdre et ainsi se faire expulser, ça aurait été aussi simple que ça. Cependant, même s'il n'a plus de lien fort avec l'école, toujours est-il qu'il ne voudrait pas causer de problème aux autres, c'est pourquoi il n'avait pas pris cette position en premier lieu. La raison pour laquelle il continuait passivement à faire ce qu'il a à faire était probablement pour ne pas pénaliser la classe dans le cas de son abandon. Il prévoyait de partir au meilleur timing pour ne pas semer de troubles. Enfin, pour le moment.

Horikita — Ça ne veut pas forcément dire qu'il agira toujours ainsi, pas vrai ? Qui sait quand il sera désespéré...

Moi — Ouais.

Comme l'avait dit Horikita, je ne savais pas non plus ce que ferait Hirata s'il venait à avoir un comportement autodestructeur. Je ne pouvais pas dire avec certitude que la classe resterait complètement intacte dans le cas où il abandonnerait.

Horikita — C'est pourquoi je ne veux pas le forcer à participer pour le moment, c'est une bombe qui peut exploser à tout moment, et j'aimerais unifier la classe pour qu'elle n'explose pas sur nous.

Plus que tout, Hirata détestait les conflits internes. Donc, pour éviter d'en causer plus, Horikita jouait un rôle actif dans notre classe depuis le début de l'examen.

Moi — Ça sonne rude.

Horikita — Tu as pris les responsabilités du chef, donc toi aussi tu auras la vie dure.

Moi — Je laisse ça pour toi. Je suis le chef mais je suis sûr que tu arriveras à trouver de bonnes idées.

Horikita — Tu peux vraiment battre Sakayanagi avec ce genre d'attitude ?

Moi — Qui sait.

Horikita — Qui sait...? Pour ma part, j'ai l'intention de gagner. Tu peux être un peu plus impliqué pour faire en sorte que ça arrive ?

J'étais bien conscient de ça, elle n'avait pas besoin de me le dire.

Moi — Est-ce que tu es en train de me demander de m'impliquer activement dans la classe et de décider des participants pour les événements et des différentes règles ? Essaie d'imaginer le bazar...

Son expression commença peu à peu à se tendre.

Horikita — ...Je ne peux pas du tout l'imaginer, presque au point où ça en est terrifiant.

Moi — N'est-ce pas ?

Pour le reste de la classe, j'étais juste une ombre. J'étais devenu le chef, c'était un fait qui n'était pas prêt de changer mais les gens penseraient qu'il y a un problème avec moi si je commençais soudainement à donner des instructions sur tout. Je n'agirai qu'en fonction de la stratégie de Horikita. Alors que nous deux parlions, je sentis un changement dans l'atmosphère de la classe.

Hirata venait d'arriver. Bien que de nombreux élèves avaient fait l'effort pour éviter de le regarder trop directement, il était clair qu'ils étaient toujours inquiets à son sujet.

Wang — Salut Hirata-kun !

Il était presque en retard pour le début des cours, et Mii-chan avait commencé à l'appeler. C'était une décision courageuse, faite malgré l'atmosphère négative de la classe. Cependant, sa tentative pour l'atteindre fut ignorée. Hirata prit silencieusement sa place sans réagir à ceux qui l'entouraient. Mais même ainsi, le sourire de Mii-chan ne faiblit pas.

Wang — Qui aurait pu imaginer que tout ça arriverait ?

Hirata — ...

Wang — Vraiment...

Malgré tous les efforts de Mii-chan, l'isolement de Hirata continua.

Horikita — Tout bien considéré, elle est la seule à ne pas avoir abandonné Hirata malgré son état. Je ne pensais pas qu'elle était si proche de lui.

Horikita avait remarqué que Mii-chan était particulièrement préoccupée par Hirata. Elle essayait de comprendre son attitude.

Moi — C'est parce qu'elle a de l'empathie, non ?

Horikita — Dans ce cas, ça aurait été le cas avec les autres.

Moi — C'est vrai.

Si c'était cette raison, Mii-chan aurait probablement été plus compatissante lors de l'expulsion de Yamauchi. Dès lors, il ne restait plus qu'une raison qui expliquerait pourquoi elle continuait à aller vers Hirata.

Moi — Peut-être l'amour.

Horikita — Je suppose que c'est la seule possibilité qui reste... quel sentiment inutile.

Horikita croisa ses bras d'exaspération et secoua la tête comme pour dire qu'elle ne pouvait pas comprendre.

Horikita — On devrait limiter l'allocation des ressources de classe à son égard. Nous n'avons pas le temps de nous occuper de lui.

En d'autres termes, elle voulait demander à ce que tout le monde laisse Hirata seul pendant une période de temps fixe.

Moi — ça ne sera pas un peu difficile ?

Horikita — Pas du tout. Personne ne prend l'initiative d'essayer de lui parler, à part elle.

Hirata avait même choisi d'ignorer Mii-chan, celle qui était le plus dévouée à lui. Compte tenu de la situation, il n'y avait certainement pas beaucoup d'élèves qui étaient prêts à faire encore plus pour lui.

Horikita — J'espère qu'elle l'oubliera vite.

Horikita devait penser à une manière pour faire abandonner Mii-chan.

Horikita — S'il n'y avait pas d'impact, ok mais cela commence clairement à lui faire du mal.

Moi — Eh bien, c'est vrai qu'elle n'a pas été elle-même récemment.

En plus, l'atmosphère de la classe empirait à chaque fois que la situation d'Hirata était abordée. Hirata avait assez durement ignoré Mii-chan il y quelques instants, mais elle ne semblait pas en être découragée pour autant, alors qu'elle l'approchait pour la seconde fois.

Mii-chan — Uhm, Hirata-kun, aujourd'hui ce midi...

Cette fois-ci, il semblait que Mii-chan essayait de l'inviter à manger, mais...

Hirata — Tu peux juste me laisser seul à la fin ?

Mii-chan — ...

Les mots plutôt durs de Hirata résonnèrent dans toute la classe. Il avait catégoriquement rejeté la demande de Mii-chan avant même qu'elle puisse finir sa phrase.

Hirata — C'est ennuyeux.

Bien que ses mots n'aient pas été aussi durs qu'ils auraient pu être, sa voix ne contenait rien d'autre qu'une émotion froide.

Mii-chan — C-C'est que, je... voulais juste... qu'on déjeune, ensemble...

Mii-chan fit de son mieux pour garder le sourire, mais les émotions tendues eurent raison d'elle et elle ne put plus se contenir.

Hirata — Je ne mangerai pas. Pas avec toi.

Son refus n'aurait pas pu être plus explicite. Ne voulant pas voir Hirata agir ainsi, de nombreuses filles de la classe détournèrent rapidement leurs yeux.

Karuizawa — Hey, attends Yôsuke-kun. Ça ne va pas un peu trop loin ?

À ce stade-là, Kei choisit de parler. Non, étant donné la situation, il serait peut-être plus exact de dire qu'elle y était forcée. Je pouvais facilement imaginer la scène où ses amis lui demandaient si elle ne pouvait pas faire quelque chose. Si Hirata se retirait maintenant, non seulement Kei lui sauverait la face, mais la classe retrouverait également temporairement son calme. Cependant...

Hirata — Peux-tu arrêter de m'appeler par mon prénom si intimement comme ça ? Tu n'as plus rien à voir avec moi, pas vrai ?

Karuizawa — C-C'est vrai...alors, Hirata-kun, t'es allé trop loin là !

Kei se corrigea, mais elle continua à s'adresser à Hirata avec confiance. Elle joua son rôle de leader parfaitement, favorisant plus l'union que la discorde.

Hirata — Comparé à la façon dont tu traites les autres, il n'y a pas beaucoup de différence.

Les réfutations de Hirata étaient sans merci.

Karuizawa — Att...! P-Pour la classe, j-!

Hirata — Tu peux la fermer à la fin ? Tu sais ce qui arrivera sinon !

Hirata empêcha de force Kei d'essayer de dire quoi que ce soit de plus. Ses paroles étaient une menace. Si elle disait quelque chose, il exposerait absolument tout. Il était inévitable que Kei ait à subir les choses de cette façon, étant donné qu'elle avait partagé ses faiblesses avec Hirata.

Karuizawa — Quoi ? ugh, t'es sérieux ? Laisse tomber, j'en ai plus rien à foutre de toi.

Maintenant qu'il en était arrivé là, il n'y avait rien de plus que Kei pouvait faire. Elle recula, bien qu'à contrecœur.

Hirata — Combien de temps comptes-tu rester là ?

Quelques instants seulement après avoir complètement détruit Kei, Hirata se mit à regarder une Mii-chan figée, en larmes. Ayant été complètement rejetée, Mii-chan retourna à son siège la tête baissée. Hirata devait penser, qu'en faisant ça, Mii-chan aurait arrêté de venir.

Horikita — l'entièreté de la classe est démoralisée...

Un élève en particulier n'était clairement pas affecté par ce qu'il se passait en tout cas. Même si Mii-chan, Hirata et Kei s'étaient livrés à une petite joute verbale, il sembla se focaliser sur sa toilette. Kôenji finit par faire un simple commentaire.

Kôenji — Pourquoi il y a tant d'enfant à problème dans ma classe ?

Je voulais lui dire qu'il en était un lui-même, mais je m'abstins.

3

Quelle que soit la gravité de l'atmosphère, les choses avaient continué malgré tout. Naturellement, le temps de la discussion était arrivé une fois les cours terminés pour la journée. C'était la deuxième réunion de classe. Pour être exact, c'était en fait la troisième si j'incluais celle à laquelle je n'avais pas assisté. Cela faisait déjà trois jours que l'examen avait commencé, il était donc temps d'ouvrir le bal. Une fois de plus, Hirata se leva immédiatement pour sortir de la classe. Mii-chan semblait un peu déchirée, alors qu'elle le regardait silencieusement quitter la salle. Puis, comme inspirée par quelque chose, elle bondit rapidement sur ses pieds. Cependant, elle ne fit pas un seul pas de plus en avant. Le rejet de Hirata de ce matin lui était probablement venu à l'esprit, s'arrêtant dans son élan. Au bout d'un moment, ses jambes cédèrent et elle se rassit sur sa chaise.

Horikita — Elle ne va pas donc pas arrêter...

Horikita s'exprima doucement; ses paroles cruelles mais douces atteignant à peine mes oreilles. Il valait mieux rester loin de Hirata pour le moment. Horikita, ainsi que le reste de la classe comprenait que c'était pour le mieux. Dans le passé, certains garçons les plus jaloux de la classe exprimaient leurs plaintes à propos de Hirata, mais je ne pouvais rien entendre de tout cela maintenant. Je pensais qu'ils étaient du genre à le prendre de haut maintenant qu'il était au fond. Ou peut-être qu'ils n'avaient pas voulu dire quoi que ce soit de négatif parce que c'était Hirata ?

Kushida — Mii-chan, tu veux qu'on rentre ensemble après la réunion ?

Ayant anticipé l'état mental de Mii-chan, Kushida lui tendit la main avec une invitation amicale.

Horikita — Elle est assez fiable dans ce genre de situation, n'est-ce pas ?

Moi — Sûrement.

Kushida n'était pas le genre de personne à négliger un ami dans le besoin. Si elle ne pouvait pas sauver Hirata, elle voulait au moins le faire pour Mii-chan. Même si son motif était de se faire bien voir, c'était bien tant qu'elle l'aidait réellement. Mii-chan accepta l'invitation de Kushida en hochant légèrement la tête.

Kôenji — Eh bien, vous m'excuserez moi aussi.

Bien sûr, Kôenji ne semblait pas non plus avoir l'intention de participer, alors qu'il commença à quitter la classe juste après Hirata. Il avait l'air à la fois sans honte et confiant, comme s'il avait reçu la permission de Horikita. En fin de compte, il semblait que la discussion aurait lieu avec seulement trente-sept personnes. Horikita garda les yeux rivés sur Kôenji jusqu'à ce qu'il sorte. Ce n'est qu'à ce moment qu'elle se leva de son siège pour prendre place sur le podium du professeur. Chabashira jeta un regard en coin vers Horikita avant de prendre congé également.

Horikita — À présent, je me demande si vous avez tous trouvé quelque chose pour lequel vous êtes bons ?

Yukimura — Attends un peu, Horikita. Il y a quelque chose que j'aimerais te signaler avant la discussion.

Keisei était le premier à avoir levé la main.

Horikita — Qu'y a-t-il, Yukimura ?

Yukimura — J'ai peur que quelqu'un puisse écouter nos discussions.

Même si les portes étaient fermées, on pouvait toujours nous entendre si quelqu'un s'attardait dans le couloir.

Horikita — Oui. Nous n'avons pas le droit d'avoir une seule discussion décente dans cette école, n'est-ce pas ?

Yukimura — Ne devrions-nous pas prendre des mesures préventives ? Comme avoir l'un d'entre nous pour monter la garde ou quelque chose du genre ? Je pense sincèrement que c'est un problème pour nous de parler comme ça sans rien y faire.

Horikita — Oui, tu as raison.

Sachant déjà cela, Horikita acquiesça de la tête.

Horikita — Mais je ne pense pas qu'avoir des personnes pour monter la garde soit une contre-mesure efficace.

Yukimura — ...Pourquoi ?

Horikita — En ayant des personnes montant la garde, prévois-tu qu'ils préviennent les autres de ne pas s'approcher de la salle de classe ? Le couloir est un espace partagé que tous les élèves peuvent utiliser également. Non, à proprement parler, cette classe l'est aussi. On n'a pas le droit de refuser l'accès aux élèves des autres classes.

Horikita disait que, si on essayait d'empêcher les autres d'utiliser le couloir, il y avait des chances qu'ils s'en plaignent à l'école.

Horikita — C'est pourquoi le fait que certains d'entre nous montent la garde ne serait qu'une perte de temps.

Yukimura — Donc, tu es d'accord pour que tout ce dont nous parlons soit divulgué ? Toutes nos forces et faiblesses ? Nous ne gagnons rien en livrant toutes nos informations gratuitement.

Horikita — On va contourner le problème en utilisant *cela*.

Horikita sortit son portable et le montra à la classe.

Horikita — Je vais mettre en place un chat de groupe dédié à cet examen spécial. Bien qu'on puisse toujours partager nos opinions verbalement, on communiquera des détails importants dans le chat. De cette façon, ça importera peu que les autres classes écoutent ou non.

En entendant son idée, Keisei hocha la tête comme s'il était totalement convaincu.

Yukimura — Je vois... Si c'est le cas, je pense que ça devrait être bon.

Kushida — Alors, je peux contacter tout le monde et faire le groupe ?

Celle qui proposa de le faire était Kushida, à laquelle Horikita n'avait aucune objection. Ce ne serait pas exagéré de dire qu'elle était la seule personne de la classe qui connaissait le contact de tout le monde.

Wang — Uhm-

Mii-chan se leva, coupant la conversation de Horikita et Keisei.

Wang — Excusez-moi. Aujourd'hui; Je...Uh; j'ai un truc à faire, donc...

Kushida — Par un truc à faire...Est-ce que tu es en train de dire que tu veux courir après Hirata ?

Mii-chan hocha la tête légèrement en réponse à la question de Kushida. Avec de lourds pas, elle commença à sortir de la pièce, essayant de poursuivre Hirata une fois de plus.

Horikita — Attends. Il n'y a aucun intérêt à faire quelque chose comme cela pour l'instant.

Wang — Cela...Qu'est-ce que tu veux dire ?

Mii-chan répondit à Horikita par une question, le ton de sa voix était d'une intensité inattendue.

Horikita — Il est inutile et brisé en ce moment. Tu finiras par être entraînée dans sa chute.

Wang — Je, je ne veux pas abandonner Hirata.

Horikita — Je ne te demande pas de l'abandonner ou quelque chose de la sorte. Seulement qu'il faut le laisser seul pour le moment.

Wang — Alors quand vas-tu l'aider ?

Horikita — ...Cela dépend de lui.

Wang — Tu as tort. C'est...pas vrai...je ne te crois pas.

Sur ce, Mii-chan sortit de la classe, refusant d'écouter qui que ce soit.

Horikita — Bon sang. Il faut juste le laisser tranquille.

Bien sûr, aucun d'entre nous n'allait partir après elle.

Horikita — Vous m'excuserez un instant. Qu'aucun de vous ne parte, juste attendez que je revienne.

Horikita quitta la classe aussi, ayant l'intention de poursuivre Mii-chan et de la ramener. Elle devait probablement penser qu'elle ne pouvait pas laisser ça à quelqu'un d'autre.

Yukimura — Quelle foutoir... On ne peut même pas avoir une seule vraie discussion à cause de Hirata.

Il était compréhensible que Keisei se plaigne comme ça. Après tout, cela faisait trois jours maintenant, et nous n'avions toujours fait aucun progrès. Je me levai de mon siège.

Sudou — Oi Ayanokôji, tu vas partir après eux aussi ? Suzune a dit de l'attendre.

Sudou m'avait donné un avertissement clair. En effet, ça n'allait qu'empirer si d'autres personnes continuaient de partir.

Moi — Je sais.

Sudou — Tu sais ? Oi !

Ignorant Sudou, j'étais sorti de la classe en appelant Horikita qui venait juste de sortir du couloir en se dirigeant vers les escaliers.

Moi — Horikita.

Horikita — ...Je croyais avoir été claire quand j'ai dit qu'aucun de vous ne devait sortir.

Moi — Si tu veux faire revenir Mii-chan, ce n'est pas nécessaire d'y aller en personne. J'y vais. C'est toi qui es en charge d'unir la classe.

Horikita — Et tu es le chef. Ce n'est pas un rôle que tu peux confier à quelqu'un d'autre ! Tu ne pourras pas utiliser pleinement ton rôle si tu n'analyses pas les capacités de chacun.

Moi — Tu peux le faire pour moi et me le rapporter plus tard.

Horikita — Ce n'est pas le problème ici...

Moi — Tu penses vraiment pouvoir régler le problème de Hirata ?

Horikita — C'est...

Moi — Quelqu'un qui pense que laisser Hirata seul est le meilleur plan, ne devrait sûrement pas être celui qui le poursuit.

Horikita, l'une des forces majeures qui a conduit Hirata à son état actuel, ne devrait pas être celle qui l'approche.

Horikita — Donc... Es-tu en train de dire que tu le peux ?

Moi — Ça ne dépend pas que de moi.

Horikita — Alors quelque chose aurait dû être fait depuis longtemps.

De nombreux élèves avaient montré leurs préoccupations. il n'y avait pas que Mii-chan. Horikita avait commencé à remettre en question le comportement de Mii-chan car elle s'était convaincue que rien ne réussirait à l'atteindre.

Moi — Bien, on en parlera plus tard. Je perdrai leurs traces si on continue maintenant.

Horikita — Reviens vite.

Elle parlait comme une mère le ferait en disant au revoir à son enfant. Juste au moment où je commençais à marcher, je tombai sur Hashimoto. Cela ne semblait pas être une simple coïncidence... Je m'étais demandé s'il était là pour surveiller notre classe. Il était même possible qu'il ait entendu ma conversation avec Horikita. Il ne semblait pas surpris. Au lieu de cela, il me salua juste avec un sourire sur son visage qui donnait l'impression qu'il avait été témoin de quelque chose d'amusant.

Hashimoto — Yo Ayanokôji.

Toutefois, je n'avais pas le temps de lui parler.

Moi — Désolé, je dois un peu me dépêcher.

Hashimoto — Si tu cherches ta camarade, elle est partie par là.

Je lui répondis d'un léger signe de tête tout en poursuivant Mii-chan. Lors des deux derniers jours, le comportement de Hirata n'avait pas du tout changé. Il était sûr qu'il était retourné vers sa chambre au dortoir aussi vite que possible pour éviter de tomber sur qui que ce soit après les cours.

4

Peu de temps après avoir quitté le bâtiment de l'école, j'avais repéré Mii-chan. Et juste légèrement devant elle, je pouvais voir Hirata rentrer vers les dortoirs. Même si Mii-chan avait rassemblé le courage pour le suivre, il ne semblait pas qu'elle l'avait encore appelé. Elle n'avait probablement toujours pas digéré son refus.

Moi — Tu ne vas pas l'appeler ?

Wang — ...Ayanokôji.

Je l'avais rattrapé et avais commencé à marcher à ses côtés. Nous étions tous les deux concentrés sur Hirata juste devant.

Wang — Je suis...juste un peu intimidée...

C'était compréhensible, compte tenu du fait qu'il l'avait rejetée il n'y a pas si longtemps.

Moi — Alors pourquoi tu le suis ? Tous les autres l'ont déjà abandonné.

Wang — C'est que...Je ne sais pas vraiment.

Elle ne semblait pas y avoir réfléchi très profondément, se demandant à peine pourquoi elle continuait à courir après Hirata. Je ne pensais pas que c'était simplement parce qu'elle l'aimait. Après avoir réfléchi pendant un moment, il semblerait qu'elle avait trouvé une réponse.

Wang — Tout le monde dit qu'il devrait être laissé seul en ce moment, mais... je ne pense pas que ça soit vrai. Car il traverse quelque chose de si dur et douloureux, j'ai le sentiment que nous devons absolument l'aider... C'est pour ça que je suis venue après lui.

Moi — Donc, cela t'importe peu qu'il en vienne à te détester pour ça ?

Ça allait les premières fois, mais si elle continuait, les réponses de Hirata n'en seraient que de plus en plus sévères. Rien ne garantissait qu'il ne finisse pas par lui crier dessus les prochaines fois.

Wang — ...Non.

Se souvenant de l'attitude de Hirata lors de leur dernière altercation, Mii-chan secoua la tête.

Wang — Je ne veux pas cela, mais...mais si me haïr lui fait ressentir qu'il n'est pas seul, même si c'est juste un petit peu... même si il me hait pour toujours... alors ça me va de me faire détester.

Elle essayait de paraître forte pour empêcher son cœur de se briser. Cependant, je me suis mis à penser que son regard puissant et déterminé était indubitablement sincère.

Wang — est-ce que je me trompe, Ayanokôji ?

Moi — Non. tu as raison.

Laisser Hirata seul maintenant n'améliorerait en rien la situation. Si on continuait, on le piégerait dans une obscurité dont il ne pourrait s'échapper.

Moi — Donc vas-tu aller lui parler ?

Wang — Oui !

Une fois de plus, Mii-chan mis un pied devant l'autre. Et couru vers Hirata, en réduisant la distance entre eux. Horikita ne serait sûrement pas très contente de moi mais pour le moment, c'était le meilleur plan d'action. Pour conduire Hirata dans une impasse, la gentillesse de Mii-chan est ce qu'il y avait de mieux. Et dans tous les cas, bientôt, son esprit se brisera, le forçant à abandonner l'école de son propre chef. Alors que je revenais, Hashimoto qui était toujours près de notre classe me salua tout en jouant avec son téléphone.

Hashimoto — Yo.

Moi — T'as réussi à avoir des informations ?

Hashimoto — Nan, malheureusement. Je n'arrive pas à mettre la main sur quoi que ce soit avec eux s'envoyant les parties importantes sur téléphone.

Hashimoto haussa les épaules et rangea son téléphone. Même si d'après ce que j'avais entendu, il avait déjà appris la stratégie d'Horikita en écoutant à la porte.

Hashimoto — J'attendais que tu reviennes. Comment ça s'est passé ?

Moi — Comme tu peux le voir, je suis revenu les mains vides.

J'avais insisté sur le fait que je n'avais pas pu ramener Mii-chan.

Hashimoto — ça doit être dur de faire travailler tout le monde ensemble, eh ?

Moi — Unifier la classe est le travail d'Horikita. C'est plutôt elle qui a du mal.

Hashimoto — Est-ce que t'as dû devenir chef à cause de ton point de protection ?

Hashimoto me donnait du fil à retordre avec sa nature bavarde. Il semblerait qu'il cherchait à obtenir au moins quelques informations de ma part, car il n'avait pas eu grand-chose de la classe.

Moi — On est contre la classe A. On n'a aucune chance depuis le début. Comme il n'y a aucun moyen de contourner l'expulsion, je ne pense pas qu'il y ait d'autres choix.

Hashimoto — Je vois, t'as raison sur ça.

Bien que Hashimoto ne semblait pas convaincu, il commença à partir comme s'il avait abandonné.

Hashimoto — J'étais venu faire un peu de reconnaissance même si notre princesse nous l'a interdit. Pourtant, j'avais pensé pouvoir prendre quelques infos, mais on dirait que j'ai juste été stupide, huh ?

Il m'avait donné une légère tape sur l'épaule avant de repartir quelque part. Je le suivais du regard jusqu'à ce qu'il soit hors de vue, puis je retournais dans la salle de classe où la discussion sur le choix des événements était en cours. D'un regard, je transmis à Horikita que je n'avais pas été en mesure de faire revenir Mii-chan et je me rassis sur mon siège. Elle ne m'avait rien dit à ce sujet.

La discussion du chat de groupe avait déjà bien progressé, avec plus de la moitié de la classe ayant partagé leurs réponses aux devoirs de Horikita.

Tout cela semblait aller dans la direction à laquelle je m'attendais, sur la base de tout ce que je savais sur la classe et des informations que j'avais obtenues de Kei. Premièrement, il y avait des événements sportifs dans lesquels pas mal de gens étaient bons, avec des personnes comme Sudou étant bon au basket, Onodera en natation, ou encore Akito avec le tir à l'arc. Ensuite, il y avait les élèves qui avaient confiance en leurs capacités académiques comme Horikita ou Keisei qui ont énuméré des matières auxquelles ils pensaient pouvoir obtenir des scores particulièrement élevés. Cependant, contrairement aux sports où les gens concentraient leur talent en se spécialisant dans un domaine, il serait très difficile d'inclure un événement académique à moins que la personne ne possède des compétences considérables dans un certain sujet.

Yukimura — Ayanokôji, y avait-il un élève d'une autre classe dans le couloir ?

Moi — Il y en avait un il y a peu, mais il est parti une fois qu'il s'est rendu compte qu'on discutait sur nos portables.

Yukimura — Je vois. Eh bien, c'était sans doute la chose évidente à faire.

Ayant compris que plus personne nous écoutait, Sudou commença à passer à l'action.

Sudou — Basket ! On devrait définitivement inclure le basket !

Sudou appela directement Horikita.

Horikita — Je ne doute pas de tes capacités. Mais es-tu sûr de ne pas perdre, peu importe contre qui tu es ?

Sudou — Il y a des tonnes de façons de jouer au basket. Si on choisit le un contre un, je gagnerai pour sûr.

Le basket est généralement joué sur un court dans un match en cinq contre cinq. Cela dit, il existe plusieurs variantes, dont les matchs en face à face. Avec des règles bien établies, l'événement serait probablement approuvé par l'école.

Horikita — Tu n'as pas tort. Je n'ai aucun doute sur tes capacités en tant que joueur de basket. C'est un pari sûr de penser que tu gagneras si on te met en face à face contre quelqu'un d'autre.

Sudou — Exactement.

Horikita — Cependant, pour cet examen spécial, ça ne sera pas aussi simple.

Sudou — Qu-quoi ? Pourquoi ?

Horikita — Car on ne peut choisir qu'un événement ne comprenant qu'un seul participant de chaque classe.

Une des règles de l'examen était qu'on ne pouvait pas soumettre deux événements qui requièrent le même nombre des personnes.

Horikita — Si on était autorisé à choisir autant d'événements individuels qu'on voudrait, ça finirait par être le seul type d'événement choisi. Par exemple, Onodera est exceptionnellement doué pour la natation. Si on essayait juste de simplement gagner, la faire nager dans une épreuve de natation en solo suffirait également.

Avec cela, nous pourrions sécuriser une victoire pour l'un des événements. Bien sûr, il y avait le risque qu'Onodera doive rivaliser avec un homme, mais ses compétences étaient suffisamment bonnes pour que cela n'ait probablement pas d'importance.

Horikita — Quand on en vient à l'anglais, Wang avait constamment des notes proches du score parfait. Il y avait de nombreux étudiants dans cette classe qui avaient de hautes chances de gagner dans un face à face.

Ayant pensé que c'était lui qui amènerait la victoire à la classe, son expression s'assombrit un peu.

Horikita — Je suis juste une débutante quand on en vient au basket, donc je vais simplement te demander. Disons que dans un match de basket standard, qui est, un 5 contre 5, et tes 4 autres coéquipiers sont des filles peu athlétiques. Serais-tu toujours capable de gagner, peu importe les adversaires ?

Sudou — Honnêtement, je suis assez confiant pour pouvoir porter mon équipe contre une autre équipe de faible... Mais, s'ils ont des joueurs avec de l'expérience... je peux pas le confirmer tu vois.

Horikita — Comme c'est sincère. À vrai dire, je respecte le fait que tu ne surestimes pas tes capacités dans cette situation. C'est pourquoi...

Horikita dit cela en guise de préface à ce qu'elle était sur le point d'amener.

Horikita — Tu devrais également y réfléchir. Ce serait dommage si on devait abandonner le basket. Donc, ce sera à toi de choisir les coéquipiers avec lesquels tu penses pouvoir gagner un événement en cinq contre cinq, à condition que tu cherches à utiliser le moins de ressources possible. Si je suis satisfaite de tes choix, je te promets de soumettre l'événement à l'école.

Sudou — ...Ok.

Sudou hocha la tête puis s'assit sur son siège pour réfléchir à ses options. C'était la partie la plus dure. Il avait du talent athlétiquement et il brillait au basket. Dans un examen comme celui-ci, il était un atout qui pouvait être utilisé dans de nombreux événements sportifs. Il y avait un autre aspect important à considérer ici aussi. À savoir que ce serait plus que dommage d'utiliser un atout comme lui lors d'un simple événement en tête-à-tête.

De plus, on devait probablement prendre le temps de vraiment réfléchir à l'opportunité d'utiliser ou non le basket comme l'un de nos événements. Même si nous avions des chances décentes de gagner un match en cinq contre cinq, nos adversaires n'étaient pas stupides. Si le basket est l'un de nos dix événements, la classe A prédirait que Sudou y participerait.

Par la suite, ils pourraient probablement voler la victoire à Sudou en constituant une équipe avec 5 personnes solides. Inversement, il y avait aussi la possibilité qu'ils abandonnent complètement l'épreuve du basket afin de conserver leurs ressources sur la victoire des autres épreuves.

Juste ainsi, Horikita et tous les autres eurent de nombreuses conversations. J'éteignis mon téléphone et fis semblant de suivre le chat du groupe tout en regardant silencieusement l'écran noir. Après tout, en tant que chef, on ne s'interrogera pas sur mes forces et faiblesses.

Ma participation à ces réunions n'était qu'une formalité. Ma politique de laisser tous les détails à Horikita n'avait pas changé. Après environ une heure de discussion, Horikita avait fini de rassembler les informations de tout le monde. À l'avenir elle allait probablement se concentrer davantage sur les rencontres individuelles au lieu de nous rassembler tous ensemble.

5

Jeudi matin, sur le chemin de l'école... Bien que le printemps approchait, aujourd'hui semblait plus froid que d'habitude.

— Salut ! Salut !! Il fait si froid~

Derrière moi, je pouvais entendre une voix joyeuse et énergique. Je ne pensais pas qu'on m'appelait alors je choisis d'ignorer la chose en continuant à marcher. Mais, troublée, elle appela une fois de plus.

— Att-attends un peu !! Ayanokôji ?!

Les salutations étaient vraiment adressées à moi. Je me retournais pour voir Hoshinomiya, le professeur de la classe B.

Mlle. Hoshinomiya — Attends !

Sa main froide s'empara de la mienne. Je me retrouvai à me demander quel genre d'enseignante prenait la main d'un élève juste comme ça.

Moi — Mes excuses. Je ne savais pas. Y a-t-il quelque chose ?

Mlle. Hoshinomiya — J'ai besoin d'une raison pour te dire bonjour ?

Avec ma main toujours dans la sienne, elle me perça du regard avec les yeux tournés vers le haut. Seul quelqu'un qui savait à quel point elle était mignonne agirait ainsi. Peut-être que je commençais à comprendre ce genre de comportement car j'avais pris l'habitude de regarder chaque mouvement de Kushida.

Moi — Ce n'est pas ça, c'est juste que...

Avec un peu de force, je retirai ma main et m'extirpai de son emprise. Pour une raison quelconque, elle esquissa un sourire malicieux en voyant ma réaction.

Mlle. Hoshinomiya — Hey, hey. Au moins tu t'es trouvé une copine, n'est-ce pas ?

Moi — Nan. Je suis même pas sûr de pouvoir y faire grand-chose.

Mlle. Hoshinomiya — Huh ? Vraiment ? Même en ayant la chance d'être dans un environnement aussi parfait ? Quel gâchis.

Je n'avais aucune idée de où elle voulait en venir.

Hoshinomiya — Aiya~ Tu ne comprends pas, pas vrai ?

Hoshinomiya se rapprocha de plus en plus près et chuchota "pas drôle" juste dans mon oreille.

Mlle. Hoshinomiya — Les étudiants ici, sont dans une ambiance siiiii romantique, tu vois ?

Moi — Pourquoi cela ?

Quand j'avais demandé ça, elle me secoua juste un petit peu.

Mlle. Hoshinomiya — Tu ne comprends vraiment pas ?

Moi — Non. Pas du tout.

Après avoir parlé, elle me tapota sur l'épaule comme pour me consoler.

Mlle. Hoshinomiya — Ce côté-là est aussi mignon remarque.

A ce stade, je n'avais aucune idée de là où elle voulait en venir.

Mlle. Hoshinomiya — Tout d'abord laisse-moi te dire un petit secret... Je ne suis pas fan de comment les choses sont aujourd'hui. J'y ai réfléchi depuis un moment maintenant, mais je pense que c'est problématique de laisser les garçons et filles rester dans le même dortoir.

Moi — Vraiment ?

Les chambres individuelles étaient séparées, donc je ne voyais pas vraiment de problème avec cela. Je mis une certaine distance entre nous, essayant d'éviter d'avoir à entendre chacune de ses respirations. Ou du moins j'essayai de m'éloigner mais elle me collait encore plus.

Mlle. Hoshinomiya — Voilà ce que j'ai entendu d'une de mes amies. Apparemment, il y a une tradition dans une certaine entreprise où les nouveaux employés suivent une session de formation de deux mois dans un dortoir de l'entreprise. Deux personnes par chambre, séparées pour les hommes et les femmes bien sûr.

Moi— Huh.

Chaque fois que j'essayais de m'éloigner, elle revenait encore plus près, alors je finis par laisser tomber et me concentrai sur son écoute.

Mlle. Hoshinomiya — Mais il y a forcément des problèmes lorsque deux personnes vivent dans la même pièce. Il y avait un gars qui détestait vraiment le nattô. Genre, non seulement il détestait l'odeur du truc, mais aussi même l'idée de le regarder. Donc, la première chose qu'il a dit était « N'ose pas manger de nattô devant moi ». Mais le truc c'est que son colocataire ADORAIT le nattô. Il réalisa que, même si le gars a dit qu'il détestait le natto, ce n'était pas comme s'il allait être obligé de le manger ou quoi que ce soit. Donc le premier jour de leur vie commune, il a mangé du natto juste devant son colocataire, et en conséquence, le gars qui détestait le nattô s'est énervé et est sorti en trombe du dortoir.

Que diable essayait-elle de dire ? Cela ne semblait pas avoir grand-chose à voir avec les garçons et les filles vivant dans le même dortoir.

Mlle. Hoshinomiya — Je sais que cela à l'air hors sujet, mais c'est important.

Avec cela, Hoshinomiya continua.

Mlle. Hoshinomiya — La société a eu vent de l'incident et a aboli le système de partage de chambre cette année-là. À partir de l'année prochaine, chaque nouvel employé obtiendrait sa propre chambre individuelle, juste comme les dortoirs de cette école. Mais en conséquence, quelque chose a changé cette année-là par rapport à l'année précédente. Tu sais quoi ?

Moi — Est-ce le problème des garçons et filles dont vous parliez ?

Mlle. Hoshinomiya — Yup. Avec le système de partage de chambre, il n'y avait pas plus d'un ou deux couples. Mais lorsqu'ils sont passés à une chambre par personne, il y en a eu plus de sept ou huit. Lorsque tu partages une chambre, même si tu invites ton amoureux à sortir, ton colocataire sera toujours là pour gêner. Après tout, il serait facile que des rumeurs étranges se propagent, donc tout le monde était un peu sur ses gardes et l'amour n'a jamais vraiment eu la chance de se développer. Toutefois—

Avec les chambres individuelles, les garçons et filles auraient moins peur de se rencontrer en secret.

Mlle. Hoshinomiya — Ce changement a provoqué des développements romantiques, genre beaucoup plus.

Cela semblait être la raison pour laquelle elle était surprise que je n'ai toujours pas de petite amie.

Mlle. Hoshinomiya — Alors permets-moi de te poser une question : y a-t-il beaucoup d'étudiants qui sont en relation en ce moment ?

Moi — Eh bien, d'une certaine manière ce n'est pas arrivé cette année.

« Oi. Et même si c'est le cas, tu n'as pas tort de me juger parce que je suis seul ? » Je voulais dire ça, mais ça ne ferait aucune différence pour elle, donc je retenais mes mots.

Moi— Peut-être que votre théorie est fausse ?

Mlle. Hoshinomiya — Pas moyen !

Elle nia la chose d'une traite.

Mlle. Hoshinomiya — En tant qu'élève, tu ne comprends juste pas à quel point tu as de la chance d'être dans un environnement si parfait.

Je ne pouvais pas dire si ses actions venaient simplement de sa positivité naturelle ou autre chose.

Mlle. Hoshinomiya — Tu finiras par le regretter un jour, donc ne vaudrait-il pas mieux tomber amoureux maintenant, tant que tu en as encore l'occasion ?

Mais que diable essayait-elle d'enseigner à un étudiant qui devait se concentrer sur ses études ? Bien que je sois conscient qu'il y a beaucoup d'enseignants différents, en un sens, elle était sûrement la plus imprévisible d'entre eux.

Moi — Dites, je peux vous poser une question ?

Mlle. Hoshinomiya — Hm ? Tu te demandes si je sortirais avec un gars plus jeune que moi ? Désolé, un seconde c'est un peu...

Moi — Ce n'est pas ce que j'allais dire.

Hoshinomiya — Je sais. Mais c'est là que tu devrais rire.

Donc c'était à ce moment-là que j'étais supposé rire ? Je subissais vraiment son rythme.

Mlle. Hoshinomiya — Donc c'est quoi ? Demande-moi, demande-moi !

Alors qu'elle venait juste de changer le sujet, elle essayait de le ramener dans l'instant d'après.

Moi — Vous soutenez les relations entre élèves, mais ce serait dur pour des élèves de différentes classes de sortir ensemble.

Mlle. Hoshinomiya — Comment ?

Moi — Car les classes sont en guerre avec les autres, cela pourrait finir par causer des problèmes.

Je lui avais dit ce que je pensais être une réponse évidente, mais je remarquai un éclat dans ses yeux.

Mlle. Hoshinomiya — Alors c'est, genre, encore mieux.

Moi — ...quoi ?

Mlle. Hoshinomiya — Normalement, tu ferais de ton mieux pour le bien de ta classe, non ? Mais là, ta bien-aimée serait dans l'une des classes rivales. Du coup, angoisse et conflit oblige ! Un vrai Drama !

Comme si elle était profondément émue par ses propres paroles, elle hocha la tête à elle-même à plusieurs reprises.

Mlle. Hoshinomiya — Si on ajoute un drama complexe avec ce genre de relation, la compétition ne deviendra-t-elle pas encore plus excitante ?

Moi — Eh bien, je suppose que c'est possiblement vrai.

Honnêtement, elle n'avait probablement pas tort. Même si quelqu'un trahissait sa propre classe en faveur de son partenaire, ce ne serait pas si surprenant. De plus, il serait pratiquement impossible de tout comprendre et tout gérer.

— De quoi parlez-vous ?

Mlle. Hoshinomiya — Hoh ? En parlant du diable.

Diabre ? La façon dont Hoshinomiya avait choisi ses mots semblait étrange. La personne à laquelle elle se référait n'avait pas l'air de comprendre non plus. À ce moment-là, Hoshinomiya arrêta notre conversation et s'éloigna un peu de moi.

Mlle. Hoshinomiya — On parlait juste, Sae-chan. Ne me regarde pas avec une expression aussi effrayante, s'il te plaît.

Mlle. Chabashira — C'est juste mon élève.

Mlle. Hoshinomiya — Tu sembles te soucier "un peu beaucoup" d'Ayanokôji je trouve. Eh bien, on va découvrir de quoi il est capable bien assez tôt grâce à cet examen spécial. Il va affronter Sakayanagi, la meilleure de la promo.

Mlle. Chabashira — Alors tu n'as pas besoin de te forcer à t'en mêler.

Mlle. Hoshinomiya — Ah, Une réponse typique de Sae-chan.

Taquinant Chabashira, Hoshinomiya sourit. Après ce que j'avais entendu, elle n'avait pas choisi de m'aborder sans raison. Après son départ, Chabashira me lança une sorte de regard en coin. Il semblait qu'elle voulait vraiment savoir de quoi nous avions discuté.

Moi — Voulez-vous savoir de quoi on a parlé ?

Comme on était encore sur le chemin de l'école, je voulais satisfaire sa curiosité. Chabashira ne répondit pas. Elle semblait attendre que je continue à parler.

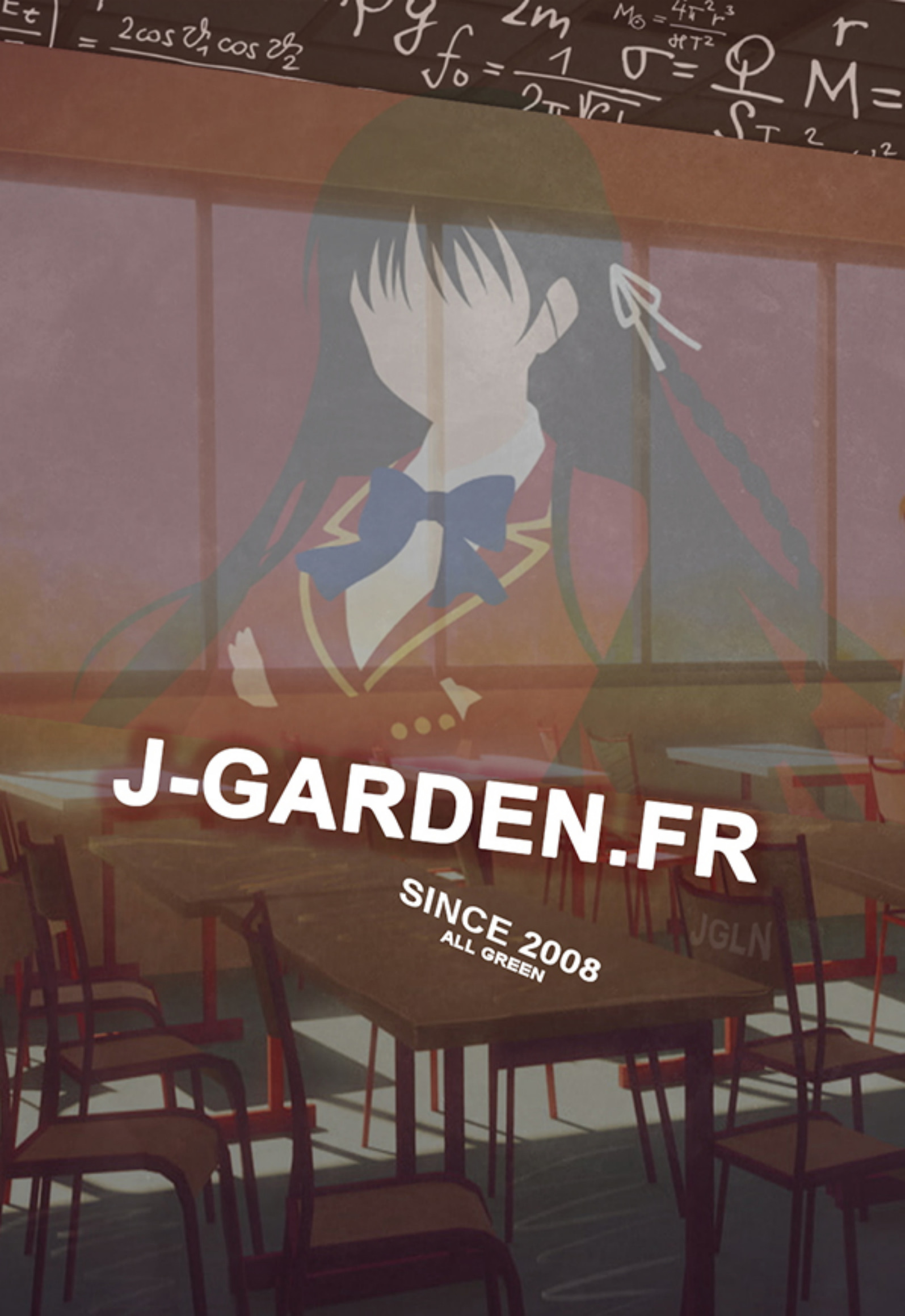
Moi — On parlait collocation.

Mlle. Chabashira — Collocation ? N'importe quoi...

Apparemment, Chabashira était également familière avec la situation de partage de chambre dont Hoshinomiya avait parlé.

Il était raisonnable pour moi de supposer que la société dont elle avait parlé plus tôt n'était autre que cette école.

À leur époque, c'était donc à l'origine deux personnes par chambre au lieu d'une. Eh bien, si je le voulais, je pouvais vérifier cette hypothèse immédiatement, mais ça ne m'importait pas vraiment.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

CHAPITRE 5 : Piège, faveur et plat cuisiné

Plus tard dans la journée, un incident quelque peu inhabituel eut lieu. Cela se passa au début de la pause déjeuner, juste au moment où le groupe Ayanokôji se rendait au café pour manger ensemble.

Shibata — Hé Ichinose. On devrait se venger ! Plein tarif !

Alors que nous marchions, nous entendîmes une voix forte venant de l'avant. Il ne s'agissait de nulle autre que Shibata, un élève de seconde de la classe B. Il était accompagné de deux de ses camarades, Ichinose et Kanzaki.

Hasebe — C'est vraiment du jamais vu. Que Shibata-kun se mette en colère comme ça !

Miyake — Oui, c'est vrai.

Il était compréhensible que Haruka et Akito soient surpris.

Sakura — Vous croyez ?

Airi, par contre, ne semblait rien voir d'inhabituel, ne s'impliquant généralement jamais avec les gens des autres classes. Shibata était membre du club de football tout comme Hirata. C'était une personne brillante, énergique et populaire, bien d'une autre manière que Hirata. Pour autant que je sache, il n'était pas du genre à élever la voix comme ça.

Ichinose — Mais c'est peut-être une simple coïncidence, non ?

Ichinose tenta de calmer Shibata avec calme. Cependant, il semblait croire qu'il avait des preuves solides et répliqua immédiatement.

Shibata — Je ne pense pas. Tu sais que c'est la troisième fois aujourd'hui, n'est-ce pas ? Ils essaient vraiment de se battre.

Kanzaki remarqua notre présence et bougea légèrement vers Shibata. Il nous regarda avec une expression un peu gênée et se calma, mais il était déjà trop

tard. Un silence gênant nous envahit.

Ichinose — Yo, vous étiez en route pour déjeuner ?

Ainsi, Ichinose nous interpella. Elle ne s'adressait pas à une personne en particulier mais plutôt à l'ensemble du groupe. Mes amis n'avaient pas beaucoup interagi avec elle, donc ils étaient un peu gênés. Haruka me donna un coup de coude discrètement, alors je décidai à contrecœur de parler au nom du groupe.

Moi — ...Ouais. On va au café. Vous avez besoin de quelque chose ?

Ichinose — Oh ! Quelle coïncidence, on en revient !

Pendant qu'elle parlait, Ichinose tapa joyeusement dans les mains. Mais ensuite, je remarquai quelque chose d'étrange. Normalement, Ichinose avait toujours un contact visuel avec son interlocuteur. Mais, cette fois, elle m'évita totalement du regard.

Ichinose — Ça vous dit de manger avec nous ?

Pris au dépourvu par son invitation inattendue, nous avons tous échangé des regards confus.

Kanzaki — Ichinose, à quoi tu joues ?

Kanzaki s'empessa d'intervenir, probablement parce qu'il ne s'attendait pas à ce qu'elle propose quelque chose de ce genre.

Ichinose — Qu'est-ce que je fais... ? Nous ne sommes pas en compétition avec la classe C, alors quel est le problème ?

Kanzaki — C'est vrai, c'est juste...

Il ne semblait pas très enjoué. Mais si elle avait déjà pris sa décision, il ne pouvait pas refuser. Nous en revanche, étions un peu verrouillés, incertains de ce que nous devions faire ou de la façon dont nous devions répondre...

Ichinose — Le temps est précieux ! Allez, allons-y !

Mais avec un sourire comme le sien, aucun de nous ne put refuser.

1

Aussitôt, nous rassemblions deux tables dans le coin du café avant de nous asseoir pour manger tous ensemble. Ce qui était bizarre n'était pas que des élèves de la classe B et C soient mélangés, mais plutôt les personnes elles-mêmes qui formaient un groupe assez incongru.

Ichinose — Désolée de vous avoir invités si soudainement comme ça. C'est moi qui régale, alors ne vous retenez pas !

Ichinose prit la parole et nous présenta ses excuses.

Kanzaki — T'es sûre, Ichinose ?

Kanzaki semblait quelque peu stupéfait. En effet, juste avant le dernier examen spécial, Ichinose avait passé un accord avec la classe D : mettre tous les votes positifs de la classe B sur Ryuen afin de profiter des points privés de la classe D pour sauver un camarade. Si je me doutais bien qu'ils allaient finir par rentrer dans leurs frais, ils n'avaient probablement pas le luxe de manger au restaurant comme ça, et encore moins de payer pour les autres.

Moi — On allait venir ici de toute façon, donc nous allons payer pour nous-mêmes.

Après mon intervention, tous les autres membres du groupe acquiescèrent.

Ichinose — Je vous ai un peu forcé la main...

Moi — Non, je t'assure ! Et c'est mieux que chacun paye sa part, comme ça chacun mange vraiment tout ce qu'il veut sans culpabiliser !

Sous prétexte que chacun puisse manger comme il voulait, je refusais une fois de plus l'offre d'Ichinose.

Yukimura — Alors... Pourquoi nous avoir invités ?

Keisei aborda le sujet, ne pouvant s'empêcher de poser des questions.

Ichinose — C'est parce que vous sembliez tous un peu surpris du comportement de Shibata-kun plus tôt. J'ai pensé que ce serait mieux si je vous en parlais franchement au lieu de vous laisser trop spéculer.

Dans un sens, elle n'avait pas tort. Si elle ne nous avait pas appelés, nous aurions probablement fini par en parler pendant un certain temps. Nous nous serions demandés pourquoi il s'était tant énervé. Et selon la situation, il était également possible qu'une tierce personne nous entende par inadvertance, ce qui aurait fait courir des rumeurs.

Kanzaki, cependant, ne semblait pas totalement partager son avis.

Kanzaki — Là encore, t'es sûre ?

Ichinose — Tu crois que c'est plus intelligent de garder ça pour nous ?

Kanzaki — On ne peut pas exclure la possibilité que quelqu'un de la classe C soit impliqué.

Ichinose — Même si c'était le cas, ça ne change rien non ?

Shibata — Ichinose a raison, à ce stade autant en parler.

Dès que Shibata s'interposa, Kanzaki le fixa avec un regard aiguisé.

Shibata — Qu'est-ce que qui se passe, Kanzaki ?

Kanzaki — Rien...

Shibata ne semblait pas comprendre les véritables intentions de Kanzaki, mais si je devais deviner... Kanzaki était en désaccord total mais bon, personne d'autre ne semblait avoir compris, donc ce n'était pas un problème particulièrement important.

Shibata — En tout cas, maintenant qu'ils en ont déjà entendu autant, ne serait-il pas préférable de leur dire tout simplement ?

Kanzaki — ...Je suppose.

Shibata en avait trop dit, forçant Kanzaki à faire marche arrière.

Kanzaki — En termes simples, on pourrait dire que la classe D nous a un peu harcelés récemment.

Shibata — Un peu ?

Shibata s'interposa de nouveau, la voix pleine de conviction.

Shibata — Pour une raison quelconque, moi, Nakanishi et même Beppu avons tous dû faire face à cette bizarrerie de leur part. Je ne sais pas quoi dire, ils nous harcèlent constamment et nous suivent partout sans raison. Mon pote Beppu a eu très peur quand Albert l'a coincé en silence contre un mur tout à l'heure.

Kanzaki surenchérit immédiatement, se résignant définitivement à garder le secret à ce stade.

Kanzaki — J'en ai parlé avec eux également, et ils me l'ont confirmé.

En d'autres termes, la classe D avait ciblé certains des élèves de la classe B depuis le début de l'examen spécial.

Ichinose — Ils n'en sont pas venus aux mains ou autre, non ?

Kanzaki — Pour l'instant.

Pour l'instant, il ne semblait pas qu'ils aient eu recours à autre chose qu'au harcèlement et à l'intimidation. Bien sûr, si la classe D devenait vraiment violente, les choses allaient devenir sérieuses.

Kanzaki — C'est probablement leur façon de faire pression sur nous. On pense qu'ils cherchent à nous épuiser en continuant jusqu'au début de l'examen.

Shibata — De l'air ! La classe D est déjà assez effrayante comme ça. Vous n'avez pas oublié que même la classe C en a déjà subi les conséquences, non ?

Shibata faisait probablement référence à la fois où Sudou s'était battu avec Ishizaki et Komiya.

Keisei se contentait jusque-là d'écouter les échanges, mais il se décida enfin à participer.

Yukimura — Je sais que c'est un peu étrange de recevoir des conseils d'une autre classe, mais je ne pense pas que leur comportement soit si surprenant. Après tout, on les connaît. D'autant qu'on ne peut pas exclure qu'il y ait quelqu'un d'autre derrière tout ça.

Shibata — Tu crois ?

D'un signe de tête, Keisei leur parla des élèves de la classe A que nous avons vus écouter aux portes de notre classe.

Yukimura — La classe D est aussi un peu désespérée, alors peut-être qu'ils cherchent à grappiller toutes les informations qu'ils peuvent trouver.

Bien qu'il n'ait écouté les explications de Keisei que pendant un court instant, Shibata semblait convaincu. Quoi qu'il en soit, il semblait bien que la classe B était en première ligne.

Kanzaki — En y regardant de près, nous avons un certain avantage pour cet examen. Leur comportement est donc logique. Nous devrions probablement nous attendre à ce qu'ils continuent leur harcèlement jusqu'à la limite de ce que le règlement de l'école leur permet.

C'est ainsi que Kanzaki analysa la situation. Cela dit, ce qu'il n'avait pas pris en compte, c'était que la classe D ne visait qu'une petite fraction des élèves de la classe B. Avaient-ils décidé qu'il était trop risqué de défier

Ichinose ou Kanzaki... ? Ou bien avaient-ils le regard tourné vers autre chose ?

Ichinose — Je ne pense pas vraiment que ce soit le genre de Kaneda-kun. Peut-être Ishizaki-kun ?

Kanzaki — Ouais probablement.

Ichinose — Je sais que c'est inquiétant, mais nous devons faire ce que nous pouvons. Nous devons simplement continuer à travailler ensemble, faire les bons choix et de notre mieux le jour de l'examen. N'est-ce pas ?

Les deux garçons de la classe B hochèrent la tête en même temps que les paroles pleines d'espoir d'Ichinose.

Yukimura — Donc vous dites que vous n'allez pas prendre de mesures contre la classe D ? Même pas une enquête de base ?

Ichinose — Hmm, je ne pense pas. Nous allons concentrer nos efforts sur la préparation des dix événements de la classe D qui auront lieu la semaine prochaine.

En d'autres termes, peu importe ce que la classe D leur réservait, ils prévoyaient de compter sur la force de leur propre classe pour s'en sortir. Compter sur eux-mêmes sans être trompés par de fausses informations était une stratégie sûre et fiable.

Yukimura — Que puis-je dire, la classe B c'est vraiment quelque chose.

Keisei dit cela avec la voix émerveillée, avant de poursuivre.

Yukimura — Normalement, vous ne feriez pas tout ce qu'il faut pour mettre des bâtons dans les roues d'une classe supérieure à vous ? Si des choses comme l'espionnage et l'intimidation donnent des résultats, il est logique de s'en servir. Honnêtement, votre choix de prendre la voie royale et de faire pleinement confiance à vos propres capacités est quelque chose que la classe C ne pourrait jamais faire.

Même si, à première vue, il ne semblait pas que nous prenions des mesures contre la classe A, beaucoup d'entre nous se creusaient la tête pour trouver un moyen d'obtenir des informations à leur sujet.

Ichinose — Qui sait ? Peut-être que nous ne sommes pas assez intelligents pour faire ce genre de choses ?

En disant cela, Ichinose laissa apparaître un petit sourire auquel Keisei ne manqua pas de réagir.

Yukimura — Eh bien, je crois que j'ai compris où tu voulais en venir. Si des rumeurs sur l'exaspération de Shibata venaient à se répandre, cela voudrait dire que la stratégie de la classe D fonctionne.

Il avait découvert la raison pour laquelle Ichinose nous avait invités à les rejoindre. Il ne fallait pas que la classe D découvre que son harcèlement fonctionne, la B voulant justement montrer que ça ne les atteignait pas.

Ichinose — En effet. C'est pourquoi j'aimerais vous demander à tous de faire de votre mieux pour éviter que cela ne se propage davantage.

Yukimura — La répandre ne nous apporterait rien, et ce n'est pas non plus comme si nous voulions faire de la classe B nos ennemis.

Keisei était d'accord, Haruka, Akito et Airi acquiescèrent peu après sans la moindre hésitation.

Ichinose — Merci beaucoup à tous. Vraiment.

Alors qu'Ichinose nous remerciait, ses yeux croisèrent les miens pour la première et unique fois. À ce moment, elle recoiffa négligemment une mèche de cheveux de son visage. Et puis, comme portée par le vent, une légère odeur d'agrumes me chatouilla le nez. Elle détourna rapidement le regard, renvoyant son regard à l'ensemble du groupe. Je trouvais qu'elle était un peu bizarre ce jour-là.

Enfin, de toute façon, ce n'était pas le problème sur le coup.

2

Après le déjeuner, nous nous séparâmes du groupe d'Ichinose. Une fois qu'ils n'étaient plus là, Haruka dit finalement ce qu'elle pensait.

Hasebe — Hé, Ichinose-san est vraiment mignonne, n'est-ce pas ? Son sourire à la fin était très évocateur !

Yukimura — Moi ? Pas vraiment...

Hasebe — Ah, Yukimuu, ton visage devient rouge rien qu'en y pensant.

Yukimura — Non, ce n'est pas ça.

Hasebe — Pas la peine de nier. Je suis une fille et même-moi je la trouve totalement adorable, alors je suis sûre que les garçons n'y sont pas insensibles.

Airi semblait être d'accord avec elle, car elle acquiesça avec ferveur pendant que Haruka parlait.

Hasebe — Miyatchi et Ayanokôji-kun le pensent aussi, hein ?

Comme Akito et moi ne voulions pas être ciblés comme Keisei, nous avons tous deux forcé un sourire à contrecœur pour éviter d'être interrogés davantage. Curieusement, Airi posa la question suivante.

Sakura — J'imagine peut-être des choses, mais... Ichinose-san a-t-elle déjà utilisé du parfum ?

Hasebe — Ah, je me suis aussi posé la question. Elle utilisait une sorte de parfum d'agrumes, n'est-ce pas ?

Sakura — Oui, ça a attiré mon attention. Peut-être qu'elle a changé d'avis ou quelque chose comme ça ?

Hasebe — Huh, qu'en pensez-vous, tous les trois ?

Les deux filles avaient commencé à parler de quelque chose que nous, les garçons, ne pouvions pas savoir, alors la question de Haruka nous mit de nouveau sur la sellette.

Yukimura — Elle avait mis du parfum ? Qu'est-ce que ça fait ?

La réponse désintéressée de Keisei incita Haruka à pousser un soupir de déception flagrante.

Hasebe — Les garçons ne remarquent vraiment pas les petites choses, n'est-ce pas ?

Miyake — ... Un peu de courage... Faut croire que nous ne sommes pas les seuls dans une situation difficile. D'après ce que l'on voit, tout le monde a sa part de problèmes à surmonter.

Ne voulant plus entendre les taquineries de Haruka, Akito changea de sujet.

Yukimura — Pour gagner contre la classe B, la classe D ne peut probablement plus se permettre de se soucier des apparences. Il est tout à fait possible que la classe D devienne encore plus sérieuse avec le harcèlement qu'elle fait subir.

Saisissant l'occasion de s'échapper, Keisei se mit rapidement au diapason du nouveau sujet de conversation d'Akito. Enfin, peu importe, ce qu'il disait était probablement juste : il n'y avait eu que trois victimes jusqu'à présent, mais il n'aurait pas été surprenant que ce nombre augmente sous peu.

Yukimura — De plus, il semble que Ryuen n'est toujours pas aux commandes. Donc je me demande tout de même jusqu'où ils iront.

Miyake — Malgré tout, il me semble qu'ils s'y prennent de la même manière que lui.

Akito avait raison. Appliquer une telle pression semblait être une stratégie que Ryuuen aurait pu adopter.

Yukimura — Mais c'est inutile. Ce ne sera pas suffisant pour percer la forteresse de la classe B. Après leur avoir parlé aujourd'hui, je commence à penser que c'est peut-être une bonne chose que notre adversaire soit la classe A. Je ne veux tout simplement pas affronter la B.

Hasebe — Hein ? Pourquoi ça, Yukimuu ?

Yukimura — Par rapport aux autres, leur unité inébranlable et la façon dont ils abordent leurs problèmes de front sans surestimer leurs propres capacités se situent à un autre niveau. Ils produiront des résultats cohérents, quel que soit l'événement. Je n'ai pas l'impression que nous serions capables de gagner.

Keisei semblait craindre l'idée que la classe B obtienne des résultats supérieurs à la moyenne dans tout ce qu'elle entreprenait.

Sakura — Mais même s'ils sont au-dessus de la moyenne en tout, ça ne veut pas dire qu'ils vont gagner.

Même s'ils obtenaient quatre-vingts ou quatre-vingt-dix pour cent dans les sept épreuves, ils perdraient quand même si leur adversaire obtenait un score supérieur.

Yukimura — Le fait est qu'on ne sait pas quels événements seront choisis le jour de l'examen. Oui, certaines épreuves bien précises seront peut-être accessibles pour les classes inférieures, mais si ces événements ne sont pas choisis nous serions confrontés à une défaite écrasante. Les résultats seraient désastreux.

Sakura — Oui... Tu as raison.

Airi semblait comprendre l'explication de Keisei puisqu'elle hocha plusieurs fois la tête.

Hasebe — Hé, hé, arrêtez !

Alors que nous marchions dans un coin du couloir avec Keisei en tête, Haruka le saisit brusquement par le bras et l'appela à s'arrêter.

Yukimura — Qu'est-ce que...

Keisei essaya de demander ce qui se passait, mais Haruka lui couvrit la bouche avec sa main et pointa juste devant nous. Elle montrait du doigt Ike et Shinohara, qui marchaient ensemble juste un peu plus loin que nous.

Ike — S-Shinohara, ça va ?

Shinohara — Quoi ?

Ike — He bien... Uhh...

Shinohara — Va droit au but !

D'un seul coup, tout le monde se tut pour écouter attentivement ce que nous pouvions entendre de la conversation qui se déroulait juste devant nous.

Ike — ...T'es libre dimanche... ou, quelque chose comme ça ?

Shinohara — Dimanche ? Je n'ai rien de prévu pour le moment, mais... Attends, quoi ?

Ike — Je veux dire, uhm, tu veux traîner un peu, ou un truc du genre ? Seulement si tu le veux, bien sûr.

Nous pouvions entendre ce dont ils parlaient, bien qu'à peine. Haruka et Airi se regardaient avec des expressions qui semblaient remplies d'excitation, tandis que Keisei et Akito, dans un contraste saisissant, partageaient une expression mutuelle d'incrédulité totale.

Hasebe — C'est le White day dimanche, hein ? Tu crois que Shinohara-san a donné des chocolats à Ike-kun à la Saint-Valentin ?

Sakura — Peut-être !

Bien que Shinohara sembla sceptique quant à l'invitation d'Ike, elle avait progressivement compris ce qui se passait.

Ike — Eh bien, c'est juste que tu m'as donné du chocolat et tout... Alors j'ai pensé que je pourrais te rendre la pareille.

Shinohara — T'es tellement à fond alors que ce n'était que par politesse. T'as assez d'argent au moins ?

Ike — J'ai économisé un peu... M-Mais c'est pas grave, si tu ne veux pas !

Shinohara — J-j'ai jamais dit que je ne voulais pas !

Ike — C-ça veut dire...

Shinohara — Ne te fais pas de fausses idées, d'accord ? L'examen spécial arrive bientôt, c'est donc ma dernière chance de me détendre. Et puisque tu dis que tu vas payer et tout, pourquoi je dirais non ?

Pour une raison quelconque, voir cela me rappela la conversation que j'avais eue le matin-même avec Hoshinomiya-sensei à propos du partage des chambres. Des petites graines de romance commençaient peut-être à germer dans des endroits que je ne soupçonnais même pas.

Miyake — Allons-y.

Hasebe — Hein ? Non, on arrive à la partie intéressante.

Miyake — Arrête de te mêler des affaires des autres.

Akito attrapa Haruka par le col de sa chemise et commença à s'éloigner dans la direction opposée.

Hasebe — Allez, pourquoi ne pas écouter un peu plus longtemps ? Mon cœur bat la chamade !

Miyake — Et bah pas moi.

Hasebe — Ugh. Qu'est-ce que j'attendais d'un gars comme toi... Pas vrai, Airi ?

Sakura — O-oui. Mon cœur bat assez vite aussi... Mais, ils seraient gênés s'ils nous voyaient, n'est-ce pas ?

Hasebe — C'est vrai, mais c'est de leur faute à faire ça devant tout le monde aussi !

S'ils nous remarquaient, cela aurait sûrement gâché leur petit moment prélude à leur relation naissante.

3

De notre côté, en classe C, on en était encore à rassembler des informations concernant les événements sur lesquels chacun se spécialisait.

Les discussions après l'école étaient de moins en moins fréquentes, mais le chat de groupe de la classe devenait de plus en plus actif au fil du temps. Alors que Kôenji et Hirata n'avaient toujours pas participé, n'importe qui dans la classe pouvait désormais se joindre à la conversation quand il le souhaitait. En fait, d'après l'activité du chat de groupe, ce type de conversation pouvait être plus adapté à la classe C par rapport aux discussions en réel où les gens pouvaient ne pas oser partager leurs opinions.

Enfin, ça c'était en surface. En coulisses, j'attendais simplement qu'Horikita termine tout ce que je lui avais confié. Les détails du rôle que j'allais jouer allaient être réglés plus tard. Malgré ça, il y avait encore plusieurs choses dont il fallait se méfier.

Tout d'abord, Kôenji et Hirata. Hirata en particulier. Horikita n'avait probablement aucun moyen de le gérer dans son état actuel. Comme ils n'avaient toujours pas participé à la discussion de groupe, il était clair qu'aucun d'entre eux n'attendait l'examen spécial avec impatience. Si le comportement de Kôenji n'était pas nouveau, l'absence d'Hirata se faisait grandement ressentir dans la classe. Il avait changé de manière radicale, comme s'il était devenu quelqu'un d'autre. L'ombre de lui-même, tel un abcès gonflé que personne n'osait toucher et dont tout le monde attendait la cicatrisation. Quel gâchis. En revenant à la normale, il pouvait redevenir un atout.

Mais il y avait encore quelques autres choses dont il fallait se méfier.

Wang — ...Hirata-kun !

Alors que Hirata partait pour rentrer, Mii-chan se précipitait à sa poursuite. Je me demandais combien de fois cela s'était déjà produit. Alors que tous les autres semblaient déjà avoir abandonné, Mii-chan n'avait toujours pas perdu

courage. Était-ce un témoignage de la puissance de l'amour ? Non... même si c'était de l'amour, elle avait probablement encore peur qu'il en vienne à la détester pour son comportement incessant. Alors pourquoi continuait-elle ?

Karuizawa — Comme, c'est super dur de voir Hirata-kun comme ça...

Kei parla calmement à son groupe d'amis qui était encore dans la classe.

— Oui. C'est vraiment bien de le laisser seul comme ça, Karuizawa-san ?

Karuizawa — Ce sera inutile, quoi que je dise. Il se peut qu'il m'en veuille encore.

Le rejet inébranlable de Hirata lorsque Kei lui avait tendu la main l'autre jour était encore frais dans la mémoire de tous.

— Ouais. D'abord, il a été largué par Karuizawa-san, puis Yamauchi-kun a été expulsé et...

Je jetai un coup d'oeil rapide aux filles alors qu'elles discutaient avant de quitter la classe. Mais je n'avais pas les yeux rivés sur Hirata aujourd'hui. J'allais me pencher sur un autre problème qu'il fallait régler.

Je me préparais à m'occuper de quelqu'un d'autre, une personne ayant quitté la classe peu après Mii-chan.

Moi — Hé, salut. T'as une minute ?

J'appelais la jeune fille qui se retourna et regarda derrière elle après avoir fait une pause pendant un moment.

Kushida — Qu'est-ce qu'il y a, Ayanokôji-kun ?

La fille n'était autre que Kushida, quelqu'un qui n'avait pas non plus été très impliquée dans l'examen spécial jusqu'à présent.





Khusna

Elle n'avait rien fait ou dit pour aider nos camarades de classe, ni ne s'était mêlée de leurs affaires. Les jours s'étaient écoulés sans qu'elle ne dise grand-chose. En temps normal, Kushida aurait joué un rôle plus important et aurait travaillé pour soutenir la classe. Cependant, cette fois il en était autrement, et il y avait probablement deux raisons derrière cela.

Tout d'abord, sa position au sein de la classe s'était fragilisée en raison du résultat du vote de l'examen précédent. En effet, bien qu'elle ait été utilisée par Yamauchi, le fait qu'elle ait conspiré avec lui pour me faire expulser avait été révélé à tout le monde. Même si au fond la plupart des gens allaient passer à autre chose, cela restait sûrement un léger problème pour Kushida. Toute cette affaire avait entaché ce dont elle était la plus fière : son apparence de bonne personne vertueuse.

Ensuite, Horikita avait pris les devants cette fois-ci. Du point de vue de Kushida, c'était probablement la vraie raison de son manque d'action. Après tout, Kushida détestait Horikita depuis le début parce qu'elle connaissait les secrets de son passé. De plus, Horikita lui avait fait des reproches devant toute la classe la veille de l'examen. Peu importe ses raisons, c'était sa punition pour avoir tenté d'expulser quelqu'un qui ne méritait pas d'être expulsé. Sa fierté avait dû être terriblement atteinte.

Moi — Tu ne sembles pas trop soutenir Horikita cette fois-ci.

J'en étais déjà pleinement conscient, mais j'avais quand même osé en parler. Après tout, je voulais savoir quelles mesures Kushida prévoyait de prendre dans le cadre de cet examen spécial. Peu importe à quel point on regardait son masque souriant et joyeux, il était impossible de discerner ses véritables sentiments. Si je ne connaissais pas la vraie Kushida, ça ne m'aurait jamais traversé l'esprit.

Kushida — Et si on faisait une petite promenade ?

Moi — Ça me va.

Ne voulant pas que notre conversation soit négligemment entendue par les autres, elle insista pour que nous allions ailleurs ensemble.

Moi — T'as des choses à faire après ça ?

Kushida — Ouais. Je vais traîner un peu avec des filles de la classe B. Tu penses que c'est mal pour moi de jouer pendant un moment aussi important ?

Moi — Non, il est important de prendre un peu de temps pour soi parfois. Je pense que presque tout le monde serait d'accord avec ça.

Il était insensé de penser à l'examen 24h/24. Il y a un temps pour tout.

Kushida — Tu comprends, hein ? Pourquoi je ne fais rien... J'ai pensé que ce serait bien de soutenir Yamauchi-kun et de te faire expulser. Mais maintenant que tout le monde sait ce que j'ai fait, quel droit ai-je de diriger la classe ?

Kushida avait intentionnellement omis le fait que Horikita était devenu le leader, la vraie raison de son manque d'action.

Kushida — Tu n'as pas l'air très convaincu.

Moi — Eh bien, je suppose.

Kushida — Juste comme ça, la raison pour laquelle je ne donne pas un coup de main n'est pas parce que Horikita-san est le leader, ok ?

Moi — Vraiment ?

Kushida — Vraiment, vraiment.

Elle hocha la tête plusieurs fois pour insister, mais même ainsi, elle sentait le mensonge à 20 kilomètres.

Kushida — Tu ne me crois pas, pas vrai ?

Bien sûr que je ne le croyais pas. Mais même si mes soupçons n'apparaissaient pas sur mon visage, elle devait le savoir. Elle avait déjà compris il y a longtemps que je me méfiais d'elle.

Kushida — Qu'est-ce que tu penses de moi, Ayanokôji-kun ? Sois honnête avec moi.

Moi — Eh bien...

En surface, elle ressemblait à une camarade de classe avec un joli sourire sur le visage. Cependant... Je visualisais la vraie personnalité de Kushida cachée sous son masque. Elle aurait sûrement dit un truc du style « Je vais définitivement en finir avec cette pétasse ! Elle a osé me ridiculiser devant toute la classe ? Je ne lui pardonnerai jamais ! Je vais la buter ! LA BUTER LA BUTER LA BUTER !!! » Je l'imaginais possédée, les veines lui sortant de la tête et enchaînant tous les adjectifs déplaisants et toutes les insultes pour désigner Horikita.





@sanmaru_

Moi — ...

Je n'avais pas les mots pour exprimer ce que je venais d'imaginer.

Kushida — Tu viens de penser quelque chose d'incroyablement grossier, n'est-ce pas ?

Moi — Non... Pas du tout.

L'image que j'avais imaginée était un peu trop extrême, alors j'étais un peu à court de mots. Je fis sortir tout ça de mon esprit et allai droit au but.

Moi — Puisque tu as dit ne pas vouloir t'impliquer cette fois-ci, je compte respecter ta décision.

Kushida — En retour, tu veux des informations sur la classe, c'est ça ?

Kushida avait bien compris le sens de cet examen spécial.

Moi — Correct.

Kushida — Et il n'y a pas quelqu'un d'autre dans la classe sur qui tu peux compter maintenant, Ayanokôji-kun ?

Malgré son visage constamment souriant, elle n'allait pas accepter de coopérer avec moi immédiatement. Même si nous avions une relation contractuelle, Kushida recommençait à se mettre sur ses gardes. Nous semblions approcher du dernier tournant qui allait déterminer si j'allais être son allié ou son ennemi.

Moi — Personne ne peut t'égaler à ce niveau.

Kushida — Je suis heureuse de te l'entendre dire, mais vois-tu je suis assez occupée dernièrement.

Moi — À quoi, au juste ?

Kushida — T'es vraiment méchant, Ayanokôji-kun.

Le fait que sa réputation ait été entachée était un énorme inconvénient pour elle. L'image du personnage qu'elle s'était forgée avait été brisée en mille morceaux. Il ne faisait aucun doute qu'elle avait encore beaucoup de soutien de la part de ses camarades, encore que tout le monde ne semblait pas tout à fait honnête sur la question. Il était difficile de gagner la confiance des gens et il suffisait d'un rien pour la perdre. Cette histoire en était un exemple parfait.

Moi — Alors je vais poser la question autrement... Comment je peux te convaincre de coopérer avec moi ?

Kushida — Je suppose que, cette fois, il ne va pas falloir compter sur moi. Je compte faire profil bas jusqu'à ce que je puisse être moi-même et avoir l'esprit tranquille en classe.

Autrement dit, cela signifiait qu'elle ne voulait pas coopérer mais elle ne voulait pas non plus se mettre en travers de mon chemin. Cela impliquait également qu'elle n'allait s'en tenir qu'au strict minimum.

Moi — Est-ce que c'est une bonne chose ? Pas seulement pour moi, mais pour Horikita par exemple ?

Kushida — Oui, peut-être que ça en arrange d'autres. Récemment, je me suis rendue compte que cette école était bien plus agréable que je ne le pensais.

Sa capacité à faire avaler des couleuvres était hors du commun. Pour l'instant, elle n'allait donc pas lâcher son masque et continuer son petit numéro. Il était regrettable que je n'aie pas pu l'amener à coopérer, mais il valait probablement mieux l'accepter pour l'instant.

Moi — Je comprends. Désolé d'avoir demandé ça, c'était un peu gros.

Kushida — Pas du tout. Honnêtement, je suis vraiment contente que tu aies voulu compter sur moi.

Une fois arrivés à l'entrée de l'école, nous nous séparâmes. Kushida partit, marchant vers le centre commercial Keyaki sans se retourner une fois.

4

Le week-end arriva d'un seul coup. C'est ainsi que dimanche, le white day, arriva.

Pour être honnête, j'étais content que ça tombe un dimanche. Il y avait plusieurs cadeaux préparés sur mon bureau. Si ça avait été en semaine, j'aurais eu du mal à m'organiser et les remettre à tout le monde. « Le matin, avant les cours ? Ou la fin des cours ? ». Il y aurait eu aussi beaucoup d'autres choses à penser, du genre « dans quel ordre les distribuer ? », « comment faire pour les cadeaux adressés aux filles des autres classes ? ».

Plus que tout, j'aurais aussi eu peur pour mon image. D'accord, au point où j'en étais, je n'étais pas à ça près. Mais puisqu'on était dimanche... Je pouvais encore sauver les apparences quelques temps et agir en toute discrétion, en mettant les cadeaux dans les boîtes aux lettres par exemple.

Afin de m'assurer de ne croiser personne, je quittai ma chambre tôt le matin et me rendis aux boîtes aux lettres du dortoir.

Moi — Voyons voir...

Je plaçai un cadeau dans la boîte aux lettres de chaque élève qui m'avait offert des chocolats de la Saint-Valentin. J'étais sur le point de retourner dans ma chambre après avoir terminé quand je tombai sur Ichinose. Elle réagit comme si elle avait vu quelque chose qu'elle n'aurait pas dû voir.

Ichinose — S-salut, Ayanokôji-kun !

Moi — Ah... Ouais, salut !

Il n'était même pas 7 heures que je faisais une rencontre assez inattendue. Et tout comme lors de notre dernière rencontre, Ichinose semblait encore éviter de me regarder dans les yeux.

Ichinose — Il se trouve que je me suis réveillée un peu tôt aujourd'hui, alors je viens de rentrer d'une promenade matinale.

On aurait dit qu'elle me regardait pendant qu'elle parlait, mais elle regardait vraiment quelque chose juste derrière moi. Elle cherchait probablement à vérifier son courrier avant de retourner dans sa chambre.

Moi — Oh... uhm, excuse-moi.

Je m'écartai pour qu'elle puisse vérifier sa boîte aux lettres, et elle me remercia d'un léger signe de tête. Bien sûr, une fois qu'elle regarda à l'intérieur... Le cadeau que je lui avais donné était naturellement la première chose à sortir.

Moi — Je suis sûr que tu le sais déjà, mais c'est, tu vois, mon cadeau pour te remercier de la Saint-Valentin.

Tenant la boîte dans ses mains, Ichinose resta comme figée.

Ichinose — Un cadeau comme ça... T-u n'aurais pas dû...

Ichinose répondit, à peine revenue à la raison.

Moi — Non non, c'est normal.

Ichinose — M-merci. Uhm, je suis désolée. Je ne suis pas habituée à ce genre de choses, donc je suis un peu nerveuse.

J'étais pareil. Après tout j'étais venu exprès à cette heure-ci pour ne rencontrer personne, donc je la comprenais. Comme les choses devenaient un peu gênantes, je fis le choix de changer de sujet.

Moi — Au fait, est-ce qu'il y a du nouveau dans ce problème dont nous avons parlé jeudi dernier ?

Ichinose — Ah, eh, ça, tu t'inquiètes toujours pour ça ?

Moi — Un peu.

Ichinose semblait avoir plus de facilité à parler avec ce nouveau sujet, car l'atmosphère gênante se dissipa rapidement.

Ichinose — Je suis allée interroger tout le monde immédiatement après notre séparation, mais les seules victimes étaient les trois personnes dont Shibata-kun nous avait parlé. Mais...

Moi — Mais ?

Ichinose — Vendredi, c'est comme si le nombre de victimes avait triplé d'un seul coup. Hier, j'ai eu des échos disant que trois autres garçons et trois autres filles étaient également suivis ou harcelés.

En d'autres termes, neuf personnes au total avaient été touchées par le harcèlement de la classe D. Les trois premiers jours suivant le début de l'examen, elle ne s'était concentrée que sur trois personnes. Mais, Vendredi, tout d'un coup, ce nombre avait augmenté de six.

Moi — Et tu sais qui exactement a harcelé ?

Ichinose acquiesça et commença à énumérer les noms.

Ichinose — Pour autant que je sache, il y avait Ishizaki-kun, Komiya-kun, Yamada-kun, Kondô-kun, Ibuki-san et Kishita-san.

Six personnes donc, au total. Tous des gens qui étaient prêts à se salir les mains, du moins dans une certaine mesure. Ils ne semblaient pas avoir l'intention de cacher leur identité, étant donné qu'elle avait déjà réussi à identifier chacun d'entre eux.

Ichinose — Je me demande si ces six-là vont continuer à suivre la même personne.

C'était une question naturelle à poser.

Ichinose — Je vais enquêter un peu plus avant demain.

Moi — Qu'est-ce que tu vas faire si ça prend des proportions plus importantes que tu le pensais ?

Il était possible que même Ichinose et Kanzaki soient touchés à un moment ou un autre.

Ichinose — Hmm. Eh bien, je ne suis pas sûre qu'il y ait quoi que ce soit que nous puissions faire. Ce n'est pas comme s'ils avaient été violents ou quoi que ce soit... Alors nous avons décidé de les supporter jusqu'à ce qu'ils causent de vrais dégâts. Nous ferons de notre mieux pour fournir aux victimes un soutien émotionnel.

À première vue, ils étaient prêts à agir à tout moment, mais seulement si la classe D s'en prenait à eux physiquement.

Moi — Je vois.

La classe D se comportait bizarrement. Je ne pouvais pas m'empêcher de me demander si elle allait vraiment s'en prendre à tous les élèves de la classe B. Avec seulement six personnes qui s'occupaient du harcèlement, ils n'exerçaient pas vraiment beaucoup de pression. Même s'ils continuaient à le faire encore et encore, cela n'allait aboutir à rien. Il était possible qu'Ishizaki n'ait pas pensé si loin quand il avait élaboré sa stratégie. Ou peut-être quelques dégâts psychologiques allaient suffire à les satisfaire ?

Ichinose — Est-ce que j'ai dit quelque chose de mal ?

Ayant remarqué que j'étais perdu dans mes pensées, Ichinose me regarda avec une expression gênée.

Moi — Non... Ce que vous faites maintenant devrait aller. En fait, la classe D ne serait pas punie même si vous vous plaigniez à la direction de l'école. De plus, si vous le faisiez, vous rentreriez dans leur jeu.

Ichinose — Ouais, je suppose que tu as raison.

Cependant, il était important pour elle de s'assurer que l'objectif de la classe D était vraiment ce qu'elle pensait être. Cela étant dit, Ichinose ne semblait pas vouloir agir et étant plutôt dans une stratégie de défense passive, il était inutile que je lui dise cela.

Moi — Vous avez décidé des 10 événements que vous allez soumettre ?

Ichinose — Oui, nous avons très tôt bien saisi les forces et les faiblesses de chacun. Nous avons tout finalisé hier après avoir intégré certains événements pour lesquels nous pensons que la classe D n'est peut-être pas bonne. Et de votre côté, Ayanokôji-kun ?

Moi — Je n'ai pas été impliqué dans tout ça cette fois-ci. Je laisse tout à Horikita.

Ichinose — Mais, tu n'es pas le chef ?

Moi — Je lui ai laissé ça aussi.

Ichinose avait l'air surprise. Elle ne semblait pas penser que je prendrais le rôle avec autant de désinvolture.

Ichinose — On dirait que tu as vraiment foi en Horikita-san. Ou... Peut-être que tu dis que tu penses pouvoir tout gérer, quels que soient les événements ou les règles qu'elle finit par choisir ?

Moi — C'est la première option. Contrairement à toi, je ne suis proche que de quelques-uns de mes camarades de classe, donc honnêtement, je ne sais pas grand-chose de tout le monde. Je suis seulement devenu le chef pour éviter que quelqu'un ne soit expulsé.

Ichinose — Mais alors, pourquoi la classe A ?

Moi — C'était aussi l'idée de Horikita. Peut-être pensait-elle que cela nous donnerait les meilleures chances de gagner ou quelque chose comme ça.

Ichinose — Je vois.

Ichinose n'avait pas l'air plus renseignée que ça. Une fois la conversation terminée, nous nous retrouvions à attendre l'ascenseur ensemble.

Ichinose — Ah... Je ne m'étais pas du tout préparée à ça...

Ichinose parlait comme si elle venait de se rappeler quelque chose. Je la regardais alors qu'elle se tenait à côté de moi, faisant tourner continuellement une mèche de ses cheveux avec son index.

Moi — « Préparée » ?

Ichinose — Heu... Nan, oublie.

Peu de temps après, nous montions tous les deux dans l'ascenseur, qui arriva ensuite rapidement au quatrième étage, où se trouvait ma chambre.

Moi — À plus tard, alors.

En sortant de l'ascenseur, je me retournai et lançai un regard à Ichinose pendant un bref instant, la prenant au dépourvu.

Ichinose — Q-quoi- !! Euh, je, euh... salut !

Dans une soudaine panique, Ichinose se mit à appuyer plusieurs fois sur le bouton de fermeture et, après un moment, elle disparut de mon champ de vision pendant que les portes de l'ascenseur se fermaient entre nous. C'était une façon étrange de se séparer de quelqu'un, mais c'était bien que j'aie réussi à traverser cette pénible épreuve du White Day.

Moi — En y repensant, elle ne sentait pas les agrumes aujourd'hui.

Mais comme il était dimanche, et qui plus est super tôt, elle n'avait aucune raison particulière de se parfumer.

5

Le lundi matin arriva vite, le jour où les dix événements de notre adversaire allaient être annoncés. Quels événements et quelles règles la classe A avait-elle imaginés, et comment le chef allait-il s'y prendre exactement ?

En allant en cours, je tombais par hasard sur le frère aîné de Horikita et Tachibana. Il ne semblait pas qu'ils m'attendaient, cela avait l'air d'une parfaite coïncidence. Tachibana prit discrètement ses distances sans rien dire de particulier. Peut-être était-ce sa façon d'être prévenante pour ne pas entraver la conversation imminente. Il ne faisait aucun doute que sa tendance à avoir des réactions rapides et réfléchies de ce genre avait été une source de soutien constante pour l'aîné Horikita à l'époque où il faisait partie du conseil des élèves.

Horikita — Alors, cet examen spécial ?

Je ne savais pas pourquoi, mais j'avais l'impression qu'il savait déjà tout même si je ne lui avais rien dit.

Moi — C'est censé être ma réplique. Tu es sûr de pouvoir être diplômé en tant qu'élève de la classe A ?

Horikita — Eh bien, cela dépendra probablement des résultats de la semaine prochaine.

Qu'il soit inquiet ou non, il n'y avait aucun moyen de le savoir juste en le regardant.

Moi — De mon côté, ta sœur a travaillé dur. Apparemment, tu as eu plus d'influence sur elle que je ne l'aurais cru.

Horikita — Ah oui ?

Actuellement, Horikita débordait pratiquement d'énergie, comme si elle avait

été touchée par la magie. Elle avait pris l'initiative de réunir la classe en l'absence de Hirata. Récemment, elle avait également passé son temps à peaufiner la stratégie de la classe pour chacun des dix événements.

Moi — Les terminale ne devraient pas être en semaine de révision en ce moment-même ?

Horikita — J'ai également été surpris de découvrir que ce n'était pas le cas lorsque je me suis inscrit ici. Après tout, ceux des autres lycées seraient déjà en pause à cette époque de l'année. Bien sûr, nous sommes tout aussi concentrés que n'importe quel autre étudiant de terminale lorsqu'il s'agit de passer à l'enseignement supérieur ou de trouver un emploi. Mais ça, tu t'en rendras compte assez vite quand ce sera ton tour.

Il semblait que les étudiants de troisième année devaient faire face à une série de problèmes en ce moment.

Moi — L'enseignement supérieur ? Trouver un emploi ? Même s'il n'est pas encore sûr que tu finisses en classe A ?

Horikita — Tu verras par toi-même.

Il en resta là, sans même essayer de me donner une explication détaillée. Je suppose qu'il y avait des choses qu'il ne pouvait pas dire. En fin de compte, le seul moyen de savoir où on allait finir était d'arriver en fin d'année de terminale.

Horikita — N'hésite pas si tu as d'autres questions. Je te dirai tout ce que tu veux, tant que cela reste dans le cadre de ce que je suis autorisé à dire.

Moi — Ce champ me semble plutôt restreint.

À ma réponse inattendue, un très léger sourire se dessina.

Horikita — Peut-être bien. Tu peux considérer que c'est un de mes

devoirs de réserve en tant qu'ancien président du conseil des élèves.

Cela signifiait probablement qu'il devait être prudent lorsqu'il répondait à des questions sur l'école dans son ensemble.

Moi — C'est une bonne occasion. Il y a quelque chose que je voulais te demander.

Je décidai donc de profiter de cette rencontre fortuite pour poser une question à l'aîné Horikita.

Moi — C'est à propos de Horikita... C'est-à-dire ta petite sœur. Je pense que c'est une excellente personne. Athlétiquement et académiquement, elle ne manque de rien. Je ne sais pas si je dirais qu'elle est en tête du classement, mais elle a eu le talent de se classer deuxième ou troisième dès ses débuts ici. Elle n'est peut-être pas au même niveau que toi, ancien président du conseil des élèves, mais je ne pense pas qu'elle soit assez mauvaise pour que tu la chasses de l'école.

Et puis, il y avait le plus important.

Moi — De toute façon, toi et ta sœur avez deux ans d'écart, c'est-à-dire qu'il y a deux ans que vous n'avez pas vécu ensemble. Avec le système que cette école a mis en place, c'est limite si tu avais pu la reconnaître.

Après tout, comme il l'était maintenant, l'aîné Horikita ne l'avait théoriquement pas rencontrée depuis qu'elle avait commencé sa deuxième année de collège, pas même une fois. Alors malgré ses résultats, il n'aurait pas dû être si déçu d'elle. Au début de l'année, quand je les avais vus se rencontrer à l'extérieur du dortoir, l'attitude de Manabu envers sa sœur était tout sauf calme.

Horikita — Je vois. Certainement, vu ce à quoi tu as assisté, il est normal que tu sois curieux.

Cela m'avait rappelé la première fois que j'avais été en contact avec Manabu.

Horikita — Ce n'est pas que j'ai été déçu d'elle. En tout cas pas à cause de choses aussi superflues que les notes ou sa classe finale. Mais plutôt à cause de son état d'esprit.

Moi — « État d'esprit » ?

Horikita — Suzune a changé de façon spectaculaire par rapport à ce qu'elle était avant. Elle était le type d'enfant qui avait toujours le sourire aux lèvres.

Pardon ? Non, sérieusement... Je ne pouvais pas du tout imaginer que cette fille que je côtoyais depuis quasi un an fut comme ça.

Moi — En gros, tu dis que cette personnalité calme et recueillie qu'elle met en avant est due à toi ?

Horikita — Elle essaie de m'imiter depuis longtemps maintenant. C'est une mauvaise habitude qui a commencé à se manifester dès les classes supérieures de l'école primaire. Mais en y repensant maintenant, c'est mon erreur de l'avoir laissée faire pendant si longtemps. J'ai essayé pendant de nombreuses années de l'amener à s'améliorer en la traitant avec froideur et indifférence, mais cela a fini par totalement se retourner contre elle.

C'est ainsi que Horikita avait continué à courir après l'ombre de son frère et était devenue ce qu'elle était.

Moi — Alors même si tu sembles être si parfait, tu n'as pas réussi à communiquer correctement avec ta sœur ?

Horikita — Il n'existe pas d'être humain parfait. Non ?

Moi — Oui, c'est vrai.

Je ne pouvais pas le réfuter sur ce point.

Moi — En bref, après l'avoir retrouvée, il t'a suffi d'une seule conversation pour en arriver à cette conclusion ?

Même s'ils ne semblaient pas vraiment se parler beaucoup même avant.

Horikita — Je l'ai réalisé avant même de lui parler. Dès que je l'ai revue, j'ai su qu'en deux ans, elle n'avait pas changé d'un pouce.

Alors que je me demandais s'il avait vu quelque chose en elle que seul un grand frère pouvait comprendre, il continuait à expliquer.

Horikita — Cette fille buvait chacun de mes mots. « Étudie plus », « fais plus d'exercice », « ne fais pas ceci », « ne fais pas cela »....Ça aurait été bien si ça n'avait pas été plus loin. Mais elle allait jusqu'à imiter mes aliments et boissons préférés, allant même jusqu'à copier mes couleurs préférées et le type de vêtements que je portais. Elle a montré à quel point elle dépendait de moi à chaque étape du processus.

Le fait qu'elle soit allée aussi loin était déjà un peu alarmant. Cependant, en regardant le comportement de Horikita depuis qu'elle était arrivée dans cette école, cela avait du sens.

Moi — Donc, après l'avoir retrouvée ici, tu as eu l'impression que ce problème de dépendance n'avait toujours pas été résolu ?

À moins qu'il ne puisse lire dans les pensées, il n'y avait tout simplement pas assez d'informations pour savoir ce qu'elle avait vécu ces deux dernières années.

Horikita — C'est exact. Toute personne qui sait comment elle était enfant pourrait le dire. Cette fille...

Il coupa sa phrase en plein milieu, s'étouffant avec ses mots.

Horikita — ...Peu importe. C'est probablement quelque chose que je devrais garder secret, même à toi. C'est l'élément parfait pour déterminer si Suzune a vraiment changé ou non.

Moi — Je suppose que ça veut dire que ce n'est pas encore le cas.

Il acquiesça. Selon son frère aîné, Horikita avait fait beaucoup de progrès par rapport à son état au début de l'année, mais cela ne semblait pas suffisant.

Horikita — Elle a fait de son mieux pour rompre avec son passé, mais elle n'en est qu'à la moitié.

Je me demandais si elle allait être capable de satisfaire « l'élément parfait » dont son frère parlait avant d'être diplômé. Il ne restait plus beaucoup de jours avant la cérémonie de remise des diplômes.

Horikita — Mais, si...

Il s'arrêta de marcher un moment et posa ses yeux sur moi. Pour une raison quelconque, je me retrouvai pris dans son regard puissant et j'arrêtai de marcher aussi.

Horikita — Si Suzune pouvait arrêter de courir après mon ombre, se libérer de sa dépendance et devenir elle-même...

Une brise printanière souffla dans l'air.

Horikita — Elle me surpasserait complètement, et deviendrait probablement quelqu'un que toi-même tu ne pourrais ignorer.

Il ne disait pas cela simplement pour la flatter en tant que grand frère. Non, il avait l'air de le penser sincèrement. À bien des égards je croyais aussi dans le grand potentiel de la petite sœur. Mais était-ce à cause de ce qu'il venait de dire ?

Soudain, une pensée me traversa l'esprit. Qu'est-ce que j'étais censé faire ici, dans cette école ? Non, qu'est-ce que je voulais faire ? J'eus l'impression d'avoir soudain trouvé la réponse à cette question.

Horikita — Mais en fin de compte, tout dépend de sa capacité à faire le changement.

Moi — Elle va changer.

Je lui répondis avec assurance.

Moi — Ou, non, laisse-moi reformuler ça.

Mais ensuite, je choisis de me corriger.

Moi — Je vais la faire changer. Pas de la même manière que je l'ai fait jusqu'à présent, mais pour de vrai cette fois-ci.

Horikita —...Oh ? Je n'aurais jamais pensé que tu dirais une telle chose.

Je sentis que cette rencontre fortuite avec l'aîné Horikita allait avoir un grand impact sur ma vie. Il allait me falloir beaucoup de temps avant de savoir si cette prémonition allait ou non s'avérer.

Moi — Dis, puis-je te demander encore une chose avant que tu ne fasses tes valises ? C'est une question tout à fait personnelle.

Je ne savais pas si j'allais avoir une autre chance de lui reparler.

Horikita — Quoi donc ?

Moi — Tu sors avec Tachibana ?

J'étais bien conscient que c'était une question stupide, mais je l'avais quand même posée. Bien qu'ils aient quitté le conseil des élèves, ils étaient encore très souvent ensemble.

Horikita — Non. Rien de tel.

Un déni plat. Il ne semblait pas non plus vouloir cacher quoi que ce soit. Cependant, un rapide coup d'œil au visage de Tachibana me montra que c'était un peu plus compliqué que ça. Au moins, il ne faisait aucun doute que Tachibana avait des sentiments pour lui.

Horikita — J'ai passé ces trois dernières années à ne penser qu'à l'école, pour le meilleur ou pour le pire.

Moi — Ah oui ?

Horikita — Mais je ne pensais pas que quelque chose comme ça sortirait de ta bouche. Se pourrait-il que tu sois un lycéen comme les autres finalement ?

Peut-être avais-je été influencé par cette conversation que j'ai eue avec Hoshinomiya-sensei.

Moi — Je pense qu'on est normaux à notre façon, non ?

Horikita — Ah. C'est vrai. Alors, tu t'es trouvé une petite amie, M. le lycéen normal ?

Même si c'était moi qui avais abordé le sujet, je ne m'attendais pas à ce qu'il me le retourne.

Moi — Pas du tout pour l'instant. Mais si quelqu'un de convenable se présente, j'accepte les candidatures.

Horikita — J'ai l'impression que je pourrais me rassurer si je pouvais te confier Suzune, mais j'ai le sentiment que cela n'arrivera pas.

Moi — Bien sûr que non.

Il n'y avait aucune chance que cela se produise.

Tachibana — L-la vie réserve des surprises, tu sais.

Tachibana interrompt soudainement la conversation qu'elle écoutait attentivement depuis un moment.

Horikita — « Surprises » ?

Lorsque Manabu remet en question son choix de mots, Tachibana s'empresse de s'expliquer.

Tachibana — Non, euh, je veux dire... Deux personnes qui ne pensaient pas du tout finir ensemble finissent par se fréquenter... C'est un scénario très commun.

Manabu et moi nous regardions l'un l'autre, aucun de nous n'ayant très bien compris où elle voulait en venir.

Tachibana — N-non, peu importe.

Tachibana semblait avoir abandonné l'idée de nous faire comprendre, et s'arrêta là.

6

De retour en classe, le cours du matin s'acheva.

Et, sans plus attendre, les dix événements choisis par la classe A furent annoncés. Horikita lut tous les documents qui nous avaient été laissés.

Mentalement je m'étais tout représenté en classant les événements par nombre de participants nécessaires.

1. Échecs

Participants requis : 1
Temps alloué par personne : 1 h.
Règles : Les règles standard des échecs s'appliquent. Toutefois, le temps alloué n'augmentera pas avant chaque coup, même après le 40e tour.
Pouvoir du chef : À tout moment, le chef peut donner des conseils au joueur participant. Jusqu'à 30 minutes de conseil. Le temps d'intervention du chef sera déduit du temps de jeu du participant.

2. Calcul mental

Participants requis : 2
Temps alloué par personne : 30min.
Règles : La victoire sera décidée par l'élève qui aura obtenu la première place en termes de vitesse et de précision en utilisant le calcul mental de type boulier.
Pouvoir du chef : Le chef peut modifier une réponse de son choix

3. Jeu de Go

Participants requis : 3
Temps alloué par personne : 1 h.
Règles : Trois parties en face à face seront jouées simultanément. Les règles standard du Go s'appliquent.
Pouvoir du chef : À tout moment, le chef est autorisé à conseiller sur un mouvement.

4. Littérature moderne

Participants requis : 4
Temps alloué par personne : 50min.
Règles : L'épreuve s'inscrira dans le cadre du programme de littérature de 2nde. La

victoire sera décidée en fonction de la classe ayant obtenu la meilleure note globale.

Pouvoir du chef : Le chef peut répondre à une seule question au nom du participant.

5. Sociologie

Participants requis : 5

Temps alloué par personne : 50min.

Règles : L'épreuve s'inscrira dans le cadre du programme de géographie, d'histoire et d'éducation civique de 2^{nde}. La victoire sera décidée en fonction de la classe ayant obtenu la meilleure note globale.

Pouvoir du chef : Le chef peut répondre à une seule question au nom du participant.

6. Volleyball

Participants requis : 6

Fin du match : Premier à 10 points/meilleur des 3 sets.

Règles : Les règles standard du volley-ball s'appliquent.

Pouvoir du chef : À tout moment, le chef peut effectuer 3 remplacements.

7. Mathématiques

Participants requis : 7

Durée : 50 min.

Règles : L'épreuve s'inscrira dans le cadre du programme de maths de 2^{nde}. La victoire sera décidée en fonction de la classe ayant obtenu la meilleure note globale.

Pouvoir du chef : Le chef peut répondre à une seule question au nom du participant.

8. Anglais

Participants requis : 8

Durée : 50 min.

Règles : L'épreuve s'inscrira dans le cadre du programme d'Anglais de 2^{nde}. La victoire sera décidée en fonction de la classe ayant obtenu la meilleure note globale.

Pouvoir du chef : Le chef peut répondre à une seule question au nom du participant.

9. Longue corde à sauter

Participants requis : 20

Durée : 30min.

Règles : La classe qui fait le plus de sauts gagne

Pouvoir du chef : Le chef peut modifier une fois la formation de l'équipe adverse

10. Balle au prisonnier

Participants requis : 18

Durée du match : 2 sets, 10 min/set.
Règles : Les règles standard de la balle au prisonnier s'appliquent. En cas d'égalité, un tour de mort subite aura lieu.
Pouvoir du chef : Le chef peut renvoyer un joueur disqualifié sur le terrain.

Horikita — Je ne m'attendais pas à ce qu'ils choisissent autant d'événements sportifs. Je pensais qu'ils allaient doubler les événements intellectuels. Bien qu'il y ait de fortes chances qu'ils soient aussi très forts là-dedans.

C'était la première impression de Horikita, et Keisei, prenant la parole juste après elle, partageait aussi des pensées similaires.

Yukimura — Les échecs et le Go sont deux jeux très connus, mais on a l'impression qu'ils nous mettent dans une situation difficile car seuls quelques étudiants y ont joué. La coordination des équipes joue également un rôle important dans tous les sports qu'ils ont choisis.

Il ne devait y avoir personne dans notre classe qui n'ait jamais entendu parler des échecs ou du go, mais la plupart des élèves n'y avaient probablement jamais joué ou même touché auparavant.

Horikita — Et puis, je ne m'attendais pas non plus à ce qu'ils réduisent au minimum l'intervention du chef dans la plupart des événements. Surtout lorsqu'il s'agit d'événements académiques, où les interventions qu'ils ont proposées ne vont pas avoir énormément d'influence sur le résultat.

Yukimura — Je suppose que cela montre à quel point ils font confiance à leurs propres camarades de classe. La classe A a un avantage significatif dans les événements académiques, et non seulement ils ont choisi quatre tests académiques, mais le nombre de personnes requises pour ces tests est assez élevé. Cela semble vraiment difficile...

Dans chaque examen jusqu'à présent, la classe A avait toujours obtenu la note moyenne la plus élevée de toutes les classes. C'était probablement la raison pour laquelle ils avaient choisi de faire appel à un si grand nombre de participants pour leurs événements. Ces événements étaient pensés de sorte à

nous mettre dans des conditions d'examen normales, en limitant le rôle du chef au maximum.

De plus, le fait qu'ils n'aient pas choisi uniquement des examens écrits était également une bonne décision de leur part. En effet, s'ils avaient passé sept ou huit examens écrits, nous aurions pu concentrer nos efforts sur nos révisions. Ils essayaient probablement de limiter les options dont nous disposions tout en nous faisant plancher sur des choses qui n'allaient pas nous être d'un grand secours plus tard.

Horikita — Le volley-ball nécessite 6 personnes, 9 si l'on inclut les remplaçants, la balle au prisonnier en nécessite 18, et le saut à la corde en longueur en nécessite le plus, c'est-à-dire 20. Ils nécessitent un tel nombre de personnes que certains vont même participer à deux événements différents.

Comme il n'y avait aucun moyen de savoir quels événements allaient être utilisés le jour de l'examen, nous ne pouvions pas faire d'impasses. De plus, comme bon nombre de leurs épreuves sportives nécessitaient un grand nombre de personnes, nous devions consacrer énormément de temps et d'efforts à la sélection et à l'entraînement des participants. Si nous avions l'audace de réserver une place comme le gymnase de l'école pour nous entraîner, la classe A allait probablement finir par en avoir vent. En d'autres termes, nous devions dissimuler nos activités et nous entraîner en cachette.

Mais, encore une fois, nous n'avions aucun moyen de savoir quels événements allaient être utilisés le jour de l'examen. Si nous passions beaucoup de temps à nous entraîner pour un événement, nos efforts allaient être vains si cet événement n'était pas choisi. Autrement dit, nous perdrons notre temps. D'un autre côté, si nous décidions de faire l'impasse sur un autre et qu'il est finalement choisi nous risquons de le payer très cher. Nous n'avions pratiquement aucune chance de gagner.

Il était important pour nous de garder un œil sur les mouvements de la classe A cette semaine, mais c'était plus facile à dire qu'à faire. Il n'allait pas être facile de savoir s'ils s'entraînent tôt le matin ou tard le soir. De plus, il était fort probable qu'eux aussi s'entraînent dans la plus grande discrétion.

Peu importe l'épreuve, en fait chacune était gênante pour nous. Bien sûr, nous n'avions pas eu la chance d'être confrontés à des disciplines sur lesquelles nous étions particulièrement à l'aise.

Horikita — Quelqu'un a-t-il une expérience particulière des échecs ou du Go ?

Horikita demanda à la classe de lever la main, ce à quoi seul Miyamoto répondit.

Miyamoto — J'ai joué au Go plusieurs fois avec ma famille, mais je ne suis pas assez bon pour vraiment maîtriser.

Cela commençait mal. Bien qu'il fût un peu tard, je levai aussi la main.

Moi — Je peux jouer aux échecs, plus ou moins, mais je ne comprends pas du tout le Go. Je n'y ai jamais joué.

Bien qu'étant le chef, je m'étais dit que je devais faire savoir à tout le monde que je pouvais jouer au jeu. Plus tard, je pouvais enseigner à d'autres personnes.

Horikita — Je suppose que c'est un soulagement que nous ayons au moins quelqu'un qui a de l'expérience. Mais encore une fois, c'est vraiment un examen difficile, donc nous ne pouvons pas nous reposer sur nos lauriers.

Je me demandais dans quelle mesure quelqu'un pourrait améliorer ses compétences aux échecs ou au Go en moins d'une semaine. Dans le pire des cas, seuls deux de nos événements allaient passer, tandis que les cinq autres seraient ceux de la classe A. Ainsi donc, nous n'avions pas d'autres choix que de compter sur les capacités de base de nos camarades de classe.

Cependant, pourquoi... ?

Horikita — Qu'est-ce qui ne va pas, Ayanokôji -kun ?

Horikita me regarda curieusement

Moi —...Non, ce n'est rien.

Pour l'épreuve d'échecs, l'implication du chef était tout simplement beaucoup trop importante. C'était presque comme une bataille entre les chefs, Sakayanagi voulait certainement utiliser l'événement pour se mesurer à moi.

Yukimura — Hé, Horikita. Ne devrions-nous pas aussi commencer sérieusement à collecter des informations à ce stade ?

Sentant l'urgence de la situation, Keisei demanda à Horikita de lui répondre.

Horikita — Tu veux dire, trouver quel événement a le plus de chance de tomber ?

Yukimura — Ouais. Honnêtement, ce sera assez difficile pour nous de nous préparer à ces dix événements dans le temps qu'il nous reste. Si nous ne mettons pas la main sur des informations, nos chances de gagner seront beaucoup plus faibles.

— Mais le doc de classe A ne donne pas trop d'informations.

L'un des garçons répondit en disant quelque chose que tout le monde savait déjà.

Yukimura — Malgré tout, nous devons encore essayer.

Horikita — Je comprends vos préoccupations, mais je ne peux pas encore prendre de décision à ce sujet. Laissez-moi d'abord faire l'inventaire de nos capacités pour les 10 événements.

Horikita écarta le sujet de la collecte de renseignements et se recentra à nouveau sur les forces dont nous disposions au regard des épreuves.

7

Yukimura — Horikita, tu as un moment ?

Pendant la pause entre les cours, Keisei tendit la main à Horikita.

Horikita — Oui oui. Qu'est-ce que c'est ?

Yukimura — Parler ici, c'est un peu... enfin, c'est à propos de l'examen spécial.

Ne voulant pas que d'autres personnes entendent leur conversation, Keisei incita subtilement Horikita à le suivre dans le couloir.

J'avais l'intention de les laisser partir, mais Horikita se retourna et me regarda.

Horikita — Est-ce que ça va si Ayanokôji-kun vient aussi ?

Yukimura — ...Très bien alors.

L'idée ne le branchait pas tant que ça, mais il l'accepta quand même. Ce n'était pas comme si j'allais refuser, alors je les suivis tous les deux jusqu'au couloir.

Yukimura — Est-ce que tu y as réfléchi ?

Horikita — À quoi ? La collecte d'informations ?

Yukimura — Oui.

Horikita — À ce propos... je ne pense pas qu'il sera facile de mettre la main sur des informations de la classe A.

Yukimura — Mais, ne serait-ce pas dommage de ne rien faire ? Nous devrions utiliser notre temps de manière plus efficace.

Apparemment, Keisei voulait agir et recueillir des informations le plus rapidement possible. Le désir de faire tout ce que l'on peut physiquement pour gagner était un sentiment que je connaissais très bien.

Horikita — Et voyons, comment comptes-tu t'y prendre ? Aller les solliciter directement ?

Yukimura — Voyons voir... Il est peu probable que l'élève moyen de classe A sache également quelles seront les cinq épreuves choisies.

Sakayanagi était probablement la seule à connaître les événements qui allaient tomber, elle ou son cercle proche. Compte tenu du type de personne qu'elle était, gérer ce genre de flux d'informations était un jeu d'enfant.

Yukimura — Même si Sakayanagi est la seule à savoir quels événements ils choisiront, ses camarades de classe auront forcément une vague idée du plan, n'est-ce pas, Kiyotaka ?

Moi — Eh bien, ses camarades de classe devraient probablement savoir quelques petites choses, oui.

Ayant passé la dernière année ensemble, ils connaissaient sûrement, dans une certaine mesure, les forces et les faiblesses de chacun. Ils étaient donc probablement en mesure de faire une supposition éclairée sur les événements qui avaient le plus de chance de tomber.

Yukimura — Exactement. C'est pourquoi j'ai trouvé une méthode pour mettre la main sur des informations de classe A.

Horikita — Cette méthode étant...

Yukimura — Oui, avoir Katsuragi de notre côté.

Katsuragi. Ancienne figure de proue de la classe A qui s'était opposée à Sakayanagi. Keisei s'assura d'abord qu'il n'y avait personne autour, puis laissa tomber sa voix dans un murmure.

Yukimura — Récemment, Totsuka, le plus grand supporter de Katsuragi, a été expulsé à cause de Sakayanagi, donc il lui en veut probablement encore, n'est-ce pas ? Je suis tombé sur lui plusieurs fois ces derniers jours, et il était clair qu'il n'est pas dans son assiette.

Il ne faisait aucun doute qu'il en voulait à Sakayanagi. Je repensais à la conversation qui avait eu lieu le jour de l'expulsion de Yahiko, lorsque Katsuragi et Ryuen s'étaient rencontrés.

Horikita — Tu crois vraiment qu'il trahirait sa classe juste pour se venger de Sakayanagi-san ?

Yukimura — Bien sûr, il faudrait lui offrir quelque chose d'approprié en retour.

Apparemment, Keisei avait déjà une petite idée là-dessus également.

Horikita — S'il est capable d'aider notre classe à gagner, nous finirons par obtenir au moins 130 points de classe au total. Du point de vue de la classe dans son ensemble, cela représente plus de 6 millions de points privés sur une année complète. De plus, si nous en mettons de côté chaque mois, il ne nous serait pas impossible d'économiser près de 20 millions de points

Je pouvais plus ou moins deviner où Keisei voulait en venir.

Yukimura — Ensuite, lorsque nous parviendrons à monter en classe A, nous offrirons à Katsuragi la possibilité de changer de classe. C'est une monnaie d'échange, n'est-ce pas ? De plus, de cette façon, nous établirions une bonne relation avec Katsuragi.

Horikita — Tout d'abord, un élève ordinaire n'accepterait pas ces conditions. Peu importe ce qu'on lui dit, on est juste de la classe C, tu ne l'as pas oublié non ?

Yukimura — Mais, es-tu sûre de pouvoir dire cela étant donné la situation

dans laquelle il se trouve en ce moment ?

Horikita — Il est vrai que Katsuragi n'est pas au meilleur endroit en ce moment, mais si l'on apprend qu'il a trahi sa classe, il sera le prochain à avoir la tête sur le billot. Il n'aurait pas le luxe d'attendre qu'on lui fasse gagner 20 millions de points. Même si nous supposons que nos points de classe seront de plus en plus élevés, et même si toute la classe acceptait de coopérer, il nous faudrait probablement encore au moins six mois pour en obtenir autant.

De manière plus réaliste, il fallait une année entière d'économies pour en arriver là. De plus, même si nous gagnions plus de points de classe, 20 millions de points privés n'étaient pas un petit prix à payer.

Yukimura — Alors, qu'en penses-tu, Horikita ?

Horikita — ...Bien. C'est comme tu le dis, Yukimura-kun, mettre la main sur l'information est capital.

Yukimura — Alors...

Horikita — Cependant, je ne suis pas du tout d'accord avec ton idée.

Yukimura — Pourquoi ?

Horikita — Bien que Katsuragi-kun ait sans aucun doute été mis au pied du mur, je ne pense pas qu'il serait prêt à accepter nos conditions et à trahir sa classe. Notre offre est loin d'être suffisante.

Ça aurait été une autre histoire si nous avions les points en main. Mais là ce serait complètement irrationnel qu'il accepte une offre dont il ne risquait de voir les fruits qu'un an après.

Yukimura — Mais si nous ne faisons rien, nous n'obtiendrons aucune information.

Horikita — Je ne pense pas que nous obtiendrions des informations

utiles en premier lieu, même si nous faisons quelque chose.

Yukimura — Comment le saurait-on, si on essaie même pas ?

Malgré la persévérance de Keisei, Horikita n'était manifestement pas disposée à accepter son idée.

Horikita — Je ne suis pas totalement opposée à la collecte d'informations, mais ta méthode n'est tout simplement pas assez convaincante. Nous pouvons en discuter à nouveau si tu as autre chose à proposer.

Sur ce, Horikita mit fin à la conversation et retourna en classe.

Yukimura — Merde !

Keisei donna un coup de pied dans le mur du couloir par frustration.

Yukimura — ...Hé Kiyotaka, tu veux bien m'aider ?

Moi — En persuadant Horikita ?

Yukimura — Non... En persuadant Katsuragi, directement.

Ses paroles témoignaient vraiment de sa détermination.

Yukimura — Je ne dis pas que Horikita a renoncé à gagner, mais il me semble que, quelque part dans son esprit, elle pense que nous n'avons aucune chance. Si ce n'est pas le cas, elle devrait être prête à tenter sa chance et à essayer, n'est-ce pas ? Même si l'on apprenait que nous avons rencontré Katsuragi, dans le fond nous n'avons rien à perdre.

Même si je n'étais pas d'accord avec Keisei dans cette situation, je n'allais pas forcément non plus l'en empêcher. Donc, autant aller avec lui et mieux appréhender la situation.

Moi — Comment allons-nous entrer en contact avec Katsuragi ?

Yukimura — C'est... une chose à laquelle je devrais réfléchir. Nous avons encore un peu de temps avant l'examen.

Moi —Très bien. Tiens-moi au courant dès que tu as quelque chose !

Je lui répondis positivement pour l'empêcher d'agir seul et décidai donc de coopérer avec lui pour l'instant.

8

Horikita — Hé. Tu aurais une minute ?

Il était environ 18 heures, juste avant le dîner. Je faisais bouillir de l'eau quand je reçus un appel de Horikita. Pendant qu'elle parlait, l'eau se mit à bouillir, le bruit de la bouilloire sifflant.

Horikita — Tu commençais à faire à manger ?

Moi — T'inquiète.

L'eau venait à peine de commencer à bouillir, donc je n'avais encore rien fait de spécial.

Moi — Quoi de neuf ? De quoi voulais-tu parler ?

Si elle cherchait à me demander de l'aide pour mettre de l'ordre dans les événements, j'allais refuser.

Horikita — Ne t'inquiète pas, il ne s'agit pas d'obtenir ton aide pour les événements. Je te le promets.

Horikita avait tout de suite compris ce que je pensais.

Horikita — Si tu es d'accord, pouvons-nous parler en personne ? La conversation ne devrait pas durer plus d'une heure.

Était-ce quelque chose de difficile à expliquer au téléphone ? Ou peut-être cherchait-elle à confirmer quelque chose ? Une heure n'était pas une durée déraisonnable, il était difficile de refuser.

Moi — Très bien. Tu vas venir ici ?

Horikita — Hé bien pourquoi pas, mais on dirait que dernièrement tu es impliqué dans pas mal d'histoires. Et si c'était toi qui venais ?

Elle semblait se méfier de tout visiteur inattendu qui pourrait me rendre visite. Puis j'avais déjà été dans la chambre de Horikita, donc je n'avais aucune raison particulière de refuser.

Après avoir éteint la plaque, je sortis de ma chambre, téléphone portable en main, avant de monter dans l'ascenseur et de me diriger vers la chambre de Horikita. Le soleil s'était déjà couché, mais il était encore tôt dans la soirée donc ma présence aux étages supérieurs des filles n'allait pas être trop suspecte.

9

Peu de temps après avoir sonné à la porte, j'entendis le bruit de la serrure que l'on faisait tourner depuis l'intérieur de la pièce. J'avais pensé qu'elle me saluerait avec son expression sérieuse habituelle, mais je fus plutôt surpris.

Horikita — Bienvenue.

Je fus invité à l'intérieur par Horikita, qui était d'une bonne humeur inattendue. En revanche, je sentis une légère anxiété en voyant ce changement anormal dans son comportement. Il y avait une légère odeur de miso dans l'air qui venait de plus loin à l'intérieur.

Horikita — J'étais en train de préparer le dîner. Entre.

Si c'était le cas, elle aurait pu finir de manger avant de m'appeler. Je sentis également le regard pressant de Horikita alors que je me tenais là, hésitant à entrer, alors je me résignai rapidement. Après tout, c'est vrai que plus quelqu'un venait tard, moins c'était facile de venir ici discrètement.

J'ai décidé d'arrêter de trop réfléchir et me prêtai au jeu. Presque immédiatement, je remarquai quelque chose d'étrange. Pour une raison quelconque, la petite table avait clairement été dressée pour deux personnes plutôt qu'une. Avait-elle l'intention de dîner avec quelqu'un d'autre après avoir fini de parler avec moi ?

Moi — Dis...

Au moment où j'allais demander, Horikita m'interrompt.

Horikita — Allez, assis-toi.

Non, me demander de m'asseoir... ? Il y avait clairement une paire de baguettes placées devant le siège sur lequel elle avait fait signe de s'asseoir.

Mon instinct me disait que j'étais pris au piège.

Moi — Alors, de quoi voulais-tu parler exactement ?

Au lieu de m'asseoir, j'essayai rapidement de poursuivre la conversation.

Horikita — Est-ce que tu vas rester planté là comme ça encore longtemps ? Assis-toi pendant qu'il me reste encore 2-3 petits trucs à finir.

Moi — Nan, c'est juste... J'aime bien être debout !

Horikita — Te voir ainsi me mets juste un peu mal à l'aise, donc je t'en prie prends place.

En entendant la voix de Horikita devenir de plus en plus dure, je décidais finalement de m'asseoir. Cela faisait étonnamment longtemps que je n'avais pas vu ce niveau de confiance en elle, mêlé à une attitude insistante. Je l'avais oublié parce que nous avions récemment commencé à nous éloigner l'un de l'autre.

Pour l'instant, devais-je me contenter d'attendre patiemment ? Au premier coup d'œil, le dîner ne semblait pas encore tout à fait prêt. Il allait probablement lui falloir un certain temps avant d'en avoir fini.

Moi — Hé. Ça ne prendra qu'une heure, hein ?

Horikita — Oui. Notre conversation elle-même ne devrait pas prendre plus d'une heure.

Horikita parlait le dos tourné vers moi, ses mots me donnant l'impression naturelle que j'étais tombé dans son piège.

En effet, au téléphone, elle avait dit que la CONVERSATION devrait prendre une heure. C'est-à-dire que d'autres choses n'ont pas été incluses dans cette estimation.

Moi — Et combien de temps avec tout le packaging ?

Horikita — Hm... Alors peut-être une heure et demie à deux heures environ ?

Je le savais.

Horikita — Comme il est déjà si tard, j'ai pensé que je pourrais aussi bien t'inviter à dîner.

Pas une seule personne n'aurait pu voir cela venir. J'avais l'impression d'être à la merci de ses non-dits absurdes. Malgré tout, je pouvais voir qu'elle avait déjà commencé à cuisiner. À ce stade, il aurait été impoli de refuser le repas et de retourner dans mon dortoir. Elle m'avait vraiment habilement attiré pour que je vienne ici.

Bien qu'elle m'ait tourné le dos, je pus constater que les compétences culinaires d'Horikita n'étaient pas si mauvaises que ça. Au contraire, en tenant compte du fait qu'elle n'était qu'une élève de 2^{nde}, elle semblait même très douée.

Horikita — Mes deux parents travaillent à plein temps, j'étais donc chargée de préparer le dîner la plupart du temps.

Horikita parla doucement, comme si elle savait exactement ce que je pensais et le sens de mon regard.

Moi — Tu n'as jamais la flemme ? Tu ne trouves pas ça chronophage ?

Bien que la cuisine puisse être amusante, il y a certainement de nombreuses parties gênantes dans le processus.

Horikita — Après avoir appris que mon frère fréquentait cette école, j'ai pris l'initiative de m'entraîner plus souvent à la cuisine...

Moi — ...Parce que tu te préparais à t'inscrire ici et être indépendante, hein ?

Horikita — C'est exact.

J'entendis Horikita poser le couteau qu'elle avait utilisé avant de peaufiner sa soupe miso. Malgré tout, je me demandais de quoi nous allions parler si nous n'allions pas discuter de l'examen spécial.

Je n'en avais toujours pas la moindre idée.

10

Un quart d'heure plus tard.

Horikita avait fini de cuisiner et mit tout sur la table. Voir toute cette nourriture étalée devant moi me surprit très agréablement. La façon dont le repas décorait la table était semblable à ce que l'on voyait dans les séries, de temps en temps. Elle prit alors place également.

Si Sudou nous avait vus ainsi, il aurait probablement voulu me refaire le portrait. Je lui aurais dit que c'était un malentendu mais cela n'aurait sûrement rien changé. Enfin, je voulais croire qu'il avait déjà vécu cette situation. Non, même comme ça, il aurait été jaloux aussi.

Horikita — Mange !

Sur l'insistance de Horikita, je pris mes baguettes. Nous étions assis l'un en face de l'autre, la nourriture placée entre nous deux. La scène dégageait une forte impression de déjà-vu. Cela m'avait rappelé la fois où Horikita avait tenté de m'acheter en m'invitant à manger à la cafétéria au début de l'année scolaire.

Horikita — Tu te méfies de quelque chose ? De moi ?

Moi — Pas du tout, je me sens juste un peu mal à l'aise.

Horikita — Douter autant de la gentillesse des autres te fait passer pour une étrange personne.

Moi — C'est toi qui me dis ça ?

Horikita — Aujourd'hui, c'est spécial, tu sais...

Moi — ...

Si elle avait vraiment fait ça par gentillesse, je suppose que c'était une obligation de répondre à cette invitation.

Cependant, il était dans la nature humaine d'être méfiant. Non, c'était plutôt mes expériences passées avec elle qui m'avaient fait douter d'elle. Mais cette fois-ci, elle avait parfaitement réussi à me mettre dans le coup. Le résultat avait déjà été décidé dès le moment où j'étais entré avec insouciance dans la chambre de Horikita.

Pour l'instant, je choisis de goûter au moins la soupe. L'odeur du miso me chatouillait le nez. Elle avait utilisé des ingrédients sains à base de radis daikon.

Moi — Le miso d'orge, hein ?

Dès ma première gorgée, la saveur douce et intense caractéristique de la soupe envahit ma bouche.

Horikita — Tu t'y connais. C'est une spécialité de Kyushu, mais je n'étais pas sûr que cela te convienne.

Moi — Tu es une bonne cuisinière !

J'ai essayé de lui faire un vrai compliment, mais elle n'avait pas l'air particulièrement satisfaite.

Horikita — De nos jours, la cuisine ne nécessite pas de compétences particulières, donc rien qui mérite d'être vanté. Si tu veux faire quelque chose, il te suffit de chercher une recette en ligne et d'acheter ce dont tu as besoin au supermarché ou dans un magasin de proximité. Pas vrai ?

C'est vrai si c'est juste « se faire à manger ». Cela dit, les petits trucs en plus pour mettre en valeur le plat, c'est-à-dire les épices, la cuisson... Sont des choses qui viennent avec l'expérience.

Moi — Est-ce que tu as déjà invité Sudou de la sorte aussi ?

Lorsque je lui posai cette question, elle me regarda d'un air stupéfait.

Horikita — Et pourquoi je ferais ça ?

Moi — Eh bien... tu l'aides toujours à étudier, et tout.

Horikita — Oui, c'est vrai. Mais quel est le rapport entre ça et lui préparer à manger ?

C'était censé être une question banale, mais Horikita continua d'argumenter.

Horikita — Si nos positions étaient inversées et que c'était lui qui m'aidait à étudier, alors je serais plus disposée à être d'accord avec toi. Après tout, c'est normalement une façon de dire merci. Mais en attendant je ne vais pas me donner tant de mal alors que c'est moi qui lui rends service.

Son raisonnement était si solide que je n'ai pas trouvé les mots pour la réfuter, mais...

Horikita — Je ne peux pas dire si tu es vraiment intelligent ou vraiment stupide.

C'était ma réplique, ça. Sudou était tombé amoureux d'Horikita, alors j'avais pensé qu'elle avait déjà cuisiné pour lui. Apparemment, elle n'avait pas encore confronté ses sentiments pour elle. Mais c'était probablement parce qu'elle ne pensait pas beaucoup à des choses comme l'amour. Elle n'avait pas encore grandi au point de faire attention à ce genre de choses.

Horikita — Eh bien, maintenant, si on passait aux choses sérieuses ?

En disant cela, elle sortit un carnet et me le tendit. Sans même avoir à demander ce que c'était, je savais que c'était ce sur quoi elle avait travaillé ces derniers jours.

Horikita — J'ai élaboré un plan qui, je pense, conviendra le mieux à notre classe. J'aimerais simplement connaître ton avis.

Et puis, elle ajouta.

Horikita — Tu as mangé ma nourriture, n'est-ce pas ?

Quel sale tour ! Elle m'offrait un repas pour ensuite me demander de travailler pour elle. Je pris immédiatement le carnet et commençai à le feuilleter. Elle avait bien documenté les différents aspects de l'examen spécial. Il y avait même des notes sur les dix épreuves que la classe A avait choisies, mais comme celles-ci venaient juste d'être révélées aujourd'hui, elle était encore en train de les rédiger.

Soit dit en passant, les dix épreuves que la classe C avait choisies étaient l'anglais, le basket-ball, le tir à l'arc, la natation, le tennis, le tennis de table, la dactylographie, le football, le piano et le Pierre-Papier-Ciseau. Ce dernier avait probablement été lancé en dernier recours, au cas où les choses ne se présenteraient pas bien pour nous. Elle avait également rédigé son évaluation des meilleurs participants à chaque événement, ainsi qu'une estimation du taux de réussite.

Ce carnet contenait tout ce dont nous avions besoin pour l'examen à venir. Je le relus tranquillement jusqu'à avoir passé en revue tous les détails. En me voyant comme ça, Horikita avait l'air surprise.

Moi — Le dîner mis à part, tu ne pensais pas que j'allais lire si sérieusement, hein ?

Horikita — Ah, oui. J'étais même prête à ce que tu me rejettes, mais...

Moi — Les données que tu as rassemblées sont cruciales pour cet examen spécial. Je ne serais pas en mesure de faire mon travail de chef correctement sans y jeter au moins un coup d'œil.

Par rapport aux informations que j'avais recueillies moi-même, il n'y avait pas de différences notables toutefois.

Moi — Cette collecte de données donne presque l'impression de

décrire parfaitement notre classe.

Horikita — C'est tout l'intérêt. J'y ai passé la semaine, ce serait un peu bizarre que ce ne soit pas exact.

Franchement, n'importe qui pouvait faire un super chef avec ce carnet entre les mains.

Horikita — Je vais continuer à le compléter, et éventuellement y inclure des informations sur nos meilleurs choix pour tous les événements de la classe A également. Je pensais que tu pourrais t'en servir en tant que chef.

Moi — Ouais. Des gens comme Sudou et Akito devraient être des atouts précieux pour la classe, que ce soit en individuel ou en équipe. Alors que dans le cas d'Onodera, ses chances sont moins certaines si elle devait se mesurer à un garçon. Il serait probablement sage d'avoir une troisième ou une quatrième option en tête à l'avance.

Horikita hocha la tête en silence. Ça aurait été du gâchis de décider trop hâtivement sur la répartition des gens aux événements, surtout en ne pensant pas à ceux qui pouvaient briller dans le plus d'épreuves possible.

En tout cas, je n'avais vraiment rien à redire sur ce carnet.

Moi — Je n'ai aucun problème avec le carnet. Mais, pourrais-je ajouter une chose ?

Horikita — Quoi donc ?

Moi — Un des événements choisis par la classe A était les échecs, non ?

Après avoir bu une gorgée d'eau, je tournai notre conversation dans une nouvelle direction. Comme personne dans notre classe n'était particulièrement doué aux échecs, il était compréhensible que la partie du cahier qui s'y rapporte soit encore vide.

Horikita — Oui. Je n'y ai pas encore beaucoup réfléchi car je n'ai personnellement jamais joué au jeu. De tous, la seule personne qui a quelques bases c'est toi, le chef. Nous allons donc probablement te suivre sur ce coup.

Moi — À ce propos, j'aimerais que ce soit toi qui participes.

Horikita —...Moi ? Je comprends qu'il faudrait que quelqu'un d'autre s'entraîne, mais... Pourquoi moi ? Je ne serai pas du tout en mesure de gagner.

Moi — Parce que je pense que ce serait plus simple avec toi.

Horikita — Ce serait plus simple de m'enseigner parce que tu n'aurais pas à interagir avec quelqu'un de nouveau ?

Moi — Je mentirais si je disais le contraire

Horikita — Je peux le faire, mais... il devrait y avoir au moins quelques étudiants qui seraient prêts à t'écouter, non ? Et d'ailleurs, je ne veux pas donner l'impression de me vanter ou quoi que ce soit, mais je pense que je suis une assez bonne option pour certains autres événements aussi.

Horikita était l'un des éléments les plus complets de la classe, après tout. Qu'il s'agisse d'un examen écrit ou d'un événement sportif, je n'avais aucun doute que ses résultats allaient être bien supérieurs à la moyenne.

Moi — Les échecs exigent un talent brut. Il y a une limite de temps imposée à l'intervention du chef. Peu importe à quel point Sakayanagi est forte aux échecs, il y a cette contrainte de temps. Dans ce cas, la clé de la victoire serait de prendre l'avantage dès les premiers mouvements.

Si Horikita devait être débordé au début, il allait être extrêmement tendu de revenir dans la partie.

Horikita — Ton insistance pour les échecs n'est pas seulement due au fait que tu connaissais les règles, n'est-ce pas ? Tu as prédit que cet événement allait être choisi par la classe A.

Moi — J'en suis presque certain. Ne trouves-tu pas étrange que les échecs soient le seul événement où le chef a autant d'influence ?

Horikita — C'est vrai. Moi aussi je trouvais ça étrange... D'accord, on va faire comme tu as dit.

Heureux qu'elle ait accepté ma demande. Je me remis donc à manger.

Horikita — Et donc, comment on va s'y prendre pour s'entraîner ?

Moi — Ce ne sera pas forcément le plus simple pour toi, mais je pensais à des sessions tard le soir via internet.

Horikita — Non, c'est bien vu. Comme ça, on n'attirera pas l'attention.

Un autre avantage était que, en procédant de cette manière, cela ne privait pas de s'entraîner pour autre chose.

11

J'avais espéré que la discussion se terminerait ici, mais les choses se passaient rarement comme on le souhaite.

Horikita — J'ai une faveur à te demander, Ayanokôji-kun. Tu as bien mangé ma nourriture, après tout.

Moi — Tu ne trouves pas ça lâche de faire toujours le même tour ?

Nous étions à peu près à la moitié de notre repas quand le diable refit surface. Il semblait donc qu'elle me réservait plus que le simple carnet de notes de tout à l'heure.

Horikita — Lâche ? Cet adjectif te décrit mieux, à mon avis.

Moi — De quoi tu parles ?

Horikita — Lors du vote de classe, c'est toi qui as tout manigancé, non ?

Moi — Attends. Je n'ai pas...

Horikita — Mon frère m'a aidé, certes, et je pense qu'il était sincère. Mais c'est toi qui étais derrière tout ça.

Il ne semblait pas qu'elle faisait juste une supposition au hasard. Cela étant dit, il était également peu probable que Manabu ait vendu la mèche.

Horikita — Je ne l'ai pas remarqué au début, mais j'ai recollé les morceaux après avoir bien réfléchi.

En d'autres termes, elle était parvenue à cette conclusion toute seule.

Horikita — Tu as prédit comment j'allais agir à chaque étape.

Moi — Même si je le niais, je ne pense pas que tu me croirais.

Horikita — C'est exact. Bien sûr, je n'ai pas de preuve concluante. Même si je demandais à mon frère, il ne dirait rien qui puisse laisser supposer ton implication de toute façon. Mais à ce stade, j'en suis presque certaine.

Peu à peu, Horikita avait mûri au cours de l'année écoulée. C'est un fait sur lequel son frère et moi étions tous deux d'accord. Cependant, le talent de Horikita n'avait vraiment commencé à se manifester que lorsque la discorde avec son frère s'était atténuée.

Comme son grand frère la connaissait depuis bien plus longtemps que moi, il devait être bien conscient de l'importance du potentiel d'Horikita. C'est sans doute la raison pour laquelle il était si mécontent qu'elle essaie toujours de le copier.

Horikita — Tu as l'air très mal à l'aise.

Moi — C'est parce que j'ai l'impression d'être en plein interrogatoire.

Horikita — Oublie ça alors. Ton attitude montre clairement que je n'obtiendrai rien de toi.

Sur ce, elle coupa court à la conversation. Il semblait qu'il allait être plus difficile de manipuler Horikita en coulisses à partir de maintenant.

Horikita — J'ai encore une chose à te demander, mais tu es libre de répondre ou non.

Son regard puissant semblait m'attirer, ne voulant pas me laisser m'échapper.

Horikita — Penses-tu qu'on a vraiment une chance contre Sakayanagisan ?

Moi — Je ne pense pas que ce soit impossible. C'est l'impression que j'ai après avoir vu tes notes.

Horikita — ...Très bien. Je vais faire de mon mieux pour que la classe soit à l'endroit où elle doit être.

Moi — Tu t'es bien débrouillée jusqu'à présent.

En l'absence de Hirata, presque tous nos camarades de classe avaient suivi les instructions de Horikita. Elle était tout à fait prête à prendre la tête de la classe et à ouvrir la voie de la victoire. Honnêtement, je voulais la remercier d'avoir pris l'initiative et d'avoir fait les choses que je n'étais pas capable de faire moi-même.

Moi — Je te laisse le reste. Je suis tout à fait prêt à suivre ton jugement.

Horikita — Je comprends. Mais quand même, ne serait-il pas préférable que tu aies le dernier mot sur les règles, en tant que chef ?

Moi — Tu peux t'en occuper aussi !

Horikita — Donc tu vas te fier à 100% aux informations que j'ai préparées ?

Moi — Je ne sais pas vraiment grand-chose sur notre classe de toute façon.

Horikita — Bon sang... Si tu penses pouvoir battre la classe A avec ça, t'es juste naïf.

Moi — Peut-être.

Nous marchions tous les deux jusqu'à la porte d'entrée et je sortis de sa chambre.

Moi — Alors je te remercie pour le repas. Mais... N'utilise plus une telle

méthode, la prochaine fois.

J'allais être parano dès qu'on allait m'offrir à manger maintenant.

Horikita — D'accord, je vais trouver autre chose.

Non, ce n'est pas ce que je voulais dire.

12

Quelques jours avant notre confrontation avec la classe A, Keisei avait finalement réussi à entrer en contact avec Katsuragi.

Peu de temps après, Keisei me contacta et me donna rendez-vous dans un endroit discret.

À ce stade, Katsuragi était pratiquement isolé du reste de sa classe et était souvent laissé tout seul, il était donc probablement facile d'entrer en contact avec lui.

Katsuragi — ...Alors, que puis-je faire pour toi, Yukimura ?

L'homme qui nourrit un ressentiment implacable pour Sakayanagi fixa Keisei d'un regard pointu.

Yukimura — Katsuragi, j'espère que tu pourras nous aider.

Katsuragi — Vu les circonstances actuelles, je peux déjà deviner de quoi tu es venu me parler.

À première vue, Katsuragi avait déjà une idée de ce que Keisei essayait de proposer.

Yukimura — Alors cela nous simplifie les choses. J'espérais que tu nous dise quels événements la classe A prévoyait de choisir. Et, si possible, les participants correspondants.

Keisei avait ajouté une autre demande qu'il n'avait pas mentionnée à Horikita et à moi.

Katsuragi — Et qu'est-ce que j'obtiendrai en retour ?

Yukimura — On t'accueillera dans notre classe.

Katsuragi — C'est une proposition amusante. Vous voulez que je trahisse la classe A pour la classe C ?

Katsuragi ricana à la suggestion de Keisei.

Yukimura — Nous serons la classe A un jour. Nous en avons le potentiel.

Keisei s'exprima à nouveau, soulignant qu'il pourrait effectuer le transfert une fois que nous aurions atteint la classe A. Mais, pour Katsuragi, les mots de Keisei ne ressemblaient probablement à rien d'autre qu'à des promesses délirantes.

Katsuragi — Vous vous élèverez en classe A un jour ? Toutes les autres classes ne disent-elles pas la même chose ?

Yukimura — C'est...

Katsuragi — Si vous avez vraiment du potentiel, ne pouvez-vous pas simplement battre la classe A sans faire quelque chose de sournois comme ça ? La raison pour laquelle vous essayez de m'utiliser n'est-elle pas que justement vous ne pouvez pas faire autrement ?

Keisei se tut devant le ton irréfutable et méprisant de Katsuragi.

Katsuragi — Bon, peu importe. Disons que vous pouvez vraiment vous élever au niveau de la classe A. Tu veux dire que vous pouvez me fournir 20 millions de points dès maintenant en échange de l'information ? Je suppose que c'est impossible, n'est-ce pas ? Si vous en aviez autant, vous l'auriez probablement utilisé pour empêcher l'expulsion de Yamauchi.

Bien sûr, Katsuragi était bien conscient que nous n'avions pas un nombre aussi important de points.

Yukimura — C'est...

Katsuragi — Ne me dis pas que tu me demandes d'attendre deux ans pour que vous prépariez les points ?

Yukimura — ...Eh bien, oui.

Katsuragi — C'est de la fantaisie là. Même si vous devenez la classe A, il n'y a aucune garantie que vous pourriez économiser jusqu'à 20 millions de points d'ici là. Nous pourrions signer un contrat, mais il serait inutile si vous n'avez pas assez de points le moment venu. Non, est-ce même une offre sur laquelle tout le monde de la classe C s'est mis d'accord au départ ?

Katsuragi n'était pas idiot. Il avait probablement une bonne compréhension de la situation actuelle de la classe C. Si cette offre avait été acceptée par tous les membres de la classe C, la personne qui serait venue pour les négociations aurait été Horikita. Comme c'était Keisei et moi qui lui avions tendu la main, il devait être évident que cette offre était encore confidentielle.

Katsuragi — Je peux comprendre que vous soyez désespéré, mais vous n'êtes même pas venus prêts pour négocier. Aviez-vous l'intention de le dire au reste de votre classe après que j'ai accepté de coopérer ? Vous pensiez vraiment que j'allais accepter quelque chose comme ça ?

Trahir ses camarades de classe n'était pas une chose facile à faire. D'autant plus pour un homme qui avait un grand sens du devoir comme Katsuragi.

Yukimura —...Es-tu... Es-tu vraiment d'accord pour être réduit au silence par Sakayanagi alors ?

Katsuragi — Quoi ?

Yukimura — Tu veux vraiment t'accrocher à cette classe A même si Totsuka a été expulsé ?

Comprenant que Katsuragi n'allait pas se laisser convaincre par son offre,

Keisei s'avança, pleinement résolu à jouer sa dernière carte.

Yukimura — Si j'étais toi, j'oserais même pas me rendre à la remise des diplômes, je serais trop embarrassé.

Katsuragi — Je rêve ou tu fais du chantage à l'émotion là ? Je te donne zéro point pour une telle stratégie, Yukimura.

Yukimura — Merde !

Comme j'étais présent aux côtés de Yukimura, Katsuragi dirigea alors son attention vers moi.

Katsuragi — Et toi, tu as quelque chose à ajouter, Ayanokôji ?

Moi — Non, tu as tout à fait raison. Il n'y a plus rien à dire.

En me voyant hisser le drapeau blanc de la reddition, Katsuragi se recentra sur Keisei.

Katsuragi — Yukimura, tu as eu raison d'essayer. Qui ne tente rien n'a rien. Mais si tu veux vraiment négocier dans la vie, il faut proposer une monnaie d'échange convaincante.

Le dos contre le mur, Katsuragi regardait au loin.



Plutôt que de regarder quelque chose, c'était plutôt comme s'il avait les yeux dans le vide.

Katsuragi — Ceci dit, tu as raison sur une chose.

Yukimura — ...Une chose ?

Malgré le fait que Keisei avait déjà abandonné, ses oreilles s'ouvrirent d'un coup aux paroles de Katsuragi.

Katsuragi — Je nourris une haine immense et inébranlable pour Sakayanagi. Pour moi, c'est une raison plus que suffisante pour faire quelque chose, même si vous n'avez rien à me donner en retour.

Les bras croisés devant lui, Katsuragi fixa à nouveau son regard sur Keisei.

Katsuragi — Comme vous l'avez peut-être déjà deviné, Sakayanagi n'a dit à personne quels événements elle comptait choisir.

Comme prévu, Sakayanagi semblait garder ses plans pour elle.

Katsuragi — Et ça ne me réjouit pas non plus. Dans un examen comme celui-ci, où toute la classe doit coopérer en tant qu'unité, ce n'est tout simplement pas comme ça qu'elle doit faire les choses. En général, on s'attendrait à ce qu'elle partage des informations avec ses pairs et adopte une stratégie qui assurerait notre victoire.

Ne communiquer à personne quels événements on allait choisir posait l'avantage évident de la confidentialité : on est sûr que rien ne va fuiter à d'autres classes. Le hic étant que ça empêchait de s'entraîner efficacement, en obligeant ses camarades à se préparer pour les 10 épreuves.

Katsuragi — Si vous êtes d'accord, je peux vous partager mes hypothèses.

Yukimura — Vraiment ?!

Au moment où Keisei était sur le point de renoncer complètement à persuader Katsuragi, la discussion prit une autre tournure.

Le ressentiment de Katsuragi envers Sakayanagi devait vraiment être profond.

Katsuragi — Tant que tu peux me promettre que tout ce que je dis reste entre nous...

Yukimura — Bien sûr. Je t'apporterai même les vingt millions de points avec Horikita et le reste de ma classe plus tard.

Keisei acquiesça, apparemment sous l'impression qu'il avait réussi à conclure un accord avec Katsuragi.

Katsuragi — Cela ne sera pas nécessaire. Même si les informations que je vous donne s'avèrent utiles, elles ne vaudront probablement pas vingt millions de points.

Yukimura — Alors, que veux-tu en retour ?

Katsuragi — Rien. Je vous demande juste de vaincre Sakayanagi.

C'est alors que Katsuragi commença à parler.

Katsuragi — Sur les dix épreuves, les trois dont je suis le plus certain sont les échecs, le test d'anglais et le test de mathématiques. Après, il y aurait probablement le test de littérature moderne et le test de calcul mental. À l'inverse, les épreuves qui nécessitent un grand nombre de participants, comme la balle au prisonnier et le saut à la corde, sont pour moi des fausses pistes. Notre classe ne semble pas s'entraîner pour elles en tout cas, pour autant que je sache.

Nous n'allions pas pouvoir attester de la véracité des prédictions de Katsuragi avant le jour même de l'examen. Enfin, on ne prenait pas trop de risque non plus en s'y fiant.

Yukimura — T'es vraiment d'accord avec ça ? De ne rien recevoir en retour ?

Katsuragi — Comme je l'ai dit plus tôt, même si vous n'avez rien à me donner, j'ai quand même plus qu'assez de raisons pour agir.

La tournure était inattendue, c'était peu dire. Keisei avait en effet mis la main sur des informations qu'il ne pensait pas pouvoir obtenir. Il n'était donc guère étonnant qu'il soit empli de joie juste ensuite.

Yukimura — On l'a fait Kiyotaka ! Maintenant, nous avons enfin une chance de gagner !

Keisei prit une pose triomphante avec enthousiasme.

Katsuragi — Et tu ne voulais pas de mon pronostic sur les participants aussi ?

Yukimura — Hein ? Ah, non. Tu n'as pas à...

Katsuragi — Hah... Vous avez fait tout ce chemin pour négocier, et pourtant tu vas te contenter de cette information ?

Katsuragi laissa échapper un léger gloussement, semblant avoir trouvé amusante la réaction de panique de Keisei.

Yukimura — Ce n'est pas. C'est juste que...

Katsuragi — Ne crois pas que vous avez une chance contre Sakayanagi juste avec cette maigre information que je vous ai donnée. Même en connaissant les participants, ce serait tout juste assez pour vous défendre. Cependant, le seul événement pour lequel je pourrais vous aider est le calcul mental ou, s'il parvient d'une manière ou d'une autre à être choisi, le saut à la corde.

Après avoir écouté Katsuragi parler, je décidai de lui poser une question.

Moi — Seras-tu même autorisé à participer alors que Sakayanagi se méfie clairement de toi ? Il est vrai que si le saut à la corde est choisi comme épreuve, tu devras peut-être y participer plus d'une fois. Mais, étant donné que seules une ou deux personnes peuvent influencer le résultat de l'événement de calcul mental, qu'est-ce qui te fait penser qu'elle te choisirait ?

Katsuragi — C'est parce que les seuls élèves de la classe A qui s'y connaissent sont moi et une autre personne nommée Tamiya. Mais je suis bien meilleur, donc je ne crois pas que Sakayanagi va s'asseoir là-dessus. Puis elle pense sûrement m'avoir coupé les griffes en faisant expulser Yahiko, pour faire de moi un de ses pions. Donc j'ai de grandes chances de participer.

L'idée d'utiliser Katsuragi, une force qui l'avait défiée, comme un vulgaire pion était probablement une idée très séduisante de Sakayanagi.

Ensuite, Katsuragi avait fait part de son plan pour nous aider. S'il devait être choisi pour le calcul mental, l'idée était de se tromper délibérément de réponse et, dans le cas du saut à la corde, de se prendre les pieds dans la corde très tôt.

Katsuragi — Cela étant dit, j'aimerais éviter que Sakayanagi ne se rende compte que c'est volontaire. Autant pour le saut à la corde je peux simuler une erreur, autant pour le calcul mental je ne pourrai pas faire d'erreur trop grossière, sur des questions faciles par exemple.

Il semblait donc que nous pouvions un peu réduire l'écart ainsi, mais de toute évidence nous ne pouvions pas gagner avec une grosse marge.

Katsuragi — Et cela va sans dire que si je ne suis pas choisi, vous devrez oublier notre stratégie.

Quoi qu'il en soit, nous avons reçu des informations inédites et nous n'avons donc aucune raison d'être mécontents.

Après le départ de Katsuragi, Keisei commença à parler, la voix emplie d'excitation.

Yukimura — Parlons-en à Horikita, dès que possible.

Moi — Non... On ne devrait pas lui dire qu'on a contacté Katsuragi.

Yukimura — Pourquoi pas ?

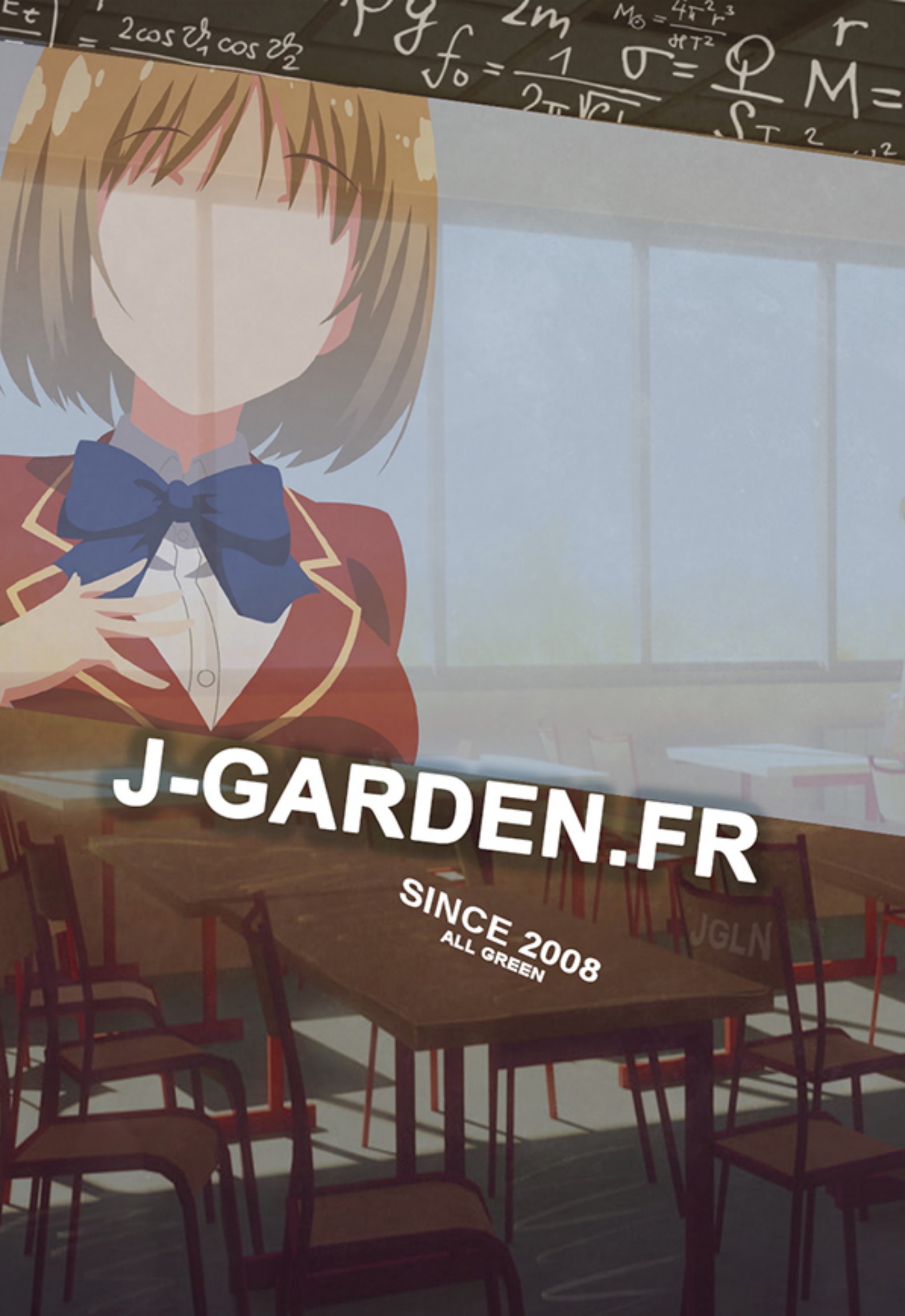
Moi — On a eu un coup de chance, dans les faits. Elle ne sera pas contente de nous si elle découvre que nous avons fait ça sans lui en parler.

Yukimura — Mais, ne devrions-nous pas utiliser ces informations d'une manière ou d'une autre ?

Moi — Je trouverai le bon moment pour lui dire. Je m'assurerai ainsi que nous n'aurons pas d'ennui.

Keisei semblait un peu inquiet au début, mais il a fini par accepter.

C'était probablement parce que, quelque part, il se sentait coupable d'avoir rencontré Katsuragi en secret.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

Chapitre 6 : Les larmes d'un homme

Katsuragi nous avait donné des informations cruciales, mais cela ne signifiait pas que la classe C avait pris le dessus. Horikita en était bien consciente, car elle essayait de soulager l'anxiété de chacun, une étape à la fois.

Horikita — Attends un instant, Hirata-kun.

Après la fin des cours, Horikita appela Hirata, alors qu'il s'apprêtait à rentrer chez lui pour la journée. C'était la première fois qu'elle lui parlait depuis la fin de l'examen du vote de classe.

Hirata s'arrêta simplement sur ses traces sans se retourner pour lui faire face.

Horikita — Je sais que tu ne veux probablement pas me parler, mais permets-moi de confirmer quelque chose. Tu n'as pas besoin de t'entraîner pour les événements choisis par notre classe, et je ne prévois pas non plus de te faire faire quoi que ce soit le jour de l'examen. Toutefois, cela pourrait changer en fonction de la situation. Sakayanagi-san est consciente de ton état, il est donc possible qu'elle organise plusieurs événements qui nécessitent un grand nombre de personnes.

Peu importe ce que la classe C pouvait essayer de faire pour Hirata, il était possible que chaque élève doive participer un moment ou un autre.

Horikita — Si cela se produit, que ferais-tu ? Continuer comme ça ? Ou simplement faire le strict minimum et participer à l'effort collectif ? Peux-tu au moins me répondre ?

Cependant, Hirata ne répondit pas. Un lourd silence remplit la classe. Un silence qui ne fut rompu que par le bruit des pas de Hirata s'éloignant.

Horikita — Alors il ne me donne même pas de réponse ?

Lassé de Hirata, Horikita détourna simplement son regard comme si elle avait abandonné.

—..Hé, peut-être... Peut-être que nous ne gagnerons pas après tout... Avec Hirata-kun qui agit comme ça et tout.

Je pouvais entendre des chuchotements anxieux venant de certaines des filles. Et les garçons étaient probablement tout aussi inquiets. Après tout, l'homme qui dirigeait la classe était maintenant parti. À maintes reprises, son absence s'était révélée fatale pour la classe.

Horikita me parla.

Horikita — Tu m'as dit qu'il avait juste besoin d'un peu de temps. Mais en fin de compte, il n'a toujours pas changé du tout.

Moi — Je me pose des questions à ce sujet.

Horikita — Quoi... ?

Horikita me regarda avec une expression confuse, mais mon attention était entièrement tournée vers autre chose.

Wang — Hirata-kun ! Attends !

À ce moment-là, je ne savais pas combien de fois j'avais entendu Mii-chan crier comme ça. Elle s'empressa de prendre son sac et le suivit hors de la classe.

Moi — Mii-chan n'a toujours pas abandonné.

Horikita — Pourquoi elle ne l'a pas fait, ça me dépasse complètement.

Moi — Concentre-toi sur ce que tu dois faire, Horikita. Rassembler la classe C et augmenter nos chances de gagner.

Horikita était actuellement la seule personne de la classe capable de le faire. Je quittai la classe moi-même, en suivant Mii-chan. Je les trouvai face à face sur le chemin des dortoirs. Cependant, la scène à laquelle j'ai pu assister était plus une confrontation qu'une scène de soutien. Elle tentait à sa façon de remettre Hirata sur pied.

Wang — S'il te plaît, Hirata-kun. Tout le monde a besoin de ton aide...
Al...

Hirata — Mii-chan, arrête-toi. Tu ne peux pas me laisser seul ?!

Hirata lui coupa la parole en grommelant, presque comme s'il se demandait combien de fois il devait lui dire cela pour qu'elle comprenne. Sans aucun doute, ces mots aiguisés lui étaient venus comme un couteau lui transperçant le cœur. Cependant, elle ne semblait pas se décourager. Peu importe le nombre de fois où il l'avait repoussée, Mii-chan ne voulait pas abandonner.

Wang — Je ne te laisserai pas tranquille... Pas tant que tu es comme ça, Hirata-kun, je ne peux pas !

Hirata — Alors, que faudra-t-il pour que tu le fasses ? Dis-moi.

Wang — Que, uhm, si tu redeviens comme...

Hirata — Revenir en arrière ? Impossible.

Une fois de plus, la réponse froide de Hirata entama impitoyablement Mii- chan.

Wang — Non, ce n'est pas vrai ! Je... j'ai confiance, je sais que tu peux revenir à la raison !

Hirata — Et je t'ai dit que c'était impossible, alors arrête !

Wang — Malgré tout, je crois toujours en toi !

Hirata serra le poing. Cela donna l'impression que, selon la situation, il pouvait commencer à devenir violent.

Hirata — Dans ce cas, ramène Yamauchi-kun.

Wang — Eh... ?

Hirata — C'est comme ça qu'on peut faire revenir les choses comme elles étaient avant.

Maintenant que Yamauchi a été expulsé, il ne reviendra probablement jamais. Et, de la même manière, Hirata ne reviendra jamais à ce qu'il était avant. C'était la réalité que Hirata cherchait à transmettre à Mii-chan.

Wang — C'est...

Hirata — J'espère que tu t'en souviendras avant d'essayer de me parler à nouveau.

Hirata lui tourna le dos et commença à s'éloigner, mais Mii-chan ne put s'empêcher de lui tendre la main alors qu'il partait. Elle s'agrippa à son bras droit, désespérant de l'empêcher de partir. Après tout, si elle le laissait se retirer dans son dortoir, elle ne pourrait rien faire de plus pour le convaincre aujourd'hui.

Hirata — Lâche-moi.

Wang — Non !

Malgré le rejet de Hirata, Mii-chan continua à tenir bon. Elle pensait que ses sentiments allaient le toucher un moment où un autre. J'observai la scène de loin, je ne voulais pas me mettre en travers du chemin de Mii-chan en m'approchant trop près d'eux.

Cependant, Hirata soupira ouvertement. Puis, il leva son bras en l'air et le balança avec force pour se libérer de sa prise.

Wang — Kya !

Pour Hirata, c'était une façon grossière et inhabituelle de gérer la situation. Ce mouvement puissant et soudain provoqua l'effondrement de Mii-chan sur place.

Hirata —...Arrête de m'embêter déjà. Si tu ne le fais pas, je... je vais...

Mii-chan regarda Hirata depuis le sol. La colère que Hirata avait dans le regard blessa de nouveau Mii-chan.

Hirata —Je n'ai plus rien à perdre. Si tu continues à me suivre comme ça...

Rien de ce que Hirata avait dit jusqu'à présent ne pouvait être comparé au coup de massue que venait recevoir Mii-chan. Cependant, à ce moment précis, un homme seul passa devant moi. Un homme dont les cheveux blonds et souples flottaient au vent, saupoudré d'un parfum d'eau de Cologne.

Kôenji — Hohoho. Alors, on dirait qu'aujourd'hui aussi ça ne va pas fort. Quel regard disgracieux sur ton visage.

Kôenji provoqua Hirata avec des mots légers et frivoles.

En tant que personne qui rentrait chez lui le plus vite possible, l'apparition de Kôenji ici n'était pas très surprenante.

Kôenji — Oh, ne faites pas attention à moi. Continuez simplement ce que vous faisiez il y a une seconde. Je ne suis là que pour regarder.

Hirata n'était pas du tout assez stupide pour continuer après s'être fait dire quelque chose comme ça. Au lieu de cela, il commença à diriger son hostilité vers l'homme qui l'avait interrompu.

Hirata — Q... Qu'est-ce que tu veux ?

Kôenji — Quelque chose que je veux ? Je ne "veux" rien. Après tout, j'ai déjà tout.

Avec cela, Kôenji commença à passer devant Hirata et Mii-chan, cependant...

Kôenji — Quoique, si, il y a quelque chose que tu pourrais faire pour moi.

Pour Kôenji, c'était juste une formalité sur son passage. Rien de plus, rien de moins. Les sentiments d'Hirata lui étaient complètement indifférents.

Kôenji — Tu es immonde. Alors pourrais-tu faire en sorte de rester hors de ma vue ? Si ce n'est plus ton école idéale, pourquoi ne pas partir ?

Du Kôenji tout craché. Il suggérait que Hirata quitte simplement l'école au lieu de continuer à tâtonner comme ça.

Hirata —...Tais-toi. Tu ne sais même pas ce que je ressens.

Kôenji — Je ne sais pas, et je m'en fiche. Cependant, je peux faire une supposition. Tu ne restes pas simplement parce que ton départ nous causerait des soucis non ? Que c'est ridicule.

Wang — Arrête, s'il te plaît, Kôenji-kun ! Hirata-kun n'a rien fait de mal !

De retour sur pieds, Mii-chan prit la parole, impatiente de mettre fin aux propos impitoyables de Kôenji à propos d'Hirata.

Kôenji — Oops. On dirait que ça ne t'a pas plu. Mille excuses.

Malgré le sourire sur son visage, Kôenji traita quand même Mii-chan avec un certain respect.

Kôenji — Cependant, plus vite tu oublieras le petit Hirata, mieux ce sera. Il fait pitié.

Ayant été poussé dans ses derniers retranchements, Hirata ferma les yeux sur Kôenji et commença à se rapprocher.

Wang — Ne fais pas ça, Hirata-kun !

Mii-chan sentit le changement évident d'état d'esprit d'Hirata et s'interposa entre les deux pour l'arrêter, mais il agit avec encore plus de force qu'auparavant. Puis, sans même jeter un coup d'œil à Mii-chan, Hirata tendit son bras vers Kôenji. Il essaya de saisir ce dernier par le col de sa chemise, mais Kôenji le saisissa rapidement par le poignet de sa main gauche et le bloqua.

Hirata — Kuh...

Kôenji — Je ne fais pas preuve de pitié envers ceux qui s'en prennent à moi, d'accord ? Je ne veux pas que mon beau visage soit marqué.

Une expression mêlée à la fois de douleur et de rage se dessina sur le visage de Hirata, peut-être en raison de la force de l'emprise de Kôenji sur son poignet.

Hirata — Tu es... Tu es si irritant Kôenji... !

Kôenji — Je n'ai rien à entendre de quelqu'un qui a fait pleurer une dame.
Kôenji lâcha le poignet d'Hirata et jeta un coup d'œil à Mii-chan, qui était à nouveau à terre.

Kôenji — C'est toi qui l'as renversée, alors ne devrais-tu pas être celui qui l'aide à se relever ?

Hirata —...Ce n'est plus mon problème.

Kôenji — Ce n'est pas ton problème, hm ? Eh bien, tu es plutôt impitoyable.

Mii-chan détourna son regard de Hirata, incapable de le regarder directement.

Kôenji — Ok, c'est comme ça, Hirata boy.

Wang — Eh, quoi, quoi !?

Kôenji aida élégamment Mii-chan à se relever.

Kôenji — Puisque tu ne vas pas le faire, je suppose que je vais lui en faire l'honneur moi-même.

C'était un homme qui, par nature, était difficile à comprendre, mais cette action soudaine et inattendue a laissé Mii-chan et Hirata sans voix.

Kôenji — Ton cœur a été brisé, et en plus, tu as même été blessée. Et si je t'aidais à te soigner ?

Wang — Q-q-q-quoi !? Je, uhm, je !? Je ne suis blessée nulle part !!!

Kôenji — Eh bien, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Malgré mon apparence, je suis extrêmement doux.

Ce n'était qu'une supposition, mais quand Kôenji a dit qu'il aiderait à la soigner, il faisait probablement référence à quelque chose de nature plus spirituelle que physique.

Quelque chose comme son cœur brisé. Probablement.



Kôenji s'éloigna d'Hirata, comme s'il essayait de séparer Mii-chan de lui.

Wang — Uhm, euh, s'il te plaît, pose-moi !

Kôenji — Hahaha ! Cela ne suffit pas. Tu es déjà à moi après tout !

Wang — Eeeeeh !?

Hirata jeta un coup d'œil au dos de Kôenji. Kôenji marqua un temps d'arrêt, comme s'il avait senti le regard sévère d'Hirata.

Kôenji — Quelque chose à ajouter ?

En toute honnêteté, j'aurais aimé que Kôenji ignore Hirata à ce stade.

Hirata — Tu n'arrêteras jamais de me tourmenter, hein ?

Kôenji — Non. C'est toi qui tourmentes les gens autour de toi. Moi, au moins, je n'ignorerais pas une fille qui me montre de la gentillesse.

Kôenji recommença à s'éloigner, avec un mépris flagrant pour les protestations de Mii-chan.

Lorsque Hirata remarqua que Kôenji se dirigeait vers le dortoir, il partit dans une autre direction, comme s'il ne voulait plus être près d'eux deux.

Pendant un moment, je n'étais pas sûr de qui je voulais suivre, mais j'avais finalement décidé de suivre d'abord Kôenji. De plus, le sac de Mii-chan avait été laissé au sol, alors je le ramassai et partis à leur recherche.

Une fois qu'ils s'approchèrent de l'entrée du dortoir, Kôenji reposa délicatement Mii-chan.

Wang — K-Kôenji-kun, pourquoi... ?

Kôenji — Fufu... Pourquoi en effet, hmm ?

Au lieu de répondre à la question de Mii-chan, Kôenji laissa apparaître un sourire.

Kôenji — De toute façon, tu devrais renoncer à poursuivre Hirata pour aujourd'hui.

Pendant ce temps, je reposai tranquillement son sac.

Wang — Merci, Ayanokôji-kun... Attends, d'où viens-tu ?

J'aurais pu lui dire qu'elle ne m'avait pas remarqué parce que je suis doué pour effacer ma présence, mais je choisis de ne rien dire.

Kôenji — Je serai là à te surveiller jusqu'à ce que tu montes dans l'ascenseur, ok ?

Wang —...D-d'accord.

De toute façon, ce n'était pas comme si elle savait où Hirata allait aller ensuite. Mii-chan abandonna donc pour l'instant et monta dans l'ascenseur afin de s'éloigner de Kôenji.

Je restai là et regardai Kôenji prendre place sur le canapé du hall.

Kôenji — Maintenant... Que puis-je faire pour toi... Petit Ayanokôji ?

Moi — Pourquoi as-tu commencé à parler à Hirata, là-bas ? Tu n'as fait qu'ajouter de l'huile sur le feu ? Ou as-tu agi dans l'intérêt de la classe ?

Kôenji — Il semble que tu ne me comprennes toujours pas, hmmm ? Tsk tsk tsk tsk.

En parlant, il leva la main et me serra légèrement le doigt.

Kôenji — Je ne ferais jamais quelque chose pour le bien de la classe ou quelque chose de ce genre. Après tout, je ne fais que ce que je veux

faire. Même si mes actions ont un impact négatif ou positif sur la classe... Ce ne serait rien de plus qu'un effet secondaire.

Un effet secondaire, hein ? En règle générale, Kôenji ne fait que ce qu'il veut faire. La seule exception à cette règle était lorsqu'il risquait d'être expulsé.

Kôenji — Son existence est comme une mouche, c'est-à-dire absolument irritante.

Il semblait que ce soit la raison pour laquelle il avait interpellé Hirata de manière inattendue.

Moi — Tu es libre de faire ce que tu veux, mais que feras-tu si un autre examen similaire au vote de classe devait avoir lieu ? Pour être honnête, dans l'état actuel des choses, personne d'autre que toi ne serait plus en danger.

Kôenji — Fufufu. Avec un potentiel comme le mien, ça n'a pas d'importance.

Après avoir vérifié l'écran de l'ascenseur pour s'assurer que Mii-chan était bien descendue, Kôenji se leva.

Kôenji — D'ailleurs, si je ne me trompe pas, tu as été choisi comme chef pour l'examen, hein ?

Moi — Ouais.

Kôenji — Je ne suis pas très motivé, alors évite de me faire participer, s'il te plaît.

Moi — Désolé, mais c'est à Horikita d'en décider. Je n'ai pas mon mot à dire.

Kôenji — C'est l'inverse. En tant que chef, tu as le droit de prendre cette décision, pas elle.

Il avait certainement raison concernant les règles, mais... Il ne semblait pas que j'allais être capable de convaincre Kôenji.

Kôenji — Quoi qu'il en soit, j'espère que tu prendras la bonne décision.

Me laissant avec ça, il monta dans l'ascenseur et retourna dans sa chambre.

1

Je décidai de quitter le dortoir et de partir à la recherche de Hirata.

Il n'était probablement pas retourné dans l'enceinte de l'école, donc il était probablement au centre commercial de Keyaki ou du moins dans les environs. En supposant qu'il ne voulait rencontrer personne, il y avait une forte probabilité qu'il soit dehors quelque part.

Après environ une heure de recherche, je tombai sur sa silhouette caractéristique et solitaire, assise sur un banc extérieur.

Moi — Hirata.

Je m'avançai derrière le banc et, une fois assez proche, je criai son nom.

Hirata — ...Ayanokôji-kun.

Sa réponse se fit entendre lentement alors qu'il levait la tête pour me faire face, les yeux encore baissés. Il y avait longtemps que je n'avais pas vu son visage comme ça. Il ne semblait pas dormir suffisamment, car il y avait des cernes sous ses yeux que je n'avais jamais remarquées sur lui.

Moi — Peux-tu me consacrer un peu de temps ?

En entendant ma demande, les yeux de Hirata s'ouvrirent légèrement.

Hirata — J'en ai marre de tout ça. De tous ces gens qui me harcèlent encore et encore. Je pensais que tu me comprenais, Ayanokôji-kun. Je pensais que tu saurais me laisser tranquille. Je suis déçu.

Moi — Désolé. Si tu n'aimes pas ça, pourquoi ne me repousses-tu pas comme tu l'as fait avec Mii-chan ? Pourquoi tu ne t'enfuis pas ?

Malgré la provocation qu'il subit, Hirata ne se leva pas.

Hirata — Pourquoi faire ? On me retrouvera. Je n'ai nulle part où me cacher dans cette école de toute façon. Je suis si fatigué aujourd'hui que je n'ai même pas l'énergie de m'enfuir. Mais... je ne pense pas pouvoir répondre à tes attentes non plus.

Dans ce court laps de temps, plusieurs autres étudiants avaient dû essayer de l'aborder. Qu'ils lui expriment leur inquiétude ou qu'ils l'encouragent, cela avait dû être insupportable pour lui. Bien que je ne sache pas exactement "qui" lui avait tendu la main, je pouvais imaginer ce qu'ils lui auraient dit. J'étais sûr qu'ils avaient tous essayé de le reconforter gentiment et de guérir son cœur brisé.

Là, sur un banc à la périphérie du campus, nous étions tous les deux assis ensemble.

Hirata — Alors... tu avais quelque chose à dire, n'est-ce pas ?

Je savais déjà comment Hirata allait gérer cette conversation. Il allait s'asseoir et écouter, laissant mes mots entrer dans une oreille et sortir de l'autre.

Moi — Je veux que tu me racontes ton histoire.

Hirata — Eh ?

Hirata répondit avec douceur. Il s'attendait probablement à ce que je lui offre des mots de sympathie.

Moi — Comment tu étais enfant, quelles était ta mentalité. J'aimerais en savoir plus.

Hirata — ...Pourquoi ?

Moi — Qui sait. Je suppose que je veux juste savoir pour une raison quelconque. J'ai du mal à te donner une raison.

Hirata poussa un profond soupir avant de secouer lentement la tête.

Hirata — Je n'ai pas l'énergie nécessaire pour ressasser le passé en ce moment. Il n'y a rien à dire.

Moi — Tu n'as pas l'énergie ? Pourquoi ?

Hirata — Pourquoi... ? C'est...

Il se retourna et me regarda comme pour se demander pourquoi je ne connaissais pas déjà la réponse à cette question.

Moi — Pourquoi ?

Je répétais la question, en ignorant le regard qu'il m'a lancé.

Hirata — ...C'est parce que Yamauchi-kun a été expulsé.

Il était forcé de dire des choses qu'il ne voulait pas dire. Hirata parla comme s'il avait été très offensé, car il connaissait bien mes intentions.

Hirata — Tu me fais dire de ces choses.

Moi — J'étais juste curieux. Je m'excuse si tu as été offensé.

Hirata — ...C'est bon.

Hirata soupira une fois de plus, manquant de motivation pour poursuivre la conversation. Il était assis, le dos courbé, et secouait la tête d'un côté à l'autre. Me suppliant de le laisser tranquille. Me priant de cesser de m'en soucier.

Moi — Quel est le rapport entre l'expulsion de Yamauchi et le fait de ne pas parler de ton passé ?

Confrontée à ma demande obstinée de réponse, Hirata laissa transparaître pour la deuxième fois une expression abasourdie.

Hirata — Mon passé n'a pas d'importance en ce moment, non ?

Moi — Pas nécessairement.

Je continuai immédiatement, en refusant à Hirata toute échappatoire.

Moi — Avoir un de ses camarades de classe expulsé est certainement désagréable. Presque tout le monde serait d'accord avec ça. Mais nous n'avons pas le luxe de le regretter éternellement. L'examen arrive à grand pas. Non seulement Horikita et Kushida, mais aussi Ike et Sudou, essaient de se mettre au boulot et de se battre. Et toi, Hirata ? Tu es tellement accroché à l'expulsion de Yamauchi, et même si tu essayais de coopérer...

J'arrêtai volontairement de parler pendant un moment. Et puis, je changeai de sujet pour lui montrer que je n'avais plus vraiment envie de parler de ce qui s'était passé.

Moi — Ce que je veux savoir, c'est ce qui s'est arrivé dans ton passé qui t'a inculqué ce sens des valeurs.

Hirata — À quoi bon demander cela ? Penses-tu vraiment que je vais te le dire ?

Moi — Oui. Parce que, tel que tu es maintenant, tu veux désespérément que les autres sachent tout de toi.

En vérité, il voulait certainement se confier et tout évacuer. Il avait fini comme ça parce qu'il n'avait pas trouvé le moyen de le faire.

Je lui parlais en appuyant sur le regard. Je le regardais avec force, presque comme si je le menaçais de parler. En voyant ça, un sentiment de peur s'installa dans son cœur.

Hirata — Je comprends enfin la raison, la vraie raison pour laquelle Karuizawa-san avait décidé de tout te révéler, Ayanokôji-kun. Elle a vu

tes yeux... non, tu les lui as montrés. Ces yeux, et cette profonde et sinistre obscurité qui s'est répandue à l'intérieur...

J'avais lentement rongé l'obscurité qui habitait Hirata. Cet homme n'attendait pas simplement de mourir. Jour après jour, il priait pour que quelqu'un vienne le sauver. Tout ce qu'il pouvait faire était d'atteindre la soie de l'araignée noire qui pendait devant lui afin de revenir des profondeurs de l'enfer.

Hirata — Je t'en ai déjà parlé une fois, je crois... De mon ami dont j'étais proche depuis l'enfance ? Celui qui a commencé à se faire intimider dès le collège ?

Moi — Oui. Il s'appelait Sugimura, c'est ça ?

Hirata — Et en plus tu t'en souviens.

C'était précisément parce que je connaissais cette histoire que j'avais pu prédire l'état mental de Hirata. À l'époque, il avait voulu aider son ami, mais il avait eu peur de devenir à son tour cible des moqueries. Il s'était donc contenté de regarder ce qui se passait sur la touche. Et...

Hirata — Mon ami... a fini par faire une tentative de suicide en sautant du haut d'un immeuble.

Il commençait probablement à se souvenir de ce qui s'était passé à l'époque. Peu à peu, il commença à se confier.

Hirata — Actuellement, il est entre la vie et la mort.

Hirata serra ses mains, l'une contre l'autre.

Hirata — Mes décisions l'ont amené à se suicider. Le poids de mes péchés ne disparaîtra jamais.

Moi — Ce n'est pas entièrement de ta faute. En fait, la faute incombe principalement aux brutes.

Hirata — Bien sûr, mais je pense qu'être spectateur me rend tout aussi coupable.

Hirata avait dit quelque chose de similaire lorsque nous étions sur le bateau de croisière. C'était la raison pour laquelle il s'efforçait toujours de sauver ceux qui l'entouraient. En fait, à chaque fois que la classe rencontrait des problèmes, Hirata était toujours la première personne à intervenir. Il était le genre d'homme qui ne ménageait pas ses efforts pour trouver une solution. Par exemple, à l'époque où Sudou s'était battu contre ces types de la classe D, ou quand Kei et lui avaient fait semblant d'être en couple.

Cependant, il y avait encore des choses que je ne m'expliquais pas.

Hirata — Je comprends que ça te paraisse fou.

Sans se retourner pour me regarder, Hirata continua.

Hirata — À l'époque où mon ami a tenté de se suicider. En fait, il y avait plus que ça...

Il n'en avait pas parlé pendant la croisière.

Hirata — Lorsqu'il a tenté de se suicider en sautant d'un immeuble, je pensais que tout était enfin terminé. Qu'après avoir servi si lourdement d'exemple, il n'y aurait plus de brimades dans notre école. Mais j'étais naïf. À partir de ce jour, j'ai vu par moi-même l'insondable obscurité de la nature humaine.

Son corps trembla et je pus voir une sorte d'impulsion meurtrière traverser ses yeux.

Hirata — Les brutes avaient choisi une nouvelle cible, et cette fois, c'était un de mes propres camarades de classe.

Alors qu'il prenait une profonde inspiration pour réprimer ses émotions, Hirata commença à se parler à lui-même sur un ton feutré.

Hirata — Je ne pouvais pas le croire. Quelque chose d'aussi horrible venait de se produire, et pourtant l'intimidation avait déjà recommencé. Un de mes camarades de classe, qui n'avait été rien d'autre qu'un spectateur innocent, avait commencé à subir le même traitement que mon ami. Et en plus, certains de nos camarades de classe qui n'avaient pas été impliqués dans les brimades commencèrent à les rejoindre.

L'ampleur de l'intimidation s'était encore étendue.

Moi — Si la personne au bas de l'échelle sociale est partie, il est tout à fait naturel que quelqu'un doive prendre sa place. D'une certaine manière, cela fait partie de l'ordre naturel des choses.

Hirata — Je savais que je ne pouvais pas laisser l'histoire se répéter. Je savais que je devais absolument l'arrêter.

Hirata — Alors... tu as pris des mesures ?

Hirata hocha la tête plusieurs fois.

Hirata — Je l'ai fait d'une certaine manière afin d'éviter de répéter les mêmes erreurs.

Hirata leva lentement la tête et regarda au loin devant lui.

Hirata — Eh bien, pour dire les choses simplement, j'ai essayé de contrôler la classe par la peur.

Moi — Toi, vraiment ?

Hirata — Oui. Je ne suis pas particulièrement doué pour les combats comme Sudou-kun et Ryuen-kun. Cependant, il n'y a pas beaucoup de gens qui peuvent sérieusement frapper quelqu'un. Même si j'étais assez sérieux pour donner un coup de poing, personne n'était prêt à me frapper en retour. Je me tenais seul au sommet tandis que le reste de la classe s'asseyait en bas. En faisant cela, je cherchais à me débarrasser de l'intimidation. Chaque fois que les choses commençaient à déraiser,

j'intervenais. J'ai donné aux deux parties une punition égale, une douleur égale. Mes actions n'étaient pas différentes de l'intimidation. Mais ça nous avait permis temporairement d'atteindre la paix sociale.

Hirata était probablement bien conscient que ses actions n'étaient en aucun cas de la justice. Que ce qu'il avait fait était mal. Mais même ainsi, il ne voulait pas reconnaître un monde où les gens autour de lui étaient maltraités.

Hirata — Au vu de ce qui s'est passé... je me demande si j'ai fini par gâcher l'année de tout le monde. Ils se sont juste transformés en robots sans vie qui ne sourient plus. À l'époque, on en parlait dans toute la ville... C'était le scandale local.

Moi — Comment l'école a-t-elle fini par y faire face ?

Hirata — Leur réaction a été assez inédite. Ils ont défait et refait toutes les classes en mélangeant tout le monde, moi y compris. Nous avons également été placés sous stricte surveillance jusqu'au jour où nous avons obtenu notre diplôme.

Avec un scandale aussi célèbre, il était normal qu'il finisse par attirer beaucoup d'attention. Dans ce cas, il était impossible que ce lycée n'en ait pas eu vent, n'est-ce pas ? Non, c'est justement pourquoi Hirata était là où il était. Quoi qu'il en soit, je pouvais enfin comprendre pourquoi Hirata avait été placée en classe D.

Moi — Tu ne peux pas te pardonner d'avoir laissé Yamauchi se faire prendre pour cible, n'est-ce pas ?

Hirata — Oui... Je pensais que tant que je n'en avais pas connaissance, je pouvais faire semblant de ne pas savoir. J'avais voulu garder le silence sur ce sujet jusqu'au jour du vote.

En fin de compte, les actions de Horikita à l'époque ont fait qu'il avait été marqué comme inutile.

Hirata — Je suis juste inutile. Je n'aurais jamais dû unir la classe dès le départ. Malgré tout ce que j'ai fait, je n'ai pas pu protéger Yamauchi-kun... Tu le sais probablement déjà, Ayanokôji-kun, je ne peux tout simplement plus le faire. Afin de protéger quelqu'un, j'ai même pensé à utiliser à nouveau des tactiques de peur. Je n'ai visiblement pas appris de mes erreurs...

La voix de Hirata tremblait. Son cœur était sur le point d'exploser en mille morceaux. Il estimait que la classe entière devait partager la charge, dans les bons comme dans les mauvais moments. Il ne pouvait pas supporter l'idée que quelqu'un souffre, que quelqu'un disparaisse. Oui, il s'était probablement toujours remis en question à chaque fois que quelque chose se produisait. Et il le fera probablement toujours. Il n'était pas clair s'il s'était confié à Mii-chan et aux autres étudiants et s'il l'avait fait, dans quelle mesure. Cependant, je pouvais facilement imaginer le genre de choses qu'il aurait pu entendre.

- Tu n'y pouvais rien.
- Ce n'est pas de ta faute, Hirata-kun.
- Yamauchi ne peut s'en prendre qu'à lui-même.

N'importe qui avait dû lui dire ce genre de banalités, et ça ne l'aidait pas. Il était inutile de dire à Hirata de blâmer la personne qu'il voulait protéger. Au contraire, c'était contre-productif.

Moi — Il y a quelque chose que je veux te faire comprendre. Ce n'est pas la faute de Horikita si Yamauchi a été expulsé de l'école, et, bien sûr, ce n'est pas non plus la mienne. Tu le sais, n'est-ce pas ?

Hirata — ...Oui. C'était inévitable. Nous n'aurions rien pu faire. ...Et je ne t'en blâme pas non plus.

Il ajouta tranquillement cette dernière partie. Pour Hirata, on aurait probablement dit que je me justifiais.

Moi — Selon toi, qui est responsable du départ de Yamauchi de la classe C ? De cette école ?

Hirata — Je pense... Qu'il n'a personne à blâmer à part lui-même.

C'était la conclusion à laquelle Hirata était parvenu, bien qu'il ne veuille pas l'admettre. Yamauchi avait subi les conséquences de ses propres actions. L'expulsion était la conséquence naturelle de son manque de capacités et de sa paresse.

Moi — Ce n'est pas vrai.

Je niai. Je mis carrément de côté l'idée naïve de Hirata.

Moi — C'est ta faute si Yamauchi a été expulsé, Hirata.

Hirata — ...!

Il leva la tête et me regarda. L'expression de son visage me disait qu'il ne pouvait pas comprendre ce que je disais.

Moi — Si tu voulais vraiment sauver Yamauchi, tu aurais dû faire tout ce qui était en ton pouvoir pour y arriver.

Hirata — Mais j'ai fait de mon mieux ! Je n'aurais rien pu faire de plus !

Moi — La classe B d'Ichinose n'a pas perdu une seule personne.

Hirata — Mais c'est parce qu'elle était un cas particulier. Nous n'avions pas beaucoup de points privés comme elle.

Moi — Dans ce cas, le problème est que tu n'as pas réussi à mener la classe comme il faut. Tu aurais dû accumuler des points l'année dernière comme Ichinose pour pouvoir sauver quelqu'un qui est sur le point d'être expulsé.

Ainsi, Yamauchi n'aurait pas été expulsé et il y aurait encore quarante personnes dans notre classe.

Hirata — Impossible. Nous avons perdu tous nos points de classe juste après nous être inscrits ici. Et, même si nous ne l'avions pas fait, il n'y aurait eu aucune chance que nos camarades de classe acceptent de nous remettre leurs points. Tu le sais, non ?

Moi — Entre finir avec zéro point de classe et ne pas mener la classe, dans un sens ou dans l'autre, c'est toujours ta responsabilité.

Peu importe les tentatives d'évasion de Hirata, le fait que ce soit sa faute n'aurait pas changé.

Hirata — Ça n'a vraiment aucun sens.

Moi — Oui, ça n'a pas de sens. Mais on ne peut rien y faire, tu avais choisi cette voie. Tu aurais dû garder pour toi ce fantasme de chevalier blanc si tu n'étais pas capable de faire que ça fonctionne. On ne projette pas ses sentiments sur son entourage sans en assumer les conséquences.

Hirata — Je... Je...

Moi — Je me suis fait une fausse idée de toi. Je pensais que tu étais un étudiant d'honneur, un homme de caractère qui était très respecté par beaucoup de nos camarades de classe. Mais, je suppose que tu ne l'es pas. Tu n'es qu'un étudiant superficiel et incompetent qui fait des promesses en l'air. Voilà, Hirata Yôsuke, le type de personne que tu es.

J'avais volontairement grossi le trait. Bien entendu qu'il n'était en aucun cas une personne incompetente. Au contraire, Hirata était une personne si exceptionnellement talentueuse que ses capacités allaient bien au-delà de ce que l'on attendait d'un lycéen de 2^{nde}. Il n'y avait rien de mal à ce qu'il dise qu'il voulait protéger tout le monde, et ce n'était pas parce qu'il n'y était pas parvenu qu'il était responsable. Mais, malgré cela, je choisis quand même de le blâmer.

Je le mis sous forte pression, le poussant sans cesse dans ses derniers retranchements jusqu'à ce qu'il craque. Est-ce que je faisais cela pour Hirata ?

Non. Est-ce que je cherchais à lui donner les moyens de mieux protéger tout le monde ? Non. Il n'y avait aucun moyen de protéger tout le monde. Et il était certain qu'il y allait encore y avoir d'autres expulsions à un moment donné, plus tard. Je faisais cela parce que, quand ces moments allaient arriver, Hirata allait être nécessaire pour que la classe fonctionne bien.

Moi — Combien de temps vas-tu continuer à rêver ?

Hirata n'avait tout simplement pas changé depuis le collège. Il n'avait pas cessé de faire ce qu'on attendait de lui.

Moi — C'est toi qui a choisi d'être ici, c'est à toi de choisir si tu veux continuer ou pas.

Hirata — C'est... C'est ta vraie nature, n'est-ce pas ? Tes mots sont si terribles, impitoyables, froids...

Je pouvais voir des larmes jaillir de l'œil droit d'Hirata. Et peu de temps après, il était assis là, pleurant devant moi.

Moi — Tu es libre de souhaiter ce que tu veux. Mais si tu veux vraiment que tes souhaits se réalisent, bas-toi pour eux jusqu'au bout. Donne-toi les moyens de faire que ça marche. S'il y a des expulsions en cours de route, tu n'as pas d'autre choix que de les accepter. Malgré tout, tu dois continuer à aller de l'avant.

Hirata — Comme c'est cruel...

Moi — Si tu continues comme ça, les gens de la classe vont prendre du retard et disparaître les uns après les autres. C'est pourquoi, si tu vas de l'avant et que tu gardes un œil sur ton objectif, tu pourras au moins limiter les pots cassés.

Il faut beaucoup de courage pour diriger les autres. On ne savait jamais à quel genre d'obstacles on pouvait être confronté, et on pouvait toujours tomber à tout moment.

Hirata — Mais... Alors... Comment évacuer ses frustrations... ? Dois-je continuer à avancer tout seul ? Balancer de la poudre aux yeux aux autres ?

Moi — Pas du tout. Lorsque tu es en difficulté, tu peux compter sur tes camarades de classe. Horikita, Kushida, Sucou, Ike, Mii-chan et Shinohara... Peu importe qui. Tu peux exprimer tes frustrations à qui tu veux, nous sommes tous sur le même bateau.

Il n'y a pas de règle qui stipule que les dirigeants ne sont pas autorisés à faire part de leurs difficultés. Les personnes qui se tiennent derrière eux peuvent toujours être là pour donner un coup de main au cas où ils seraient sur le point de tomber. Nos camarades de classe devaient être plus que disposés à écouter Hirata exprimer ses frustrations.

Hirata — Je... je... je me demande... si c'est bien pour quelqu'un comme moi de diriger tout le monde... ?

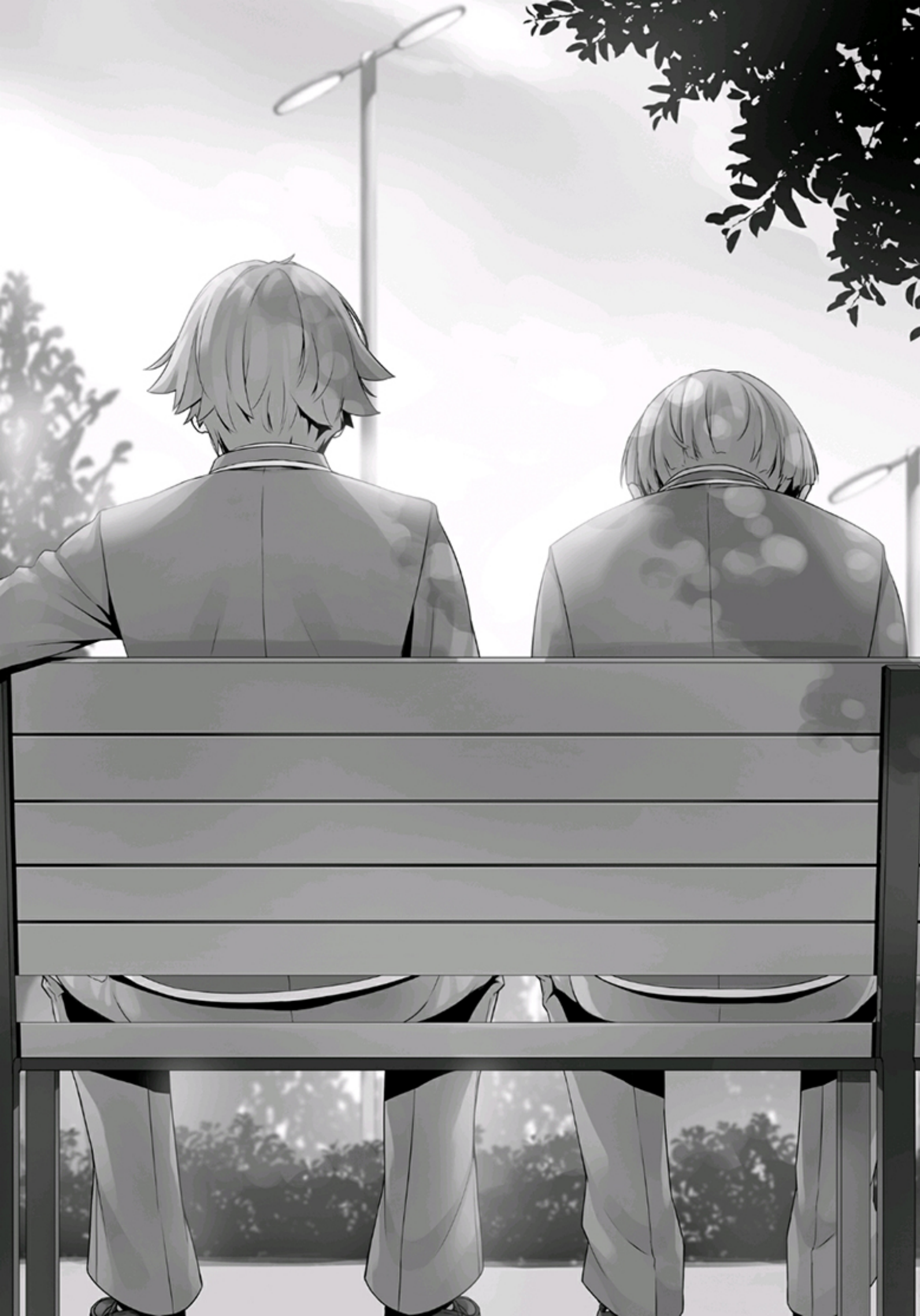
Moi — C'est bon. Comme tu es maintenant, tu es plus que disposé à le faire.

Je plaçai ma main sur son épaule. Avec ce petit geste, d'autres larmes commencèrent à couler. Pour enterrer le passé. Pour se débarrasser une fois pour toutes de l'énorme et encombrante charge que portait Hirata. Lui, qui était resté coincé et incapable de bouger, pouvait à nouveau se tenir debout sur ses deux pieds.

Hirata — Merci... Merci, Ayanokôji-kun...

Il s'inclina tellement de fois à en perdre la tête, d'innombrables larmes coulant de son visage. Les hommes sont des créatures complexes qui ne peuvent pas pleurer très facilement devant les autres. C'est pourquoi je désirais ce genre d'amitiés où personne n'était obligé de cacher ses larmes à l'autre.

Quant à cette histoire, il n'y avait plus rien à ajouter. Tout ce dont il avait besoin était d'un ami à ses côtés, quelqu'un à qui se confier. Tant qu'il le faisait, il pouvait se relever.



2

A l'aube, le jour suivant arrivait.

L'examen spécial final de l'année scolaire approchait à grand pas.

Lorsque j'arrivai en classe, Hirata était introuvable. L'expression de Mii-chan était également encore un peu troublée. Malgré le fait que tout le monde essayait de ne pas penser à lui, personne ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter. Et puis lui, le personnage indispensable pour toute la classe C, se présenta enfin.

À ce stade, tout le monde hésitait à le regarder.

Wang — S-salut... Hirata-kun.

Mais, bien sûr, Mii-chan leva la main et le salua en premier. Elle retenait sa tristesse, se donnant à fond pour se forcer à sourire. Ayant remarqué cela lui-même, Hirata s'approcha d'elle.

Wang — ...!

Mii-chan se figea un instant, se rappelant les événements de la veille. En voyant sa réaction, Hirata baissa la tête de tout son cœur pour s'excuser.

Hirata — Bonjour, Mii-chan. Je suis désolé pour ce qui s'est passé hier. Je t'ai fait quelque chose de terrible.

Wang — ...Eh ?

Les mots d'excuse d'Hirata étaient empreints d'émotion.

Hirata — Et je t'ai ignorée tout ce temps, alors que tu remuais ciel et terre pour me reconforter... Je suis tellement désolé.

Wang — C'est, euh... Je suis complètement...

Il n'y avait pas que Mii-chan, toute la classe était sans voix devant le changement de comportement soudain d'Hirata.

Hirata — Tous les autres aussi... Bonjour !

Hirata était venu à l'école avec un sourire si brillant et plein d'énergie que ses actions passées ne ressemblaient à rien d'autre qu'à une hallucination collective.

Wang — H-Hirata-kun ?

Hirata — Je vais bien maintenant. Vraiment, tout va bien.

Tout en parlant, il rassura Mii-chan avec un doux sourire sur son visage. Puis, il se tourna et s'inclina devant toute la classe.

Hirata — Il est peut-être trop tard pour s'excuser à ce stade, mais... Si tout le monde est d'accord, j'aimerais faire ce que je peux pour aider la classe à nouveau, à partir d'aujourd'hui.

Hirata parla sans relever la tête.

Pendant plusieurs secondes, tous, garçons et filles, échangèrent des regards, incapables de comprendre ce qui venait de se passer. Mais...

— Hirata-kun !!

Au début, quelques filles se précipitèrent aux côtés de Hirata. Mais, peu après, il était entouré de la plupart de ses camarades de classe. Avec le retour tant attendu de Hirata, tous les élèves de la classe étaient aux anges.

Horikita — Que s'est-il passé ?

Horikita se retourna et me demanda. Elle était restée à sa place, incapable de comprendre la scène qui se déroulait devant elle.

Moi — C'est toi qui avais parlé d'effort collectif, non ?

Horikita — Certes, mais se forcer est contre-productif aussi...

Moi — C'est l'impression qu'il donne selon toi ?

Horikita — Non, il m'a l'air sincère.

Moi — Certaines personnes ont besoin d'un peu plus de temps pour digérer certaines choses. Certains se reparlent dès le lendemain d'une grosse dispute comme s'il ne s'était rien passé.

Les relations humaines étaient comme ça. Après avoir accepté un accueil chaleureux du reste de la classe, Hirata se retourna et approcha de son dernier adversaire, Horikita.

Hirata — Salut, Horikita-san.

Il regardait Horikita avec des yeux clairs et honnêtes.

Horikita — O-oui. Bonjour.

Peut-être Horikita était-elle vraiment surprise d'à quel point Hirata rayonnait.

Hirata — Je pense que ce que je disais était vrai lors de notre confrontation. En ce sens je ne regrette rien.

Horikita — ...Je vois.

Hirata — Mais... Je pense que tu étais dans le vrai aussi. Ou, non, c'était toi qui avais raison même.

C'était une chose qu'il ne pouvait tout simplement pas accepter à l'époque. Mais maintenant, il s'était fait à l'idée.

Hirata — Mais je ne pouvais pas l'admettre, sur le coup.

Horikita — Tu t'es cogné la tête ou quoi ? Tu es complètement différent d'hier. Et je n'ai pas l'impression que tu te payes ma tête non plus.

Malgré les soupçons d'Horikita, Hirata laissa tout simplement apparaître un sourire insouciant.

Hirata — Je vais faire de mon mieux pour regagner la confiance que j'ai perdue. J'aimerais que tu me briefes plus tard sur l'examen, si ça ne te dérange pas.

Horikita — Je comprends. Je vais te mettre à la page et testerai pour voir si tu es réellement à la hauteur. Est-ce que ça te convient ?

Hirata — Oui, bien sûr.

Hirata lui tendit la main comme pour un ultime symbole de réconciliation, symbole que Horikita accepta.

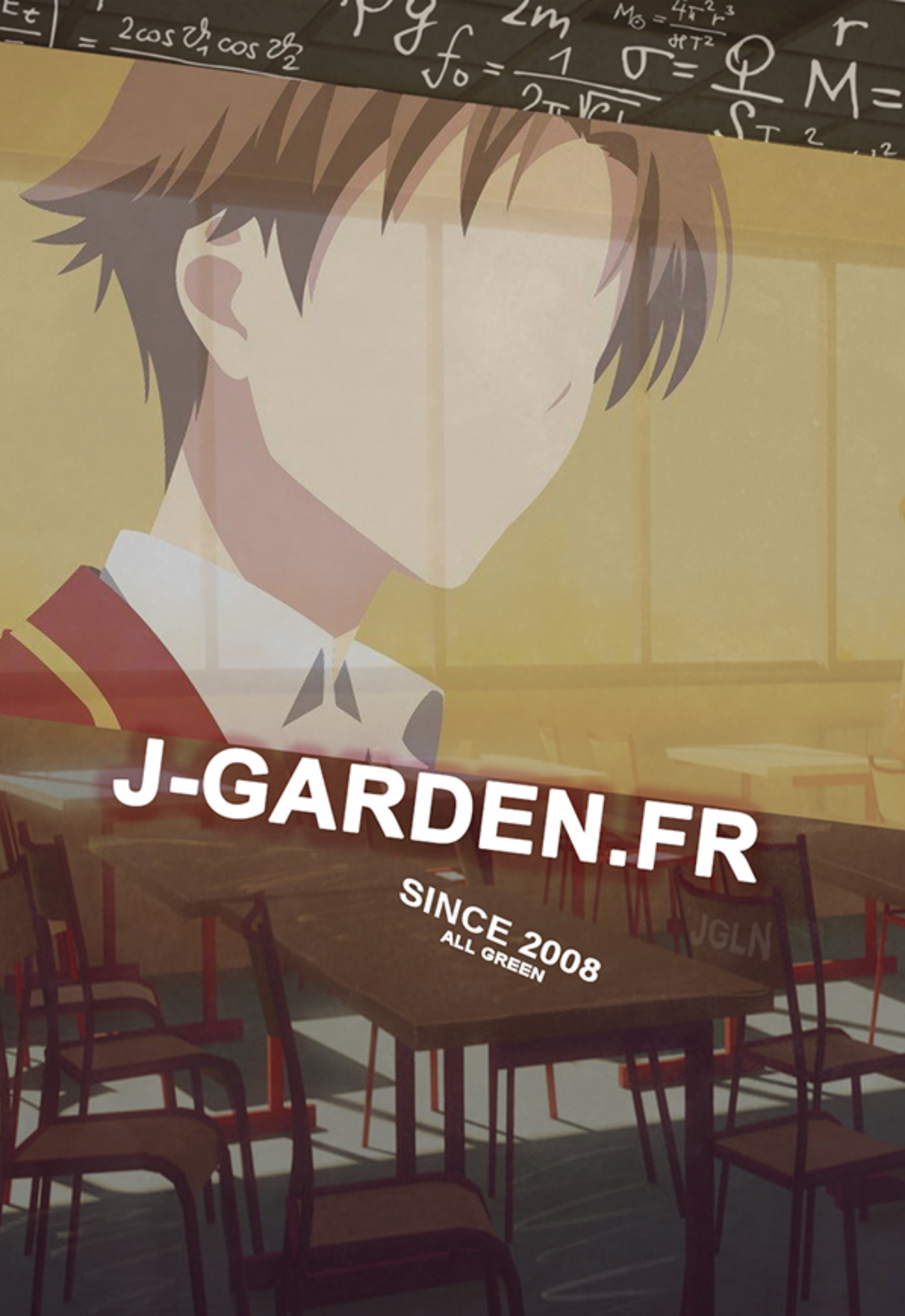
Par la suite, Hirata fut une fois de plus submergé par ses pairs, les uns après les autres. La classe était devenue si lumineuse et joyeuse qu'il était difficile d'imaginer qu'elle était encore en proie aux ténèbres et au désespoir il y a quelques minutes à peine.

Horikita — Quoi qu'il en soit, je suppose que nous sommes enfin prêts à faire face à l'examen spécial.

Moi — Je suppose que oui.

On peut dire que le retour d'Hirata était le meilleur soutien que la classe C pouvait espérer.

Kôenji, en revanche, était le seul à ne pas sembler être affecté par ce phénomène.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

Chapitre 7 : Ayanokôji VS Sakayanagi

Après une longue période de préparation, le jour de l'examen spécial final des élèves de seconde était enfin arrivé. Selon les règles en vigueur, les chefs des classes perdantes étaient expulsés ou bien ils perdaient leur point de protection à la place, point qu'ils avaient gagné durant l'examen précédent. Même s'il n'y avait pas d'expulsions en soi, il était important de garder à l'esprit que les points de classe pouvaient clairement chuter ou au contraire, s'envoler. Le classement pouvait donc être complètement chamboulé à l'issue de l'examen.

— Aujourd'hui, je veux que tu oublies toutes les notes et les conseils que je t'ai donnés.

Alors que j'attendais que le cours du matin commence, Horikita prit la parole à côté.

Horikita — Choisis les cinq événements que tu veux et ses participants.

Moi — Si je prends les choses en main et que je gâche tes plans, le reste de la classe ne sera-t-il pas incapable de s'adapter ?

Horikita — Je n'ai jamais dit à personne quel événement j'allais choisir ou auxquels ils participeraient. J'ai simplement dit que je prendrai ces décisions de manière pragmatique en fonction de la situation, donc cela ne devrait pas être un problème.

En d'autres termes, elle m'avait préparé le terrain pour que je puisse concourir sans rencontrer de soucis.

Moi — Ne me blâme pas si les choses tournent mal.

Horikita — C'est un duel entre classes. Même si les chefs sont autorisés à intervenir, l'examen se résume essentiellement à la force de notre classe dans son ensemble. L'adversaire que nous affronterons est la classe A, dirigée par Sakayanagi-san. C'est l'adversaire le plus redoutable de notre année scolaire. Personne ne te blâmerait en cas de défaite.

Je jetai un regard en coin à Horikita et aussi au dernier message qu'elle m'avait envoyé la veille.

Il s'agissait d'un compte rendu de tout ce que la classe C avait fait pour se préparer à l'examen spécial ces deux dernières semaines. Il y avait des informations sur ce que chaque élève avait partagé dans les discussions de classe, les événements qu'ils avaient essayés et le niveau de pratique qu'ils avaient atteint.

Moi — Je ferai le maximum

En me levant de mon siège, prêt à aller faire ce que j'avais à faire, elle me laissa ces quelques mots.

Horikita — Les chances d'être choisi aux échecs sont de 7 sur 10. Une chance de 70% n'est pas faible.

Ces deux derniers jours, Horikita et moi avons joué plusieurs parties l'un contre l'autre.

Horikita — En fin de compte, je n'ai presque jamais gagné contre toi, alors que tu te retiens.

Il est vrai que le nombre de fois où elle m'avait battu était très faible mais pendant cette courte période, les compétences d'Horikita aux échecs s'étaient considérablement améliorées.

Moi — Personne n'est plus fort que moi, même quand je me retiens. N'oublie pas ça.

Horikita — Tu as vraiment une grosse confiance en toi.

Après avoir terminé ma conversation avec Horikita, je partis pour aller accomplir mes fonctions de chef.

Les autres élèves stationnaient dans la salle de classe principale, attendant de recevoir les instructions de la salle polyvalente. Après l'annonce d'un événement, les participants devaient se changer et se rendre à l'endroit désigné. Les détails de l'événement n'étaient pas communiqués. Ainsi, pour savoir ce qu'il s'était passé, il fallait attendre le retour des participants.

1

Je me dirigeai vers le bâtiment spécial et me rendis à l'endroit désigné pour les chefs. Là, Sakayanagi et Ichinose, qui étaient arrivées avant moi, bavardaient. À première vue, nous n'étions pas encore autorisés à entrer dans la salle polyvalente.

Sakayanagi — Bonjour Ayanokôji-kun.

Ichinose — Salut, Ayanokôji-kun.

Elles me saluèrent toutes les deux en même temps. Je levai légèrement la main en réponse.

Sakayanagi — Il semble que nous ne soyons pas encore autorisés à entrer.

Ichinose — Ils nous ont dit de les prévenir une fois que nous serions tous les quatre arrivés.

C'est-à-dire que l'école cherchait à s'assurer que l'examen se déroule de manière équitable. Si on entrait dans la salle polyvalente avant les autres, on pouvait tâter le terrain avant tout le monde. Et comme il s'agissait d'un examen particulièrement spécial, il n'y avait pas lieu d'en faire trop lorsqu'il s'agissait de garantir l'équité.

Sakayanagi — Plus que Kaneda maintenant.

Ichinose — Yep.

Je jetai un coup d'œil à l'entrée. Bien qu'il n'y ait toujours pas de signe de Kaneda, il ne risquait pas d'être en retard.

Sakayanagi — En tout cas, tu as de la chance, Ichinose-san.

Ichinose — Eh ? Pourquoi ?

Sakayanagi — À l'heure actuelle, la classe D n'est pas si différente d'un nourrisson. Leurs chances de battre votre classe sont pratiquement inexistantes. Il ne vous reste plus qu'à voir combien de victoires vous pouvez accumuler. Si vous gagnez sept épreuves d'affilée, la classe B peut même dépasser la nôtre.

Ichinose — Oh non, il n'y a aucun moyen de savoir ce qui va se passer. Ils seront probablement désespérés, donc il faut rester sur ses gardes.

En voyant Ichinose s'armer de cette détermination, Sakayanagi laissa apparaître un sourire amusé. Cela incita Ichinose à s'exprimer de nouveau.

Ichinose — Hein ? J'ai dit quelque chose de bizarre ?

Sakayanagi — Non. Juste que tu t'exprimes comme si tu te tenais au sommet, prête à affronter n'importe qui. Au moins, j'aurais trouvé ça logique que tu sous-estimes la classe D vu comment tu as réussi à unifier ta classe cette année.

Les paroles de Sakayanagi étaient légèrement mesquines. Cependant, Ichinose ne se laissa pas abattre.

Ichinose — La classe B est également venue ici avec une stratégie, prête à gagner. Nous ne perdrons pas facilement, surtout dans un examen comme celui-ci où l'unité et la coopération jouent un rôle si important.

Sakayanagi — Je vois. C'était assez malvenu de ma part.

Je regardais par la fenêtre voisine en écoutant leur conversation. Avec le mois d'avril qui approchait à grands pas, le temps fut clair et ensoleillé aujourd'hui. Il n'y avait pas un seul nuage dans le ciel. C'est ainsi qu'environ cinq minutes s'écoulèrent. Peu après, nous commençâmes à penser qu'il aurait peut-être du retard. Nous entendîmes enfin le faible bruit des pas qui s'approchaient depuis l'autre bout du couloir.

Sakayanagi — Eh bien, il n'est pas en retard finalement. Je suppose qu'il n'a pas abandonné et qu'il a gardé son sang-froid.

Sakayanagi fut amusée que Kaneda se présente au dernier moment possible. Ichinose semblait également se préparer à l'examen qui allait enfin commencer et nous prîmes chacun la liberté d'imaginer ce qui allait se passer. C'est ainsi que nous nous préparâmes à accueillir Kaneda afin d'entrer tous ensemble dans la salle polyvalente.

Cependant...

Une personne inattendue se présenta à sa place.

En voyant qui c'était, Ichinose ne put s'empêcher d'être abasourdie. Alors que Sakayanagi était tout aussi surprise qu'Ichinose, son expression amusée disparue aussitôt.

Ichinose — ...Ryuuen-kun ? Pourquoi... Pourquoi es-tu ici... ?

Un sentiment d'agitation clair se répandit dans Ichinose. Non, ni Sakayanagi ni moi n'avions vu cela venir non plus.

Ryuuen — ...Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? Qu'est-ce qui te fait autant trembler ?

Ryuuen, l'ancien chef de la classe D, attira délibérément l'attention sur le tremblement d'Ichinose.

Ichinose — ...Je vois... Je ne m'attendais pas à ce que cela arrive. Je m'étais convaincue à tort que les chefs de cet examen spécial seraient ceux qui avaient reçu des points de protection.

Sakayanagi fut la première à assembler les pièces du puzzle. En effet, Ryuuen était venu ici seul. Kaneda n'était pas avec lui.

Sakayanagi — L'examen spécial ne peut même pas commencer sans les chefs. Si ce dernier est absent, quelqu'un d'autre devra naturellement le remplacer, n'est-ce pas ?

Une absence imprévue le jour même de l'examen était certainement quelque chose qui pouvait arriver. Il y avait probablement une sorte de système en place où une ou deux personnes étaient prêtes à remplacer le chef en cas de besoin. Et, bien sûr, le sous-chef prendrait la responsabilité si sa classe perdait l'examen.

Ichinose — Malgré cela, je n'ai jamais envisagé que tu pourrais te montrer, Ryuuen-kun.

Ryuuen — Hé bien, te connaissant, tu es le genre à te présenter même blessée ou fiévreuse voire à venir en rampant pour éviter que tes camarades ne soient expulsés.

Si une classe perdait l'examen, il n'y aurait aucun moyen d'empêcher l'expulsion du chef autre qu'avec un point de protection. Comme l'avait dit Ichinose, l'idée préconçue selon laquelle les personnes ayant des points de protection finiraient par devenir les chefs était une erreur critique.

Ichinose se racla nerveusement la gorge. Lorsque l'examen spécial a été annoncé pour la première fois, Ichinose avait naturellement dû être un peu prudente quant à l'identité des chefs adverses. Cependant, lorsque Kaneda s'était présenté comme chef lors de la nomination officielle, elle avait fini par écarter cette possibilité. Dans sa tête, le processus d'élimination s'était probablement déroulé sans qu'elle ne s'en rende compte. Elle avait fini par conclure que l'examen spécial serait une compétition entre les élèves qui avaient mis la main sur des points de protection.

Ichinose — Il doit sûrement y avoir une sorte de pénalité pour que tu participes en tant que remplaçant, non ?

Ryuuen — Oui, Kaneda n'est pas autorisé à participer aux événements. Ce n'est pas si déraisonnable.

Ryuuen disait que cette sanction était quelque chose qu'il avait déjà pris en considération.

Ichinose — Tu as fait ça pour me déstabiliser ? Même si c'est le cas, n'est-ce pas un inconvénient pour toi que Kaneda-kun ne puisse pas participer ?

Bien que je ne connaissais pas toute l'étendue des capacités de Kaneda, il était très probablement un atout vital pour la classe D. Cela signifie qu'ils avaient mis au point un plan astucieux qui consistait à renoncer au potentiel de Kaneda. Inconsciemment, cela conduirait à se demander pourquoi. Quand avaient-ils décidé que Ryuuen deviendrait le représentant ? Si c'était le cas, cela signifiait-il que tout cela avait été planifié dès le départ ? Avec de telles questions en tête, Ichinose était probablement terriblement confuse.

Ryuuen — Oi, ne te méfie pas tant de moi, d'accord ? Je ne suis que leur sacrifice. Si ma classe perd, le chef sera expulsé. C'est l'occasion parfaite pour les gars de la classe D de me virer d'ici. C'est tout.

Ichinose — Alors, tu dis que tu vas y aller doucement avec moi ?

Ryuuen — Kuku. Ouais alors détends-toi et approche-toi.

Ryuuen lui tendit les bras en l'accueillant, mais il n'était pas question qu'Ichinose se laisse prendre au jeu.

Ichinose — Quand tu veux gagner, tu es du genre à recourir à tous les moyens possibles n'est-ce pas ?

Ryuuen — C'est normal, si je veux mettre toutes les chances de mon côté.

Ichinose — J'aurais aimé que tu évites les coups bas mais tu n'as pas de point de protection, tu es donc dos au mur. Je ne peux pas m'empêcher de penser que c'est un mauvais présage pour ma classe.

Ichinose est le type de personne qui préférerait établir une relation de confiance dès le début pour se battre à la loyale. De ce fait, sa capacité à faire face à des imprévus n'était pas du tout un de ses points forts. Bien que cela ne soit pas un problème pour un adversaire moyen, c'était une tout autre histoire pour quelqu'un comme Ryuuen. Peut-être que le choc se propagerait bientôt d'Ichinose à l'ensemble de la classe B.

Tous les élèves de sa classe remarqueraient inévitablement Ryuuen comme leader et même si ce n'était pas le cas, Ishizaki et les autres le feraient sûrement savoir de toute façon. Dans ce cas, les autres membres de la classe B ne pourraient pas cacher leur détresse, tout comme Ichinose. En effet la nature imprévisible de Ryuuen était une cause d'inquiétude persistante, d'autant plus qu'il ne dirigeait plus sa classe.

Sakayanagi — Il semble que le combat entre les classes B et D va être assez intéressant finalement.

Mais ce n'était probablement pas aussi drôle pour Ichinose que pour Sakayanagi. Elle aurait vraiment dû prendre des mesures à l'époque où la classe D harcelait ses camarades de classe à plusieurs reprises. Si elle avait compris plus tôt que Ryuuen se cachait dans les coulisses, elle n'aurait probablement pas été aussi choquée.

Sakayanagi — Eh bien, puisque nous sommes tous là, allons-y.

Avec Sakayanagi en tête, nous entrâmes dans la salle polyvalente. Il y avait un mur qui n'était pas là la dernière fois, divisant l'intérieur de la salle en deux moitiés distinctes. Pour un mur improvisé et temporaire, il semblait assez solide et insonorisé. Les quatre professeurs principaux responsables des seconde nous attendaient.

M. Mashima — Chefs de la classe B et de la D, veuillez venir par-là.

Selon les instructions de Mashima-sensei, Ryuen et Ichinose partirent de l'autre côté du mur suivi par Chabashira. Ceux qui étaient en charge des classes A et C pour l'examen étaient Sakagami-sensei de la classe D et Hoshinomiya-sensei de la classe B. Les enseignants n'étaient pas chargés de surveiller l'examen pour leurs propres classes.

Mlle. Hoshinomiya — Le test commencera dans cinq minutes. Prenez ce temps pour vous préparer mentalement.

En nous laissant ce conseil, Hoshinomiya-sensei prit Sakagami-sensei à part pour avoir ce qui semblait être un dernier entretien sur les préparatifs de l'examen. Sakayanagi et moi passâmes quelques minutes ensemble, seuls.

Sakayanagi — Enfin... Le jour que j'attendais est enfin arrivé. Pour être honnête, je n'ai pas pu dormir la nuit dernière, et j'ai presque trop dormi ce matin.

Moi — Je ne me souviens pas t'avoir fait attendre si longtemps. C'est juste une coïncidence, notre rencontre ici.

Sakayanagi — Tu veux dire que si tu n'étais pas venu dans cette école, nous ne nous serions pas rencontrés ?

Lorsque j'avais hoché la tête en réponse, elle rit et nia rapidement la chose.

Sakayanagi — Nos retrouvailles dans cette école n'étaient en effet qu'une simple coïncidence. Mais j'étais persuadée de te croiser un jour. C'est notre destin après tout.

Moi — Le destin, hein ? Tu dis des choses assez abstraites.

Sakayanagi — Eh bien, je suis une jeune fille après tout.

Sakayanagi se mit à sourire tout en s'approchant lentement de moi avec sa canne à la main.





Sakayanagi — Si tu ne t'étais pas inscrit dans cette école, j'aurais simplement reporté cela d'environ trois ans. J'étais persuadée que je pouvais passer le temps sans précipiter les choses, en cachant au fond de moi mes sentiments. Mais, cela ne fonctionne tout simplement plus. Depuis que j'ai découvert que tu étais à ma portée, chaque jour qui passait me semblait si long. Il a été très difficile de maîtriser mon désir ardent de t'affronter. Voilà pourquoi je nage en plein rêve aujourd'hui.

Sakayanagi parla avec éloquence. Son souhait fut finalement exaucé.

Moi — N'as-tu pas peur de te réveiller de ton rêve ?

Une fois que notre combat aura eu lieu, il n'y aura pas de retour en arrière.

Sakayanagi — Toutes les bonnes choses ont une fin.

Elle ne semblait pas s'en soucier. La seule chose à laquelle elle pensait était qu'aujourd'hui était le jour où ses rêves allaient enfin se réaliser.

Sakayanagi — Normalement je t'aurais demandé de me ménager, mais...

Le regard qu'elle avait n'était pas celui qu'on attendait d'une jeune fille frêle. On aurait dit un chasseur qui poursuivait sa proie.

Sakayanagi — S'il te plaît, ne te retiens pas.

Si je devais rivaliser avec elle sans enthousiasme, elle n'en serait pas du tout satisfaite. Je ne le faisais pas pour la rendre heureuse mais pour en terminer avec tout ça. Mais j'avais aussi des doutes quant à savoir si cet examen spécial serait suffisant pour la satisfaire. Puis, comme si elle avait lu dans mes pensées, Sakayanagi s'exprima de nouveau.

Sakayanagi — Je mentirais si je te disais que j'étais satisfaite à 100%. Cet examen spécial est bien trop insuffisant pour que nous puissions démontrer pleinement l'étendue de notre potentiel. Même si nous sommes tous deux chefs, notre capacité d'intervention est limitée.

L'école n'effectuerait jamais un examen déraisonnable dont le résultat dépendrait uniquement des actions des leaders. Sakayanagi disait que, tant qu'il y avait un résultat, l'inadéquation de l'examen était insignifiante.

Sakayanagi — Quoi qu'il en soit, si la capacité d'intervention du chef n'était pas limitée, nous nous heurterions à un autre problème. Je pense qu'il est important de prendre en considération ta situation également, Ayanokôji-kun. Tu ne veux pas que tes camarades de classe découvrent tes véritables capacités, n'est-ce pas ?

En effet, j'étais très reconnaissant de cette considération à son égard. Si le chef devait avoir une grande influence sur les résultats de chaque événement, j'aurais été un peu exposé.

Mlle. Hoshinomiya — Okiiii, l'examen va commencer d'une seconde à l'autre ~ Veuillez-vous asseoir~.

Lorsque les instructions de Hoshinomiya-sensei furent données, nous nous assîmes tous les deux en face de nos ordinateurs respectifs. Naturellement, nous ne pouvions pas voir le visage de l'autre avec les écrans d'ordinateur placés entre nous. Sur mon écran, il y avait les photos de chaque élève de la classe C. Si on m'excluait, il y avait 38 photos au total. Une fois que le premier événement sélectionné fut annoncé, nous utilisions ces photos pour désigner les élèves que nous voulions voir participer. Ensuite, les dix événements de la classe C furent affichés à l'écran.

M. Sakagami — C'est moi, monsieur Sakagami, l'organisateur de cet examen spécial. Sans plus tarder, commençons le dernier examen de cette année. Veuillez sélectionner chacun de votre côté, les cinq épreuves que vous souhaitez voir se dérouler et appuyez sur "confirmer" lorsque vous avez terminé.

J'avais sélectionné les cinq événements que Horikita avait à l'esprit et j'appuyai sur "confirmer" immédiatement. En peu de temps, Sakayanagi finit également de faire ses choix, et un total de dix événements furent affichés sur le grand écran dans la salle.

Pour les épreuves de la classe C, j'avais choisi le tir à l'arc, le basket-ball, le tennis de table, la dactylographie et le tennis. J'avais envisagé l'idée d'organiser une épreuve intéressante comme celle du pierre-papier-ciseau mais je préfèrai finalement ne pas la faire. J'avais écarté l'idée d'utiliser notre épreuve d'anglais car elle se retrouvait en même temps que l'épreuve d'anglais de la classe A. Malgré le fait que Hirata et Onodera s'étaient spécialisées dans le football et la natation, j'avais décidé de ne pas utiliser ces épreuves car elles seraient très probablement utiles dans une autre épreuve quelque part dans le futur.

De plus, ma stratégie consistait à ce que la classe C se concentre principalement sur les événements sportifs plutôt que sur les événements académiques. Pour les événements de la classe A, Sakayanagi avait choisi les échecs, l'anglais, la littérature moderne, les mathématiques et le calcul mental. Il y avait eu ainsi dix événements au total. Elle avait choisi les trois événements que Katsuragi avait prédits, et les deux événements qu'il avait mentionnés en tant que finalistes avaient également été retenus. Il nous avait vraiment donné, à Keisei et à moi, une réponse parfaite. Mais cela ne changeait pas grand-chose, c'est pour ça que j'avais évité d'en parler à Horikita.

M. Sakagami — Nous allons procéder à un tirage au sort pour déterminer chacune des sept épreuves auxquelles vous allez participer.

Mlle. Hoshinomiya — C'est bien dommage Ayanokôji-kun~ que tu doives affronter quelqu'un comme Sakayanagi-san. Sensei est tellement désolée pour toi !

M. Sakagami — Hoshinomiya-sensei ! Vous connaissez les règles.

Mlle. Hoshinomiya — Oui, monsieur~ Désolée de parler à tort et à travers~

Après avoir été réprimandée par son collègue, Hoshinomiya-sensei baissa la tête pour s'excuser.

M. Sakagami — Le résultat du tirage sera affiché sur le grand écran au centre de la pièce, alors n'hésitez pas à y jeter un coup d'œil.

Pendant qu'il parlait, Sakagami-sensei se dirigeait vers le moniteur, où l'écran était passé à autre chose. Il y avait une image en 3D qui présentait tous les événements choisis. Et puis, le premier événement fut sélectionné.

『Basket-ball』

Participants obligatoires : 5

Durée : 20 minutes (avec une mi-temps de 4 minutes)

Règles : Les règles standard du Basket-ball s'appliquent.

Pouvoir du chef : Il est autorisé à effectuer une substitution à tout moment.

Il s'agissait d'un match à cinq contre cinq dans une épreuve choisie par la classe C. En d'autres termes, c'était un événement que nous ne pouvions absolument pas nous permettre de perdre.

Sakayanagi — Sakagami-sensei. Les élèves sont-ils libres de parler entre eux ?

M. Sakagami — Faites comme vous voulez, les règles ne disent rien à ce sujet.

Sakayanagi — C'est-à-dire que nous sommes libres de mener une guerre de mots ?

Sakayanagi déclara directement quelle était son intention, et pourtant Sakagami-sensei n'y voyait toujours pas de problème.

Mlle. Hoshinomiya — Uwaa~ Sakayanagi-san est impitoyable !

Hoshinomiya-sensei intervint de nouveau. Elle avait probablement interprété cela comme une autorisation complète de Sakayanagi de lancer un assaut sans merci contre moi.

M. Sakagami — Hoshinomiya-sensei !

Mlle. Hoshinomiya — Eep ! Je suis désolée ! Je ne m'exprimerai plus pour des trivialités !

Si les élèves étaient libres de parler, il semblait que les enseignants ne l'étaient pas. Hoshinomiya-sensei avait été réprimandé à maintes reprises.

Sakayanagi — Sans surprise, la classe C a fini par choisir un petit nombre d'événements sportifs. Mais je suppose que c'est parfaitement compréhensible compte tenu du nombre restreint de vos camarades de classe qui peuvent étudier efficacement. Sudou-kun est probablement aussi la figure centrale n'est-ce pas ? Après tout, c'est l'un des meilleurs joueurs de basket de cette école. Je pense que vous n'avez aucune chance contre nous si vous n'utilisez pas cet atout.

Sakayanagi avait sauté sur l'occasion de dire ce qu'elle pensait, cherchant à me faire participer à ses discussions, mais j'avais délibérément choisi de me taire. Si possible, je voulais éviter de me faire remarquer par Hoshinomiya-sensei et Sakagami-sensei.

Sakayanagi — Horikita-san, le vrai chef de la classe C, t'a-t-elle ordonné de ne pas me parler sauf en cas d'obligation ?

En voyant que je n'allais toujours pas répondre, elle continua.

Sakayanagi — Si c'est le cas, même si tu dis quelque chose, cela ne devrait pas avoir d'incidence sur tes sélections, tu sais ?

Sakayanagi était également bien consciente que je cherchais à limiter mes paroles lorsque nous étions devant les professeurs.

Moi — Horikita m'a prévenu de ne rien te dire d'excessif. Elle m'a dit que si je ne faisais pas attention à ce que je disais, je me laisserais prendre à un de tes tours et que les rôles seraient inversés.

Sakayanagi — Fufu. Ce n'est pas bien, Ayanokôji-kun. Tu m'as fourni des informations importantes. L'identité du cerveau qui te contrôle depuis l'ombre est quelque chose que tu aurais dû garder caché. Si tu avoues que c'est Horikita-san, tu sais que je pourrai en déduire des choses en me basant sur sa personnalité et son comportement, n'est-ce pas ?

Moi — Non, c'est... Ça ne veut pas nécessairement dire que c'est elle qui me donne des instructions.

Sakayanagi — Mais tu ne viens pas de l'avouer ?

En voyant Sakayanagi glousser, Hoshinomiya-sensei se tapa le front de sa paume de main lâchant "uh oh" de sa bouche. Sakagami-sensei fut également surpris. Il se tenait là, secouant la tête, et regardait Sakayanagi m'arracher des informations trop facilement.

Moi — Non, j'ai juste dit que Horikita m'avait prévenu... Les instructions auraient pu venir de quelqu'un d'autre.

Sakayanagi — Auraient pu ? Dans une situation pareille, tu n'arriveras à rien si tu ne stipules pas clairement qu'il s'agissait de quelqu'un d'autre, même si c'est un mensonge.

Non seulement Sakayanagi avait vu à travers ce que j'avais essayé de faire, mais elle avait même pris la parole pour me soutenir dans cette démarche. Cet échange a dû être plus que suffisant pour faire comprendre la différence de pouvoir écrasante entre nous deux. Maintenant que nous avons travaillé ensemble pour tromper les deux enseignants qui veillaient sur nous, l'examen spécial allait vraiment commencer.

Moi — Qu'est-ce que ça peut faire de toute façon ? La classe C s'est retrouvée face à cet examen après avoir soigneusement réfléchi aux stratégies que tu allais proposer Sakayanagi. Même si tu as réalisé que c'est Horikita qui nous a donné les instructions, c'est sur le terrain que ça va se jouer.

Sakayanagi — Mon Dieu, tu l'as admis si franchement. Mais depuis quand est-ce moi qui ai mis au point la stratégie de la classe A, exactement ? Tout comme toi, Ayanokôji-kun, j'ai autant d'esprits que de camarades de classe pour m'aider à prendre des décisions. Il ne t'est jamais venu à l'esprit que la classe A aurait également pu choisir de passer cet examen après avoir fait toutes sortes de simulations sur ce que la classe C pourrait faire ?

Moi — C'est...

Des dizaines de secondes s'étaient écoulées depuis que les professeurs lui avaient donné la permission de s'engager dans une guerre de mots avec moi. Incapable de rester debout et de regarder cela plus longtemps, Sakagami-sensei fit avancer les choses.

M. Sakagami — Le temps est limité. J'ai bien dit que vous étiez libres

de vous parler mais ne négligez pas pour autant votre tâche.

Bien sûr, ma conversation avec Sakayanagi n'avait eu absolument aucun effet sur mon état mental. Les seuls qui s'inquiétaient ici étaient les enseignants. Pour moi, et aussi pour Sakayanagi, ce n'était rien d'autre qu'une conversation futile. Une fois que nous avons tous les deux fini de faire nos choix, la liste des élèves qui participaient à l'événement de basket avait été annoncée.

Les élèves de la classe C étaient Machida Susumu, Minami Setsuya, Ike Kanji, Hondô Ryotarô, et Onodera Kayano. Sudou ne figurait pas parmi eux. De plus, j'avais même inclus une fille dans notre liste. L'as de l'équipe était Machida. D'après Sudou, tant que Machida s'entraînerait pour cela, il devrait être suffisamment compétent pour réussir l'examen. De plus, bien que la véritable spécialité d'Onodera fût la natation, ses compétences en basket-ball ne semblaient pas si mauvaises. À première vue, Horikita avait décidé que la choisir était mieux pour l'équipe que de choisir un garçon qui n'avait aucune expérience. Quant à notre adversaire, la classe A avait choisi Machida Kôji, Toba Shigeru, Kamuro Masumi, Shimizu Naoki, et Kitô Hayato. Sakayanagi avait également mis une fille dans le coup.

D'après les informations que j'avais recueillies auprès de Hirata, Kei et Kushida, l'équipe que j'avais choisie devrait être plus que prête à remporter la victoire. Sakagami-sensei se tenait près de Sakayanagi, donc je ne pouvais pas voir son visage très clairement. Cependant, Hoshinomiya-sensei se tenait près de moi, et je pouvais facilement voir le sien. Au premier coup d'œil, je pouvais dire qu'elle avait des doutes sur les participants que j'avais choisis. Après tout, Sudou Ken, l'homme considéré comme l'atout principal de l'événement n'était pas présent. Bien sûr, c'était une stratégie que Horikita et le reste de la classe C avaient décidée, pas moi. Mais il en fallait plus pour surprendre Sakayanagi.

Sakayanagi — Tu cherches donc à gagner sans utiliser Sudou-kun, c'est ça ? Avec des réflexes comme les siens, il ne serait pas si rare qu'il réussisse aussi bien au tennis qu'au tennis de table. Dans tous les cas, rien qui me surprenne.

Avec Sudou en tête, nous aurions pu nous garantir la victoire en toute sécurité. En attendant, la classe A n'était pas très heureuse de voir l'épreuve de basket-ball sélectionnée vu que Sudou les effrayait. La conclusion logique pour la classe A était d'éviter de commettre l'erreur de gaspiller l'un de leurs élèves qualifiés pour l'épreuve de Basket vu que Sudou aurait

facilement gagné. Une fois Sudou éliminé, La classe A aurait eu un boulevard devant elle.

C'est pour ça que la classe C avait intentionnellement pris la décision de ne pas utiliser Sudou ici. Nous voulions, dans la mesure du possible, préserver notre précieux potentiel pour une éventuelle autre épreuve sportive comme le tennis ou le tennis de table. Mais vu la composition de l'équipe alignée par Sakayanagi, elle avait vu à travers notre plan.

Sakayanagi — Au fait, qui est à l'origine de cette règle concernant l'intervention du chef ? Était-ce aussi l'idée d'Horikita-san ? Tu réalises que cela a complètement révélé votre plan ?

Moi — Désolé, mais je ne peux pas répondre.

Sakayanagi — Ah oui ? Alors je suppose qu'on ne peut rien y faire.

De l'autre côté du moniteur, nous avons observé les préparatifs de l'événement. Le match allait bientôt commencer. En attendant, la seule chose que nous pouvions faire était de nous asseoir et de regarder. Notre seule capacité d'intervention était de faire remplacer un joueur. Mais cette seule et unique décision pourrait faire la différence. Au son d'un sifflet, un match de basket de dix minutes commença. Au début, même s'ils n'avaient pas Sudou dans l'équipe, la classe C était presque à égalité avec la classe A. Dès qu'une équipe marquait une avance, l'autre revenait et égalisait. C'était vraiment un match serré. Même les enseignants avaient été séduits par la bataille féroce qui se déroulait sur l'écran, sans savoir qui gagnerait exactement.

En tant que personne choisie pour remplacer Sudou, Machida n'était pas mal du tout. Même s'il n'était pas du tout aussi bon que Sudou, ses compétences supérieures à la moyenne lui avaient permis de bien jouer le rôle d'as de l'équipe. D'autre part, l'as de la classe A n'était autre que Kitô, qui s'était révélé être un adversaire de taille pour Machida à chaque course.

A la mi-temps, il n'y avait plus qu'un point d'écart. 12 à 11 pour la C.

Sakayanagi — Un match intéressant...

Il était difficile de dire quelle équipe aller gagner pendant la deuxième mi-temps et Sakayanagi n'avait toujours pas fait de changement durant cette mi-temps de 4 minutes. Même si la classe C menait d'un point, elle voulait

encore en voir plus avant d'agir. J'avais cependant pris le clavier devant moi et sans la moindre hésitation, je demandai à Sudou d'échanger avec Ike.

Il était certainement vrai qu'au premier coup d'œil, les deux équipes semblaient être à égalité. Il n'y avait aucun moyen de savoir comment la suite allait se dérouler. J'avais lutté intérieurement pour savoir si je devais faire entrer Sudou ou pas pour cette deuxième mi-temps.

Sakayanagi — Fufu.

Sakayanagi fit un petit rire. Elle n'avait pas l'intention de me laisser exploiter le potentiel de Sudou. En peu de temps, ce dernier arriva de l'autre côté du moniteur, échauffé et prêt à partir. Au vu de son expression grave, il aurait pu avoir des doutes quant au fait d'avoir été appelé maintenant mais il semblait qu'il avait réalisé la même chose que moi.

Sakayanagi — Les deux équipes sont à égalité. La classe C mène même. Ta décision de faire appel à Sudou n'est-elle pas un peu prématurée ?

Moi — J'ai juste pensé que je devais nous garantir la victoire.

Sakayanagi — C'est un premier match assez important, je comprends ce que tu ressens. Après tout, il n'y a aucun moyen d'être sûr que le tennis ou le tennis de table sera choisi après ça. Il n'y a aucune raison de garder Sudou-kun s'il n'y a pas d'événement qui puisse exploiter à fond son potentiel.

Moi — Ne devrais-tu pas aussi effectuer un remplacement ?

Sakayanagi — Pas besoin. J'ai choisi une équipe gagnante dès le début.

Kitô, qui avait marqué Machida, était passé au marquage Sudou.

Depuis la salle de classe principale, Sudou aurait dû regarder tout le match depuis le début. De plus, il avait déjà dû remarquer la différence de leurs capacités. Après la pause de 4 minutes, la deuxième mi-temps du match avait commencé. Kitô s'en sortait bien contre Sudou, et ses mouvements étaient environ deux fois plus brusques qu'auparavant.

***Sudou** — Je le savais... ! Salaud, alors tu te retenais, hein !?*

On pouvait entendre l'hystérie de Sudou à travers le moniteur.

J'avais compris dès le début que la classe A se retenait afin de faire traîner Sudou sur le terrain. Cependant, il n'y avait aucun moyen de savoir quelle part de leur potentiel ils avaient caché. Il fallait l'entrée de Sudou pour le savoir.

Kitô s'était battu avec acharnement, mais Sudou était toujours un niveau au-dessus de lui. Il s'était débarrassé de la défense de Kitô et avait pénétré de force dans le camp adverse. Afin de l'arrêter, toute l'équipe A tenta désespérément de freiner son avancée. Même si Sudou avait une tête et des épaules au-dessus du reste, les joueurs de la classe A semblaient toujours être au-dessus de ses coéquipiers. Le score était de 17 à 13. Alors que la différence de points s'était creusée, au lieu de ralentir, les mouvements de l'équipe adverse avaient progressivement commencé à s'accélérer.

*Sudou — Oi Kitô, fils de p*te, tu caches bien ton jeu !*

Kitô — Pas du tout. Nous ne sommes que des amateurs.

Sudou — menteur !

Kitô — Pourquoi je mentirais ? On ne s'exerce que depuis moins d'une semaine. On dirait que tu as beaucoup confiance en tes talents de basketteur, mais tu n'es pas si impressionnant que ça au final.

Sudou — Enfoiré !

Il n'y avait pas de public donc nous pouvions un petit peu entendre. Le fait d'affronter des supposés amateurs avait rendu Sudou un peu fébrile.

Sakayanagi — Fufu, c'était un mensonge. Kitô-kun est un joueur de basket expérimenté.

Le fait que Kitô provoque Sudou comme cela faisait très probablement partie du plan de Sakayanagi.

Sakayanagi — Avec cette mentalité, Sudou-kun s'effondrera inévitablement. Quelle que soit la supériorité réelle de sa technique, si l'esprit est encore immature, cela donnera l'occasion à quelqu'un de le surclasser.

Kitô semblait être très doué pour le basket. Il avait intentionnellement caché ses capacités et avait joué à un niveau de jeu égal à celui des élèves

de la classe C pendant la première moitié du match. Son but était de faire un retour sur le terrain une fois que Sudou était entré et de voler la victoire. Et, si cela ne marchait pas, il aurait tout fait pour briser sa concentration.

La stratégie en deux temps de Sakayanagi avait complètement troué la nôtre.

Sakayanagi — Mon équipe rattrapera la tienne assez vite.

Kitô a envoyé le ballon de basket directement dans le panier. Le score était maintenant de 17 à 15. La classe A mettait définitivement la pression.

La perte de concentration de Sudou avait en effet eu un gros impact. Cependant...

Moi — Tu as dit que l'esprit de Sudou est encore immature, mais...
Est-ce toujours le cas ?

Sakayanagi — Que veux-tu dire ?

Sudou avait beaucoup mûri durant cette année. Maintenant, sa volonté ne s'effriterait pas à cause de quelque chose comme ça. Il savait que Horikita ne se soucierait pas de savoir s'il était cool pendant le match. Cela ne viendrait que pour avoir porté son équipe à la victoire.

***Sudou** — Oraa !*

***Kitô** — Ngh !?*

Bien que le ton de sa voix fut rude, la fluidité de son jeu était revenue. Il avait dépassé Kitô et s'était dirigé vers le panier. Personne n'avait pu l'arrêter. Il termina sa course sur le terrain par un dunk. Il avait enfin repris ses esprits.

***Sudou** — Heh... Je me suis un peu chauffé là, mais... il n'y a pas moyen que tu me battes.*

Même si Kitô était un joueur habile et qu'il faisait preuve de sang-froid, Sudou était facilement un cran ou deux au-dessus de lui.

Sakayanagi — Je vois. Il a donc mûri entre temps.

Après cela, l'esprit de Sudou ne vacilla plus, et il dirigea l'équipe avec brio jusqu'à la fin.

Finalement, le coup de sifflet retentit. C'était la fin du match.

***Sudou** — Oh oui ! Je l'ai fait Suzune !*

Sudou prit une pose triomphale. Il avait l'air si excité qu'on aurait pu croire qu'il venait de gagner un tournoi de basket. Ce n'était qu'une victoire, mais son enthousiasme était bien mérité compte tenu de tout ce qu'il venait d'accomplir.

Sakayanagi — Je pensais que nous avions une chance, mais ses compétences étaient vraiment à un tout autre niveau après tout.

Apparemment, Sakayanagi s'était sérieusement fixée pour objectif de remporter la victoire, avec ou sans Sudou sur le terrain.

Le score final était de 24 à 16. La première épreuve s'était terminée par une splendide victoire de la classe C.

Mlle. Hoshinomiya — Qui aurait cru que la classe C gagnerait en premier ! La vie est pleine de surprise.

Hoshinomiya-sensei se parlait à elle-même visiblement impressionnée par ce qui s'était passé.

Malgré notre victoire, nous avons perdu l'un de nos plus grands atouts.

C'était une épreuve qui nous obligeait à gagner vu qu'il était sur le terrain. Perdre ici avec lui aurait été une déroute totale pour notre classe.

2

Le moment est venu pour eux de choisir le deuxième événement. Le résultat du tirage fut le suivant :

『Dactylographie』

Participants obligatoires : 1

Durée : 30 minutes

Règles : Un concours de rapidité et de précision sur trois formats différents de compétences de dactylographie : Vocabulaire, courts passages et essai.

Pouvoir du chef : Il est autorisé à signaler au participant une erreur qu'il a commise pendant l'épreuve.

Une fois de plus, l'événement était l'un de ceux que la classe C avait imaginé. Il s'agissait d'une compétition en face à face.

Apparemment, la chance du tirage au sort était de notre côté.

L'épreuve avait été proposée par le Doc, qui, parmi tous les élèves de notre classe, était le plus compétent dans le domaine des ordinateurs.

En fait, sa vitesse de frappe était inégalée parmi tous les membres de la classe C. Sa vitesse était incontestablement rapide, même si on la comparait à la moyenne nationale. Mais cela ne voulait pas dire que tout se passerait parfaitement bien. La raison principale en était que nous n'avions aucun moyen de savoir combien d'élèves de la classe A étaient compétents pour taper sur le clavier et dans quelle mesure ils l'étaient vraiment. Nous n'avions pas d'autre choix que de faire confiance au Doc. Cela étant dit, il y avait quand même une raison pour laquelle il avait été choisi pour ce projet.

Sakayanagi — La classe C a choisi un autre événement intéressant. Bien qu'à première vue cela puisse ressembler à un jeu, la dactylographie est l'une des compétences les plus fondamentales dans le monde des technologies de l'information. On pourrait même aller jusqu'à dire qu'elle est essentielle. Je suppose qu'il est tout à fait naturel que l'école accepte une épreuve pareille.

Concernant les compétences académiques, la classe A avait un avantage majeur. Il fallait donc éviter ce genre d'épreuves au maximum.

Sakayanagi — Chacun a une ou deux choses pour lesquelles il est bon. Cependant, lorsqu'il s'agit de rivaliser sur ces points, il est difficile pour quiconque de dire s'il est absolument meilleur que quelqu'un d'autre. Il semble que quelqu'un dans votre classe ait une grande confiance en ses capacités de dactylographie/

D'une manière générale, la plupart des élèves ayant des aptitudes particulières ont également le potentiel pour réussir dans une autre épreuve, comme Onodera que nous avons choisi pour le basket-ball, même si elle est spécialisée dans la natation. Mais en affectant un élève comme le Doc, qui n'était bon que dans ce domaine individuel, on optimisait grandement les choses... C'était le seul moment où Sotomura Hideo pouvait briller.

Sakayanagi, en revanche, avait choisi Yoshida Kenta, un élève dont je ne savais pratiquement rien.

Pour cet événement, nous avons essayé de limiter autant que possible la capacité d'intervention du chef.

Notre stratégie consistait à laisser le Doc faire son travail sans donner à Sakayanagi la possibilité de s'en mêler.

Le résultat de l'événement devait être jugé par une application informatique préparée au préalable par l'école.

Les résultats furent...

M. Sakagami — Classe C, Sotomura Hideo : 90 points. Classe A, Yoshida Kenta, 83 Points. La classe C gagne.

Une fois le test terminé, Sakagami-sensei annonça les résultats. La différence entre les deux n'était que de 7 points. Mais le fait d'avoir gagné ne serait-ce qu'un seul point était quand même une victoire. Nous avons eu chaud.

Sakayanagi — Même si ce n'est que de très peu, il semble que nous n'ayons pas encore réussi à gagner. Les choses ne vont vraiment pas être aussi simples, n'est-ce pas ?

Le fait que la classe A perde deux fois de suite a été un développement inattendu, mais d'une certaine manière, c'était inévitable.

Après tout, les deux épreuves avaient été sélectionnées par la classe C et Sakayanagi n'aurait donc pas pu faire grand-chose pour y remédier.

3

Ainsi, la classe C avait remporté les deux premières épreuves. Jusqu'à présent, la chance était de notre côté, et tous les projets de Horikita se réalisaient à merveille. Il restait 8 événements à choisir pour le tirage au sort. Il aurait été formidable de continuer à avoir les épreuves proposées par la classe C, mais...

『Épreuve d'anglais』

Participants obligatoires : 8

Durée : 50 minutes

Règles : L'examen s'inscrira dans le cadre du programme d'anglais de seconde. La victoire sera décidée en fonction de la classe ayant obtenu le meilleur score global.

Pouvoir du chef : Il peut répondre à une seule question à la place d'un des participants.

Le troisième événement était un test écrit, quelque chose que nous redoutions mais cela allait arriver tôt ou tard. Le point essentiel de cet examen spécial était de trouver comment gagner dans une épreuve proposée par l'adversaire. Si nous parvenions à remporter cet événement, nous aurions un avantage bien plus grand qu'une simple victoire.

En commençant par Mii-chan, j'avais trouvé une liste d'élèves qui maîtrisaient l'anglais. Mais c'était frustrant de ne pas encore pouvoir utiliser des atouts solides comme Horikita et Keisei. La classe A avait suggéré trois tests écrits différents, l'anglais, les mathématiques et la littérature moderne, il m'était donc difficile de répartir équitablement ceux d'entre nous qui avaient de meilleures aptitudes scolaires.

Horikita avait esquissé deux stratégies différentes dans les notes qu'elle avait réalisées au cas où deux épreuves écrites seraient choisies.

La première consistait à viser les deux victoires en répartissant équitablement les élèves compétents entre les deux épreuves. La seconde était de perdre délibérément l'une des épreuves et de consacrer nos ressources à essayer de gagner l'autre. Sakayanagi avait rapidement choisi ses huit participants, mais je pris un temps de plus pour réfléchir à mes options.

Sakayanagi — C'est la première fois que tu prends le temps de réfléchir. Il semble que Horikita-san vous ait laissé plus d'une option.

Il n'y avait aucune garantie qu'un autre test serait choisi plus tard, mais il n'y avait pas non plus de garantie que nous pourrions gagner maintenant. Mais le plus frustrant, c'est que la classe C avait tendance à moins bien performer en anglais. En d'autres termes, je devais choisir entre les deux stratégies. Devais-je équilibrer les deux équipes et viser les deux victoires ? Ou est-ce que je sacrifiais cette épreuve ?

Sakayanagi — Vas-tu renoncer à l'épreuve d'anglais ? Ou... peut-être vas-tu choisir de te battre et d'épuiser toutes tes forces ici ?

Elle luttait pour contenir son excitation mais je n'avais pas peur de perdre ici.

Sakayanagi — Je lis en toi, Ayanokôji-kun. Tu crains que nous ayons anticipé le fait que vous pourriez choisir d'abandonner le test d'anglais et, par conséquent, préserver vos meilleurs éléments pour les tests ultérieurs, n'est-ce pas ? Après tout, si nous devons affronter une équipe mauvaise ici, cela vous donnerait une chance de gagner plus tard. Mais ce n'est pas si facile de renoncer à cette épreuve hein ?

Après réflexion, je pris la décision de renoncer.

Sakayanagi — D'après les tendances mondiales récentes, il semblerait que les filles ont tendance à obtenir de meilleurs résultats que les garçons dans diverses matières, dont l'anglais. Mais bien sûr, il ne s'agit là que de tendances. Ce n'était qu'une remarque comme ça.

Sakayanagi prit la parole une dernière fois alors que j'étais sur le point de prendre ma décision quant à la personne à inclure dans l'événement. Elle

cherchait à faire pression sur moi en me fournissant des informations inutiles. En tout cas, la classe A ne pouvait pas se permettre de perdre à l'examen d'anglais. Elle allait sans doute choisir plusieurs éléments fortiches pour l'épreuve.

Une fois que nous avons fini de choisir les participants, leurs noms s'affichèrent sur le grand écran. Les huit personnes inscrites dans la classe C étaient Okiya Kyōsuke, Minami Hakuo, Karuizawa Kei, Satō Maya, Shinohara Satsuki, Inokashira Kokoro, Sonoda Chiyo et Ichihashi Ruri. Tous ces élèves n'étaient pas nécessaires pour les événements qui allaient se dérouler plus tard.

Les huit personnes inscrites dans la classe A étaient Satonaka Satoru, Sugio Hiroshi, Tsukaji Shihori, Tanihara Mao, Motodoi Chikako, Fukuyama Shinobu, Rokkaku Momoe et Nakajima Riko. Bien qu'ils n'aient pas été les meilleures options dont disposait Sakayanagi, ce groupe était tout de même assez solide. Elle avait ainsi exploité la tendance qu'elle venait de mentionner, puisque six de ses huit sélectionnés sont des filles.

Sakayanagi — Tu as donc choisi d'abandonner l'anglais et de te concentrer sur la suite. Une décision raisonnable.

Comme on pouvait s'y attendre, elle avait une très bonne compréhension des capacités académiques de la classe C. Même si nous avons le pouvoir d'intervenir pour une seule question, la plupart du temps, la seule chose que nous pouvions faire était de rester assis à regarder. À un certain moment, nous avons pu passer d'une feuille de réponse à l'autre en temps réel. Grâce à mon intervention, j'avais aidé un de mes camarades de classe à répondre à une question avec laquelle la plupart des élèves semblaient avoir des difficultés. Cependant, l'impact que cela a pu avoir a été négligeable. Au mieux, cela n'aurait amélioré notre score que de quelques points. Après avoir terminé, les professeurs avaient recueilli leurs feuilles de réponses et avaient immédiatement commencé à les noter. Les résultats n'avaient pas tardé à arriver. Le résultat du test était basé sur les scores cumulés des huit participants.

M. Sakagami — La classe C a obtenu un total de 443 points, tandis que la classe A en a obtenu 651. Par conséquent, la classe A gagné.

Comme prévu, la différence entre les deux scores était écrasante.

Sakayanagi — Nous n'avons obtenu qu'une moyenne d'environ 81%. Si

tu avais choisi d'aller jusqu'au bout au lieu d'abandonner, vous auriez peut-être pu gagner cette fois-ci.

Comme l'avait dit Sakayanagi, nous aurions effectivement eu l'occasion de profiter de leur faible moyenne, mais les choses n'étaient pas aussi simples.

Il valait probablement mieux éviter de considérer cela comme une victoire. Le courage de Sakayanagi de s'accrocher à ses élèves les plus doués sans avoir peur de perdre trois événements d'affilée était tout simplement admirable. Alors que la classe A se voyait remettre sa première victoire, la quatrième épreuve fut annoncée.

『Épreuve de Math』

Participants obligatoires : 7

Durée : 50 minutes

Règles : L'examen s'inscrira dans le cadre du programme de mathématiques de seconde. La victoire sera décidée en fonction de la classe ayant obtenu la meilleure note globale.

Pouvoir du chef : Il peut répondre à une seule question à la place d'un des participants.

C'était donc une autre épreuve académique.

Sakayanagi — On dirait que ton choix a porté ses fruits. Tu devras sans aucun doute faire tout ton possible cette fois-ci. Ou... peut-être comptes-tu attendre l'examen de littérature moderne ?

Dans cette situation, il était préférable de ne pas parier sur le test de littérature moderne. J'avais plutôt choisi d'utiliser toute la capacité académique dont disposait la classe C.

Sakayanagi — J'ai dit tout à l'heure que les filles ont tendance à avoir de meilleurs résultats en anglais, mais pour les mathématiques, c'est le contraire. Apparemment, les garçons ont tendance à mieux réussir que les filles. C'est fascinant, n'est-ce pas ?

Quelles que soient les idées qu'elle essayait d'ancrer en moi, cela n'allait pas m'influencer. J'avais choisi Hirata Yôsuke, Yukimura Teruhiko, Ishikura Kayoko, Wang Mei-Yu, Azuma Sana, Kushida Kikyô, et Nishimura Ryôko. C'était l'alignement à sept le plus fort que je pouvais faire de la classe C. Quant à nos adversaires, la classe A avait choisi Matoba Shinji, Shimazaki

Ikkei, Morishige Takurô, Tsukasaki Taiga, Ishida Yûsuke, Yamamura Miki, et Nishikawa Ryûko.

Pour la plupart des garçons, dont les capacités étaient égales voire supérieures à celles des élèves qu'elle avait présenté précédemment, il s'agissait d'un concours complet dans lequel nous avons présenté nos meilleurs candidats, hors Horikita et Kôenji.

Peu de temps après, l'épreuve commença. Contrairement à avant, il n'y a eu pratiquement aucune erreur cette fois avec Yukimura Teruhiko a.k.a Keisei qui prit la première place. Nishimura était le plus faible du groupe et je l'avais aidé pour une question mais cela n'allait pas changer grand-chose car Sakayanagi avait fait de même en aidant un de ses camarades.

Notre intervention n'était que décorative. Les enseignants commencèrent à corriger aussitôt l'épreuve terminée. Étant donné que c'était un événement proposé par la classe A, si nous parvenions à gagner, nos chances globales augmenteraient de manière exponentielle. Nous pourrions ainsi dès la cinquième épreuve avoir la possibilité de gagner.

M. Sakagami — Eh bien, je vais maintenant annoncer les résultats de l'épreuve de mathématiques. Classe C : 631 points.

Notre score moyen pour chaque élève était d'environ 90%, un résultat très impressionnant. Cependant, si les questions du test n'étaient pas très difficiles, il y avait d'autres sujets de préoccupation.

M. Sakagami — Et pour la classe A... 655 points. La classe A gagne.

Sakagami-sensei avait fait état des deux scores cumulés, révélant que nous avions perdu l'épreuve par une mince et étroite marge de seulement 24 points.

Sakayanagi — C'était moins une. Tous les élèves de la classe C ont dû beaucoup étudier. Si tu avais choisi Horikita-san et Kôenji-kun, tu aurais peut-être gagné, tu ne crois pas ?

Moi —...Peut-être bien.

Il était regrettable de perdre ici. Si j'avais inclus à la fois Horikita et Kôenji, il est vrai que nous aurions pu gagner. Mais même dans ce cas, cela n'aurait pas été une garantie non plus. En outre, nous étions maintenant confrontés à la réalité suivante : si le test de littérature moderne était le suivant, nous serions presque automatiquement perdants.

La classe C n'avait tout simplement plus personne au niveau académique pour concurrencer une équipe de la classe A.

Avec cela, le bonus que nous avions n'existait plus. Nos deux classes étaient à égalité.

4

C'est ainsi que commença le tirage au sort du cinquième événement.

『Calcul mental flash*¹』

Participants obligatoires : 2

Durée : 30 minutes

Règles : La victoire sera décidée par l'élève qui aura obtenu la première place en termes de vitesse et de précision en utilisant le calcul mental de type boulier.

Pouvoir du chef : Il peut modifier la réponse à une question de son choix.

C'était le troisième événement consécutif qui avait été proposé par la classe A. Cela aurait dû être une tournure défavorable pour nous, mais cet événement particulier était une exception à la règle. Keisei se sentait probablement très heureux en ce moment. Après tout, c'était l'événement sur lequel Katsuragi avait promis de se retenir.

Cependant, il était encore trop tôt pour faire la fête. Si Katsuragi n'est pas choisi, nos chances de victoire disparaîtraient.

Sakayanagi — Encore un de nos événements. Nous ne pouvons absolument pas nous permettre de perdre.

Sans tenir compte du bavardage de Sakayanagi, je suivis la stratégie élaborée par Horikita, en choisissant Kôenji Rokusuke et Matsushita Chiaki. Entre les deux, je fis porter le casque à Matsushita. Le donner à Kôenji aurait été une perte de temps de toute manière. Il ne m'aurait pas écouté. La décision de Horikita d'assigner Kôenji pour participer à cette épreuve était probablement la bonne. Au lieu de se baser sur la classe qui avait obtenu la meilleure note globale, la victoire était donnée à la classe de l'élève qui obtient la première place. Il y avait une chance que Kôenji réponde à nos attentes et remporte la victoire. Mais, au cas où il ne prendrait pas l'événement au sérieux, Matsushita était là comme remplaçant. Il avait l'esprit vif pour les maths, donc le plan avait de l'utiliser dans une épreuve mathématique de toute manière. Même si nous

¹ Des chiffres apparaissent à l'écran et l'élève doit en calculer la somme. Plus le niveau de difficulté augmente et plus les chiffres sont grands et nombreux et l'affichage, rapide. Par exemple (chiffres au hasard) si on dit niveau **nombre à 3 chiffres, tour 2, 2,5 secondes** : 542 qui s'affiche en 2,5 s puis 478 qui s'affiche en 2,5s. Le résultat est 542+478. Autre exemple, si on dit **nombre à 2 chiffres, tour 3, 3 secondes** : 45 qui s'affiche en 3s puis 60 qui s'affiche en 3s puis 24 qui s'affiche en 3s. Le résultat est 45+60+24.

avons utilisé Matsushita dans l'examen d'avant cela ne signifiait pas que nous aurions pu gagner alors l'avoir ici était une chance pour nous.

Les élèves choisis par Sakayanagi étaient Katsuragi Kôhei et Tamiya Emi. D'après les informations que Katsuragi nous avait communiquées, les capacités de Tamiya n'étaient pas si impressionnantes. Pour preuve, c'est Katsuragi qui portait le casque pour la classe A.

M. Sakagami — Il y aura dix questions au total. Bien que les questions deviennent progressivement plus difficiles, les points attribués pour les avoir posées correctement augmenteront également. En cas d'égalité pour la première place, l'épreuve sera prolongée jusqu'à ce que l'un d'entre vous se trompe.

À l'avenir, les numéros de chacune des questions seraient affichés sur l'écran. Comme le chef ne pouvait intervenir pour une seule question, il était fort probable que nous le faisons à la fin. Alors que l'événement était sur le point de commencer, Kôenji se mit à croiser les bras et à fermer les yeux.

Kôenji — ...Alors c'est le retour du bâton ?

Il resta comme ça tout le long du début de l'examen spécial. Pour la première question, différents nombres à un chiffre clignotèrent à l'écran trois fois en l'espace de cinq secondes pour chaque. Il s'agissait d'une question de niveau de difficulté 10, le niveau le plus bas.

6...9...1

La réponse était 16.

Cette première question était un problème que n'importe qui était capable de résoudre. Après la disparition des chiffres, les élèves furent invités à noter leurs réponses. Matsushita avait répondu correctement sans faire beaucoup d'efforts, mais Kôenji avait laissé sa feuille de réponse vierge. C'était pourtant logique, compte tenu du fait qu'il n'avait même pas pris la peine de regarder les chiffres affichés à l'écran. À ce stade, il semblait que nous n'avions pas d'autre choix que de compter sur le fait que Katsuragi fasse une erreur comme il l'avait promis.

Sakayanagi — Fufu. C'est vraiment un phénomène.

Même si Sakayanagi ne pouvait pas voir avec quoi il avait répondu, elle pouvait dire, rien qu'en le regardant, qu'il n'avait rien répondu.

Sakayanagi — Cependant, puisque Matsushita-san semble être celui sur lequel tu comptes, ce n'est pas un problème n'est-ce pas ?

Pendant que Sakayanagi parlait, l'événement continuait à se dérouler devant nous. Au moment où ils arrivèrent aux troisième et quatrième questions, le nombre de chiffres était passé à deux et le nombre de tours à six. Matsushita ne se laissa pas distraire et répondit correctement à chaque question. Cependant, la difficulté grandissait d'un cran à chaque fois. La question cinq était des nombres à 3 chiffres en 6 tours sur 5 secondes, et la question six en avait encore plus avec des nombres à 3 chiffres en 8 tours sur 5 secondes.

Matsushita était à bout de nerfs alors qu'elle essayait de calculer les chiffres dans sa tête. Les réponses qu'elle avait réussi à arracher étaient correctes jusqu'à la sixième question, où elle a eu du mal à suivre. Mais, elle ne pouvait pas aller plus loin. La question suivante, la question sept, comportait des nombres à 3 chiffres en 12 tours sur 4,5 secondes. La question huit comportait des nombres à trois chiffres en 15 tours sur 3,5 secondes. Au moment où ils arrivèrent à la neuvième question, il s'agissait de nombres à 3 chiffres en 15 tours sur 2,5 secondes.

Mlle. Hoshinomiya — C'est quand même très difficile !

Tout comme les élèves, Hoshinomiya-sensei était naturellement à bout de nerfs en voyant les questions qu'ils recevaient.

M. Sakagami — Le niveau de difficulté est peut-être un peu trop élevé...

Sakagami-sensei était d'accord, ne connaissant pas non plus la réponse. Bien que les réponses de Matsushita aient été correctes jusqu'à la sixième question, à partir de la septième question, ce n'était plus le cas. De plus, Kôenji n'avait toujours pas donné de réponse à une seule question. À ce stade, même s'il avait réussi à répondre correctement à la dernière question, il avait déjà dépassé le point de non-retour. Naturellement, j'avais déjà mémorisé les réponses aux neuf questions, et Sakayanagi avait probablement fait de même. Le chef n'était autorisé à modifier la réponse du participant qu'à l'une des questions. Le plan était donc le suivant : si je ne pouvais pas résoudre la dixième question, je choisirais la neuvième. Et si je ne pouvais pas résoudre la neuvième, j'allais le faire avec la huitième. Tout dépendait de Katsuragi.

La dixième et dernière question venait de commencer. Il s'agissait de

numéros à 3 chiffres en 15 tours sur 1,6 secondes. Un par un, les 15 chiffres clignotèrent sur l'écran en une succession rapide. Il y eut un grand silence.

Que ce soit Katsuragi, Matsushita ou Tamiya, aucun d'entre eux avait réussi à prendre son stylo. Ils restèrent tous assis là, muets et stupéfaits par la question qui venait de leur échapper. Sakayanagi avait fait savoir aux enseignants qu'elle voulait intervenir et, bien sûr, j'avais fait de même.

Mlle. Hoshinomiya — Eh... ? Rappelez-vous : plus la question est tardive, plus le score est élevé.

Naturellement, la question à laquelle j'avais répondu était la dernière, la question 10. Matsushita avait obéi à mes instructions et écrivit la réponse que je lui avais donnée. Elle ne connaissait pas elle-même la réponse, elle n'avait donc aucune raison de refuser celle que je lui avais donnée.

Kôenji — *Fufufu. C'est un jeu très intéressant. Je n'avais jamais essayé ça avant.*

Kôenji, l'homme auquel Sakayanagi et moi avions déjà cessé de prêter attention, avait apparemment ouvert les yeux à nouveau à un moment donné. Avec un sourire amusé, Kôenji jeta un coup d'œil à la caméra de surveillance qui nous avait permis de suivre l'événement.

Sakayanagi — Quelle question as-tu choisi Ayanokôji-kun ? J'ai choisi la dixième avec une réponse de 7619.

La réponse que j'avais donnée à Matsushita était...

Moi — Idem

Apparemment, Sakayanagi avait également réussi à résoudre la dernière question.

Sakayanagi — En termes d'intervention, il semble que nous étions à égalité. En d'autres termes, cela s'est réduit à un face-à-face entre Katsuragi-kun et Matsushita-san.

Alors que les professeurs rassemblaient les feuilles de réponses de chacun, l'homme qui n'avait pas répondu à une seule question avait de nouveau ouvert la bouche.

Kôenji — La réponse à la dernière question était 7619 c'est ça ?

Sakayanagi — Comme c'est surprenant. Il a raison.

En entendant la réponse de Kôenji, Sakayanagi applaudit, le félicitant pour son travail. Les professeurs s'empressèrent de compter les points. Si Katsuragi avait obtenu la septième, huitième ou neuvième question correcte, la classe C avait perdu. Mais d'un autre côté, s'il avait obtenu moins de six questions correctes c'était la victoire.

M. Sakagami — Après avoir compté les résultats, avec huit questions correctes sur dix, la première place revient à Katsuragi Kôhei. La classe A gagne.

Nous avions voulu prendre le dessus en remportant la cinquième épreuve, mais la victoire sourit à Katsuragi. L'annonce de Sakagami-sensei marqua la fin du cinquième événement.

Sakayanagi — C'est assez regrettable, Ayanokôji-kun.

Moi — Essayer de convaincre Katsuragi était-il une erreur ?

Sakayanagi — Certes, il m'en veut. Ce n'était pas non plus une erreur d'essayer de profiter de lui. Mais, pensais-tu vraiment que j'allais ignorer une telle faille si facilement ?

Même si je ne pouvais pas voir Sakayanagi, je savais qu'elle souriait.

Sakayanagi — Je lui ai dit à l'avance que, s'il me trahissait, j'expulserais davantage d'élèves sérieux et travailleurs de notre classe. Malgré son apparence, il se soucie beaucoup de ses amis. Ce n'est pas le genre de personne qui sacrifierait les gens autour de lui à cause d'une rancune égoïste.

Sakayanagi le connaissait depuis bien plus longtemps que moi. Elle avait fait très bien état de ses forces et ses faiblesses.

Sakayanagi — Faire face à la défaite alors que tu pensais gagner. Cela a dû être un coup dur pour le moral. Es-tu inquiet maintenant ?

Moi — Qui sait

Sakayanagi — Katsuragi-kun n'était pas de ton côté, mais ce n'est pas la seule chose qui a mal tourné pour toi. Si Kôenji-kun avait pris l'événement au sérieux dès le début, il aurait pu obtenir un score parfait. Vous auriez pu gagner.

Moi — Ce n'est que de la spéculation. Avoir un pouvoir que l'on ne peut pas contrôler est la même chose que de ne pas en avoir du tout.

Tout comme on ne pouvait pas compter sur les élèves qui n'avaient pas de compétences particulières, de capacités académiques ou sportives, les élèves qui n'étaient pas prêts à prendre les choses au sérieux ne pouvaient pas l'être non plus.

Du moins, c'est ce qui s'est passé pour cet examen. Bien sûr, notre incapacité à persuader Kôenji d'agir avait également été un problème de notre côté. Avec cela, le score était de deux victoires et trois défaites. La classe C se trouvait au bord d'une falaise.

Sakayanagi — Il ne reste plus que deux événements. C'est vraiment dommage.

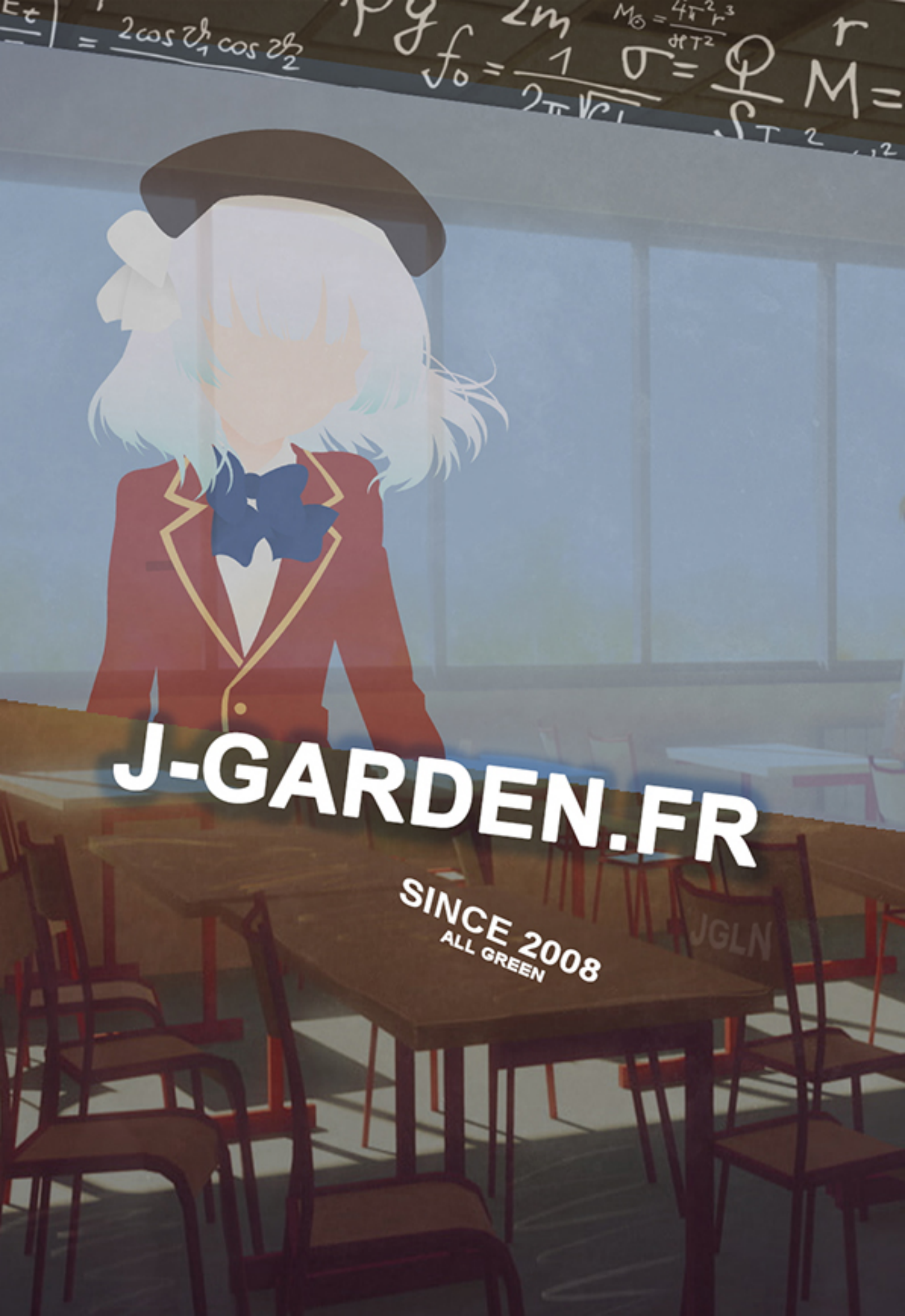
Je pouvais entendre Sakayanagi pousser un soupir, voulant profiter du moment le plus longtemps possible.

Sakayanagi — Maintenant que nous en sommes arrivés là, les victoires, les pertes, tout cela est trivial.

Moi — Si c'est le cas, ce serait bien que tu me laisses gagner.

Sakayanagi — J'ai bien peur de ne pas pouvoir le faire. C'est une compétition sérieuse, après tout.

Alors que Sakagami-sensei s'exprimait, le tirage au sort de la sixième épreuve commença. À ce stade, si on obtenait un autre événement suggéré par la classe A, nous serions très certainement perdants.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

Chapitre 8 : Classe B VS Classe D

Alors que les classes A et C étaient encore en train de faire corriger leurs tests de mathématiques pour leur troisième épreuve... L'issue du quatrième événement entre la classe B et la classe D avait déjà été décidée.

M. Mashima — Après avoir comptabilisé les résultats, la classe B a terminé avec 601 points, tandis que la classe D a terminé avec 409 points. La classe B remporte la quatrième épreuve.

Après avoir entendu Mashima annoncer les résultats, Ichinose poussa un soupir de soulagement. L'événement était un test académique que la classe B avait suggéré, il aurait donc été presque impossible pour eux de perdre.

Ryuuken — Tu as de la chance, Ichinose. Enchaîner trois épreuves proposées par ta classe.

Ichinose —...Ouais.

Bien qu'elle ait gagné, Ichinose était encore clairement désemparée, alors que le perdant, Ryuuken, semblait parfaitement calme. D'ailleurs, c'était tout naturel. Sur les quatre épreuves qui avaient été tirées au sort jusqu'à présent, trois avaient été proposées par la classe B. Cependant le score était à égalité avec deux victoires chacune entre la classe B et la classe D. Lors de la troisième épreuve, la classe B avait perdu à son propre jeu, l'épreuve de chimie. La raison de leur défaite était évidente.

Ichinose —...Sensei... Les élèves qui ont eu mal au ventre sont-ils revenus des toilettes ?

À la demande d'Ichinose, Mashima prit contact avec la classe pour vérifier la situation de la classe B.

M. Mashima — Non, deux d'entre eux ne sont pas encore revenus des toilettes et il semble que plusieurs autres commencent à se sentir mal maintenant.

Ichinose —Est-ce que c'est...

La raison pour laquelle la classe B avait perdu l'épreuve de chimie était qu'une partie de leur principale force de combat était tombée malade de façon inattendue.

Mais ce n'était pas la seule raison. La veille de l'examen, certains élèves de la classe B avaient eu un différend avec la classe D, ce qui avait également eu un impact. Bien qu'une plainte ait été déposée auprès de l'école, aucune des deux classes n'avait été pénalisée car il ne s'agissait que d'une simple dispute. Ces actions sournoises avaient sans doute été orchestrées par l'homme assis de l'autre côté de la table, Ryuuen. Ichinose avait pris quelques respirations profondes afin de retrouver son sang-froid.

Ichinose —...Haa... Ça ira... Ça va le faire !

Ichinose avait perdu sa présence d'esprit depuis sa défaite dans l'épreuve de chimie, mais elle commençait lentement à se reprendre. S'il était vrai que les problèmes continuaient à surgir les uns après les autres, les actions de Ryuuen étaient limitées. En tant que chef, il ne pouvait pas faire ce qu'elle ne pouvait pas faire non plus.

Ichinose tenta désespérément de regagner sa confiance en elle. Pour se dire que, tant qu'elle continuerait à se battre, sa classe ne perdrait pas.

Ryuuen — Chers profs, dépêchez-vous de faire débiter le cinquième événement. Ces crétins de la classe B n'ont même pas pu s'occuper de faire attention à eux le jour d'un examen alors pourquoi doit-on le payer ? Vous allez vraiment faire des concessions pour des gars aussi négligents ?

Mlle. Chabashira — Surveille ton langage Ryuuen !

Malgré l'avertissement de Chabashira pour son insolence, Ryuuen ne sembla pas s'en soucier. Il ne lâcha pas l'affaire.

Ryuuen — Si ça se trouve, ils ne sont pas aux chiottes et ils mettent au point une stratégie. En plus c'est vraiment louche que plusieurs personnes tombent malades en même temps. Tu joues à quoi Ichinose au juste ?

Ichinose — Je n'ai pas...

Ryuuen avait jeté ses soupçons sur l'équipe d'Ichinose même si cette dernière savait qu'elle n'était pas fautive. Mais comme elle ne pouvait réfuter...

Ryuuen — Quoi qu'il en soit, continuons.

Avec un sourire sur le visage, Ryuuen jeta un coup d'œil à Chabashira pour confirmation.

Mlle. Chabashira — Ryuuen a raison sur ce point. Mashima-sensei, veuillez procéder au cinquième événement, si vous voulez bien.

Mashima commença le tirage au sort du cinquième événement.

『Karate』

Participants requis : 3

Durée : 10 minutes

Règles : Chaque match durera au maximum 3 minutes et devra se dérouler selon le style Sundome, à savoir les coups sans les contacts. Le perdant part, le gagnant reste (condition de tournoi).

Intervention du chef : Il peut à tout moment demander qu'un match (un seul) soit refait.

Ryuuen — Cool, c'est un de nos événements cette fois. Peu importe l'adversaire, nous serons intraitables !

Ryuuen choisit Suzuki Hidetoshi, Oda Takumi et Ishizaki Daichi pour ses trois participants. Les règles concernant l'intervention du chef étaient parfaites pour lui aussi, lui donnant la possibilité de demander une revanche au cas où un événement inattendu se produirait et que sa classe perdrait un des matchs.

De l'autre côté, Ichinose choisit Sumida Makoto, Watanabe Norihito et Yonezu Haruto. Lorsque les épreuves de la classe adverse furent annoncées, elle avait demandé à ces trois personnes de s'entraîner pour l'épreuve, mais ils avaient mis beaucoup de temps pour assimiler les règles au détriment de la pratique. En conséquence, la classe B subit deux pertes consécutives assez violentes. Même quand Ichinose essaya d'utiliser ses pouvoirs de chef pour demander une revanche, cela n'avait rien changé.

Le cinquième événement a été l'une des défaites les plus rapides et les plus décisives jusqu'à présent. À ce stade, la classe B n'avait plus de marge de manœuvre. Si elle perdait la prochaine épreuve, la sixième, elle perdrait l'ensemble de l'examen spécial.

Ryuuen — C'est drôle, n'est-ce pas, Ichinose ?

En attendant que le tirage au sort ne se termine, Ryuuen interpela Ichinose, qui se fit plus silencieuse.

Ryuuen — Lorsque tu as su que tu affrontais la classe D à l'époque, tu as dû te dire que tu avais de la chance. Que tu avais un avantage écrasant. Mais quand je te regarde là, j'ai l'impression que tout ce que tu peux faire, est prier le ciel pour être sauvée, kuku.

Les stratégies d'Ichinose n'étaient nullement mauvaises, mais il a fallu qu'un incident soudain se produise pour tout chambouler et les faire perdre sur leur terrain lors d'une épreuve. Si le prochain événement n'était pas le leur, c'était fini pour eux. C'est ainsi que le sixième événement fut annoncé.

『Judo』

Participants requis : 1

Durée : 4 minutes (jusqu'à 3 matchs pour un total de 12 minutes)

Règles : Les règles standard du judo s'appliquent.

Intervention du chef : Le chef peut choisir d'invalidiser les résultats d'un match et demander une revanche.

Un événement en tête à tête. Pour la classe B, l'événement qui avait été choisi était le pire résultat possible imaginable. C'était la première fois qu'Ichinose avait vraiment la sensation d'être plongée dans les ténèbres.

Ryuuen — Kukuku. Judo ? Judo, hein ? Pour que ÇA soit choisi parmi toutes les épreuves. La chance ne te sourit pas au final, Ichinose.

Ichinose — Comment...

Ryuuen — Si les deux dernières épreuves avaient été les tiennes, ta classe aurait eu encore une chance de gagner !

Ryuuen choisit ainsi Yamada Albert sans hésitation. Tout comme dans l'épreuve de karaté précédente, les règles concernant l'intervention du chef étaient une assurance ultime qui garantissait qu'il ne perdrait pas.

Ryuuen — Même si l'adversaire est Albert, ne te laisse pas abattre. Le plus fort ne gagne pas toujours, donc il faut tenter.

Le résultat était déjà clair comme le jour. Il serait extrêmement difficile pour la classe B de battre un adversaire dont le physique et l'habileté dépassaient de loin les siens. C'était le seul événement auquel la classe B avait renoncé, où elle ne pouvait pas gagner quoi qu'il arrive. Ichinose devait choisir une seule personne, et elle n'avait que trente secondes pour décider. Mais maintenant, Ichinose ne pouvait même plus faire le choix de nommer quelqu'un.

Selon les règles, un élève était choisi au hasard si le chef ne faisait pas son choix à temps, mais après avoir considéré le danger de l'événement, Mashima prononça directement l'issue du match.

M. Mashima — La classe B perd cet événement par défaut. Et cela marque la quatrième victoire de la classe D, faisant d'elle le vainqueur de cet examen spécial.

Avec cette déclaration clémentine de Mashima, le résultat de la bataille entre la classe B et la classe D avait été gravé dans la roche.

1

Ici, remonte l'histoire au jour où l'examen spécial a été annoncé pour la première fois. Seul, Ishizaki poursuivit Ryuen alors qu'il partait déjeuner. La classe D avait déjà décidé de prendre Kaneda comme chef, mais ils avaient des difficultés à trouver les événements à choisir. La raison étant que personne en classe D n'était capable de proposer des idées originales. Des événements ordinaires, des règles ordinaires, des styles de combat ordinaires, ils n'avaient pu trouver que des idées simples et ordinaires auxquelles n'importe qui pouvait penser. S'ils ne pouvaient pas trouver mieux, leurs chances de gagner contre les autres classes étaient en fait inexistantes. Soumettre dix événements banals était tout simplement la solution de facilité. Dans la classe D, l'opinion actuelle était qu'ils devaient éviter de se confronter à la classe A parce que leurs capacités étaient tout simplement trop écrasantes. De même, ils étaient arrivés à la conclusion qu'il pourrait être encore plus crucial d'éviter la classe B. Donc, naturellement, tout le monde voulait s'en prendre à la classe C hormis Ishizaki.

Ishizaki — Uhh— T'as un moment, Ryuen-san ?

Malgré ses craintes, Ishizaki vérifia les alentours pour s'assurer qu'il n'y avait pas d'autres seconde dans les parages avant d'appeler Ryuen.

Ryuen — Hm ?

D'un simple coup d'œil des yeux sévères de Ryuen, Ishizaki se figea comme une grenouille qui aurait été vue par un serpent. Mais malgré tout, il réussit à parler.

Ishizaki — T...Tu peux m'accorder un peu de ton temps ?

Ryuen — Oh, alors tu es devenu assez grand pour t'opposer à moi ?

Ishizaki — N-non, c'est pas ça... !

Ryuen — Kuku. Bon, peu importe. Tu es quasiment le leader de la classe D en ce moment.

Ryuen avait l'impression de ne faire que prolonger l'inévitable en ce moment. Que ce n'était rien d'autre qu'un temps supplémentaire dans une école où il allait finir par être contraint de sortir, donc il tuait le temps comme il voulait. Les deux hommes avaient commencé à marcher dehors. Même si quelqu'un était témoin de leur passage, ça aurait été pris comme un banal appel de la part d'Ishizaki et non pour une prise de contact. Une fois sortis du bâtiment de l'école et arrivés dans une zone où il n'y avait personne, Ishizaki se mit rapidement à genoux.

Ishizaki — Ryuen-san, s'il te plaît... prête ta force à la classe D pour cet exam !

Dès l'instant où Ishizaki fit sa demande, Ryuen eut une idée précise de ce que voulait Ishizaki. Cependant, il n'en avait pas dit un mot. Il regarda juste Ishizaki prosterné sur le sol devant lui.

Ryuen — Tu dis n'importe quoi, Ishizaki. Je me suis retiré. Je te l'ai déjà dit. Tu penses vraiment que je vais vous aider.

Ishizaki — J...Je le sais. Mais vu la situation actuelle, on a aucune chance.

Ryuen — Ouais, probablement.

Ryuen ne nia pas la chose.

Après tout, il y avait déjà pensé. La classe D était largement inférieure aux autres classes en termes de capacités.

Ishizaki — Kaneda a pris le commandement, donc même si nous perdons, personne ne sera expulsé... Mais une défaite à ce stade signifie que nos points de classe seront pratiquement perdus !

Ryuuen — Conséquence logique si on perd 7 événements.

La classe D comptait actuellement 318 points de classe. Si elle perdait les sept matchs, elle redescendrait à 100 points au total. Bien que ce soit le pire scénario, ce n'était pas si improbable au vu de l'état de la classe.

Ryuuen — Tu veux que je sois le chef, mais qui voudrait ça ?

Ishizaki — C'est...

Pour que Ryuuen soit expulsé, il faudrait qu'il devienne le chef et que la classe D perde l'examen. Cependant, la classe devait subir une perte énorme en point à cause de l'expulsion d'une seule personne, et personne n'aurait été très désireux de faire ce compromis. Si jamais leurs points de classe devaient tomber à 0, il leur serait effectivement impossible d'atteindre un jour la classe A. Et pas seulement cela. Il serait presque impossible de vivre une vie stable dans cette école. Le résultat optimal de la classe D est la victoire. La seconde serait de perdre et de forcer l'expulsion de Ryuuen. Il fallait à tout prix éviter de se faire écraser et de perdre leur seul point de protection en même temps. Ishizaki voulait absolument que la classe D gagne et ne pas faire expulser Ryuuen. Seul ce dernier était capable d'obtenir la victoire.

Ishizaki —...Alors on doit faire quoi ? Opter pour la classe C ?

Dans des circonstances normales, Ishizaki aurait été tout à fait favorable au choix de la classe C, mais le problème était Ayanokôji. L'hésitation d'Ishizaki venait du fait qu'il était l'un des rares élèves à connaître la vraie nature de cet homme.

Ryuuen — Ne me demande pas mon avis comme ça. Qui a dit que j'allais coopérer ?

Pour Ishizaki, c'était tout ou rien, mais les propos de Ryuen montraient clairement qu'il avait été trop imprudent. Mais même ainsi, il n'allait pas cesser de se prosterner. Il était prêt à continuer jusqu'au moment où Ryuen partirait.

Ryuen — Tu as raison de dire que la classe C n'est pas très unifiée. Ils ont un monstre comme Ayanokôji, mais en fin de compte, ce n'est qu'un seul gars. Tu pourrais même être tenté de penser que tu as une chance parce que c'est une compétition d'équipe... mais tu aurais tort.

Ishizaki — Quoi ?

Ryuen, celui-là même qu'Ishizaki pensait n'avoir aucune chance de convaincre, décida de partager ses réflexions.

Ryuen — Je ne sais pas comment nous choisissons notre adversaire, mais cette classe n'est pas une classe que je voudrais défier volontairement.

Ishizaki — M-mais autre qu'Ayanokôji...

Ryuen — Ça n'a rien à voir avec ça, imbécile.

Ishizaki recula un peu.

Ryuen — Même si la classe D est plein de crétins incompetents comme toi, nous avons encore les outils nécessaires pour réussir à notre manière. Mais la classe C n'est pas la meilleure option à envisager. Non, il n'y a qu'une seule classe qui soit suffisamment appropriée pour être notre adversaire.

Ishizaki — Laquelle ?

Ryuen — La classe B.

Ryuen nomma la classe sans même regarder Ishizaki en dessous de lui.

Ryuen — Si tu veux gagner, la classe B est la seule option.

Une classe que tout le monde dans la classe D avait voulu éviter.

Ryuuen — Même un idiot peut être utile selon ce que vous en faites.

Avec cela, Ryuuen tourna le dos à Ishizaki et commença à partir.

Ishizaki — S'il te plait, attends ! Comment, on peut battre la B ?

Ishizaki se leva d'un bond et l'appela.

Ishizaki — Ryuuen-san ! Ryuuen-saaan !

Mais les cris d'Ishizaki ne l'empêchèrent pas de s'éloigner.

2

Comme il était celui qui avait été crédité pour avoir renversé Ryuen, l'influence d'Ishizaki au sein de la classe D n'était pas vraiment faible. Cela ne signifiait pas pour autant qu'il n'y avait pas de problèmes. Celui qui aurait dû être expulsé lors de l'examen provisoire, Ryuen, était encore là. La classe avait concentré ses votes de censure sur Manabe afin de la menacer un peu, mais elle avait fini par être expulsée à la place. Naturellement, beaucoup d'élèves s'étaient sentis méfiants à ce sujet.

Bien sûr, la première question que tout le monde s'était posée était « Qui exactement a voté en si grand nombre pour Ryuen ? » Quelqu'un de la classe D avait-il voté pour lui ? Ou, si c'était une autre classe, laquelle ? De nombreuses théories avaient été lancées à plusieurs reprises. En raison du degré élevé d'anonymat de l'examen spécial provisoire, il leur avait été impossible de trouver la réponse exacte.

En réalité, Ichinose de la classe B avait indirectement conclu un accord avec Ryuen, offrant un grand nombre de votes de louange en échange de la réserve de points privés de Ryuen. Bien que ce soit ce qui s'était passé, la classe B ne l'aurait jamais dit à personne. Comme Ichinose avait demandé de garder le secret, ses camarades de classe avaient obéi. La classe B l'aurait écoutée de toute façon, mais dans ce cas-là, cela faisait partie d'une stratégie visant à empêcher l'expulsion d'un de leurs camarades de classe, alors personne n'aurait voulu divulguer la chose.

La classe D était dans la paranoïa la plus totale. Cependant, certains d'entre eux connaissaient la vérité. Ishizaki et Ibuki avaient pris des mesures pour empêcher l'expulsion de Ryuen, et Shiina Hiyori avait collaboré avec eux. Shiina joua ainsi un rôle crucial et utilisa les conseils qu'Ishizaki avait reçus de Ryuen. Elle avait travaillé rigoureusement pour s'assurer que sa classe en venait à se comparer à la classe B. Lors d'une conversation privée avec Kaneda, elle l'avait subtilement guidé pour qu'il en vienne à la conclusion que la B était leur meilleur choix.

Cela ne signifiait pas pour autant que le problème était résolu.

Shiina elle-même était bien consciente que, sans aucun leadership, les chances de victoire de la classe D seraient minces si elle devait affronter la classe B en ce moment même. Elle savait que prendre du retard, même léger, conduirait à la défaite. Ainsi, le jour même, après la décision des jumelages de classes, Shiina immédiatement mit en œuvre un certain plan.

Ishizaki — Merde ! On fait quoi ?

Dans une pièce louée au salon de karaoké, Ishizaki exprima sa frustration.

Ibuki — J'sais pas. Pourquoi tu m'as fait venir ? C'est quoi ce groupe ?

Ibuki jeta un coup d'œil à Ishizaki avant de donner un regard tout aussi sévère à Shiina, qui était assise juste à côté de lui.

Hiyori — Hmm...C'est Ishizaki-kun et sa joyeuse bande d'amis ?

Ibuki s'affala sur sa chaise en fixant Shiina pour sa réponse stupide.

Ibuki — Haa... J'ai mal à la tête.

Hiyori — Vu que nous sommes les trois personnes qui connaissons le mieux la situation actuelle, je pense que nous pourrions trouver des idées en nous réunissant comme ça. Et comme on dit, Manjushri¹ parle pour trois.

Ishizaki — Quoi ? Manju chie ? pour trois ?

Ibuki — Tu l'as fait exprès hein ?!

Ishizaki — Ouch ! Arrête de me pincer la main comme ça pouffiasse !!

Hiyori — Ah, Je savais qu'une réunion dans une salle de karaoké était la bonne décision. On peut mettre de l'ambiance au moins.

En voyant l'interaction entre Ibuki et Ishizaki, Shiina serra les mains de bonheur. Ibuki, cependant, était outrée.

Ibuki — Avoir une discussion avec un groupe de ce genre, c'est mort. Je me casse !

¹ Bodhisattva qui représente la sagesse dans la mythologie bouddhiste.

Hiyori — Ah, c'est problématique. Ryuuen-kun va venir.

Ibuki/Ishizaki — QUOI ?!!

Ishizaki et Ibuki furent synchros.

Hiyori — Ryuuen-kun est absolument essentiel pour gagner cet examen spécial. Après tout, il est le seul à avoir trouvé une brèche en classe B alors que tous les autres voulaient l'éviter.

Shiina avait déclenché une sacrée bombe. Elle ne semblait pas comprendre le poids de ses propres mots.

Ibuki — Toi, qu'est-ce que tu viens de dire ?

Hiyori — Hein ? J'ai dit qu'il est le seul à...

Ibuki — Pas ça. Ce que tu as dit avant ! Il va venir ici ?

Hiyori — Ryuuen-kun ?

Ibuki regarda Ishizaki et inversement.

Ishizaki — S-sérieusement ? Ryuuen-san ? Ici ???

Hiyori — Oui. Je l'ai déjà invité.

Ibuki — Ça va être l'un des pires karaokés que j'ai jamais vu... mais, tu lui as parlé de nous ?

Hiyori — Je lui ai dit que vous seriez là tous les deux, bien sûr.

Ishizaki — Tu dis qu'il sait que nous sommes ici et qu'il va quand même venir...?

Ishizaki avait déjà tenté de faire coopérer Ryuuen et avait essuyé un refus, il était donc normal qu'il se méfie.

Ibuki — Je vais demander juste pour être sûre, mais à quelle heure ce type a-t-il dit qu'il allait venir ?

Hiyori — 16h.

Ibuki —...Hein ?

Ibuki jeta un coup d'œil à l'horloge sur le mur. Il était un peu plus de 17h05.

Hiyori — On dirait qu'il est juste un peu en retard.

Ibuki — Ça fait plus d'une demi-heure ! Ce n'est pas un retard là, mais un lapin !

Hiyori — Calmez-vous et prenez un peu de ce soda au melon. Soyons patients, d'accord ?

Ibuki ignora complètement la canette de soda au melon que Shiina lui avait offerte.

Ibuki — J'ai pas le temps pour ça...

Alors qu'Ibuki était sur le point de se lever, Ishizaki l'arrêta

Ishizaki — J'attends. On sait jamais.

Ibuki — T'es attardé putain ! Il tiendra pas parole !

En fait, il était déjà très en retard. Peu enclin à s'impliquer dans cette affaire, Ibuki cracha des excuses superficielles et partit en direction de la porte. Mais cette fois, une main blanche et fine tendit la main et saisit Ibuki par le bras.

Hiyori — Attendons, Ibuki-san. Il n'en a peut-être pas l'air, mais Ryuuen-kun est une personne sérieuse tu sais.

Ibuki —...Qu'est-ce que tu crois savoir de lui ?

Hiyori — Je ne sais pas grand-chose. Honnêtement, je ne lui ai parlé que quelques fois.

Ibuki — Alors pourquoi ?

Hiyori — J'ai juste le sentiment qu'il l'est.

Ibuki — Donc, c'est sans fondement. Comme c'est niais.

Hiyori — On peut dire ça.

Shiina répondit avec un sourire innocent, déstabilisant Ibuki.

Hiyori — En plus, je m'amuse beaucoup à passer du temps avec vous deux. Tu ne veux pas rester ?

Ibuki —...Idiote.

Ibuki s'assit, exaspérée.

Ibuki — S'il ne se montre pas bientôt, je m'en vais, d'accord ?

Hiyori — Très bien.

3

Ibuki — Je n'en peux plus ! J'suis à ma limite !

Bien qu'Ibuki ait été plus que patiente, il était maintenant un peu plus de 20 heures. Elle était plus qu'irritée. Le mot "en retard" ne s'appliquait même plus pour elle et elle finit par se lever.

Ishizaki— Oho. Tu n'as chanté que dix chansons, non ?

Hiyori — Tu n'as pas encore atteint ta limite, Ibuki-san !

Ibuki — J'ai dépassé mes limites il y a longtemps ! J'en ai marre !

Hiyori — Faisons de notre mieux pour aller tous plus loin encore !

Ibuki — Je plaisante pas !

Ishizaki — Bordel t'es relou à la fin. T'en as pas marre d'être tout le temps sur les nerfs ?

Ibuki — Être à côté de toi fatiguerait n'importe qui.

Ishizaki tendit la main pour essayer d'arrêter Ibuki, mais elle la secoua et commença à partir. Cependant, au moment où elle se mit à saisir la poignée, la porte s'ouvrit toute seule.

Ryuen — Sérieusement ? Vous avez vraiment attendu ici en pensant que je finirais par me montrer ?

Un homme, Ryuen, entra dans la pièce avec un sourire sur le visage. Comme par reflexe, Ishizaki et Ibuki se retrouvèrent figés. Ils ne pensaient pas qu'il viendrait vraiment.

Hiyori — Tu es en retard, Ryuen-kun.

Ryuen — Tu dis ça, mais on dirait que tu t'amuses bien.

Hiyori — Oui. Je n'ai jamais été au karaoké avant. Je passe un bon moment.

Ryuuen — Alors je vais tous vous laisser tranquilles. Amuse-toi bien, Ibuki. Désolé de vous avoir tous dérangés.

Ryuuen ricana en essayant de fermer la porte derrière lui, mais Ibuki l'arrêta.

Ibuki — Je te botte le cul si tu me laisses dans cette soirée claquée !

Ryuuen — Kuku. Comme c'est effrayant.

Ryuuen fut ensuite accompagné dans la pièce par Ibuki. Ce dernier demanda à Ishizaki de lui commander de l'eau pétillante, puis, il s'assit et commença à jouer avec son téléphone sans rien dire.

Ibuki —...Du coup ?

Ibuki l'interrogea, l'exhortant à parler.

Ryuuen — Comment ça, « du coup ? »

Ibuki — Tu nous as fait poireauter super longtemps pour rien dire ?

Ryuuen — J'étais juste venu voir si vous perdiez encore votre temps à m'attendre ici.

Il prit une gorgée de l'eau pétillante qu'Ishizaki avait commandée pour lui.

Ryuuen — C'est tout ce qu'il y a à faire.

Ibuki — Shiina m'a obligée à rester ici, j'ai perdu patience là !

Ryuuen — Et c'est ma faute ?

Ibuki — Ouais ! C'est évident.

En tapant du poing sur la table, Ibuki montra sa colère.

Ishizaki — O-oi, calme-toi Ibuki. provoquer Ryuuen-san ne te fera aucun bien.

Ibuki — Bordel, tu vas faire le chien pendant combien de temps encore ?

Ishizaki — Je... j'ai déjà décidé de suivre Ryuen-san.

Ibuki — Et dire que tu détestais être son toutou avant.

Ishizaki — Arrête avec tes conneries !

Pendant qu'ils se disputaient, Shiina choisit une nouvelle chanson.

Ibuki — Au final, on a tiré la classe B parce que ce crétin a été séduit par tes belles paroles.

Ryuen — On dirait bien.

Ishizaki se recroquevilla. S'ils avaient suivi le consensus de classe, ils auraient choisi la classe C. C'était la seule classe qu'ils pensaient pouvoir vaincre. Cependant, les actions d'Ishizaki avaient changé les choses, et ils n'avaient pas la moindre idée de la manière dont ils allaient gagner.

Ibuki — Ce bouffon écoute tout ce qui sort de ta bouche. Alors tu es en partie responsable.

Ryuen — Kuku, je ne te blâmerai pas. J'ai dit quelque chose de stupide.

Avec un sourire, Ryuen commença à s'ouvrir.

Ryuen — Tu te souviens de ce que j'ai fait en début d'année avec la B ?

Ibuki —...Tu avais essayé de tester l'unité de leur classe non ?

Sur instruction de Ryuen, il avait entamé un conflit avec la classe B où il a essayé de les faire se disputer. Pour vérifier le potentiel de chaque classe, il avait intentionnellement allumé un feu. Cela s'était passé à l'époque où Sudou s'était battu et o il avait secrètement pris contact avec Katsuragi.

Ryuen — Tu te souviens du résultat ?

Ibuki — Cela n'a eu aucun effet. La classe B s'est très vite unifiée.

Ryuen — Ouais. Ces gars ont plus de cohésion et d'unité que n'importe quelle autre classe.

Ibuki — N'est-ce pas pour ça qu'on aurait dû éviter d'affronter la classe B dans une compétition par équipe comme dans cet exam ?

Ishizaki — Je suis d'accord avec Ibuki. Ça va être chaud d'aller contre Ichinose et son armée d'admirateurs.

Ibuki et Ishizaki partageaient tous deux cette opinion.

Ryuuen — Shiina, quel est ton point de vue sur la classe B ?

Hiyori — Voyons voir... Comme Ibuki-san et Ishizaki-kun l'ont dit, la classe B est effectivement unie. Toutes leurs capacités sont également supérieures à la moyenne. C'est assez enviable cette harmonie, mais... on pourrait dire que c'est tout ce qu'ils ont vraiment pour eux. Ils ne sont pas particulièrement menaçants.

Après l'analyse de Shiina, Ibuki fit un commentaire discret.

Ibuki — La douceur de ton visage contraste avec tes mots violents.

Après avoir entendu l'avis de tous, Ryuuen donna sa propre évaluation de la classe B.

Ryuuen — Si vous me demandez, leur plus grand défaut est Ichinose... Ils n'ont pas de chef.

Ibuki — Je capte pas là. Ichinose est leur chef.

Ryuuen — Entre Ichinose et Kanzaki, aucun des deux n'est un leader né. Ils sont plus aptes à soutenir un leader, qu'à l'être. Au lieu de confier la direction à quelqu'un comme elle, il aurait été mieux d'avoir quelqu'un comme Suzune ou Katsuragi. C'est la raison pour laquelle notre classe D pourrie a une chance de gagner.

Ibuki — Ok mais la classe D est en dessous de la moyenne dans presque tous les domaines. C'est le pire adversaire possible.

Ryuuen — En fait, peu importe la classe en face, on a très peu de chance de gagner.

Ishizaki —...Est-ce qu'on craint vraiment autant ?

Si Ishizaki a été complètement abasourdi, ni Ryuen ni Shiina ne furent très touchées par sa réaction.

Ryuen — Mais...

Ryuen souleva son verre d'eau pétillante vide et regarda Ibuki et les autres à travers lui.

Ryuen — Avec un peu de ruse, nos faibles chances seront plus proches de 50 %. Et selon la situation, elles pourraient augmenter encore plus.

Ryuen sortit une feuille de papier pliée et la donna à Shiina. Il y avait écrit les noms de dix événements différents, dont cinq avaient été marqués comme favoris pour les événements qu'ils allaient effectivement choisir. Alors que Shiina lisait le texte, Ibuki et Ishizaki se penchèrent tous sur le côté pour y jeter un coup d'œil.

Ryuen — Quand le moment sera venu, on défoncera cet exam.

Ishizaki — Attends, mais ce sont tous d...

Ryuen — C'est exact. Ces événements sont entièrement basés sur la force brute. Faire plier l'adversaire comme il se doit.

Dix épreuves physiquement exigeantes, dont le karaté, le judo, le taekwondo, le kendo et la lutte.

Ishizaki — Ok. C'est vrai qu'il y a plusieurs personnes dans notre classe qui sont solides comme Albert, Komiya, et Kondô. Ibuki aussi... mais on n'est pas tous bons en combat.

Ishizaki disait que, même si les élèves les plus forts pouvaient remporter la victoire dans une ou deux épreuves, il n'y avait aucun moyen de savoir comment se dérouleraient les autres.

Ibuki — Ouais. La classe B a plein de gens athlétiques. Ce serait différent si on pouvait les faire participer à des compétitions individuelles, mais on doit aussi faire des épreuves d'équipe.

Ibuki partageait l'incertitude d'Ishizaki. Même s'ils devaient tout laisser à la chance du tirage au sort, il n'y avait aucune garantie qu'ils gagneraient toutes les épreuves. Cependant, ce n'eut pas l'air de déranger Ryuen plus que ça.

Ryuen — Et alors ?

Ibuki — Eh ?

Ryuen — Oublie ces conneries du nombre de participations requises. On s'en fout.

Alors qu'Ishizaki avait du mal à saisir les intentions de Ryuen, Shiina comprit immédiatement.

Hiyori — Je vois, alors c'est comme ça qu'il faut voir les choses ? Peu importe le nombre de participants à un événement, tout dépend des règles. Si nous établissons des règles éliminatoires conformément aux conditions de tournoi, nous pouvons gagner avec une seule personne.

Ryuen — Exact. Disons que nous avons fait une épreuve de judo à dix contre dix. Le seul fait d'avoir Albert serait plus que suffisant.

Ibuki — Mais... l'école autoriserait ce type de règles ?

Ryuen — Il serait impossible d'utiliser ces règles dans un test écrit ou dans un jeu de ballon. Mais dans les tournois de sports de combat comme le karaté et le judo, ce sont des règles basiques. L'établissement ne pourrait pas s'y opposer. Pour des événements comme le karaté, cela devrait aller tant que nous utilisons les règles du *Sundome* sans contact afin de réduire le danger. Même si l'administration rejette un ou deux événements parce qu'ils sont trop dangereux, cela ne devrait pas poser de problème si nous pouvons en faire passer au moins cinq dans le processus.

Ishizaki — On peut le faire ! Avec ça, c'est possible Ryuen-san !!

Une fois tout le puzzle assemblé, une lueur d'espoir se glissa dans les yeux d'Ishizaki. Cependant, Ibuki avait encore des doutes.

Ibuki — C'est vrai qu'on peut gagner nos propres épreuves, mais... et si on manque chance et qu'on se retrouve avec que des événements de la B ?

Ryuuen — Il y a 50% de chances, tu ne peux pas t'en contenter ?

Ibuki —...Si tu veux que je coopère, j'ai besoin que tu garantisses la victoire.

Ryuuen — Kuku, bien sûr. J'ai un plan.

En se basant sur leurs capacités, la classe D n'était même pas en mesure de penser à gagner les événements que la classe B proposerait à l'heure actuelle. Ryuuen affirma cependant avoir un plan pour les affronter sur leur terrain.

Ryuuen — Vous êtes d'accord pour le mettre en place ?

Peu à peu, Ibuki commença à comprendre la situation.

Ibuki — Fauter pour gagner.

Ryuuen sourit.

Ryuuen — Vous allez vous en prendre à certains de ces gars de la classe B, jour après jour, jusqu'à l'examen. Au début, tout ce que vous avez à faire, c'est de les suivre partout. Ils remarqueront tôt ou tard ce que nous faisons.

Ibuki — Mais tu penses vraiment que ça va les stresser ?

Ryuuen — La classe B va probablement se moquer de nous, qualifiant nos actions d'enfantines. Tant que nous ne leur faisons pas vraiment de mal, ils choisiront simplement de laisser tomber. C'est le genre de personne qu'est Ichinose. Au final, elle ne remarquera même pas ce que nous préparons.

Ibuki —...Ce que nous préparons ?

Ryuen — De toute façon, c'est juste le plan pour la première semaine. Dès que les dix événements seront annoncés, nous commencerons à faire monter la pression. N'importe quelle petite chose fera l'affaire. Prendre leur place à la cafétéria, les regarder de haut, les accuser d'être bruyants. Tous les coups sont permis pour les faire rager, mais n'en faites pas trop. Vous connaissez les personnes parfaites pour faire ça, n'est-ce pas ?

Ryuen disait qu'ils devaient inclure les personnes qui étaient aptes à combattre en cas d'altercation.

Ibuki — Est-ce... Est-ce que ça veut dire que tu veux que je me batte avec eux ?

Ryuen — Notre objectif est simplement d'interagir davantage avec eux. Ne pensez même pas à les menacer ou à les combattre à ce stade. Nous garderons ça comme un atout que nous pourrions utiliser contre eux à la toute fin.

Il fallait que tout ce qu'ils faisaient soit aussi abstrait que possible. S'ils se mettaient à causer trop de problèmes, l'établissement pouvait intervenir.

Ryuen — La partie la plus importante de tout ça est l'information. Dans toutes nos interactions avec eux, nous leur volons des informations et nous avons une longueur d'avance pour savoir quels événements ils vont choisir le jour de l'examen. Il est naturel qu'ils parviennent assez tôt à une sorte de consensus sur leurs cinq événements si on les pousse à bout. Ensuite, un idiot discutera de ces événements par mail ou dans un chat de groupe. Vous feriez la même chose non ?

Ibuki — O-oui. On a aussi essayé de trouver un bon moment pour discuter des événements à proposer.

Ryuen — Voilà. Même si leurs lèvres sont scellées, leurs téléphones seront laissés sans défense. Après tout, ils pensent probablement qu'il est impossible que quelqu'un les fouille sans autorisation. Et leur politique se consolidera à l'approche de l'examen. Nous pourrions même être en mesure de savoir qui participera à chaque épreuve.

Ibuki — C'est facile à dire et tout, mais... est-ce que ça va vraiment se passer aussi bien ?

Ryuuen — Nous ne compterons pas sur la chance, je vous guiderai dans les détails. Tout partira avec le bordel que nous allons commencer avec eux demain. Nous prendrons d'autres mesures que le simple vol d'informations. Comme l'utilisation de ça !

Ibuki — Qu'est-ce que... c'est un laxatif ?

Ryuuen — Il s'agit d'un laxatif à action lente qui commence à faire effet après 48 heures. Si on parvient à en faire prendre un à certains d'entre eux, ils se pourraient qu'ils ne se sentent pas très bien le jour de l'examen.

Ibuki — M...Mais c'est contraire aux règles !! Et si ça se savait !?

Ryuuen — Qui s'en soucie ?

Ibuki — ...!

Ryuuen — Tu crois franchement que je suis du genre à me plier aux règles ?

Ibuki — Haa... Je me souviens maintenant. C'est vrai que t'es le genre de gars qui ferait tout pour gagner.

Ryuuen — Si quelque chose arrive, j'en prends l'entière responsabilité. C'est aussi simple que ça.

Quelle que soit la sanction que l'école pourrait lui infliger, Ryuuen s'en fichait bien. Même si la classe finissait par en subir les conséquences, elle recevrait de toute façon une défaite cuisante alors il valait mieux tenter.

Ibuki — Tu dis juste ça parce que tu t'en fiches d'être viré.

Ishizaki — Tout à l'heure, quand tu as dit que tu garderais la force brute pour la toute fin, ça veut dire que tu serais prêt à utiliser la force si les choses tournaient mal ?

Ryuuen — Ouais. C'est assez typique des bagarres de petits merdeux qui se foutent sur la gueule pour un oui ou pour un non. Ce ne serait pas si mal non plus si certaines des personnes qu'ils prévoient d'utiliser dans leurs événements se battaient avec certains de nos camarades incompetents. De cette façon, nous aurions un avantage le jour de l'examen, n'est-ce pas ?

Maintenant qu'il était impliqué, Ryuuen n'allait certainement pas laisser la classe B respirer.

Ryuuen — Je deviendrai le chef le jour de l'examen. Il sera important de faire perdre son sang-froid à Ichinose aussi.

Hiyori — Tu es vraiment sans pitié.

Ryuuen — Je prends ça comme un compliment. Donnons-leur un avant-goût de ce que la classe D est capable, d'accord ?

Ishizaki — O-ouais !!!

Ibuki — Bordel, vous êtes bruyants !

Ibuki poussa un soupir, épuisée par le désordre ambiant dans lequel tout cela s'était transformé. Elle avait aussi découvert qu'elle ne détestait pas le plan en question ce qui l'avait mise mal à l'aise. Ryuuen se pencha sur le canapé et ferma les yeux.

Il n'avait normalement plus aucune attache à cette école. Du moins, c'était le cas au début, mais maintenant qu'il était là, quelque chose en lui avait commencé à changer un peu. Ayanokôji Kiyotaka.

Depuis sa défaite contre lui, il se sentait frustré à l'idée de partir. En devenant le chef et en se mettant dans une situation où il était au pied du mur, il cherchait à confirmer si oui ou non cette frustration signifiait qu'il voulait une revanche avec Ayanokôji. S'il n'avait pas vraiment d'attache durable à cet établissement, il pouvait simplement sélectionner des personnes au hasard pour les événements et perdre l'examen exprès. Mais... s'il avait encore des regrets... s'il ressentait un véritable désir croissant d'affronter à nouveau Ayanokôji, il trouverait alors un moyen de survivre coûte que coûte. Il voulait en avoir le cœur net.

Epilogue : La frontière entre le gagnant et le perdant

La sixième épreuve était le tir à l'arc, l'épreuve deux contre deux de la classe C, et nous avons réussi à obtenir la victoire grâce aux efforts acharnés d'Akito. Ainsi, le score s'équilibra avec trois victoires et trois défaites chacune. Pendant l'événement, Sakayanagi n'avait pas dit grand-chose. Au lieu de cela, elle regarda tranquillement le déroulement de l'épreuve. C'était comme si elle avait voulu que le score soit de trois contre trois comme ça. La septième et dernière épreuve, tant attendue, suivit, et, par un malin hasard, le résultat du tirage fut le suivant :

『Les échecs』

Participants requis : 1

Temps alloué/personne : 1 heure (le manque de temps entraînera la défaite)

Règles : Les règles standard des échecs s'appliquent. Mais le temps alloué n'augmentera pas avant chaque coup, même après le 40e tour.

Intervention du chef : À tout moment, le chef peut donner des instructions au joueur participant pour une durée maximale de 30 minutes. Le temps passé à donner des instructions utilisera également le temps alloué du joueur en question.

Pas de cadence de Fischer² on dirait, sûrement pour éviter que la partie ne s'éternise. En effet il était courant qu'une partie d'échecs dure plus de 2h.

Sayakanagi — Nous allons donc nous départager dans la dernière épreuve. Je ne pouvais vraiment pas rêver mieux. Tout vient à point à qui sait attendre, n'est-ce pas ?

Sakayanagi cherchait probablement à intervenir au meilleur moment du match pour donner des instructions à son allié.

² Bonus de temps (10 secs) ajouté à chaque coup joué. Instauré par le joueur Bobby Fischer afin d'éviter les fins de partie au « K.O » à savoir, quand tous les coups restants doivent être exécutés dans un temps très limité.

En fait, nous allions probablement devoir intervenir tous les deux à peu près en même temps. Au vu des conditions d'intervention, il ne semblait pas que je serais capable de battre Sakayanagi sans prendre le match au sérieux.

Moi — N'est-ce pas un peu une erreur de calcul de ta part que tout se joue au dernier événement ?

Sakayanagi — Je dois bien admettre que vous nous avez mis la pression dans les épreuves sportives.

Sakayanagi eut une réflexion générale en ressassant dans sa tête les six événements précédents.

Sakayanagi — Néanmoins, ce septième événement est un peu différent. Cette bataille dépendra en grande partie des capacités réelles du chef.

Moi — Je suis désolé de te le dire, mais il se trouve que je suis très bon aux échecs.

À partir de ce moment, Sakagami-sensei et Hoshinomiya-sensei allaient observer notre combat. Il était probablement préférable de prendre quelques précautions, au cas où.

Sakayanagi — Mon Dieu... Se pourrait-il que mon choix des échecs ait été une erreur ?

Mais avant toute chose, il y avait un match d'échauffement avec les deux participants choisis. Je choisis Horikita Suzune tandis que Sakayanagi sélectionna Hashimoto Masayoshi.

Sakayanagi — Alors Horikita-san monte sur scène finalement ? C'est une élève brillante alors tu voulais la garder pour la fin n'est-ce pas ?

Moi — En effet. Plus besoin de la garder en réserve maintenant.

Nos choix furent communiqués à chacune des classes, et les candidats se mirent en mouvement

Mlle. Hoshinomiya — L'un de vous voudrait-il boire un verre d'eau ?

Demanda-t-elle, inquiète pour nous deux puisque nous ne nous étions pas levés de nos sièges depuis le début de l'examen.

Sakayanagi — Merci de votre sollicitude, mais il n'y a pas lieu de s'inquiéter.

Moi — Je vais bien aussi.

Mlle. Hoshinomiya — Vraiment ? Eh bien, tant mieux...

Hoshinomiya-sensei soupira de malaise. Elle ne semblait pas apprécier l'atmosphère tendue de la pièce.

M. Sakagami — Il semble qu'ils soient prêts. Nous allons donc maintenant commencer le septième événement.

Sous la direction de Sakagami-sensei, Sakayanagi et moi avons mis un terme à nos bavardages inutiles.

La scène qu'ils avaient préparée semblait être le coin d'une des salles de conférence. Là, un seul échiquier avait été installé.

— *Veillez commencer !*

Horikita et Hashimoto s'inclinèrent lentement.

Le combat final avait commencé.

1

(Horikita)

Il y avait un échiquier devant moi. C'était un jeu dont je ne connaissais même pas les règles il y a une semaine environ. Je touchais de vraies pièces d'échecs pour la première fois de ma vie. Tout au long de ma formation spécialisée avec lui sur l'ordinateur, j'en étais venu à comprendre la profondeur et le plaisir des échecs. Si mon adversaire était Ayanokôji-kun ou Sakayanagi-san, je suis sûr que je n'aurais eu aucune chance. Cependant, l'homme qui se tenait en face de moi n'était ni l'un ni l'autre. Bien entendu, je ne savais pas à quel point Hashimoto-kun était compétent. Mais, il était assez difficile de l'imaginer plus fort que ces deux-là.

Hashimoto — Bonne chance, Horikita.

C'est ainsi que cet adversaire m'interpela avec désinvolture. D'après ce que j'ai entendu de lui, même au sein de sa classe il était considéré comme une racaille.

Hashimoto — Pourquoi ce regard effrayant ? Ne veux-tu pas profiter un peu plus de cette situation ?

Moi — Un élève de classe A comme toi, qui a passé cette dernière année au sommet, ne pourrait pas comprendre à quel point cet affrontement est crucial pour notre classe.

Hashimoto — Ne crois pas qu'en cas de défit, on serait content de perdre des points de classe. On ne prend rien à la légère.

La classe qui gagne cette partie d'échecs obtiendrait 130 points de classe.

C'était un combat important qui allait décider si oui ou non nous pouvons monter vers le sommet.

Hashimoto — Au fait, tu te souviens de mon nom ?

Moi — Je ne t'ai jamais parlé avant, mais c'est Hashimoto-kun, n'est-ce pas ?

Hashimoto — Je suis flatté. Après tout, tu es une célébrité. J'ai entendu parler de toi pour la première fois lorsque tu avais déjoué les plans de Ryuen sur l'île déserte.

Je n'avais rien fait à l'époque. Tout cela faisait partie de la stratégie qu'Ayanokôji-kun avait orchestrée en coulisse. Non... Ce n'était probablement même pas ce qu'il appellerait une stratégie.

Hashimoto — Je ne joue aux échecs que depuis quelques mois. Vas-y doucement, d'accord ?

Moi — Malheureusement, je ne joue que depuis une semaine.

Hashimoto — Vraiment... ?

Même si nous n'avions encore déplacé aucune des pièces, la bataille avait déjà commencé. Il pouvait y avoir un mélange de vérité et de mensonges dans tout ce que nous disions ici. Notre histoire avec les échecs n'était qu'un exemple qui illustre cela.

C'était une bataille psychologique pour se contrôler mutuellement et trouver des failles chez l'autre. Cet examen fut bien indulgent concernant les bavardages entre les participants. La seule exception concernait les tests écrits car il fallait éviter que les réponses ne soient prononcées à haute voix. En tant que chefs, Ayanokôji-kun et Sakayanagi-san avaient déjà dû s'adonner à moult joutes verbales.

Tout allait dépendre de cette épreuve. Nous avons pu résister aussi longtemps grâce aux efforts collectifs d'un grand nombre de personnes, notamment au retour de Hirata-kun et au sang-froid de Sudou-kun.

Les actions de Kôenji-kun me restaient en travers de la gorge après le fiasco de l'épreuve du calcul mental flash, mais je devais laisser ça pour plus tard.

Ce n'était clairement pas le moment d'avoir l'esprit ailleurs. Je me souvins des mots arrogants et choquants qu'Ayanokôji-kun m'a laissés avant l'examen de ce matin.

« Personne n'est plus fort que moi, même quand je me retiens. N'oublie pas ça »

Aussi exaspérant que cela puisse paraître, ses paroles me rassuraient sur le moment.

Si Hashimoto-kun n'était vraiment pas à la hauteur, alors j'avais une chance de gagner aussi.

Je ne sais pas pourquoi, mais je n'avais pas le sentiment que j'allais perdre.

Avant même le début du match, j'avais l'impression d'avoir le dessus.





M. Mashima — Très bien, nous allons maintenant commencer la septième épreuve, les échecs. Veuillez prendre place.

En suivant les instructions du professeur, je me suis assis. Le sourire sur le visage de Hashimoto-kun ne faiblit pas, mais ses yeux ne dégageaient aucune sympathie. Il y avait un lien direct entre le résultat de ce match et le sort des deux classes. Hashimoto-kun avait également saisi la gravité de la situation.

Hashimoto — Eh bien, on commence ?

Avec cela, Hashimoto-kun prit deux pions, un noir, un blanc.

Hashimoto — Tu sais comment ça se passe ?

Moi — Oui.

À ma confirmation, Hashimoto-kun cacha les deux pièces dans chaque main et me les tendit, m'incitant à choisir.

Moi — Gauche.

Hashimoto-kun ouvrit la main gauche, révélant le pion blanc. C'était donc à moi de commencer.

Hashimoto — Je suis impatient de voir ton premier mouv' !

Moi — Je ne sais pas si je répondrai à tes attentes.

Je pris un pion. Comme c'était la première fois que je touchais physiquement une pièce d'échecs, je ressentis une agréable sensation de froid. Et c'est ainsi que le septième événement, une bataille entre Hashimoto-kun et moi-même, commença officiellement. Je décidai de mettre le pion en E4. Alors que la première pièce se déplaçait sur l'échiquier, le sourire de Hashimoto-kun s'effaça. Il répliqua avec un pion en E5.

Je déplaçai ainsi mon cavalier afin de lui prendre le pion noir. Dans tous les matchs que j'avais joués contre Ayanokôji-kun, c'était la méthode qui m'inspirait le plus confiance. Afin de protéger le pion noir, l'adversaire allait jouer de manière réactive, ce qui permettait de prendre le contrôle du déroulement du match.

Hashimoto — J'ai moi-même beaucoup appris de Sakayanagi. As-tu vraiment pensé que j'allais me mettre en désavantage dès le début ?

Dès l'ouverture, nous fîmes chacun des mouvements sans trop réfléchir. J'avais une heure, mais comme Ayanokôji-kun allait utiliser 30 minutes, je n'avais que la moitié du temps au final. Je ne pouvais pas me permettre de perdre mon temps à trop analyser les mouvements d'ouverture. Au fur et à mesure du match, je remarquai quelque chose. Il semblait refuser de jouer en défense. Je n'avais aucune idée de qui lui avait appris à jouer ainsi, car les mouvements qu'il faisait ne suivaient aucune des stratégies standard. En fait, il faisait une offensive après l'autre.

Hashimoto — J'ai un style de jeu assez tordu, n'est-ce pas ?

Moi — En effet. À l'image de ton professeur je présume ?

Hashimoto — Ouais. Sakayanagi joue aussi comme moi. On peut dire que cette agressivité m'a marqué. En revanche ton style est axé sur la prudence. Tu as appris seule ?

Il me sondait pour quelque chose. Que cherchait-il exactement à obtenir ?

Moi — Je me suis consacrée corps et âme aux échecs la semaine dernière, tout le reste a été mis de côté.

Hashimoto — Oh vraiment ? J'avais l'impression de te voir satisfaite à l'idée de jouer aux échecs.

Moi — Tu es libre de penser ce que tu veux.

À chaque coup, les pièces de l'échiquier subissaient une myriade de mouvements. Il cherchait souvent à entourer mes pièces pour essayer de me cerner dans un coin, mais j'arrivais à me débattre tant bien que mal.

Hashimoto — Ça fait vraiment qu'une semaine ?

Moi — Tu aimes vraiment parler.

Hashimoto — C'est un de mes points forts, je pense.

Tant que ce n'était pas inapproprié, il était libre de dire ce qu'il voulait.

Moi — C'est vrai, ça ne fait qu'une semaine. Mais, tu peux ne pas me croire. Il est possible que je mente après tout.

Hashimoto — Si tu ne joues vraiment que depuis une semaine comme tu dis, alors tu n'as pas appris seule. Un joueur d'échecs expérimenté a dû bien t'entraîner, chère princesse. Il doit être aussi confiant que toi.

Moi — Je me le demande. Je ne te le dirais pas de toute façon.

Je n'allais pas lui donner d'informations inutiles au risque de l'aider.

Hashimoto — Je vois. Je peux te demander des trucs sur Ayanokôji ?

Il ne s'était jamais soucié de mon expérience ni de savoir si j'avais ou non un professeur au départ. Il semblerait que son véritable objectif soit d'en savoir plus sur Ayanokôji-kun. Alors même Hashimoto-kun avait des soupçons.

Moi — Que veux-tu savoir ?

Hashimoto — Depuis l'île déserte, je me demande si ce n'était pas lui en réalité qui contrôlait tout dans l'ombre. T'en penses quoi ?

Il essayait de me secouer émotionnellement. C'est aussi probablement l'une des raisons pour lesquelles il avait été choisi pour jouer contre moi.

Moi — Qu'est-ce qui te fait penser cela ?

Hashimoto — Juste une intuition. Réponds à la question, Horikita.

Moi — Répondre quoi au juste ? Je ne sais même pas de quoi tu parles.

Hashimoto — Ah oui ? Tu sembles troublée pourtant.

Moi — Quand j'ai su que tu étais mon adversaire, j'avais déjà anticipé le fait que tu essaierais de me déstabiliser comme ça.

Hashimoto —...Oh vraiment ?

Moi — Mais sache que je ne flancherai pas, peu importe ce que tu dis.

J'utilisai ainsi mon fou pour mettre en échec son roi. Le sourire de Hashimoto avait de nouveau disparu l'espace d'un instant.

Moi — Je me demande si tu as encore le temps de bavarder.

Après avoir attendu si longtemps, j'allais commencer ma contre-attaque.

Hashimoto — Les choses deviennent intéressantes...

Et juste comme ça, le match commença à pencher en ma faveur. Ce n'était pas un adversaire facile, mais chacun de ses mouvements était prévisible. Après seulement 10 minutes, sa main s'arrêta. Pour la première fois, il dut s'asseoir et réfléchir à ce qu'il allait faire. Ce regard de confiance qu'il me lançait de temps en temps n'était plus visible.

Hashimoto — Aaah, tu es dure Horikita. Cette agressivité contraste avec ta beauté.

Moi — Tu sembles aussi être assez doué malgré les apparences.

Hashimoto — Pas besoin de me passer de la pommade, maintenant. Il y a toujours un plus gros poisson dehors.

Si ce match se poursuivait ainsi, ma victoire était pratiquement assurée.

Il était impossible que Hashimoto-kun n'ait pas remarqué ça aussi.

Cependant, il était impossible que ce duel ne se termine aussi simplement.

2

La confrontation entre les deux fut diffusée sur grand écran. Hashimoto était constamment dans l'offensive lors de l'ouverture du match, mais Horikita garda son sang-froid, évitant les situations où l'on tenterait par réflexe de sacrifier un morceau pour se défendre. Et au fur et à mesure que le jeu progressait, elle avait pris le dessus. Ils étaient sur le point d'atteindre la demi-heure de jeu, mais la victoire de Horikita commençait peu à peu à prendre forme. Oui, elle avait l'avantage. C'était une démonstration de compétences qui avait largement dépassé le niveau qu'elle avait lors de nos séances d'entraînement.

Sakayanagi — C'est une partie intéressante. J'aimerais la voir jusqu'à la fin.

Sakayanagi s'exprima en tant qu'observatrice, sans même une once d'inquiétude dans sa voix.

Moi — Je suis d'accord. Allons jusqu'au bout alors.

Sakayanagi — Fufu, j'aurais bien aimé laisser libre cours à cette partie, mais je ne peux pas. Ce n'est pas que je n'ai pas foi en Hashimoto-kun, mais Horikita-san est trop calme. Lui qui d'ordinaire arrive à déstabiliser les gens, n'arrive pas à faire vaciller Horikita.

Le moment était venu. Une notification apparue sur mon écran m'informant que Sakayanagi avait choisi d'intervenir dans le match. Elle avait dû en conclure que Hashimoto perdrait si elle attendait plus longtemps. Le fait de devoir intervenir si tôt dans le match était probablement aussi une situation inattendue pour elle, mais sa décision d'intervenir était la bonne. Si elle l'avait reporté ne serait-ce que de quelques minutes, Hashimoto aurait été mis dans une position où le match aurait déjà été décidé. C'est dire à quel point Horikita avait été solide jusque-là. Je fus tenté de m'asseoir et de regarder comment les choses allaient se dérouler pendant un peu plus longtemps. Je voulais voir à quel point elle avait changé. J'étais curieux de voir quel genre de mouvements Horikita ferait dans un match contre Sakayanagi.

Sakayanagi — Tu ne vas pas entrer dans le match, Ayanokôji-kun ?

Moi — Nous aurions probablement plus de chances de gagner si je laissais Horikita s'en occuper au lieu de me laisser tout gâcher.

Sakayanagi — Alors, je suppose que je peux renverser la situation.

Avec cela, elle tapa quelque chose avec son clavier. Hashimoto, qui fut dérouté jusque-là, revint à la vie comme un poisson qui trouva de l'eau. Le compte à rebours de 30 minutes du chef s'arrêtait au moment où il appuyait sur la touche entrée. Apparemment, le délai entre les transmissions était également pris en compte. Ensuite, à partir du moment où l'adversaire faisait son prochain mouvement, le compte à rebours recommençait. Horikita contre Sakayanagi. J'espérais sincèrement qu'elles allaient être à égalité. Si c'était le cas, Horikita pourrait conserver son avantage jusqu'à la fin. Mais je ne pensais pas que tout allait se dérouler aussi simplement. Sakayanagi était entrée dans le match avec une confiance absolue. Au vu des récents événements, il était clair que le coup exceptionnel que Sakayanagi avait donné à Hashimoto avait rendu Horikita anxieuse. Alors elle dut réfléchir à la façon dont elle allait se battre face à un adversaire bien plus fort. Il fallait être déterminé et utiliser le temps qu'elle avait gagné jusque là pour poser son jeu.

Sakayanagi — Peut-être que je ne lui ai pas donné un handicap suffisant.

Chaque fois que Horikita faisait un mouvement, il a toujours fallu moins de cinq secondes à Sakayanagi pour répondre. Elle réagissait immédiatement par des coups calculés qui permettaient de cibler les points faibles d'Horikita. L'ouverture que Horikita avait créée s'était évanouie en un clin d'œil. À ce stade, elle n'avait plus qu'un tout petit avantage. La main de Horikita s'arrêta. Même si elle n'était qu'une débutante, elle avait probablement ressenti le désespoir d'être confrontée à un adversaire dont le niveau était bien au-delà du sien. Elle était cernée et après deux ou trois minutes, Horikita ne pouvait tout simplement plus rien faire. C'était la frontière qui séparait le gagnant du perdant. Horikita ne pouvait pas supporter la pression, alors je choisis de prendre le relais et je signalai que je commençais par intervenir. Le signal de mon message textuel fut envoyé à Horikita par le biais de son casque. Pendant un instant, Horikita regarda la caméra. Elle fit un signe de tête pour me confier la suite. Ce n'était ainsi plus une bataille entre Horikita et Sakayanagi, mais un face à face entre Sakayanagi et moi.

Sakayanagi — Enfin... Notre duel peut vraiment commencer.

Moi — Je suppose que oui.

Même si je n'avais que 30 minutes, c'était plus que suffisant pour aller jusqu'au bout. Sakayanagi et moi avons continué notre conversation pendant que nos mains se déplaçaient inlassablement sur nos claviers. Chaque mouvement que nous avons fait a pris entre 10 et 20 secondes. Et chaque fois que j'appuyais sur la touche "entrée" pour envoyer les instructions, le compte à rebours arrêta de diminuer. En regardant le déroulement du match jusqu'à présent, j'avais pu me faire une idée approximative de la façon dont il allait se dérouler. Sans pause, nos pièces se déplacèrent librement sur la surface de l'échiquier.

Hashimoto — Oioi ! C'est quoi cette partie ? On est sur une autre planète !

A travers le grand écran, je pouvais entendre la voix de Hashimoto qui criait en suivant une instruction qu'il venait de recevoir.

Horikita — *Notre partie était pathétique à côté.*

Hashimoto — *Ça tu peux le dire.*

Leur choc était compréhensible. C'était la différence entre eux et nous, la différence entre l'amateur et le professionnel. Pour eux, il n'était peut-être même pas évident de savoir quel camp avait l'avantage en regardant la partie. Non... C'était ce que j'avais compris malgré moi quand j'avais commencé à jouer au jeu. Ma respiration était rapide. Les compétences de Sakayanagi étaient si aiguisées que je ne pouvais pas m'empêcher de vouloir montrer mon respect. Je n'aurais même pas été surpris qu'elle se fasse un nom dans le monde des échecs à l'avenir. Enfant, j'avais appris à jouer aux échecs dans la White Room. J'avais joué contre un grand nombre de soi-disant instructeurs professionnels, mais elle était de loin meilleure que ces derniers.

Sakayanagi — Alors qu'en penses-tu, Ayanokôji-kun ? Mes mouvements ont-ils réussi à atteindre ton cœur ?

Moi — Oui. Je dois dire que tu m'as même transpercé.

Même après la demi-heure de jeu, au lieu de creuser l'écart, je fis tout ce que je pus pour l'empêcher de se rapprocher de moi. Si je faisais ne serait-ce qu'une seule erreur, elle s'en sortirait probablement d'un seul coup.

Sakayanagi — Pas besoin de s'inquiéter. Après tout, Ayanokôji-kun, tu ne ferais jamais une erreur d'inattention.

Moi — Si c'est le cas, ça ne me dérangerait pas que tu abandonnes.

Sakayanagi — Ce n'est pas très alléchant. Si tu ne fais pas d'erreur, je n'ai qu'à utiliser la force pour te surpasser et détruire ta défense.

À un moment donné, Horikita et Hashimoto furent bouche-bée. Ils n'étaient rien de plus qu'un réceptacle pour nos mouvements. Finalement, pendant la seconde moitié du match, la main de Sakayanagi s'arrêta. Dans des circonstances plus normales, j'aurais déjà su ce que Sakayanagi allait faire, mais elle s'était mystérieusement perdue dans ses pensées à la place. Comme notre combat avait été si rapide jusque-là, Hashimoto était clairement ébranlé par ce qui se passait. Bien qu'il n'avait rien dit, il avait peut-être senti qu'elle avait des problèmes. Après quelques minutes de silence, elle fit un mouvement et ce fut très bien placé. Je n'avais pas fait d'erreur, et je n'allais pas non plus lui donner l'occasion de me prendre l'avantage, mais cette fois, c'était ma main qui s'arrêta.

Sakayanagi — Ah, quel match sensationnel ! Je ne me soucie plus des spectateurs. Je veux juste que ce soit une partie mémorable !

Je ne savais pas à quel point les échecs étaient familiers pour Hoshinomiya-sensei et Sakagami-sensei mais ils avaient probablement tous les deux senti à quel point cette bataille était vraiment extraordinaire. Une puis deux minutes s'écoulèrent. Tout le temps que j'avais économisé s'écoulait lentement.

Horikita — *Que... Que fais-tu Ayanokôji-kun ?*

À travers le grand écran, je pouvais entendre la voix inquiète de Horikita qui était assise et qui attendait mes instructions.

Horikita — Il ne te reste que cinq minutes environ... !

Bien sûr, j'étais bien conscient du temps dont je disposais. C'était une partie complexe, une fusion des pensées de quatre personnes différentes sur un même échiquier. Et il ne faisait aucun doute maintenant que nous avions perdu notre avantage pour être à égalité. Mon prochain coup allait déterminer le cours des choses. Peu importe le temps qui s'écoulait, tout allait se jouer là.

Sakayanagi — Tu n'es pas quelqu'un qui laisserait quelque chose à ce niveau t'arrêter, n'est-ce pas Ayanokôji-kun ? Montre-moi ce que tu as dans le ventre.

Plus que de gagner, Sakayanagi ne s'intéressait qu'à faire ressortir tout mon potentiel. Tant qu'elle s'amusait, elle se fichait bien de qui pouvait gagner. Il restait moins de trois minutes et je fus obligé de renoncer complètement à la voie vers la fin du match que j'avais initialement envisagée. Je dus construire un nouveau chemin. Un chemin qui me mènerait à la victoire. Juste avant les deux minutes, je tapotai quelque chose sur mon clavier et envoyai mes instructions à Horikita. Comme si elle avait attendu ce moment, Horikita recommença à faire un mouvement. Une pièce fut écartée sur la surface de l'échiquier ce qui causa une grosse inquiétude pour la deuxième fois chez Hashimoto.

Contrairement à avant, les mouvements de Sakayanagi commencèrent à prendre plus de temps. Sa première réponse prit 30 secondes, tout comme la suivante. Et le mouvement suivant lui prit une minute entière. Moi, en revanche, je répondais à ses mouvements en une ou deux secondes. Nous marchions maintenant tous les deux sur un chemin qui allait mener à ma victoire. La fin du jeu approchait et le résultat allait bientôt être décidé. Avec mon prochain mouvement, l'échec et mat était quasi certain. Elle avait encore des mouvements pour y échapper, mais ils étaient peu nombreux. Il suffisait d'une erreur et elle perdait le dernier moyen de s'en sortir.

Sakayanagi — Splendide...

Sakayanagi me fit ses louanges. Une minute passa, puis deux, puis trois. Pour la deuxième fois, Sakayanagi fut perdue dans ses pensées.

Son temps était compté. Chaque précieuse seconde lui était lentement retirée. Sakayanagi bavardait avec moi il y a peu, mais maintenant, elle s'était tue.

Hashimoto — Oi oi oi !

Hashimoto se mit à crier. Le temps qu'il lui restait fut réduit à deux minutes, puis tomba finalement au-dessous du mien. Si elle manquait de temps, elle n'aurait pas d'autre choix que de confier le reste du match à Hashimoto, ce qui assurerait ni plus, ni moins sa défaite.

Hashimoto — Sakayanagi ! On va vraiment perdre comme ça !?

Hashimoto n'était pas capable de trouver l'échappatoire. Sakayanagi n'avait plus qu'une minute à disposition.

Sakayanagi — Vraiment splendide, Ayanokôji-kun. Tu m'as donné plus que je n'aurais pu espérer.

Alors que son temps s'écoulait, Sakayanagi me complimenta de plus belle.

Sakayanagi — Grâce à toi, j'ai pu expérimenter frontalement ce que c'est que d'avoir des sueurs froides. Tu as été un adversaire redoutable.

Au moment où elle finit de parler, Sakayanagi ajouta quelques mots.

Sakayanagi — C'est la fin.

Sakayanagi murmura ces mots de défaite, mais bien sûr, Hashimoto ne put les entendre. Le chef n'avait pas l'autorité nécessaire pour mettre fin au jeu. Quand notre temps était écoulé, c'était au joueur de l'échiquier d'admettre sa défaite. Sinon, Hashimoto pouvait aussi continuer à jouer jusqu'à l'échec et mat final. Quoi qu'il en soit, le match était terminé à partir du moment où Sakayanagi avait exprimé sa volonté d'admettre la défaite.

Sakayanagi — C'était un match amusant. Il est vraiment regrettable qu'il doive se terminer.

Il lui restait moins de 40 secondes. Sa voix était calme, et pendant qu'elle

parlait, je pouvais entendre le son du clavier. Au lieu de reconnaître sa défaite, ses paroles visaient plutôt à souligner la confiance qu'elle avait dans le geste féroce qu'elle allait proposer

Hashimoto — Bravo, princesse !

C'était le retour du bord du précipice de Hashimoto, ou plutôt... de Sakayanagi, celle qui se tenait derrière lui. En voyant le mouvement avec lequel elle avait réagi, je fus frappé par la sensation de frissons qui me parcourut la colonne vertébrale. Elle avait ramené le camp noir d'entre les morts. Au cours des deux ou trois coups suivants, j'eus l'impression que le match avait dévié de mon chemin et, avant de m'en rendre compte, je me suis retrouvé cerné. Elle m'avait attiré dans son piège sans que je ne le remarque. Dans ce va-et-vient impitoyable de situation de force, le moment était venu pour moi de retomber dans le silence. À moins d'une minute et demie de la fin de mon propre chronomètre, je me retrouvai face à mon plus grand obstacle. Comme c'est elle qui déplaçait les pièces, Horikita dut le sentir aussi. La défaite de la classe A. La victoire de la classe C. Pour elle, ce rêve fut à portée de main il y a quelques instants à peine. Et maintenant, Horikita vit ce rêve lui filer entre les doigts. Il me restait moins d'une minute.

Horikita — Ayanokôji-kun...

Sans regarder la caméra, Horikita prononça mon nom.

Horikita — Je ne veux pas perdre.

Et puis, elle verbalisa ses sentiments.

Horikita — Je...

Elle avait besoin de le dire...

Horikita — Je... Je ne veux pas admettre la défaite... Je veux gagner...

C'était un cri du fond du cœur.

Horikita — Même maintenant, je continue de réfléchir, à me creuser la tête encore et encore, à essayer de trouver le mouvement que je dois faire pour gagner...

Un plaidoyer émotionnel, tout à fait inhabituel pour elle.

Horikita — Mais, je ne peux rien trouver qui puisse nuire à Sakayanagi-san... Tu es le seul qui puisse le faire !

Je fermai les yeux. Il ne me restait que quelques dizaines de secondes. C'était pour le coup, la fin. Étant donné que le match devait se poursuivre après l'intervention des chefs, notre défaite allait probablement être décidée dans les 30 secondes qui allaient suivre. Il n'y avait plus de routes sûres. Je devais parier sur la dernière chance que j'avais de gagner cette bataille. Je commençai rapidement à taper sur mon clavier, en écrivant le mouvement que j'avais imaginé. Et puis j'appuyai sur "Entrée", et le compte à rebours de mon chronomètre s'arrêta.

Horikita fut assise là, attendant en silence l'arrivée de mon message, presque comme si elle priait de sa venue. Environ 30 secondes après lui avoir envoyé mes instructions, les yeux de Horikita s'élargirent. Le signal tant attendu l'avait apparemment atteinte par le casque. Je jetai un coup d'œil aux professeurs. Leurs yeux étaient tous deux collés au grand écran, attendant avec impatience le résultat de la partie.

Horikita — Il te reste encore des forces, Ayanokôji.

Hashimoto regarda la caméra avec une expression ambiguë sur le visage. Il souriait, mais en même temps, non. Horikita fit son mouvement, et le chronomètre de Sakayanagi recommença à s'écouler.

Sakayanagi — Splendide. Ayanokôji-kun.

En voyant mon geste, Sakayanagi me complimenta pour la troisième fois.

Sakayanagi — Je ne pense pas avoir vécu un match aussi intense de toute ma vie. Tu as réussi à répondre à chacun de mes coups par un coup égal, ou parfois bien plus fort.

Avec mon mouvement, elle avait probablement vu la fin du match.

Sakayanagi — Le geste que tu viens de faire était certainement parfait. Il ne fait aucun doute que ton niveau surpasse de loin celui de quelqu'un d'ordinaire.

Les paroles étaient remplies d'émotion et sa voix tremblait un petit peu.

Sakayanagi — Cependant...

La voix de Sakayanagi résonnait doucement dans toute la salle.

Sakayanagi — Ma victoire est gravée dans le marbre.

Elle tapa les instructions sur son clavier et Hashimoto passa à l'action. J'envoyai aussi des instructions ce qui provoqua le début d'une vague de mouvements entre nous deux. La fin du match approchait. Il n'y avait pas eu de conversation, seulement le son des pièces qui se déplaçaient sur l'échiquier. Il restait 5 coups... et puis 4... 3... Avant de finalement...

Sakayanagi força ainsi l'échec et mat par le sacrifice de sa Reine. C'était une pièce que l'on considérait comme l'atout ultime. Une pièce exceptionnelle si on arrivait à bien la jouer, mais c'était à double tranchant. Une mauvaise exécution de la Reine et c'était la défaite assurée. Ainsi fut déjoué le plan que j'avais décidé d'adopter dans les tous derniers instants. La main d'Horikita s'arrêta. Elle s'accrocha au faible espoir que mes mots puissent à nouveau venir dans le casque, mais ce n'était que pour un instant. Elle avait probablement déjà réalisé elle-même qu'à ce stade, il n'y avait plus moyen d'empêcher l'échec et mat. Le résultat était décidé.

Horikita — *Ayanokôji-kun...*

Mais même ainsi, Horikita ne pouvait pas abandonner.

Horikita — *Réponds-moi Ayanokôji-kun... N'y a-t-il vraiment plus rien que je puisse faire... ?*

J'ai retirai mes mains du clavier.

Horikita — *Ayanokôji-kun... !*

Horikita voulait battre la classe A plus que quiconque. Elle s'en était remise à moi, pensant que je serais capable de gérer, ou peut-être même de gagner. C'était la finale, le septième événement. Je voulais la féliciter d'avoir pris le dessus sur un adversaire aussi coriace que Hashimoto. Cette perte n'était pas du tout de sa faute. L'adversaire avait simplement joué un meilleur coup que celui qu'on lui avait demandé de faire. Le compte à rebours pour l'intervention du chef s'écoula et la connexion entre nous fut coupée.

[...]

C'était ma défaite. Horikita baissa la tête devant Hashimoto, plus par honte que par courtoisie.

Horikita — Merci pour le match.

Hashimoto s'inclina en réponse.

M. Sakagami — C'est la fin.

Lui qui avait tranquillement assisté au match, annonça la conclusion du septième événement.

M. Sakagami — La classe A remporte la septième épreuve. Par conséquent, le vainqueur de cet examen spécial, avec 4 victoires et 3 défaites, est la classe A. La performance de la classe C a été tout à fait remarquable.

Le dernier événement était terminé. Pour l'instant, il fallait que je trouve une excuse. Après tout, j'étais intervenu en tant que chef et j'avais perdu. Les gens allaient demander des explications en se demandant pourquoi je n'avais pas tout laissé à Horikita.

Mlle. Hoshinomiya — C'était un super match... n'est-ce pas ? La classe C a fait du super boulot.

Hoshinomiya-sensei essaya de me consoler avec le même ton que d'habitude.

Mlle. Hoshinomiya — Tu es libre de pleurer contre ma poitrine.

M. Sakagami — Hoshinomiya-sensei !

Alors qu'elle s'amusait avec moi, il la réprimanda sévèrement.

Mlle. Hoshinomiya — C'était juste une blague. Une blague !!

Elle sauta un peu en arrière et s'empressa de baisser la tête devant Sakagami-sensei.

Mlle. Hoshinomiya — Mais, Ayanokôji-kun. Tu sembles être bien plus incroyable que je ne le pensais. Tu as réussi à répondre correctement à cette terrible dixième question lors du calcul mental flash, et tu t'es même battu à égalité avec Sakayanagi-san aux échecs. De plus, tu as également réussi à répondre correctement aux questions difficiles lors des épreuves écrites. Oh ! Et puis aussi tu cours très vite.

Après avoir dit tout cela, Hoshinomiya-sensei réfléchit un instant.

Mlle. Hoshinomiya — Mais ça signifie que tu avais caché tes capacités jusqu'à présent ?

Moi — Il se trouve que la chance était de mon côté.

Mlle. Hoshinomiya — Je vois, donc c'était juste une coïncidence, hein ? Ce genre de choses arrive parfois... Comme si... ! Oui, je crois que je comprends la raison pour laquelle Sae-chan a les yeux sur toi, Ayanokôji-kun. C'est tellement injuste...

J'avais beau essayer de le cacher, il était impossible de contourner le fait que certaines choses devaient simplement être montrées devant les professeurs.

Mlle. Hoshinomiya — Ne t'inquiète pas. Je ne raconterai pas aux autres élèves ce que j'ai vu ou entendu ici.

Elle me tapota l'épaule doucement. Puis, elle approcha sa bouche de mon oreille et a dit :

Mlle. Hoshinomiya — Sensei ne déteste pas les enfants comme toi, Ayanokôji-kun, mais si tu deviens un ennemi, Sensei pourrait bien finir par te vouer une haine sans limites.

Le sourire sur son visage avait disparu. Hoshinomiya-sensei me laissa avec ça et s'éloigna. À première vue, je lui avais fait reconnaître par inadvertance que j'étais un ennemi potentiel de la classe B.

M. Sakagami — L'examen est terminé. Les élèves sont priés de quitter la salle dès que possible.

Sakayanagi — Sakagami-sensei, doit-on maintenant aller en classe ?

M. Sakagami — Non, vous avez terminé pour aujourd'hui. Vous êtes libres de rentrer directement chez vous si vous voulez.

Apparemment, il n'était pas nécessaire que les classes se rassemblent aujourd'hui. Ça tombait à pic.

Mlle. Hoshinomiya — Les élèves ont tellement de chance, n'est-ce pas ? De pouvoir rentrer chez eux.

M. Sakagami — Hoshinomiya-sensei, préparons-nous à ranger.

Mlle. Hoshinomiya — Oui, oui.

Sakagami et Hoshinomiya commencèrent à préparer le démontage du matériel de la salle polyvalente. L'atmosphère de la salle était si relax qu'il était difficile de croire qu'une bataille aussi tendue venait d'être livrée. Peu de temps après, Sakayanagi sortit tranquillement de l'autre côté. Elle attendait probablement que les professeurs prennent leurs distances par rapport à nous deux.

Sakayanagi — Merci beaucoup pour cette journée, Ayanokôji-kun.

Moi — Ouais. Toi aussi.

Après le septième événement, la première chose que nous avons faite a été d'échanger des plaisanteries entre nous. Cela n'avait pris que 30 minutes, mais sa concentration fut maximale. Sa fatigue était probablement considérable.

Sakayanagi — Il faut de l'endurance pour jouer aux échecs. Il y a eu la merveilleuse gestion de Horikita-san pendant l'ouverture et puis ton style de combat extraordinaire qui a dépassé mes espérances. C'était fabuleux.

Sakayanagi avait un air satisfait sur son visage. Il était même radieux.

Moi — Honnêtement, tu étais bien plus forte que je ne l'avais imaginé. Tu as fait sauter l'avantage de Horikita et j'ai perdu. Il n'y a aucun doute là-dessus.

Sakayanagi — Ce n'est pas le cas. C'était un très bon match. Ça aurait pu aller dans les deux sens jusqu'à la fin. Mais ce mouvement final a fait toute la différence n'est-ce pas ?

Moi — Ton sacrifice de la Reine était brillant.

Tout se résumait à ce qui s'était passé de l'autre côté du grand écran. Mes instructions s'étaient mêlées aux siennes, et elles avaient été supérieures. Les miracles, les secondes chances, il n'y avait pas de place pour tout ça. La victoire et la défaite étaient laissées à la discrétion de l'école. Même si nous nous étions bien battus, la classe C avait quand même perdu contre la classe A, perdant ainsi 30 points de classe. En soi, cela ne semblait être qu'une blessure mineure, mais nous n'avions pas encore vu le résultat des autres classes.

Moi — Y a-t-il quelque chose que tu veux encore de moi ?

Sakayanagi — Pas particulièrement.

Avec un doux sourire, Sakayanagi hocha la tête en signe de satisfaction.

Sakayanagi — J'avais simplement hâte de me confronter à toi. Et maintenant, ce souhait s'est réalisé. Je suis satisfaite.

Dans ce cas, je suppose que j'étais simplement heureux de pouvoir lui donner ce qu'elle voulait. Il serait gênant que Sakagami-sensei s'énerve contre nous parce que nous avons parlé comme ça trop longtemps, alors je me levai de mon siège aussi. Alors que j'étais sur le point d'atteindre la poignée de la porte et de partir, le directeur par intérim Tsukishiro se présenta dans la salle polyvalente.

M. Tsukishiro — Eh bien, j'ai vraiment assisté à un beau spectacle.

Sakayanagi — Avez-vous regardé l'examen spécial, M. le proviseur ?

M. Tsukishiro — Oui. Après tout, l'administration a l'obligation de s'assurer qu'il n'y a pas eu d'injustice. J'étais dans l'autre pièce, en train de vous surveiller tous les deux pendant que vous aviez effectué votre intervention.

Sur ce, il tapa des mains en nous félicitant tous les deux.



M. Tsukishiro — Aucun de vous ne lâchait. C'était vraiment un duel d'anthologie. Nous avons pu en tirer des données très intéressantes. Je suis convaincu que cet examen sera un modèle pour l'établissement pendant de nombreuses années.

Lorsque je regardai les yeux du directeur par intérim, il regarda droit dans les miens avec une expression radieuse. Je compris sans même avoir à lui parler.

Sakayanagi — Je suis très heureuse que vous ayez apprécié le spectacle, M. le proviseur.

Sakayanagi baissa la tête. Par-dessus tout, elle ressentait un sentiment de malaise depuis que l'examen était terminé.

Moi — Les classes B et D ont fini leur affrontement ?

M. Tsukishiro — Oui. Il y a une heure environ.

Ce fut bien rapide.

Sakayanagi — Quelle classe a gagné ?

Sakayanagi avait l'air également intéressée par les résultats.

M. Tsukishiro — La classe D a gagné avec cinq victoires et deux défaites. C'était une énorme surprise.

Ainsi, Ryuen avait battu Ichinose. Cela signifiait qu'ils avaient gagné 190 points de classe. La classe D, ou plutôt la classe C maintenant, était revenue à la vie. Cela signifiait aussi que nous étions revenus au point de départ.

Sakayanagi — La défaite doit être bien amère pour Ichinose-san. Je suppose que c'est compréhensible.

Sans Ryuen, la classe B aurait certainement remporté l'examen. Avait-il pris des mesures pour lui-même ou bien pour sa classe ? En tout cas, peu importe la raison, un changement avait opéré en lui. Et en même temps, cela signifiait aussi qu'une menace imminente était revenue pour Ichinose.

M. Tsukishiro — Très bien, tout le monde, quittons la salle. L'examen spécial est terminé. Chers professeurs, je vous demande de bien vouloir prendre congé vous aussi.

Le proviseur par intérim incita Sakagami-sensei et Hoshinomiya-sensei à partir.

M. Sakagami — Mais, nous devons encore nous occuper de...

M. Tsukishiro — Nous allons nous occuper de tout.

Au signal du proviseur, plusieurs travailleurs affluèrent dans la salle en même temps.

M. Sakagami — Qui sont tous ces gens ? Ce ne sont pas des membres du personnel scolaire, n'est-ce pas ?

Demanda Sakagami-sensei, la voix suspicieuse.

M. Tsukishiro — Il semble que le gouvernement souhaite mettre la main sur les données de cet examen dès que possible. C'est pourquoi ils ont envoyé toutes ces personnes, alors soyez rassurés.

Comme c'était le proviseur par intérim, Sakagami-sensei n'avait pas d'autre choix que de se retirer et d'écouter ses instructions. Les deux professeurs s'empressèrent de terminer leurs derniers travaux et quittèrent la salle polyvalente avec Sakayanagi et moi. Puis, les professeurs s'éloignèrent et se dirigèrent vers la salle des profs sans prêter plus d'attention à l'un d'entre nous. Sakayanagi, en revanche, jeta un regard douteux sur ces nouvelles personnes. Cependant, avant que nous ne puissions regarder trop longtemps, la porte de la salle polyvalente se ferma et nous pouvions entendre le son de quelqu'un la verrouillant de l'intérieur.

M. Tsukishiro — Quelque chose te dérange ?

Le proviseur par intérim Tsukishiro, qui n'était pas resté dans la salle polyvalente, posa cette question à Sakayanagi.

Sakayanagi — Ce n'est rien.

M. Tsukishiro — Est-ce bien vrai ?

À ce moment-là, je pensai que je devais aussi rentrer chez moi. Lorsque je vérifiai mon téléphone, je découvris que j'avais reçu un message de Horikita.

Horikita — Merci pour tes efforts.

C'était un court message. J'entendrai certainement des plaintes et des grognements de sa part plus tard.

Moi — À plus tard, Sakayanagi.

J'essayai de la quitter avec ces quelques mots, mais...

Sakayanagi — Tu peux attendre un moment, Ayanokôji-kun ?

Moi — Qu'est-ce qu'il y a ?

Sakayanagi cria et m'arrêta alors que je commençais à marcher dans le couloir. Elle aurait dû continuer à savourer le goût sucré de la victoire, mais son expression commença à s'assombrir.

Sakayanagi —...As-tu vraiment pensé que ton mouvement était le meilleur choix possible ?

Elle semblait remettre en question la conclusion à laquelle j'étais parvenu après une longue période de réflexion vers la fin du match.

Moi — C'est toi qui as gagné. Qu'est-ce qu'il pourrait y avoir de plus ?

Sakayanagi — Je suis désolée. J'ai imaginé quelque chose de stupide.

Moi — N'es-tu pas heureuse de m'avoir battu ?

Sakayanagi — Ce n'est pas du tout ça. C'est juste que, quelque part au fond de moi, j'espérais en fait perdre contre toi.

Une fois de plus, elle avait une façon de penser inhabituelle.

Moi — Je vais te le dire maintenant, je ne me suis pas retenu.

Sakayanagi — Oui, je le sais bien.

Mais même ainsi, Sakayanagi ne semblait pas encore convaincue pour une raison quelconque. Peut-être qu'à ses yeux, j'étais tout simplement beaucoup plus grand que je ne l'étais vraiment.

M. Tsukishiro — Tu es si cruel, Ayanokôji-kun.

Avec ces mots, le proviseur par intérim Tsukishiro, qui se tenait encore devant la porte de la salle polyvalente, s'introduit avec désinvolture dans notre conversation. Sakayanagi se retourna et regarda derrière elle. Et, bien qu'à contrecœur, je n'avais eu d'autre choix que de me retourner et de regarder aussi en arrière. Le proviseur s'approcha de nous avec un doux sourire sur le visage avant de se répéter une fois de plus.

M. Tsukishiro — Tu es si cruel.

Sakayanagi — Que voulez-vous dire par là ?

Ce n'est pas moi, mais bien Sakayanagi qui posa cette question.

M. Tsukishiro — Et si tu lui donnais la réponse ?

Moi — De quoi parlez-vous ?

M. Tsukishiro — Tu aurais dû lui dire honnêtement.

Il avait manifestement un peu de temps à perdre après avoir terminé ses "affaires" dans la salle polyvalente.

M. Tsukishiro — Pour dire les choses, le gagnant de cette partie aurait dû être Ayanokôji-kun.

Après avoir craché ces mots, il était impossible que Sakayanagi ne soit pas prise au piège. Mais, pourquoi cet homme se donnait-il la peine de se mettre en danger en le disant ?

Moi — De quoi parlez-vous ? J'ai bien perdu.

M. Tsukishiro — Je suppose que tu as raison. Tu as en effet perdu.

Cette attitude était sa vraie nature.

M. Tsukishiro — Mais tu l'as bien compris n'est-ce pas ?

Sakayanagi, qui nous avait écouté en silence, commença à comprendre et se rendit compte de la situation.

Sakayanagi — C'est stupide... Vous dites que l'école est intervenue de force dans notre examen ?

Sa réaction fut sans doute alimentée par la colère. Elle allait au-delà du regret ou de la déception. L'indignation était le meilleur terme.

M. Tsukishiro — C'est toi qui es en faute, Sakayanagi-san. Non seulement tu as refusé de suivre mes ordres, mais tu as même donné un point de protection à Ayanokôji-kun. Je n'ai pas eu d'autre choix que d'y aller un peu fort pour le lui enlever, n'est-ce pas ?

Je vois. Il révélait donc tout ça juste pour se venger de Sakayanagi.

M. Tsukishiro — Si tout s'était passé comme prévu, nous aurions pu obliger Ayanokôji-kun à quitter l'école cette fois-ci. Mais il semble qu'il y ait eu pas mal de professeurs trop zélés pour rendre mon travail difficile.

Pendant le match, il y avait eu une instruction que j'avais envoyée à Horikita après une longue période de réflexion. Mais il a fallu environ 30 secondes pour que l'instruction passe de mon clavier à l'oreillette d'Horikita. Jusqu'alors, le délai pour chaque instruction que j'envoyais était plus proche de 10 secondes. La raison de cette divergence est que l'instruction avait été manipulée avant d'être diffusée par le casque.

M. Tsukishiro — À chaque fois que nous faisons un mouvement, il proposait ensuite toujours une meilleure option pour rattraper le coup. Je suis même parti jusqu'à préparer toute une équipe et des machines pour anticiper tous les coups qu'il pouvait placer, mais même comme ça, nous étions dans la tourmente.

S'il avait effectué des mouvements bâclés, il aurait été évident que quelque chose de pas naturel s'était produit. Pour éviter cela, le proviseur avait été contraint d'effectuer des stratégies très difficiles pour gagner sans se faire remarquer par Sakayanagi.

M. Tsukishiro — En ce sens, Sakayanagi-san a fait un excellent travail pour voir à travers la faiblesse de notre coup.

Ce n'était même pas un compliment.

Sakayanagi — Pourquoi n'as-tu rien dit, Ayanokôji-kun ?

M. Tsukishiro — Même s'il l'avait fait, cela n'aurait pas eu d'importance. Non, au contraire, il n'aurait pas été disposé à te dire quoi que ce soit en premier lieu.

Le proviseur par intérim Tsukishiro donna ensuite des explications.

M. Tsukishiro — C'est simple, vraiment. En tant qu'ancien membre de la White Room et de plus, en tant que personne s'étant introduite de force dans cette école, il n'y a aucune chance qu'il veuille attirer l'attention sur lui.

Si l'on apprenait que Tsukishiro s'était mêlé à mes affaires, cela pourrait donner lieu à des problèmes très gênants par la suite. C'était pour le moins frustrant, mais je n'avais tout simplement pas d'autre choix que d'abandonner et d'accepter.

M. Tsukishiro — Même si c'est tragique, une victoire est une victoire. Tu devrais être reconnaissante.

Sakayanagi — Vous êtes très doué pour les provocations M. le proviseur mais sachez que vous allez le payer très cher.

En voyant le sourire plein de colère de Sakayanagi, il applaudit tout simplement une fois de plus.

M. Tsukishiro — Pour une simple élève de seconde, tu dis des choses intéressantes. As-tu un ego aussi gonflé juste parce que tu es la princesse de cette cour de récréation ?

D'une manière générale, chaque élève ne voudrait pas faire de Sakayanagi une ennemie. Mais pour cet homme, elle ne ressemblait probablement à rien d'autre qu'à une enfant pinaillant dans le vent.

M. Tsukishiro — Tu as dit que je le paierai cher n'est-ce pas ? Je suis curieux de voir ça. Vas-y.

Un bref silence s'installa. Il n'était pas question que quelque chose se passe.

M. Tsukishiro — Il est temps pour moi de partir. Nous, les adultes, avons beaucoup de travail à faire, après tout.

Ils se mit à marcher vers nous, nous bousculant délibérément.

M. Tsukishiro — Si possible, abandonne cette école de ton plein gré. De cette manière, nous n'aurons pas à mêler d'autres élèves.

Me laissant avec ces mots, Tsukishiro partit et se dirigea vers le couloir. Après son départ, Sakayanagi commença à s'éloigner lentement aussi.

Sakayanagi — Eh bien, je viens de me prendre une douche froide. La frustration est intense.

Moi — Désolé.

Sakayanagi — Ne le sois pas Ayanokôji-kun. Je suis juste déçue qu'un adulte ait ressenti le besoin de s'immiscer dans les affaires des enfants. Il a pris mon souvenir le plus précieux et l'a piétiné.

Elle ne semblait pas du tout se soucier du fait que sa victoire ait été entachée d'irrégularités. Elle ne pouvait tout simplement pas pardonner qu'on se soit mêlé à son duel.

Sakayanagi — C'est horrible de me dire que je dois accepter la situation.

Sakayanagi s'arrêta de marcher et me regarda.

Moi — Oui. Tu n'as pas tort.

J'avais l'intention de garder le silence sur l'ingérence du proviseur par intérim, mais ce n'était peut-être pas une mauvaise chose que Sakayanagi l'ait découvert. Même si ce n'était qu'un peu, la situation m'avait donnée l'impression d'avoir été trompé aussi.

Sakayanagi — Alors, s'il te plaît, joue avec moi de nouveau, en commençant par le coup où tu étais encore maître de ton jeu.

J'aurais pu facilement décliner sa proposition à ce moment-là. Mais, si je l'avais fait, je sentais que quelque chose à l'intérieur de Sakayanagi se serait brisé. Et, quelque chose en moi aussi.

Moi — Je n'ai aucune raison de te le refuser, je suppose. Mais, où devrions-nous aller ?

Sakayanagi — Le savais-tu ? Il y a un échiquier dans la bibliothèque.

Moi — Non... c'est la première fois que j'en entends parler.

Sakayanagi — Je l'utilise de temps en temps pour jouer aux échecs. Allons là-bas.

Je n'avais aucune raison de rejeter sa proposition, alors nous nous rendîmes tous les deux à la bibliothèque. Il n'y avait personne aujourd'hui, probablement parce que l'examen spécial était terminé ainsi que les cours. Dans la bibliothèque silencieuse, je pris l'échiquier.

Je plaçai ensuite l'échiquier sur une petite table, juste assez grande pour deux personnes.

Sakayanagi arrangea habilement les pièces pour qu'elles soient dans l'état où elles se trouvaient auparavant.

Sakayanagi — Ici, la même situation que précédemment. S'il te plaît, montre-moi ce que tu aurais joué.

Je pris la pièce et la plaça là où elle devait être.

3

Le match commença, et le temps s'était écoulé sans qu'aucun de nous ne dise un mot. Lorsque le soleil commença à se coucher, le seul son était le bruit répété des pièces blanches et noires qui se posaient sur l'échiquier. Mais cela ne dura pas très longtemps. Il n'était pas nécessaire de consacrer beaucoup de temps à ce match, puisqu'il en était déjà à sa phase finale. Lorsque la partie se termina, Sakayanagi poussa doucement un soupir en regardant le plateau de jeu. Elle ne trouva nulle part un moyen d'éviter l'échec et mat.

Sakayanagi — Comme prévu, Ayanokôji-kun. C'est ma défaite.

C'était une question de vie ou de mort, de mouvement pour mouvement. Elle ne semblait pas mécontente ou quoi que ce soit d'autre, elle avait simplement reconnu sa perte avec satisfaction.

Moi — Tu le prends plutôt bien.

Sakayanagi — Ai-je l'air d'une femme hautaine qui ne peut pas reconnaître sa propre défaite ?

Je mentirais si je disais que je ne pouvais pas le voir.

Sakayanagi — Tout ce que je voulais savoir, c'était où en étaient les choses entre nous. Qui se tenait au-dessus de l'autre. Je n'avais pas l'intention de m'asseoir ici pour me plaindre du résultat.

Moi — Même si j'ai peut-être gagné, ce n'était qu'une partie comme ça. Rien ne garantit que le match se serait déroulé de la même manière.

Je ne pouvais pas écarter la possibilité que c'était grâce au temps supplémentaire que j'avais par rapport à elle que j'avais pu réfléchir à de tels coups. Mais surtout...

Moi — C'était grâce à la situation avantageuse que Horikita avait créée. Pour ma part, je suis intervenu alors que nous avions encore le dessus. Je ne pense pas que c'était un match très équitable.

Le match a pu se dérouler comme il le faut parce que Horikita m'avait fait profiter de son avantage. Le fait que Sakayanagi ait été capable de surmonter cela alors qu'elle était désavantagée témoignait de sa force réelle. Si nous jouions l'un contre l'autre à partir de zéro, il n'y avait aucune garantie que je gagnerais. Mais même si elle me proposait de faire une revanche avec moi, dans l'absolu, j'aurais aimé esquiver.

Sakayanagi — Est-ce ta façon de me reconforter ?

Sakayanagi riait, trouvant ma réponse étrange.

Moi — Je ne faisais qu'exposer objectivement les faits.

Sakayanagi — Je suis satisfaite. N'est-ce pas suffisant ?

Si elle était satisfaite du résultat, alors c'était certainement bien. Cela dit, cela n'avait toujours pas l'air de la faire aller mieux.

Moi — Lorsque cet examen spécial a été annoncé, tu aurais pu choisir de me faire face directement. J'aurais quand même accepté dans tous les cas. Pourquoi ne pas l'avoir fait ?

Bien sûr, c'était un tirage au sort et il était possible que notre face à face n'ait pas lieu, mais on aurait pu faire en sorte de parvenir à un accord pour augmenter les chances d'apparition en sélectionnant tous les deux cette épreuve dans chaque camp.

Sakayanagi — La raison est simple. Comme tu as pu le constater, il n'y avait aucune garantie que notre événement ne soit choisi. De plus, si tu m'affrontais en face à face, tout le monde se méfierait. Je voulais éviter que tout cela n'arrive. Mais le proviseur en a profité à la fin.

Sakayanagi avait planifié l'examen spécial tout en portant une attention particulière à ma situation. C'est probablement la raison pour laquelle elle était furieuse de l'intervention de Tsukishiro. Les sept événements choisis aujourd'hui et l'ordre dans lequel ils avaient été choisis ne furent probablement pas générés au hasard. Ce n'était tout simplement pas un match équitable depuis le début.

Sakayanagi — De plus, Hashimoto-kun était le joueur d'échecs le plus talentueux de la classe A et pourtant, il a perdu contre Horikita-san qui a appris de toi. J'ai donc perdu aussi de ce côté-là.

Sakayanagi s'inclina devant moi en douceur.

Sakayanagi — Ayanokôji-kun. Ce fut un plaisir de t'affronter. La réponse que je cherchais est maintenant claire pour moi. Tu es certainement un génie. Tu n'es en aucun cas artificiel.

Moi — Tu ne comptes pas prendre ta revanche ?

Sakayanagi — Tu aimerais ?

Moi —...Pas vraiment.

Sakayanagi — Fufu, tu es bien franc.

Le fait que nous ayons réussi à avoir ce jeu juste entre nous deux était, en soi, grâce à la situation extrêmement rare dans laquelle nous nous trouvions. L'examen spécial était terminé et demain marquera le début d'une longue pause. Ainsi, nous avons pu trouver une place sans personne d'autre autour.

Sakayanagi — Quant à la raison pour laquelle je n'ai pas l'intention de me venger... Honnêtement, j'ai su que notre affrontement aux échecs allait être un joli spectacle. En jouant dix parties, il ne serait pas étrange finalement que nous nous retrouvions chacun avec cinq victoires et cinq défaites. Tu ne crois pas ?

Moi — Si, bien au contraire. Je suis d'accord avec toi.

Il est intéressant de noter que nos véritables capacités correspondaient parfaitement. Si nous devions nous affronter de nouveau, les choses se passeraient certainement comme Sakayanagi l'avait prédit.

Sakayanagi — Mais j'ai l'impression que le vainqueur de ce premier combat, c'est toi, Ayanokôji-kun. Je pense que j'aurais perdu, même à la loyale. Après tout, tu as plus d'expérience que moi aux échecs. Peut-être que cela a fait la différence.

Un regard légèrement compétitif se dessinait sur son visage, soulignant l'importance qu'elle accordait à la victoire.

Sakayanagi — Si je devais me venger en utilisant les échecs, cela enlèverait tout le plaisir. Pour moi, c'est un loisir, et j'aimerais que cela reste ainsi.

En parlant, elle prit un des cavaliers sur l'échiquier.

Moi — Tu m'as vu jouer à l'époque ?

Sakayanagi — Oui. Je te regardais alors que les adversaires te harcelaient sans relâche dans la White Room. Depuis, j'aime les échecs, croyant que le jour viendrait où je t'affronterai moi-même.

L'intuition que j'ai ressentie en voyant la liste des événements proposés par la classe A était bien crédible. Cela, ce n'était pas une simple coïncidence si les échecs avaient été choisis comme événement.

Sakayanagi — Bon, dépêchons-nous de rentrer.

Moi — Je vais ranger le jeu. J'arrive.

Sakayanagi — Merci beaucoup.

Je plaçai les pièces et l'échiquier à leur place d'origine.

Sakayanagi — C'est avec regret que je dis cela, mais je vais devoir garder mes distances avec toi à partir de maintenant. Si je continue à me focaliser sur ta personne, mes camarades de classe commenceraient probablement à se douter de quelque chose. De plus...

Moi — De plus ?

Sakayanagi — Je meurs d'envie de te connaître depuis si longtemps. Pour moi, tu es comme un ami d'enfance que je n'ai jamais rencontré. Un ami que j'ai toujours, toujours poursuivi. S'il est facile pour nous de nous faire concurrence, alors je finirai probablement par ne pas apprécier nos moments.

Un faible sourire apparu sur son visage tandis qu'elle me regardait avec affection.

Moi — Avec ce proviseur, ce n'est pas le moment pour les élèves de se battre entre eux de toute façon.

C'était l'exemple parfait de l'école qui revoit ses priorités à la baisse. Dans des circonstances normales, elle était censée encenser les compétitions entre élèves. Mais même si le système se veut toujours compétitif, rien ne garantissait que le proviseur par intérim n'intervienne pas de nouveau pour m'évincer. Il était probablement plus juste de dire qu'il ferait tout ce qu'il faut pour se mettre en travers de mon chemin. À cet égard, j'étais reconnaissant de n'avoir plus qu'à faire attention à lui maintenant. Si j'étais entouré d'ennemis, l'épuisement qui en résulterait serait considérable. C'est ainsi que nous quittâmes la bibliothèque ensemble.

Sakayanagi — En y repensant, c'est la première fois que nous rentrons ensemble.

Moi — Maintenant que tu le dis, c'est vrai.

Il y avait toujours quelqu'un d'autre avec elle. De plus, l'idée de nous voir marcher côte à côte comme ça n'était pas la plus naturelle qui soit.

Sakayanagi — Je m'excuse pour ma lenteur.

Moi — Tu n'as pas à t'excuser pour ça.

Sa vitesse de marche était certes lente, mais c'était à cause de son handicap. Et bizarrement, aujourd'hui, je me suis senti reconnaissant pour ça. Si je marchais comme je le faisais habituellement, j'atteindrais les dortoirs en un rien de temps.

Sakayanagi — Que vas-tu faire maintenant ?

Moi — Ça dépend simplement de ce que Tsukishiro fera ensuite. Même s'il ne fait que remplacer ton père, il reste le proviseur. Les méthodes ordinaires ne fonctionneront pas contre lui.

Sakayanagi — Tu as raison. Vu la situation actuelle, la réhabilitation de mon père ne se fera pas aussi facilement.

Moi — Que comptes-tu faire ?

Sakayanagi réfléchit un peu.

Sakayanagi — Pour l'instant, je vais passer mon temps à m'amuser comme je l'ai toujours fait. Si Katsuragi-kun recommence à s'opposer à moi, je m'occuperai de lui. Si Ichinose-san vient me poursuivre, je m'amuserai à l'écraser en jouant avec elle. Si elle se fait expulser, j'aurai le plaisir de voir la classe B s'effondrer aussi.

Elle souriait comme une petite fille qui jouait innocemment avec ses poupées.

Sakayanagi — Je n'avais pas prévu cette remontée de Ryuen-kun, mais... S'il est revenu sur le champ de bataille, j'aimerais bien l'affronter aussi. En y repensant, il semble que ce ne soit peut-être pas une vie scolaire si ennuyeuse après tout.

Moi — C'est bon à entendre.

Sakayanagi — Et toi, Ayanokôji-kun ?

Moi — J'aimerais éviter de faire quoi que ce soit qui m'exposerait. À part ça, continuer à faire en sorte que Horikita fasse de son mieux.

Sakayanagi — Et je suis sûre qu'elle a un bel avenir. Je m'en réjouis d'avance.

Un jour, Horikita pourrait bien être en mesure de faire figurer son nom sur la liste des opposants que Sakayanagi était prête à prendre au sérieux, aux côtés d'Ichinose et de Ryuen. Si cela devait arriver, Sakayanagi apprécierait sûrement d'autant plus sa vie scolaire ici.

Sakayanagi —..Je te dois des excuses pour une chose.

Moi — Ah bon ?

Sakayanagi — Tout à l'heure, je t'ai dit pourquoi je voulais éviter un face à face, mais c'était un mensonge.

Elle avait dit que c'était pour éviter de me mettre sous les feux des projecteurs, mais elle affirma maintenant que c'était faux.

Sakayanagi — Pour te dire la vérité, je voulais juste être avec toi, même si ce n'est que pour une seconde de plus.

Alors qu'elle parlait, elle me tendit la main droite. Je tendis la main, pensant que c'était une simple poignée de main, mais quand je m'exécutai, elle posa ensuite sa main gauche sur la main que j'avais tendue.

Sakayanagi — Les gens apprennent ce qu'est la chaleur lorsqu'ils se touchent, et c'est une chose très précieuse. La chaleur d'un autre être humain n'est en aucun cas une mauvaise chose. N'oublie pas ça.

Moi — Qu'est-ce que tu veux dire ?

Sakayanagi — C'est un message tardif de ma part à ton égard.

Avant que je ne puisse comprendre ce qu'elle disait, elle relâcha lentement ma main et se remit à marcher.

Sakayanagi — Rentrons maintenant.

Elle ne sembla pas vouloir s'expliquer davantage. Ensemble, nous regardâmes le coucher de soleil en rentrant lentement chez nous.

Sakayanagi — Oh, tu étais au courant d'ailleurs ? Yoshida-kun de la classe A...

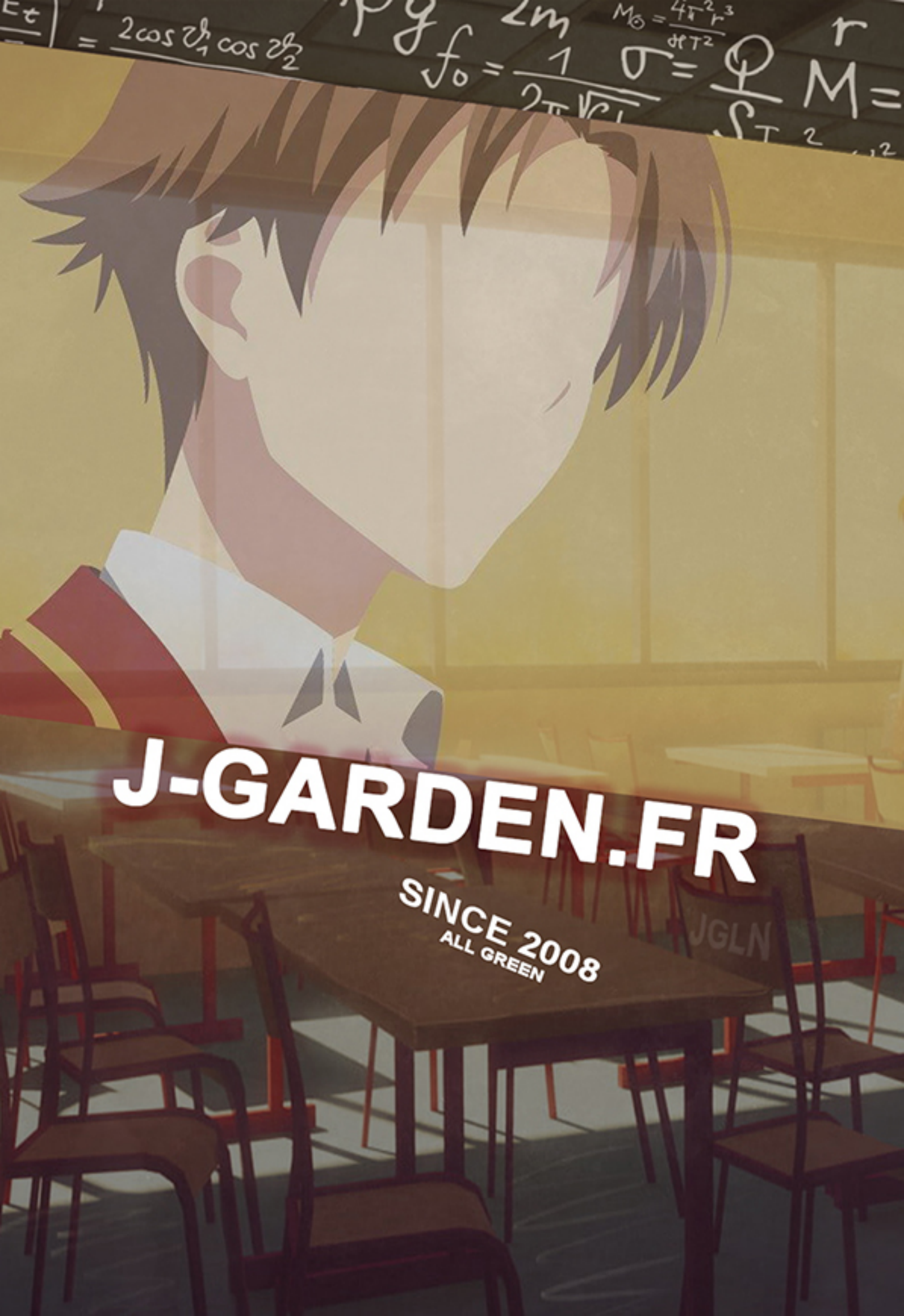
Nous n'avions pas le type de relation où l'on ressasserait notre passé.

Il n'y avait ni but ni arrière-pensée. Nous échangeâmes simplement des récits sur notre vie quotidienne.

Jusqu'au moment même où nous arrivâmes aux dortoirs.







$\frac{d\tau}{dt} = \frac{2 \cos \vartheta_1 \cos \vartheta_2}{\dots}$ $\rho g \frac{2m}{f_0} = \frac{1}{2\pi \sqrt{\epsilon_1}}$ $M_0 = \frac{4\pi^2 r^3}{3T^2}$ $\sigma = \frac{Q}{S_T}$ $M = \frac{r}{2 \dots}$

J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN

Le matin du jour J (Sakayanagi)

Je dormais profondément.

Je vis plusieurs fois ces images de nous, lorsque nous étions plus jeunes. C'était digne des plus grands spectacles. Des plus beaux musées et objets d'expositions. Cette grandeur, cette douceur et cette folie affectueuse. Dans un sens, c'était de l'amour. Il y a plusieurs sortes d'amour. Les sentiments, la charité, l'affection... et la haine. Je ressentais certainement tout cela envers lui.

Moi — ...3 heures et 36 minutes...

Chaque fois que je me réveillais, je vérifiais toujours combien de temps je dormais. Si je ne dormais pas pendant 7-8 heures, je ne me sentais pas reposée. C'est parce que j'étais tellement excitée cette nuit-là que je n'avais pas pu fermer l'œil de la nuit. Même l'oreiller spécial que j'utilisais quotidiennement n'y avait rien fait !

Moi — Fufufu...

Je m'étais mise à rire avant de m'en rendre compte. Je n'avais jamais connu une telle excitation auparavant et je ne pouvais donc pas me contrôler. Plus j'essayais de retenir mon rire, plus un sourire apparaissait, si naturellement, sur mon visage. Je n'y pouvais rien. La contradiction qui m'habitait en ce moment-même se révéla. Un moi qui ne perdait jamais face à personne. Un lui qui allait peut-être m'apprendre la défaite. Les sentiments contradictoires s'affrontaient, allaient et venaient, aucun des deux côtés ne cédant. Cependant, une conclusion était inévitable : un gagnant et un perdant. Mais c'était de se trouver dans cette zone floue où rien encore n'était décidée qui était si propice au fantasme. Je serrai mon coussin très fort et une agréable somnolence m'envahit. Je faisais la sieste, m'imaginant une danse passionnée avec lui. Mon rêve fut hélas interrompu par le son froid de la sonnerie de mon téléphone portable.

Moi — Masumi ? Elle s'en fait sûrement trop pour rien là...

Aller, la suite de mon rêve ce soir, après en avoir enfin fini ! Tout sera ainsi limpide comme jamais.

Le premier cadeau (Karuizawa)

Dans ma main je tenais une petite boîte. Elle était si légère, mais elle semblait si lourde.

Mon rythme cardiaque s'envolait. Il dépassait facilement les 120 battements par minute.

Moi — Alors ça ne te dérange pas si je m'en assure, hmm ?

Essayant de dissimuler ma nervosité, je regardai Kiyotaka. Mais j'étais incapable d'affronter son regard, le mien papillonnant autour de son nez comme pour donner l'impression de regarder. J'aurais très certainement pu m'évanouir si je l'avais regardé droit dans les yeux.

Un cadeau de Kiyotaka pour mon anniversaire et pour le white day... Je le déballai avec soin pour pouvoir l'emballer à nouveau plus tard. Ensuite, j'ouvris le couvercle.

Moi — Qu... qu'est-ce que c'est !?

Mes mots dépassèrent ma compréhension. Un brillant collier en or, en forme de cœur.

Ayanokôji — C'est un collier.

Moi — Merci je le sais ça ! Mais ce cadeau, c'est genre... trop !

On aurait dit une déclaration là, non !? N-non, ça ne m'était techniquement jamais arrivé donc je ne pouvais pas être sûre. Mais une chose était certaine, c'était un cadeau qui surpassait ce que les amis s'offrent habituellement. Certes je me souvenais lui avoir dit qu'il devait me rendre la pareille pour ce que je faisais, mais je disais ça comme ça.

Ayanokôji — Trop ?

Je ne savais pas si je devais être heureuse ou triste, cet idiot avait juste l'air de ne pas être conscient de ce genre de choses. Mais à supposer que c'était volontaire, alors c'était bien ça ? C'était de la fantaisie littéralement.

Moi — Fin' j'sais pas, des potes s'offrent pas des colliers

Je devais d'abord lui dire à quel point ce cadeau était étrange.

Moi — Et tu sais quoi encore ? Ça me va même pas si bien que ça. On dirait un cœur !

Pour le coup je trouvais réellement qu'il ne m'allait pas. Mais ça c'était un autre sujet. Ce cadeau, là... C'était le genre de chose où n'importe quelle fille se méprendrait. Non mais sérieux !

Moi — Mais c'est vraiment un cœur en fait !

Mais tous les signes de la déclaration étaient là...

Moi — Fuu, fuuuhhh....

Mes sentiments bouillonnaient à l'intérieur. Mais, au fond... C'était probablement ma faute. Il l'avait probablement acheté puisque j'avais demandé un cadeau coûteux en retour. En écoutant tous les détails plus tard, je compris... Je compris que c'était quelque chose que lui, qui n'avait jamais fait de cadeau à une fille, avait sérieusement choisi.

En d'autres termes, c'était son premier cadeau. Et bien entendu, je l'acceptai volontiers.

« Aah, il m'a eu », pensais-je en me contemplant dans le miroir, le collier autour du cou.

Est-ce qu'un jour viendrait où j'allais le porter, le tout pour sortir et aller quelque part avec lui ? Une pareille journée serait sûrement très agréable !

J'en étais persuadée.

Le moment de vérité (Sakayanagi)

Nous voici dans une espèce de salle polyvalente. Ayanokôji-kun et moi allions sûrement y passer un peu de temps seuls, pendant que les professeurs parlaient entre eux pour régler les derniers préparatifs. Les forts coups dans ma poitrine me motivaient. Chaque fois que je regardais Ayanokôji-kun devant moi, tout mon corps était chaud comme si je ne voulais pas regarder ailleurs. Fufu, comme une jeune fille amoureuse, n'est-ce pas ? Je m'observais comme si j'étais un spectateur, tout en m'amusant du fond du cœur. Savourons ce moment en engageant une conversation avant le début du match. Le temps qui nous avait été accordé, à lui et à moi, était finalement limité.

Moi — Enfin... Le jour que j'attendais est enfin arrivé. Pour être honnête, je n'ai pas pu dormir la nuit dernière, et j'ai presque trop dormi ce matin.

Je commençais à raconter ma matinée. Je bégayais un peu car c'était la première fois que j'élevais la voix pendant un moment seul avec lui. Il avait l'air un peu troublé, mais il me répondit.

Ayanokôji — Je ne me souviens pas de t'avoir fait attendre si longtemps. C'est juste une coïncidence, notre rencontre ici.

Il était facile de se demander pourquoi il avait des doutes sur le fait qu'il s'agissait ou non d'une coïncidence.

Moi — Tu dis que si nous n'étions pas venus dans cette école, nous ne nous serions jamais rencontrés ?

Le monde est grand. Il est vrai que le fait que nous nous soyons rencontrés une fois de plus était peut-être proche d'une coïncidence.

Moi — Nos retrouvailles dans cette école n'étaient en effet qu'une simple coïncidence. Mais j'étais persuadée de te croiser un jour. C'est notre destin après tout.

Oui, ce n'était pas une coïncidence, c'était inévitable.

Ayanokôji — Le destin, hein ? Tu dis des choses assez abstraites.

C'est vrai, il n'y avait aucune logique à cela, juste une intuition. Mais... nous étions ici en train de nous parler, n'est-ce pas ? Ayanokôji-kun.

Si ce n'est pas le destin, qu'est-ce que c'est alors ?

Moi — Eh bien, je suis une jeune fille après tout.

Mais il n'y avait probablement pas besoin d'en dire plus.

Moi — Si tu ne t'étais pas inscrit dans cette école, j'aurais simplement reporté cela d'environ trois ans. J'étais persuadée que je pouvais passer le temps sans précipiter les choses, en cachant au fond de moi mes sentiments. Mais, cela ne fonctionne tout simplement plus. Depuis que j'ai découvert que tu étais à ma portée, chaque jour qui passait me semblait si long. Il a été très difficile de maîtriser mon désir ardent de t'affronter. Voilà pourquoi je nage en plein rêve aujourd'hui.

Un être aimé. Je le considérais comme mon ami d'enfance, bien qu'assez unilatéralement. C'est pourquoi je ne pouvais plus stopper cet écoulement de mots débordant de ma bouche. Je lui parlais sans cesse, comme si je le désirais, sujet après sujet. Ce regard calme qu'il me lançait, ces yeux... me procuraient un plaisir encore plus grand.

Ayanokôji — N'as-tu pas peur de te réveiller de ton rêve ?

Rien n'est plus beau qu'un rêve. Lorsque vous vous réveillez de ce rêve et que vous revenez à la réalité, ce bonheur disparaît en un instant. Combattre Ayanokôji-kun et perdre, puis désespérer. Ou alors gagner... Finalement aucune des deux issues n'étaient vraiment idéales.

Mais ce n'était pas plus mal.

Moi — Toutes les bonnes choses ont une fin.

Disons que j'étais satisfaite avec ce point de vue.

Moi — Normalement, je t'aurais demandé de me ménager mais...

Je perçai son regard insoutenable.

Moi — S'il te plaît, ne te retiens pas !

Il confirma, bien que faiblement, par un hochement de tête. Et en même temps, je pouvais commencer à deviner ce qu'il avait à l'esprit. La chose qui m'empêchait de m'amuser pleinement, sa véritable identité.

Moi — Je mentirais si je te disais que j'étais satisfaite à 100%. Cet examen spécial est bien trop insuffisant pour que nous puissions démontrer pleinement l'étendue de notre potentiel. Même si nous sommes tous deux chefs, notre capacité d'intervention est limitée.

Le point principal de cet examen était de savoir comment la différence de capacités entre les classes allait se traduire par une victoire ou une défaite. L'intervention des chefs et les règles des événements n'étaient finalement qu'accessoires.

Moi — Quoi qu'il en soit, si la capacité d'intervention du chef n'était pas limitée, nous nous heurterions à un autre problème. Je pense qu'il est important de prendre en considération ta situation également, Ayanokôji-kun. Tu ne veux pas que tes camarades de classe découvrent tes véritables capacités, n'est-ce pas ?

Cet examen spécial avait un sens dans la mesure où il s'agissait simplement d'un duel secret entre moi et Ayanokôji-kun. C'était juste une extension d'un jeu, joué en secret, inconnu des professeurs et des autres élèves. C'était pourquoi il était compréhensible qu'Ayanokôji-kun soit sur ses gardes. Aussi limitée que soit notre façon de nous battre, ça m'allait tant qu'au moins il jouait le jeu pour cette fois. S'assurer de quoi que ce soit de plus ou de moins était un luxe, alors il valait mieux ne rien dire. Les professeurs approchaient. L'examen spécial allait commencer très bientôt.

Mlle. Hoshinomiya — Okiii, l'examen va commencer d'une seconde à l'autre ~. Veuillez-vous asseoir ~.

Après avoir entendu Hoshinomiya-sensei, Ayanokôji et moi retournâmes à nos sièges. Je ne pouvais plus voir son visage, mais il n'y avait pas lieu de se décourager. Car tant que nous étions dans la même pièce, je pouvais échanger des mots avec lui à tout moment, autant de fois que je le voulais.

Moi — Bonne chance. Ayanokôji-kun.

Je le saluai d'une voix si basse que personne ne put m'entendre.

Je réprimai les battements de mon cœur. Car, enfin, mon rêve se réalisait.

Une personne vraiment effrayante (Kushida)

Ayanokôji — Hé, salut. T'as une minute ?

J'étais sur le point de rentrer chez moi quand un gars derrière moi m'appela. Je n'avais même pas eu besoin de me retourner, c'était encore lui. Il accompagnait toujours cette fille, une personne très agaçante.

Moi — Qu'est-ce qu'il y a, Ayanokôji-kun ?

J'esquissai un petit sourire, puis je maintins discrètement le regard. Nous étions en plein milieu du couloir après tout, dans un espace public, j'étais donc obligée de sauver les apparences.

Ayanokôji — Tu ne sembles pas trop soutenir Horikita cette fois-ci.

Je me demandais ce qu'il allait dire après m'avoir courue après... J'étais si exaspérée au fond de moi. Et pourtant... Je ne baissai pas ma garde.

Moi — Et si on faisait une petite promenade ?

Ayanokôji — Ça me va.

Ce garçon nommé Ayanokôji Kiyotaka-kun... Son existence était une véritable énigme pour moi.

Ayanokôji — T'as des choses à faire après ça ?

Moi — Ouais. Je vais traîner un peu avec des filles de la classe B. Tu penses que c'est mal pour moi de jouer pendant un moment aussi important ?

Au départ je pensais que c'était un élève ordinaire. Il avait un certain charme, oui, mais c'était tout. Il ne semblait pas avoir de talent particulier. Bref, quelqu'un de banal quoi.

Ayanokôji — Non, il est important de prendre un peu de temps pour soi parfois. Je pense que presque tout le monde serait d'accord avec ça.

Mais... j'étais beaucoup trop naïve. Ce mec avait un pouvoir que je ne soupçonnais pas. Rien qu'en ce moment, où il était en train de tenter de me secouer en détaillant mes agissements un par un.

Moi — Tu comprends, hein ? Pourquoi je ne fais rien... J'ai pensé que ce serait bien de soutenir Yamauchi-kun et de te faire expulser. Mais maintenant que tout le monde sait ce que j'ai fait, quel droit ai-je de diriger la classe ?

J'ai été honnête. Je lui expliquais pourquoi je ne pensais ne rien pouvoir faire.

Moi — Tu n'as pas l'air très convaincue.

Ayanokôji — Eh bien, je suppose.

Il n'y avait aucune chance qu'il se contente de cette petite explication, hein ? Même si ça aurait suffi avec n'importe quel imbécile.

Moi — Juste comme ça, la raison pour laquelle je ne donne pas un coup de main n'est pas parce que Horikita-san est le leader, ok ?

C'était la vérité, c'était ça le pire.

Ayanokôji — Vraiment ?

Il doutait de moi, mais je n'allais pas abdiquer.

Moi — Vraiment, vraiment.

Mais son expression ne changeait pas d'un pouce.

Ayanokôji — J'en doute un petit peu.

Moi — Qu'est-ce que tu penses de moi, Ayanokôji-kun ? Sois honnête avec moi.

Je n'étais pas particulièrement intéressée, mais il avait attiré mon attention. Je voulais savoir ce qu'il pensait, ce qu'il ressentait. Sinon je ne pouvais pas gagner face à « elle ». Il me fallait lui montrer un peu de mon moi intérieur histoire de prendre l'avantage.

Après tout, ce gars était certainement... quelqu'un d'effrayant.

Une ode à l'aventure

Un jour, pendant les vacances, quelques personnes étaient agglutinées dans ma chambre.

Moi — Réalité virtuelle ?

Ike — Oui, exactement !

Sotomura et Ike semblaient montrer un sourire joyeux, en tenant quelque chose qui ressemblait à un casque. Cela semblait être le dernier loisir à la mode. L'idée en mettant ce truc était de vivre une expérience de jeu réaliste dans un espace virtuel.

Ike — Il semblerait qu'on peut jouer à 4, alors je voulais essayer !

C'est pourquoi il y avait quatre appareils.

Horikita — Alors pourquoi Ayanokôji-kun et moi ?

Ike — Disons que si on montre ce truc à Ken il ne voudra sûrement plus le lâcher... Avec toi ça n'a aucune chance d'arriver, pas vrai ?

Horikita avait l'air complètement désintéressée, contrairement à moi. Les hommes sont des créatures animées par un esprit d'aventure, n'est-ce pas ?

Horikita — Alors nous avons été appelés pendant notre temps libre à cause de cette chose ennuyeuse ?

Horikita se leva, en fixant Ike.

Horikita — Je ne suis pas intéressée.

Ike — Attend ! C'est un jeu qui recommande 4 personnes, alors ah... joue juste un peu, s'il te plaît !

Horikita — Les choses comme les « jeux » me laissent totalement de marbre.

Sotomura — Aller, sois pas si catégorique !

Les deux gars semblaient supplier à plusieurs reprises, jusqu'à se prosterner.

Moi — Pourquoi ne pas simplement les écouter ? Ça pourrait aussi être intéressant du point de vue de la classe.

Des interactions triviales comme celles-ci pouvaient faire progresser les liens de camaraderie.

Horikita —Bon sang. Seulement pour un moment, d'accord ? Puis je repartirai après.

Ainsi Horikita finit par accepter. Elle mit l'appareil à contrecœur. Sotomura et Ike en firent de même juste après.

Ike — Au début, il y a 12 métiers. Choisissez selon vos propres préférences. Ah, ne choisissez pas la même chose que les autres. Je choisis le paladin ! Il est très beau !

Ike était un Paladin, tandis que Sotomura avait opté pour un elfe. D'après la description, il semblait être un personnage défensif et spécialisé en récupération. L'importance de la défense n'est pas encore claire.

Horikita choisit simplement la classe épéiste, qui était la première option, tandis que je choisis le rôle d'invocateur.

Une fois le choix de carrière terminé, je sentis ma conscience s'évanouir instantanément et ma vision se couvrir de lumière blanche, puis la vue du monde imaginaire est apparue.

Je fus initié aux jeux mobiles peu après mon entrée à l'école, mais par rapport à ces derniers, la qualité de ce jeu était tout autre.

Horikita — C'est vraiment..... très étonnant.

Il n'était pas surprenant que Horikita soit étonnée. Bien qu'il soit imaginaire, son réalisme n'était pas très éloigné d'un monde réel.

Il y avait une odeur d'arbres venant d'ailleurs.

J'essayai de me pincer le bras, mais il n'y avait pas vraiment de douleur, juste une petite sensation. C'est probablement nécessaire pour rester en contact avec la réalité.

Je pouvais confirmer que mon corps, à part l'apparence de vêtements différents, ne semblait pas différent.

Horikita — C'est comme le monde réel.

Horikita dit quelque chose de similaire à ce que je pensais. Elle essaya de sortir l'épée qu'elle portait à la taille.

Horikita — Mais je n'ai pas touché cette chose une seule fois pourtant !

Sotomura — Peut-être un bug mais tu ne peux pas devenir plus fort sans accumuler de l'XP de toute façon.

Horikita — Si tu le dis...

Horikita mania l'épée plusieurs fois avec crainte et la dégaina ensuite.

Ike — Oh ! C'est rapide ! Le tutoriel pour débutants est là !

Ike brandit son bouclier et son épée avec excitation, bien qu'il ne fût pas encore habitué à ses mouvements. Deux monstres en forme de loup apparurent devant nous.

Horikita — On va combattre ces choses ?

Ike — Horikita, tu dois te battre aussi. T'es notre épéiste !

Ike leva alors son bouclier.

Horikita — N'y aurait-il pas toutes sortes de problèmes éthiques ? Comme tuer des animaux ?

Moi — Ce n'est qu'un jeu...

Les monstres se jetèrent sur nous en un instant.

Ike — Hé ! Woah ! Pourquoi vous m'attaquez en premier ! Y a-t-il une compétence passive qui attire les monstres ?

Ike dit quelque chose que les personnes lambda ne pouvaient pas vraiment comprendre, pendant qu'il était plaqué au sol par les loups.

Ike — Ça fait mal, ça fait mal ! Aidez-moi !

Sotomura s'empessa de chanter un sort de rétablissement, mais il n'eut que très peu d'effet.

Ike — Hori..... Horikita ! Ayanokôji ! À l'aide ! À l'aide !

Ike nous demanda désespérément de l'aide. Mais je n'avais aucune idée de ce qu'il fallait faire. En parlant de mon personnage, que devait exactement faire un invocateur ? Il ne semblait pas avoir d'épées ou de boucliers, donc je ne savais pas du tout comment me battre.

Moi — Je te le laisse, Horikita.

Horikita — Moi ?... Je ne crois pas non.

L'épéiste abandonna la bataille. Ou plutôt, disons qu'elle n'avait pas l'esprit pour la faire, en premier lieu...

Ike — Uwaaa !

Ike cria sans arrêt, puis Sotomura suivit. En peu de temps, leurs corps furent réduits en poussière.

Horikita — Que s'est-il passé ?

Moi — Ils sont probablement... envoyés quelque part après être tués.

Horikita — Umu....

Les deux loups s'approchèrent progressivement de nous, nous qui luttions encore pour comprendre la situation. Ils montraient clairement leur intention de faire de nous leur repas.

Moi — En bref, on va faire à l'ancienne...

Je ne savais pas comment un invocateur se battait, alors je m'approchai simplement pour donner un coup physique à l'un des loups. Après avoir été frappé, le loup cria et fut projeté en l'air.

Mon poing me procura une certaine jouissance, mélange d'excitation et de stimulation. En évitant les dents pointues du loup, je répétais les coups de poing. Cependant, cela ne semblait pas faire beaucoup de dégâts car ma classe n'était pas de type mêlée. Je ne pus éviter complètement la contre-attaque du loup et subis alors quelques dégâts. Une douleur électrique, faisant des bruits de zapping, s'empara de mon corps.

Moi — C'est mauvais...

Est-ce que j'allais me faire tuer comme Ike si ça continue ?

Horikita — Je suppose que je n'ai pas le choix.

Elle soupira en brandissant son épée. Sa posture était plutôt bonne.

Horikita — Yaaaaaaah !!

Elle fonça en avant et découpa horizontalement le monstre en forme de loup. Est-ce qu'elle avait le « truc » ? Elle anéantit le monstre en un coup ! Il semblait que nos véritables capacités physiques avaient tout de même une influence. L'autre loup, qui était sur moi, se tourna vers Horikita. Il sembla d'autant plus en rage dans la mesure où son compagnon était tombé. Horikita, qui avait l'air d'être déjà un maître de sabre, adopta une garde sans faille. En même temps que la charge du loup, elle se mit aussi à courir en gardant ses distances.

Horikita — Coup d'épée !

Horikita cria le nom de la compétence, découpant le loup en une seule entaille.

Moi —.....Magnifique.

J'applaudis et, pendant que je me levais, Horikita laissa échapper un souffle.

Horikita — Le corps bougeait tout seul. On m'a fait dire quelque chose de bizarre involontairement !

C'était probablement dû à la procédure nécessaire dans la programmation du jeu avant de lancer une attaque spéciale.

Moi —.....Alors, comment c'était ? Ta première expérience de RPG ?

Horikita — Eh bien... c'est peut-être plus intéressant que je ne le pensais.

Horikita sembla également intéressée par l'aventure inconnue. Peut-être que ça allait devenir notre jeu entre nous ?

Horikita — Et Ike-kun et Sotomura-kun ?

Moi — Qui sait...

C'est ainsi que nous devînmes de véritables aventuriers !



Ceci est une traduction de fans, mise à disposition de manière gratuite. Il est ainsi interdit de se faire de l'argent dessus.

Soutenez l'auteur en achetant sa série une fois disponible en FR officiel.

**Traduction originale : <https://youzitsu.surge.sh/>
By Graze, Botman & Anonymous...**

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR
J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

